

Radio-Télévision / Heures locales



– DIMANCHE 13 – LUNDI 14 DÉCEMBRE 1992

Washington face au péril balkanique

DANS son bureau de Bel-grade, M. Slobodan Milose-vic et ses amis nationalistes serbes ne doivent pas être trop mécontents, en ce moment, de voir l'attention du monde détourvoir l'attention du monde détour-née vers l'opération humanitaire en Somalie. En Bosnie, les milices serbes ont en effet profité de cette « pause médiatique » pour resserver leur étau autour de Sera-jevo; dans un sinistre élan de générosité, elles proposent l'éva-cuation des civils de la ville pour épargner des vies humaines lors d'un éventuel assaut final; la s porification ethniques » se poura parification etinique » se pour-suit, somme toute, « normale-ment» et le Dr Karadzic jure que la guerre sera terminée avant la Noël orthodoxe, le 7 janvier.

Le chef des Serbes de Bosnie a c'ailleurs déjà présenté à la Confé-rence de Genàve la nouvelle carte et les nouvelles frontières de cette République l'Pendant ce tempa, Le pont humanitaire est suspendu, la résolution des Nations unles sur la zone d'exclusion aérienne audessus de la Bosnie est violée quotifiernement. Bref, les Serbes, qui se moquent de toutes les mises en garde qui peuvent leurêtre adressées, font à peu près ce qu'ils veulent.

CETTE impulseance générale Cà faire respecter le moindre accord, qui charrie tous les jours son let de victimes, commence, semble :- II, à alarmer sérieuse sample-t-il, a siarmer serieuse-ment les Etats-Unis; jusqu'à pré-sent très san ratrait» dans ca conflit. Depuis quelques semaines, le ton se durcit à Washington, et le accréaire d'Etat, Lawrence Eagleburger, devrait, lundi, à Stockholm, lors de la réunion des ministres des effaires étrangères de la CSCE, dire à ses affiés européers ca qu'il pense de leur politique yougos-lave. Ce ne seront sans doute pes des mots aimables.

5.700

1000

 $(\omega_1) \in \mathbb{N}(2)$

A Property of the Parks

, 150 F

ا تنج بالسائد 2,000

- S. 12524

5.0

er a Caraca

4.86- 2

Fred .

A second

W. V. Street

STATES . .

100 April 1981 - 4 10 10 10 10

概要 1000年100日

En condemnant de plus en plus ouvertement la Sarbie, les Amé-ricains doment l'impression, pour la première fois depuis le début de le guerre, de vouloir s'engager plus activement dans le conflit, os qui correspondrait à le volorité des démocrates et du président élu, BBI Climon, d'injecter deventage de morate en politique.

MAIS il y a une autre relson IVI à cette attention nouveile : Washington ne s'était pas mêlé de cette affaire tant que la guerre était circonscrite à l'ex-Yougoslavie et ne débordait pas sur les pays voisins. Mais avec les ten-sions croissantes qui se manifes-tent au Kosovo entre Serbes et tent au Kosovo entre Serbes et Albanais de souche, ainsi qu'en Macédoine, le risque d'une contagion rapide à l'ensemble des Balkans se précise dangereusement. Et les Etats-Unis n'ont aucune envie de voir, tour à tour, l'Albanie, la Bulgarie, la Grèce et surtout la Turquie (ces deux demiers pays aliés au sein de l'OTAN) gagnées par un incendie incontrôlable.

Si une intervention militaire américaine a lieu - préventive ou non, - ce ne sera donc probablesud-est de l'Europe stratégiquement plus important pour ment plus important pour Washington. Sans exclure des opérations ciblées contre des installations militaires en Serbie même, où l'armée n'a plus les mêmes formidables moyens qu'il y a quelques mois. N'en déplaise à certains Européens, les États-Unis apparaissent aujourd'hui comme le seuf pays susceptible comme le seul pays sus sinon de mettre fin au conflit en cours, du moins de faire comprendre aux Serbes qu'ils ne peuvent pas impunément provoquer une nouvelle guerre des Balkans.

Lire nos informations page 4

Les tentatives de règlement de la crise européenne

La recherche d'un compromis budgétaire a dominé le sommet d'Edimbourg

Douze tentaient, samedi 12 décembre, à Edim- ont pu toutefois enregistrer des progrès sur le bourg, de trouver un compromis sur le budget règlement du cas danois. Le texte du comprode la Communauté pour les sept années qui mis devrait être suffisamment contraignant pour viennent. Ce budget, qui doit financer à la fois que les Danois en concluent que le traité de l'agriculture, la recherche, les politiques indus- Maastricht ne menace pas leur indépendance trielles, le social, l'aide aux pays tiers ainsi dans les domaines de la monnaie, de la défense

Les chefs d'Etat ou de gouvernement des lieu à d'âpres batalles de chiffres, Les Douze qu'un soutien aux quatre pays « pauvres » de la et de l'immigration. Il ne devrait pas remettre CEE (Espagne, Portugal, Irlande, Grèce) a donné en cause les ratifications déjà acquises.

Sortir Maastricht du bourbier

EDIMBOURG

de nos envoyés spéciaux

Il y a des signes qui ne trompent pas: les compliments appuyés prodigués par les déléga-tions aux Anglais pour le travail accompli à la présidence de la Communauté indiquaient des l'ouverture du sommet européen, vendredi II décembre, que le ton entre les Douze avait change,

On allait enfin sortir, à Edimbourg, du registre de l'invective dans lequel les relations intercommunautaires avaient largement puisé dépuis plusieurs

Tout ic monde a besoin d'une issue positive au sommet d'Edimbourg, même si ce n'est pas à n'importe quel prix. Aux prises avec la résistance déterminée de M. Felipe Gonzalez (le Monde du 12 décembre), le conseil européen avait pourtant encore tout à faire samedi sur le point le plus difficile de son ordre du jour : le budget communautaire pour les prochaines années.

Mais avant même d'aborder ce dossier piégé, il fallait essayer de sortir le traité de Maastricht du bourbier dans lequel le « non » danois l'a plongé en juin dernier. En d'autres termes, il fallait, sans

modifier d'un iota le texte de Maastricht, que huit autres Etats ont déjà définitivement ratifié, fournir aux électeurs danois des éléments nouveaux qui jeur per mettront de revoir leur jugement lors d'un second référendum, condition sine qua non du déblo-cage de la ratification britanni-

Tous les efforts possibles auront été faits par les autres Européens pour ramener les Danois dans le train de la Com-

> PHILIPPE LEMAITRE et Claire Tréan Lire la suite page 5

Après dix-sept années de conflit, cette province éthiopienne vit sans les bombes, mais toujours comme au Moyen Age

de notre envoyée spéciale

n Tant qu'elle sera en bonne santé, elle fera des enfants», édicte l'un des hommes, assis dans la pénombre. Ses compagaons, trois ou quatre villageois venus en voisins pour saluer les «farendj» (étrangers), approuvent de la tête. Elle aussi paraît d'accord. Un sourire illumine brièvement son visage, usé de mille rides. Le bébé qu'elle allaite est son neuvième enfant. A Metogo, comme dans tous les hameaux de la région du Tigré, le catéchisme de la misère noire n'a pas varié bas âge. Selon les estimations des d'un pouce depuis des décennies.

Nations unies, le taux de morta-

La maison, construite il y a quarante-cinq ans, a résisté cinq ans serait de 212 pour 1 000 micus que les gens. Vue de loin, au niveau national. Dans le ses hauts murs de pierre ocre lui donneraient presque un air cossu. Un large carré de verdure ajoute à l'illusion. En fait de potager, c'est un champ de cactus, dont les fruits, en période de séche-resse, constituent un des palliatifs ordinaires au manque d'eau et de nourriture,

La mort n'en fauche pas moins avec vigueur, emportant chaque année des centaines d'enfants en

lité infantile pour les moins de Tigre, ce record terrifiant serait encore « bien plus élevé », affirment les autorités locales.

L'intérieur de la ferme, avec son alcôve en torchis (la chambre conjugale) et les gros sacs de grains soigneusement empilés au centre de la pièce, offre un confort moyenageux.

CATHERINE SIMON Lire in suite page 3

Fragile détente à Mogadiscio



Lire page 3 les articles de JEAN HÉLÈNE et de JACQUES de BARRIN

Les communistes ont repris la capitale du Tadjikistan

Les bandes armées procommunistes sont entrées, jeudi 10 décembre, dans Douchanbe, la capitale du Tadjikistan, avec la bénédiction des troupes russes. Plus de cent mille réfugiés, bloqués dans les montagnes enneigées du aud, tentent de passer en Afghanistan. Lire page 20 l'article de JAN KRAUZE

LOIN DES CAPITALES

Perth entre deux mondes Lire page 4 le reportage de PATRICE DE BEER

La réception de M. Jean-François Deniau à l'Académie française

Le discours du récipiendaire et la réponse de M. Alain Peyre-

Pages 9 à 12

HEURES LOCALES

Décentralisation culturelle

Au moment où l'économie marque le pas, l'inveatissement créatif participe à l'aménagement du territoire

Le jardin des mystères

Récemment ouvert, le parc André-Citroen, à Paris, offre aux promeneurs ses paysages multiples, ses jeux d'eau et de

La Rochelle : la mer enfin retrouvée

Sur les rives de l'océan, les habitants tournent à nouveau leurs regards vers le large

Avec les pages «Régions» et « lie-de-France», les informations pratiques, les livres, le débat.

Pages 21 à 28

Le sommaire complet se trouve page 26

Le Monde des Le Monde

DES COURS DE RELIGION A L'ÉCOLE

Jean BAUBEROT, historien: Catherine KINTZLER,

sociologue : Guy COQ, philosophe, LES POLITIQUES SONT-ILS

Dans la pratique, de maltirles obsactes s'oppesem a ce que te

Pierre AVRIL, historien: Mure ABÉLÉS, sociologue: René LENOIR, ancien ministre: Huguette BOUCHARDEAU, ancien ministre: Ezra SULEIMAN, professeur de selence politique à Prin-ceton: Jean-Pierre RIOUX, historien.

IRRESPONSABLES?

Le procès d'une enquête

A une instruction bâclée, après le meurtre de Céline Jourdan, s'oppose aujourd'hui un travail scrupuleux de cour d'assises

GRENOBLE

de notre envoyé spécial

Il y a quatre ans, on les appelait a les monstres ». La formule, déjà abusive, d'a auteurs présumés » semblait elle-même insuffisante pour désigner ceux dont presque plus personne ne son-geait à discuter la culpabilité. Car its avaient commis le crime qui lève toutes les barrières de prudence, celui qui autorise tous les mots, celui que même le milieu carcéral ne tolère pas. Ils avaient, c'était certain, violé et tué une petite fille de sept ans, Céline Jourdan, le 26 juillet 1988 à La Motte-du-Caire (Alpes-de-Haute-Provence).

Pendant quatre ans, cette certitude, qui avait empoisonné l'enquête, pollua l'instruction. Et s'il y cut un jour un juge pour estimer que l'un des deux était innocent, il y cut d'autres juges

cour d'assises. C'est chose faite à présent devant les assises de l'Isère, à Grenoble, mais il a suffi de quelques jours pour qu'un doute s'insinue, pour qu'une

Ce fut pourtant une lente maturation. Un patient et obstiné combat mené par le président Dominique Fournier, qui a

autre vérité éclate.

pour décider que Didier Gentil et accompagné les jurés, harassés Richard Roman devaient tous par la longueur des débats, dans deux comparaître devant une le dédale d'un dossier trop bien construit. Très vite, il est apparu que, malgré les aveux de Richard Roman, rétractés dès le début de l'instruction, malgré les propos de Gentil, qui reconnaissait le viol en accusant Roman du meurtre, les choses n'étaient pas

si simples. **MAURICE PEYROT**

Lire la suite page 8

M. Jacques Barrot invité du «Grand Jury RTL-le Monde,»

M. Jacques Barrot, ancien ministre, président du groupe de l'Union du centre à l'Assem-blée nationale, invité de l'émis-sion hebdomadaire « Le grand jury RTL-le Monde», dimanche à 18 h 30.

CHRONIQUE DES MARCHÉS

■ Devises at or : nouvelles tensions au sein du SME. E Marché monétaire et obligataire argent cher à Paris. Marché international des capitaux : les sources de financement se raréfient. Matières premières : léger regain du coton.

MALMENT OF PERE S DELORS restant (1 marks

« Nous n'exclurions pas un

par Patrice de Beer

place Tiananmen.

Le 15 décembre 1962, le Quoti-

dien du peuple publisit un de ses longs éditoriaux au vitriol dont il

longs editoriaix au vitrol dont il garde le secret. Avec cette virulence, cette haine typiques des luttes fratricides, l'organe du PC chinois, et donc de Mao Zedong, officialisait un conflit qui, depuis un lustre, faisait plus que de countre lustre, faisait plus que de countre lustre, faisait plus que de countre lustre, faisait plus que de cou-

ver sous la cendre. Et qui n'était

pas né d'hier puisqu'il qu'il avait en fait commencé dès les premiers balbutiements du PC chinois. De son Kremlin, Staline avait voulu

manipuler, su gré de ses intérêts et de ses foucades, ce qui n'était -

de ses soucades, ce qui n'était —
pour lui — qu'un parti comme tant
d'autres. L'émergence du nationalcommunisme rural de Mao, et sa
victoire en 1949, en dépit des
conseils et des manœuvres du Petit
Père des peuples, semaient les
germes de la seconde grande fracture du mouvement communiste
apple la tratelique. De communiste

après le trotskisme. De ce schisme - qui faillit bien, en 1969, décien-

Vassal

contre suzerain

du conflit du point de vue chinois : « En 1958, Khrouchtchev voulait

nationalistes, de dogmatistes, de factionnalistes », tandis que les

Yougoslaves sont qualifiés de « mar-xistes-lèninistes ». Nous sommes désormais au cœur d'un combat entre le marxisme-léninisme et le

Tout cela n'est plus que de l'his-

toire ancienne, celle d'un conflit théologique derrière lequel se dissi-mulaient mal des ambitions natio-nalistes. Et qui enfiévra tant de gens, de l'Occident au tiers-monde, fascinés par un modèle chinois

« vendu » par une propagande d'autant plus efficace qu'elle dres-

sait un rempart infranchissable devant la réalité. Derrière cette

muraille potemkinienne des mois.

des imprécations et de l'évangile

révisionnisme. »

Mao a dressé en 1962 le tableau

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL 15, RUE FALGUIÈRE, 75501 PARIS CEDEX 15 Tél.: (1) 40-65-25-25 Télécopieur: (1) 40-65-25-99 Télex: 206,806 F

ADMINISTRATION:

1, PLACE HUBERT-BEUVE-MÉRY 94852 (VRY-SUR-SEINE CEDEX Tél.: (1) 40-65-25-25 Télécopieur: (1) 49-60-30-10 Télex: 261.311 F

Edité par la SARL le Monde

Durée de la société ; cent ans à compter du 10 décembre 1944. Capital social : 620 000 F Principaex associés de la société :
Société civile
« Les Rédacteurs du Monde ».
« Association Hubert-Beuve-Méry:
Société anonyme
des lecteurs du Monde.
Le Monde-Entreprises.
M. Incruse Lecteurs afrain.

PUBLICITE

Président directeur général : Jacques Lesourne Directeur général : Michel Cros Membres du comité de direction :
Jacques Guiu, Philippe Dupuis
Isabelle Tsaïdi
15-17, rue du Colonel-Pierre-Avia
75902 PARIS CEDEX 15
Tél : (1) 46-62-72-72
Télex MONDPUB 634 128 F

mission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN: 0395-2037 PRINTED IN FRANCE PRINTED IN FRANCE mseignements sur les microflins (ndex du Monde au (1) 40-65-29-33

TÉLÉMATIQUE

Composez 36-15 - Tapez LEMONDE ou 36-15 - Tapez LM

ABONNEMENTS I, place Hubert-Beuve-Méry, 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX. Tél.; (1) 49-60-32-90 (de 8 heures à 17 h 30)

TARIF	FRANCE	SUISSE BELGIQUE LUXEMB. PAYS-BAS	PAYS PAYS CEE
3 mais	536 F	572 F	790 F
6 meis	1 038 F	1 123 F	1 560 F
122	1 390 7	2 006 F	2 960 F
	4		

ETRANGER: par voie aérienne tarif sur demande pour vous abonnes renvoyez ce balletin accompagné de votre règlement à l'adresse ci-dessus on par MINITEL 36-15 LEMONDE code d'accès ABO

Changements d'adresse définitifs ou provisoires : nos abonnés sont invités à formuler leur demande deux semaines avant leur départ, en indi-quant leur numéro d'abonné.

BULLETIN D'ABONNEMENT **DURÉE CHOISIE** 3 mois 6 mois 1 an

Prénom: Adresse:

Code postal : _ Localité : _

IP Party RP

Le Monde

Edité par la SARI, Le Monde Comité de direction : Jacques Lesourne : gérant directaur de le publication Bruno Frappat directeur de la rédaction

Yves Agnès Jecques Amairic Thomas Ferenczi Philippe Herreman ques-François Sin

Daniel Vernet

du « Petit livre rouge », la vie quo-tidienne des Chinois était toute autre; on ne le savait guère. A l'époque, le verte, la dialecti-que étaient les plus forts, comme des « balles enrobèes de sucre ». Après des escarmouches de plus en

DATES

Il y a trente ans

Le début du grand schisme sino-soviétique



A l'époque de l'amitié : Nikita Khrouchtohev et Mao Zedong se rencontrent à Pékin en 1959.

plus dures avec l'arrivée au pou-voir de Nikita Khrouchtchev, la déstalinisation et la coexistence pacifique, communistes chinois et soviétiques étaient à couteaux tirés soviétiques étaient à couteaux tirés sur bien des dossiers : conflit sino-indien, crise de Cuba, non-prolifération nucléaire, alors que Pékin tentait de se doter de l'arme atomique, retrait en 1960 des conseillers soviétiques de Chine... une série d'événements à propos desqueis Pékin dénonçait la faiblesse de M. K.» face au « tigre de papier » américain.

se jeter des injures à la face entre «frères», le conflit débuta par une partie de billard. Le Kremlin visait la boule albanaise pour atteindre Pékin, la Chine la boule yougoslave pour faire un carreau sur l'URSS. Dans le Grand Hiver, l'écrivain albausis Ismail Kadaré raconte, de manière à peine romancée, l'algarade entre Enver Hodja et Khrouchtchev lors de la conférence des PC de 1960 à Mos-

"Ce que vous avez dit dans votre lettre aux Chinois est monstrueux, dit Enver Hodja.

Chine allait émerger victorieuse, grâce à l'empirisme du «vieux Deng». att Enver Hooga.

— Si vous divulguez nos divergences à la conférence, vous vous retrouverez seuls (...) pour toujours (...) Tout à fait seuls, répéta Khrouchtchev, les yeux rivés sur lui. Les Etais socialistes vous tourneront immanquablement le dos, tous les accordibles artifices. immanquablement le dos, tous les accords, les crédits accordés, tous les pactes et toutes les alliances seront annulés. (Ses yeux continuaient à fixer obstinément Enver Hodja). Tout sera ANNULÉ, et il prononça le dernier mot d'un ton particulier et en scandant les syllabes presque complaisamment, jusqu'à ce que vous.

 Je ne reviendrai pas à vous comme l'enfant prodigue. Soyez-en sur, s'ècria Eaver Hodja. Vous vous emportez, on ne peut pas discuter avec vous. - Ah! vous, vous n'avez pas de

a En 1953, Rhrouchichev voulait créer une flotte commune soviétochinoise (pour empêcher Pékin d'attaquer Taïwas), En 1959, lors de notre conflit frontalier avec l'inde, il soutint Nehru (...) Les problèmes avec l'URSS ont commencé très tôt. (En 1945) Staline voulait stopper la révolution chinoise (...) Nous ne l'avons pas suivi et nous nen l'avons pas suivi et nous nevons gagné. Après la victoire, il avoit peur que nous ne devenions comme les Yougoslaves et que je devienne un second Tito. Quand je suis allé à Mascou (en 1949-50), il ne voulait pas signer de traité d'olnerfs. - Vous me crachez dessus. Je

ne vouloit pas signer de traité d'ol-liance. Il failut se battre deux mois pour l'obtenir. Il a commencé à nous faire confiance lors de la guerre de Corée (...) Aujourd'hui, on nous traite d'« aventuristes, de astionalistes de dormaistes, de rous ai assez supporté.
- C'est vous qui avez des nerfs. - Sans nerfs. - Comment?

... les poissons.

- Qu'est-ce qui a des nerfs?
- Vous déformez mes propos, dit
Khrouchtchev. L'interprète sais-il
bien le russe? (_) (Après plusieurs autres échanges tout aussi francs et directs): — Allons-nous causer, oui ou

non? intervint brusquement Khrouchtchev. - Je n'accepterai jamais de parler

avec vous comme un rassal devant son suzerain, dit Enver Hodja en frappant du poing sur la table.

- Jusqu'à présent, dit Khrou-chtchev, il n'y a que MacMillan qui ait tenté de me parler sur ce ton

Ce dialogue en forme de psychodrame en dit iong sur les senti-ments éprouvés de part et d'autre. Même si, plus tard, les Albanais se fâchèrent avec les Chinois, accusés d'aimpérialisme », et si la Chine se rabibocha avec Tito, dont elle était venue à apprécier le nationa-lisme. Mais, à l'époque, Pékin affirmait que « le revisionnisme

yougoslare est le proauu ae ui poi-tique impérialiste» et « répond exactement aux besoins de l'impé-rialisme américain».

Les invectives volaient bas entre * petits bourgeois enragés » d'une part et « sociaux-traîtres » de l'autre. Moscou et ses alliés – la plupart des PC non asiatiques, dont un PCF et un Maurice Thorez particulièrement virulents – lançaient l'anathème contre ceux qui vou-laient briser « l'unité du mouvement ouvrier» que le Kremlin s'était approprié, Mao, quant à lui, affirmait la «supériorité du vent d'Est sur le vent d'Ouest ».

a Mourir en musique»

C'était l'époque où Mao minimi-sait le péril nucléaire en affirmant que l'herbe repousserait sur l'atoll de Bikini. A quoi Khrouchtchev répliquait en accusant ceux qui lui demandaient de « mourir en musi-que», même si « cette musique était scandée d'explosions atomiquer», d'être atteints de « gauchisme», cette « maladie infantile » dénoncée par Lénine. Un Lénine dont sa recommandaient à la fois les chefs du Kremlin et ceux de la Cité du Kremlin et ceux de la Cité

La virulence de Pékin avait été encore plus radicalisée par les échecs du Grand Bond en avant, par une collectivisation forcée déci-

dée par le Grand Timonier et qui fut responsable d'une famine catas-trophique, En 1962, les minorités musulmanes s'étaient soulevées au Xinjiang; la répression avait fait fuir des dizaines de milliers de Kazakhs vers l'Asie centrale alors soviétique. Le torchon brûlait au sein du PC chinois, même si les «modérés» comme Deng Xiaoping, alors secrétaire général du parti, et les «radicaux» comme Kang Sheng, le chef de la police secrète, travaillaient main dans la main contre l'URSS. Missi dominici maoîstes, ils préchaient la bonne parole et dénonçaient le «chauvinisme de grande puis-sance» soviétique dans les réunious internationales et les congrès des mouvements frères. Ce qui n'empechera pas M. Deng d'être « purgé » par la révolution culturelle juste derrière Liu Shaoqi, « le Khrouchtchev chinois ».

C'est dans ce contexte que dans les semaines suivant le conflit sino-indien et le début de la crise de Cuba – parut le fameux éditorial qui rendit la rupture irrémédiable : «Prolétaires de tous les pays, unissons-nous contre l'ennemi commun. » Après un réquisitoire en règle contre tous les «crimes» khrouchtchéviens, le Quotidien du peuple tonnait : «Tous les império-listes, réactionnaires et révision-nistes modernes seront balayés dans

les poubelles de l'histoire. » En 1964, Khrouchtchev était renversé; en 1966, Mao lançait son pays dans une catastrophique Révolution culturelle, renvoyée elle aussi depuis lors par M. Deng dans ces mêmes « poubelles de l'histoire ». En 1971, en pleine guerre du Vietnam, Mao engageait, derrière le dos de ses alliés de Hanoï, le dialogue avec une Américne longtemps gue avec une Amérique longtemps diabolisée. Aujourd'hui, une guerre

Bibliographie

Jean Baby, la Grande Controverse sino-soriétique (1956-1966), Grasset, 1966.

François Fejtő, Chine/URSS, De l'alliance au conflit, 1950-1972, Seuil, 1973.

John Gittings, Survey of the Sino-Soviet Dispute, A Commentary & Extracts from the Recent Polemics 1963-67, Oxford University Press, 1968.

Jacques Guillermaz, le Parti communiste chinois au pouvoir, tome I, Petric Bibliothèque Payot, 1979.

Ismail Kadaré, le Grand Hiver, Fayard, 1978.

Laszlo Ladany, The Communist Party of China and Marxism. 1921-1985, A Self-Portrait, C. Hurst & Company, Londres, 1988.

"GRAND JURY" RTL-Le Monde **JACQUES** PRESIDENT DIV GROUPE BUC ATTASSEMBLE MATHOMALE ANIME PAR RICHARD ARZY AVECANISHE PASSERON ET DANIEL GARTON (LE NONDE) CATHERINE MANGE ET BEATRICE HADJAJE (RTL)

Une longue accolade entre « seigneurs de la guerre » ne fait pas forcément le printemps, en Somalie peut-être moina qu'ailleura. Toujours est-il que le général Aldid et M. Ali Mahdi, les deux hommes forts de Mogadiscio, ont signé, vendradi 11 décembre, un accord de paix et invité leurs compatriotes à « s'engager dans la cessation des compatriotes à «s'engager dans la cessation des hostilités». «Quoi, après tout ce qu'ils nous ont imposé, ils s'embrassant i C'est honteux», a pro-

Ce cessez-le-feu négocié à la pointe des fusils américains, qui prévoit notamment le retrait de Mogadiscio, « dans les quarante-huit heures », des bendes armées et la suppression de la « ligne verte » qui coupait la ville en deux, n'est pes le premier : un précédent avait été signé le 3 mars 1992, sous l'égide de l'ONU. En vein. De quelle autorité disposent, en effet, ces deux cheis de guerre pour se faire entendre d'un bout à l'autre du pays?

En tout cas, afin de ne pas brouiller le jeu diplomatique, dit-on à Paris, un deuxième sommet -calui-là à bord d'un navire français - a été annulé, et

Forcer la paix

Pour l'heure, les forces déjà engagées dans l'opération « Rendre l'espoir » - 1950 Américains et 150 Français, selon le Pentagone - s'emploient à maîtriser complètement la situation à Mogadiscio. Pour leur part, après la méprise qui, à un barrage routier, svait coûté la vis à deux Somaliens, les léctonesires français ent requients d'accounts leurs légionnaires français ont reçu ordre d'assouplir leurs contrôles afin d'apaisar d'évantuelles tansions ».

Quelques membres d'organisations humanitaires ont été pris en otages dans la port de Kisimayo, et

des négociations sont en cours pour obtenir leur libération en échange - comme de coutume - de noumture et d'argent. A cet égard, le général Robert Johnson, «patron» de l'opération «Rendre l'espoir», a indiqué que le déploiement des troupes étrangères hors de la capitale ne démarrerait sérieusement

qu'aux environs de Noël, une fois de nouveaux ren-forts débarqués. Il n'a pas exclu, d'ici «sept à dir jours», une «présence permenente» de militaires à Baidos, l'une des régions les plus touchées par la

M. Dick Cheney, secrétaire américain à la défense, a laissé entendre que les Etats-Unis pourraient commencer à retirer le gros de leurs troupes « dans la deuxième quinzaine de janvier », quitte à garder en réserve au large des côtes somaliennes,

quelque 1 500 à 1 700 fusiliers marins, prêts à Intervenir si les choses tournalent mal. Se référent à des sources américaines haut placées, le New York Times a fait état du souhait du secrétaire général de l'ONU de voir Washington ne pas se désengager de Somalie avant d'y avoir fait le ménage de fond en

N'est-ce pas mettre la charrue devant les bœufs? Le porte-parole du Haut Commissariat pour les réfugiés a annoncé qu'environ 500 000 Somaliens sur le million qui ont trouvé asile au Kenya et en Ethiopie pourraient bientôt, à leur demande, rentrar chez aux. Quant à l'Allemagne, elle s'est dite prête à envoyer une calde immédiate » pour la reconstruction du pays. «Les gens se rendent compte que nous ne sommes pas des va-t-en-guerre, a confié le ministre da la défense, M. Volker Ruehe, mais, au contraire, que nos soldats peuvent aider les personnes dans le

JACQUES DE BARRIN

L'accord entre les deux chefs de guerre devrait permettre l'acheminement des secours

MOGADISCIO

de notre envoyé spécial

L'accolade des frères ennemis, dont la rivalité a ruiné, dans tous les sens du terme, l'une des plus belles villes d'Afrique, a eu lieu à la pointe du fusit. Image symboli-que : plusieurs « marines », arme au poing, surveillaient le court de tennis où s'est déroulée, vendredi vailles, observée en retrait par le représentant spécial du président Bush en Somalie, M. Robert

« La rencontre a été le fruit de six mois d'efforts menès par les anciens», a déclaré le porte-parole du général Aïdid. Il a néanmoins fallu que les militaires américains aillent chercher M. Ali Mahdi sous bonne escerte, dans son fief de Mogadiscio-Nord, et demandent au general Aïdid de le rejoindre à la résidence de la CONOCO, une

(Texas) élevée au rang d'ambassade temporaire des Etats-Unis en Somalic, « Cela s'est trop bien passé», dit un observateur. «Cela s'est fait à la somalienne, remarque un autre, ils ne peuvent plus recu-

Le texte de l'accord porte essentiellement sur la réconciliation entre les Hawiyes, profondément divisés par l'ambition des chefs : cessation immédiate des hostilités et de « toute propagande négative », abolition de la ligne verte «artifi-cielle » dans la capitale, et convocation dans les vingt-quatre heures des deux branches rivales du Congrès de la Somalie unifiée (CSU), le mouvement politico-mili-

Dans les rues, les gens semblaient satisfaits - voire enthousiastes - quand le convoi de M. Ali Mahdi a ralenti au croisement du «kilo 4». Mais quelques réflexions

répandu dans le sud de la ville laissaient un peu perplexe. « Oui, c'est bien, disait un jeune, les Hawiyes doivent s'unir pour écraser les Darods! (un clan du Nord qui se bat actuellement contre les troupes du général Aïdid). »

> La tension a baissé

La réconciliation somalienne s'annonce ardue. Quelle portée attacher à ce premier succès imposé de l'extérieur, qui n'a sans doute de valeur qu'en raison de la présence américaine? Créer une dynamique de paix, au besoin par la force, semble être la politique de Washington. Mais a rien ne dit que ces engagements seront tenus, affirme un responsable humani-taire; s'ils tiennent, ils devraient essentiellement ramener la paix à Mogadiscio ; ce qui nous permet-trait d'utiliser les infrastructures de

la capitale pour, enfin, distribuer massivement les secours ».

Dens la capitale, la tension très

perceptible jeudi est légèrement retombée, avec l'assouplissement des mesures de sécurité, Américains et Français étant désormais sur la même longueur d'onde, Les véhicules - ceux des organisations non gouvernementales notamment - ont l'autorisation de circuler avec leurs armes légères « du moment qu'elles ne montrent pas d'agressivité». Le nombre d'attaques d'étrangers a diminué. Les militaires de la coalition n'ont essuyé aucun coup de feu de francs-tireurs. Mogadiscio est retombée dans son anarchie, devenue la norme depuis deux ans, à la différence près que les technicals (les

véhicules armés d'armes automati-

ques), jugés trop voyants, ont dis-

JEAN HÉLÈNE

M. Mohamed Farah Aïdid

Un général intransigeant

MOGADISCIO de notre envoyé spécial

C'est en s'emparant d'une base éthiopienne, pendant la guerre de l'Ogaden, en 1977, que le général Mohamed Farah Aldid a gagné sa célébrité. Ses rapports avec le président Syaad Barre, qui ont toujours été conflictuels, lui ont valu six années de prison. Il n'en n'a pas moins été conseiller à le présidence par la suite, avant de tomber en disgrâce. Il s'était zlors vu confier le poste d'ambassadeur à New-Delhi.

C'est là que le Congrès de la Somalie unifiée (CSU), le mouvement d'opposition des Hawiyes (son clan), vient sollicitar ses talents de militaire pour diriger la rébellion naissante, an 1989. Mais il exige aussi la direction politique du mouvement. Les premières divisions apparaissent au sein du CSU.

En bon général, il planifie la prise de Mogadiscio. Mais il se fait prendre de vitesse per la soulèvement populaire du 30 décembre 1990. Puis II se fait doubler par ses édversaires hawiyes du CSU, qui lui préfèrent le commerçant All Mahdi comme président par intérim. Cette rivalité finit par

sous-clans a destructrice, an novembre 1991, avec d'un côté les Habar-guidirs du général Aïdid, de l'autre les Abgals de Ali Mahdi.

Après le cessez-le-fau imposé le 3 mars dernier par l'ONU à Mogadiscio, le général Aidid, agé d'une soixantaine d'années, part en campagne vers le Sud, d'où il expulse Svaad Barro (aujourd'hui réfugié au Nigéria), puis relance les combats dans le Nord où le territoire de son « sous-clan », les Saads, jouxte celui des Milertina (de la confédération des Darods.

Pour donner une assise politique à ses conquêtes extraterritoriales, il fonde en avril 1992 l'Alliance nationale somalienne (ANS), avec des mouvements claniques de la région. Récemment, l'ANS a perdu du terrain militairement et s'est affaiblle politiquement, certains clans refusant de aubir la tutelle des Habar-guidirs.

L'intransigeance du général Aidid lui a aliéné une partie des chefs heber-guidirs, mais il rasta le porte-drapeau des Hawiyes, qui voudraient pouvoir enfin écarter les Darods

Ethiopie: après-guerre au Tigré

Un rai de lumière grise, pessant par la porte en bois, éclaire chiche-ment les murs où sont accrochés des tamis en paille tressée, une pelle et une vicille paire de jougs. Les gosses ont leur « chambre » à eux : un simple enclos de pierre bordant la cour. Ils y dorment avec

lci comme ailleurs, ce sont les garçons qu'on envoie le moins dif-ficilement à l'école. « Deux des miens y vont», explique la pay-sanne. Les filles? « Non, sonfile-telle, je voudrais bien... » Elle-même ne sait ni lire ni écrire. Le seul livre de la maison, les Psannes de David, lui reste indéchiffrable. Quant à la télévision, c'est un luxe incommu. Ausai inaccessible que le sucre ou la viande – dont on ne mange que deux fois l'an. «Pour Noël et pour Planes.»

Les habitants de Metogo ont pourtant deux grands motifs de fierté. Le premier, c'est le poste de radio. Le village s'est cotisé pour l'acheter et a désigné l'un des siens « pour suivre les nouvelles ». Le deuxième, c'est la pompe à esu, installée à l'entrée du village. Une véritable révolution qui épargne désormais aux femmes les deux à trois heures de marche quotidienne trois heures de marche quotidienne jusqu'au marigot le plus proche. Depuis janvier dernier, une qua-rantaine de pompes analogues ont pu être installées dans tout le Tigré grâce à l'appui de l'UNICEF (1).

> Yohannès, Staline et Mussolini

e Après dix-sept années de guerre et de frustrations, tout est à reconstruire : les routes, les écoles, les hôpitaix... Mais la priorité, c'est de conserver et de développer les points d'eau afin d'améliorer la production agricole », martèle d'une voix égale Mª Aragash Adane. Ancienne combattante du maquis tigréen, rette presque quadragénaire d'une courtoisie austère est devenue, à la faveur des élections régionales de juin 1992, une des principales têtes potitiques du Tigré. « Je travaille potitiques du Tigré. « Je travaille de vous heures par jour » dix à douze heures par jour », confie, sans fausse humilité, Madame la secrétaire de l'administration régionale, qui supervise le travail des deux cent quarante es da «Parlement» local.

Sur son bureau en formica,

trônant au milieu des dossiers, le

drapeau rouge et jaune du Front

daire de libération du Tigré (FPLT) donne le ton. Celui des nouveaux maîtres de l'Ethiopie. « Démocrates » mais « pas socialistes », précise la militante tigréenne, avec une pointe d'agacement. Contraints de remiser leurs convictions pro-albanaises et leur admiration pour Staline, les «tombeurs» du résime Menguistu – renversé en avril 1991 grace à l'appui des Etats-Unis demeurent pas moins décidés à tenir fermement les rènes.

An Tigré, où ils sont chez eux, cela ne pose pas le moindre problème. Ils y out imposé leur marque. Les portraits de la «trilogie marxiste» (Marx, Engels, Staline) qui ornent encore certains bâtiments publics de Makale, la capitale régionale, n'ont jamais offusqué personne. A ces symboles importés, les Tigréens ont toujours préféré les leurs. Les hauts plateaux du nord de l'Ethiopie, a berceau de l'Abyssinie», sont un musée à cux tout seuls: Axoum, Lalibela, Adoua sont autant de joyaux dans la riche litanie de l'histoire éthio-

pienne. Makale, plus modeste, conserve pieusement les restes.

- assez beaux - du château de l'empereur Yohannès (1872-1889). Le trône en bois sculpté, les etements d'apparat brodes d'or et ment, les vieux lu les manteaux en peau de lion : tout

A l'entrée du château, trônant sur l'herbe comme un vieux papier gras, gît une tête en bronze, incon-grue : celle de Mussolini. Le Duce, oublié, fixe le ciel de ses yeux vides. Les cinq années de colonisa-tion italienne, entamée en 1935, out laissé des traces diverses. Que ques routes, quelques ponts, la découverte des spaghettis et une nouvelle frontière, arbitrairement creusée entre les habitants du Tigré et leurs cousins de l'Erythrée,

Soucieux de perpétrer la tradi-tion, qui veut que des monuments prestigieux côtoient la misère la plus profonde, les dirigeants de Makale en ont érigé un à la gloire des « héros » du maquis tigréen. Sur un vaste terre-plein, aménagé à la lisière de la ville, une stèle immense, en pierre noire et marbre blanc, rappelle la sanglante épopée des guerilléros du FPLT, qui ont « brisé les chaînes de l'oppression

« La première fois que j'ai ren-contré des gens du FPLT, c'est quand ils sont entrés dans Addis-Abeba, en 1991. La politique ne m'a jamais beaucoup intéressé.

Makale

Mais j'apprécie, en tant que citoyen, les efforts qui sont faits ici.» Le nouveau directeur de l'hôpital de Makale, le docteur Yikunoamlak Yigzaw, âgé de trente-deux ans, porte la blouse une fine moustache et functics à montures dorés.

«Les dirigeants ne venlent plus d'étrangers»

Arrivé d'Addis-Abeba au lendemain de la guerre, il est l'un des très rares médecins présents dans la région. « Sans le FPLT et les médicaments qu'il nous fournit, l'hôpital ne tournerait pas », reconnaît volontiers le jeune direc-teur. Son souci essentiel demeure le manque de personnel. Construit dans les années 50, l'hôpital, censé accueillir à l'époque un maximum de quatre-vingts patients, en reçoit aujourd'hui près de deux cents. Pour vingt-huit infirmières...

«En trente ans, il n'y a que le budget qui n'a pas changé!» sourit le docteur Yikunoamlak Yigzaw. Des trois ou quatre organisations non gouvernementales (ONG) non gouvernementales (ONG) autrefois installées au Tigré, il n'en reste pratiquement aucune. « Sur le plan médical, les Européens avaient fait un travail formidable. Ils sont partis après la guerre, je ne sais pas pourquoi...», ajoute le médecin, au grand dam des «fonctionnaires» du FPLT présents dans son bureau.

Selon la version officielle, l'ab- d'autant plus étonnante que les conditions de sécurité sont désormais totales - serait le fait des ONG elles-mêmes, qui « n'acceptent de venir que dans les zones urbaines. Dès qu'il s'agit de s'installer à la campagne, il n'y a personne ». Des accusations que les installer de la campagne de la c intéressés démentent vigoureuse-ment : « En réalité, les dirigeants tigrèens, commes les Erythréens d'ailleurs, ne veulent plus d'étrangers sur le terrain. Ils acceptent volontiers l'argent ou l'aide maté-rielle des organisations internationales, mais c'est tout »

Dans les gargotes de Makale, personne ne semble s'intéresser à ces querelles de princes. Sous les eucalyptus, les jeunes jouent au ping-pong, les vieux sirotent leur thé. Au cinéma Adoua, on donne Magic Legs, un film de karaté que personne ne va voir. La nuit et le froid tombent vite. «Au moins, on dont termentle dort tranquille, on ne craint plus les bombes, dit dans un sourire unhabitant. On peut se promener et parler librement. C'est déjà un pro-

CATHERINE SIMON

(1) Fonds des Nations unies pour l'en-

M. Ali Mahdi

Un homme d'affaires

de notre envoyé spécial

Son manque de charisme et d'envergure politique - et sa fortune - en a fait un candidat de consensus idéal quand le clan hawiye, vainqueur de Syaad Barre, a imposé un des siens à la tête de ce pays sinistré, dont la capitale avait été mise à sac. Aujourd'hui, en raison de la rivalité des Abgais (son « sous-clan ») et des Habar-quidirs, M. Ali Mahdi passe pour un « seigneur de la guerre». Mais en privé son entourage avoue qu'il voudrait quitter la présidence et retourner à ses affaires.

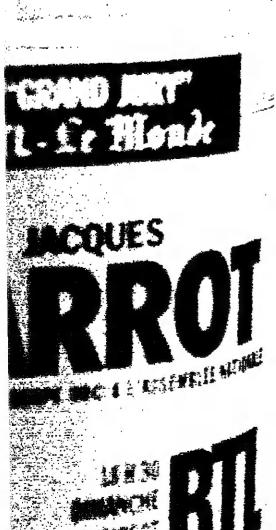
Propriétaire d'un grand hôtel aujourd'hui en ruine, cet homme d'une cinquantaine d'années (les Somaliens ne connaissent pas leur âge exact, faute d'état civil) s'est enrichi sous le règne de Sysad Barre, avant d'entrer, sur le tard, dans l'opposition, et de

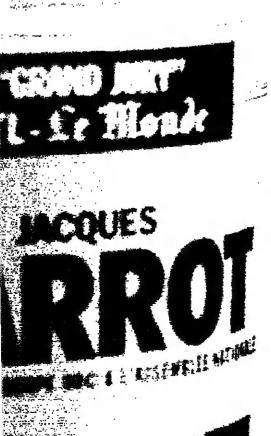
rejoindre la Manifesto, un groupe d'hommes influents issus de tous les clans. En août 1991, il est confirmé à son poste de « président par intérim », à Djibouti, lors d'une conférence nationale somalienne organisée sous l'égide de l'Italia et de l'Égypte. Le général Aidid, qui a refusé de participer à cette rencontre, obtiendra un peu plus tard la présidence du Congrès de la Somalie unifiée (CSU), au nom de la répartition des tâches.

Fort de sa position renforcée à la suite de la conférence de Djibouti, M. Ali Mehdi s'est toujours dit prêt à disloguer evec son rival. Il a aussi affirmé qu'il démissionnerait la veille de l'ouverture d'une conférence de réconciliation. Pour le moment, il reste la saule solution alternative aux Hawiyes qui « ne veulent plus de généraux è la tête du pays. »

O LIBÉRIA : an molas vingt morts dans un bombardement de l'ECO-MOG. - Le Front national patriotique du Libéria (FNPL) a indiqué, vendredi 11 décembre, qu'au moins vings personnes avaient été tuées, la veille, lors d'un bombardement aérien de la Force ouestafricaine d'interposition (ECO-MOG) contre la ville de Kakata au nord-est de Monrovia, tenue par les rebelles. Le représentant spécial des Nations unies au Libéria, M. Gordon-Somers, devait se rendre vendredi à Gbarnga, le quartier général du FNPL où il devait s'entrenir avec M. Charles Taylor, qui a de nouveau réclamé, cudi, le remplacement de l'ECO-MOG par une e force neutre, de préférence des Nations unies», en préalable à tout désarmement, -

O ANGOLA: les pays de la Ligne de front envoient une délégation. Les dirigeants des sept pays de la Ligne de front ont décidé, vendredi Il décembre, à l'issue d'un sommet d'une journée à Harare (Zimbabwe), de participer à la force multinationale en Somalie et d'envoyer une délégation de haut niveau en Angola afin de soutenir le processus de paix. Les particition formée du président de l'organisation des pays de la ligne de Front, M. Robert Mugabe, du secrétaire général de l'Organisation de l'unité africaine et du président du Cap-Vert, de se rendre en Angola des que possible et d'y avoir des contacts avec les deux parties. D'autre part, l'un des pays de l'organisation, le Botswana, a annoncé vendredi l'envoi de 320 soldats en Somalie. - (AFP.)





ne sino-soviétique

The Transport of the Street

Special Control of the State of

The second section is a second second

Applications of

artigation is a more to

Carried Control

April 1945 -

أوالحاف أأمروا فيستقي

A Secretary of the second

the state of

Andreas Services

L'OTAN se dit prête à intervenir si les Nations unies le lui demandent

BRUXELLES

Le Conseil de sécurité de l'ONU a décidé, vendredi 11 décembre, pour la première fois dans l'histoire de l'Organisation, le déploiement préventif de « casques bleus », en autorisant l'envoi de sept cents hommes de la Force de Protection des Nations unies (FORPRONU) en Macédoine pour éviter une extension du conslit dans l'ex-Yougoslavie.

a Il s'agit d'une mission en accord avec le principe de la diplomatie préventive », a déclaré M. Boutros Boutros-Ghali, après la décision unanime du Conseil. Le secrétaire général avait recommandé quelques jours auparavant ce déploiement. Les sept cents « casques bleus », qui seront accompagnés de trente-cing obseraccompagnés de trente-cinq obser-vateurs militaires, devraient être déployés « immédiatement », selon les vœux du Conseil, le long de la frontière avec l'Albanie et la Serbie (dont une partie correspond au Kosovo), du côté macédonien. Ces effectifs proviendront dans un premier temps de contingents de la FORPRONU, stationnés en Croa-tie. Les autorités macédoniennes avaient formellement demandé cette présence de l'ONU sur leur territoire.

Sept cents « casques

bleus» en Macédoine

pour prévenir une extension du conflit

Le mandat de la force de l'ONU qui sera déployée en Macédoine, dont le quartier général sera basé à Skopje, consistera à contrôler et faire état de tout incident dans la région frontalière susceptible d'af-fecter la stabilité de cette Républi-que. – (AFP.)

DITUANIE: formation d'un nouveau gouvernement. — Le président lituanien, M. Algirdas Brazauskas, a constitué, jeudi 10 décembre, par décret, un nouveau gouvernement présidé par M. Bronislovas Lubys et composé pour l'essentiel de a techniciens ». Outre M. Lubys, qui était vice-premier ministre dans le précédent gouvernement, sept des dix-huit ministres, viennent de l'ancienne équipe. Les portefeuilles politiques ont été attribués à des nouveaux venus: les affaires étrangères à affaires étrangères à M. Povilas Gylys, du Parti démocratique du travail (ex-commu-niste), l'économie à M. Julius Veselka, les finances à M. Eduar-das Vilkelis et l'intérieur à M. Romasis Vaitekunas. - (AFP.)

de notre correspondant de notre correspondant

Réunis à Bruxelles, jeudi 10 et vendredi 11 décembre, pour l'habituelle session de fin d'année du comité des plans de défense (CPD), les ministres de la défense de l'OTAN ont beaucoup parlé de l'ex-Yougoslavie mais ont décidé de laisser à l'ONU l'initiative de nouvelles mesures pour faire face à l'aggravation de la situation.

«Nous sommes prêts mais il faut un consensus politique au sein des Nations unies, notre rôle est de soutenir l'ONU, pas de la remplacer», a déclaré le secrétaire général de l'Alliance, M. Manfred Wörner.

Les ministres ont examiné plusieurs plans préparés par le Comité militaire pour le cas où l'ONU déciderait de faire respecter avec des moyens appropriés la zone d'exclusion aérienne de Bosnie, voire de déployer des forces terres-

 M. Bill Clinton souhaite que les Etats-Unis « accroissent la les Etats-Unis « accroissent la pression » en Bosnie. — Parlant, vendredi 11 décembre, à Little Rock, le président élu a souhaité que Washington « accroisse la pression » en Bosnie « pour réduire le carnage » dans cette République. Il s'est prononcé pour un renforcement de la résouire des Nations unies concernant l'interdiction de tous les nant l'interdiction de tous les vols militaires au-dessus de la Bosnie. – (AFP.)

□ Nouvelles violations de la zone d'exclusion sérienne. - Les viola-tions de la zone d'exclusion tions de la zone d'exclusion aérienne se poursuivent en Bosnie-Herzégovine, où la Force de
protection des Nations unies
(FORPRONU) a relevé 19 vols
d'avions ou d'héticoptères le
week-end dernier, selon un rapport officiel publié, jeudi
10 décembre, à New-York. Plus
de 250 vols d'avions et d'hélicoptères ont été enregistrés par la
FORPRONU depuis la mise en
place de la zone d'exclusion le
9 octobre dernier par le Conseil 9 octobre dernier par le Conseil de sécurité de l'ONU. - (AFP.)

M. Rued Lubbers favorable à une intervention militaire. - Le premier ministre néerlandais s'est prononcé, jeudi 10 décem-

JAPON

M. Miyazawa a formé un nouveau gouvernement

Le premier ministre japonais, M. Kiichi Miyazawa, a nommé, vendredi 11 décembre, un de ses proches, M. Yoshiro Hayashi, ministre des linances, et M. Yoshiro Mori au MITI (commerce extérieur et industrie), à l'occasion d'un important remaniement de son gouvernement (le Monde du 12 décembre). Ils remplacent respectivement
MM. Tsutomu Hata et Kozo
Watanabe, entrés il y a un an dans
le premier cabinet Miyazawa. Les
seuls à conserver leurs fonctions sont MM. Michio Watanabe aux affaires étrangères, et Masami Tanabu à l'agriculture, poste cru-cial dans le cadre des négociations du GATT. Parmi les nouveaux ministres figurent le nouveau secretaire général et porte-parole du gouvernement, M. Yohei Kono, qui avait quitté le Parti libéral-démocrate (PLD) en 1976 pour protester contre le scandale Lockheed. Une femme, Mª Mayumi Moriyama, ancien porte-parole du gouvernement, fait également son entrée, à l'éduca-

M. Hayashi avait été vice-minis-tre des finances en 1978, puis ministre de la santé de M. Nakasone. M. Hayashi, qui parle cou-ramment anglais et français, était jusqu'à vendredi secrétaire général de la faction du premier ministre, la troisième en importance du PLD. Il remplace M. Hata, qui a annoncé vendredi qu'il prenait la tête d'une nouvelle clique, consafaction Takeshita, éclaboussée par les scandales. Patron du MITI, M. Mori était président du Comité des affaires politiques du PLD; il avait été ministre de l'éducation de M. Nakasone avant que le agence foncière, M. Takashi scandale Recruit n'entache pour inoue. – (AFP.)

un moment sa carrière. Les membres du gouvernement avaient démissionné vendredi pour per-mettre à M. Miyazawa de remadier son gouvernement, englué dans l'affaire Sagawa Kyubin. Deux des trois postes clés de la direction du PLD ont également changé de titulaire. Le nouveau secrétaire général du parti est l'an-cien ministre de la justice Seiroku Kajiyama, l'un des membres les plus influents de ce qui reste de la faction Takeshita.

> La composition du cabinet

Voici la liste du nouveau gou-

Vice-premier ministre et affaires étrangères, M. Michio Watanabe (sortant);

Justice, M. Masaharu Gotoda; finances, M. Yoshiro Hayashi; éducation, M. Mayumi Moriyama; santé, M. Yuya Niwa; agriculture, forèts et pèche, M. Masami Tanabu (sortant); MITI M. Yoshiro Mori trass. M. Masami i anaou (sortani);
MITI, M. Yoshiro Mori; transports, M. Ihei Ochi; postes et télécommunications, M. Junichiro
Koizumi; travail, M. Masakuni
Murakami; construction.
M. Kishiro Nakamura; affaires interieures, M. Keijiro Murata; secretaire général du gouverne-ment, M. Yohei Kono. Directeur généraux d'agences gouvernementales : gestion et coordination, M. Michihiko Kano; Okinawa et Hokkaido, M. Shuji Kita; défense. M. Toshio Nakayama; planifica-tion économique, M. Hajime Funada; sciences et technologie, M. Mamoru Nakajima; environnement, M. Taikan Hayashi:

tres au Kosovo. Il y a des disposi-tions à l'étude « pour différents scé-narios », a déclaré un porte-parole, sans en divulguer le contenn. Plusieurs ministres ont exprimé le vœu que l'OTAN aille au-delà de ses prestations actuelles pour l'ap-plication des résolutions du Conseil de sécurité. M. Wörner, pour sa part, voudrait que « tout le monde sache qu'un débordement (serbe) au Kosovo conférerait une dimension nouvelle à ce conflit ». Toutefois, le secrétaire américain à la défense, M. Richard Cheney, a paru un peu en retrait. Son « point

de vue personnel» est qu'un enga-gement terrestre «ne serait pas tel-lement avantageux». M. Chency, qui a évoqué le pro-chain changement d'équipe à Washington, a exprimé un autre « avis personnel » : « Si elle veut survivre, l'OTAN (créée pour la défense territoriale de ses membres) doit s'occuper des questions de

bre, en faveur d'une intervention militaire en Bosnie-Herzégovine, qui permette de restaurer un climat viable pour les populations locales, tout en freinant la progression de la violence vers la Macédoine et la province du Kosovo, rapporte l'agence néerlandaise de presse ANP. « Je me fiche pas mal de qui prendra l'initiative. Je trouve seulement scandaleux que cela soit possible en

Somalie et pas en Yougoslavie »,

l'Est. Je suis donc partisan de l'adhésion de certains des pays de cette Europe-là à l'Alliance.» Les ministres de la défense ont décidé de proposer à leurs homologues du conseil de coopération nord-atlantique (COCONA), créé par l'OTAN, et à leurs anciens adversaires audelà du rideau de fer de se rencontrer en janvier.

La France n'est plus représentée su comité des plans de défense depuis son retrait des structures militaires intégrées. Cela n'a pas facilité les choses à la réunion puis-qu'elle est concernée au plus haut point en raison de la présence de ses soldats dans l'ex-Yougoslavie. Elle pourra faire valoir son point de vue lors de la prochaine réunion des ministres des affaires étran-gères, le 17 décembre à Brixelles.

Jean de la Guérivière

a déclaré M. Lubbers à la Chambre des députés. - (AFP.) D Le Conseil de l'Europe

dénonce « la pratique systématique du vioi collectif ». ~ Le comité des ministres du Conseil de l'Europe a dénoncé, jeudi 10 décembre, à Strasbourg, « la nestione sustematique de Possessiones de Possessiones de la constitue de la companyage de la conseil pratique systématique » en Bos-nie-Herzégovine du « viol collectif de femmes et d'enfants, en particulier ceux appartenant à la com-munauté musulmane ». - (AFP.)

LIECHTENSTEIN: le référendum du 13 décembre

Un «non» à l'espace économique européen provoquerait une crise politique

de notre correspondant Les relations avec l'Europe ne divisent pas seulement les Suisses, mais également les quatorze mille électeurs de la petite principanté voisine du Liechtenstein, appelés à leur tour à se prosoncer, dimanche 13 décembre, sur l'adhésion au traité instituant l'Espace économique européen (EEE). La victoire du « non » pourrait créer un divorce entre le prince régnant Hans Adam II et ses sujets.

Partisan convaince de l'entrée

Il et ses sujets.

Partisan convaincu de l'entrée du Liechtenstein dans l'EEE, le prince avait déjà pris ombrage, su mois de mai, de la volonté exprimée par une majorité d'électeurs d'être consultés par référendum à ce sujet. Fin octobre, une crise politique avait mis en émoi la principauté à propos de la date de l'organisation de la consultation. Le souverain était allé jusqu'à menacer, en vain, de démettre le menacer, en vain, de démettre le gouvernement et de dissoudre le Parlement si le scrutin intervenait après le vote des Suisses

après le vote des Suisses...

Malgré le refus helvétique du 6 décembre, Hans Adam II, le gouvernement et le Parlement restent favorables à la ratification du traité par le Liechtenstein. Dans un ultime appel à voter oui, le prince et son premier ministre, M. Hans Brunhart, ont tous deux expliqué que pour la principauté l'EEE était « la meilleure solution d'intégration» et qu'elle était préférable à fisolement ou à une adhésion à la CEE.

le non des Suisses à l'EEE risque cependant de peser lourd dans le choix des Liechtensteinois. Les trente mille habitants de ce petit pays d'à peine 160 kilomètres carrés, également frontalier de l'Autriche, n'ignorent pas que leur sont est étroitement lié à celui de la Confédération helvétique.

Depuis 1923, Vaduz est associé à Berne par un accord douanier, tandis que le franc suisse est la monnaie officielle de la principauté. En cas d'adhésion du Liechtenstein à l'EEE, cet accord ne pourrait plus être appliqué et devrait être renégocié, ce qui n'a pas manqué de jeter le trouble dans les esprits. Alors que le parti gouvernemental et les milieux industriels prônent le «oui» à l'EEE, l'opposition, qui a mené campagne pour le « non », prédit déjà que le Liechtenstein suivra l'exemple helvétique.

JEAN-CLAUDE BUHRER

D ITALIE : levée de l'immunité parlementaire de M. De Michelia.

La chambre des députés a levé, jeudi 10 décembre, l'immunité parlementaire de l'ancien ministre des affaires étrangères, M. Gianni De Michelis, à la demande du parquet Michelis, à la demande du parquet de Venise, qui l'accuse de violation des règles de financement des partis politiques. M. de Michelis, qui est l'un des dirigeants du Parti socialiste (PSI), est également accusé par les magistrats de corruption dans une affaire d'adjudication dans une affaire d'adjudication dans une affaire d'adjudication dans une affaire d'adjudication de trauser publice dans estimation de l'accuse publice dans estimation de l'accuse publice dans estimation de l'accuse de l'a cation de travaux publics dans sa région natale. – (AFP.)

OCÉANIE

LOIN DES CAPITALES

Perth entre deux mondes

PERTH

de notre envoyé spécial

ENDANT les heures chaudes de la querelle du GATT, alors que, de Londres à Washington ou à Canberra, on pes-tait contre l'intransigeance des peysans fran-çais, une publication d'Australie occidentale annonçait avoir trouvé la solution pour défendre les intérêts de l'agriculture de l'État le plus excentrique du continent austral.

Nous sommes toujours une possession française et notre blé doit donc être traité par l'Europe comme celui de la Beauce, écrivait en substance l'auteur, se fondant, non sans un brin d'humour, sur l'annexion du territoire la couronne des Bourbons, le 30 mars 1772, par le comte de Saint-Allouarn, qui avait pris possession un mois plus tôt des îles Kerguelen. Il faudra, en effat, attendre décembre 1826 pour que la Grande-Bretagne, installée à Sydney depuis 1788, annexe à son tour l'Australie occidentale (WA

Londres s'inquiétait, en cette période de guerre froide » entre les deux pays, des ambitions françaises sur ce gigantesque ter-ritoire, à mi-chemin de la Chine – le canal de Suez n'existait pas encore - dont le climat tampéré permetrait le colonisation, et le on de bagnards. «Les Français pouvaient facilement y planter du blé pour leurs baguettes », dit le professeur Leslie Marchant, auteur de France australe (1), attablé à la terrasse du Dome Café, sur Napoleon Street. Cette possibilité avait longremps été envisagée per Paris jusqu'à son abandon, paradoxalement, vers 1826, au profit du sud de la Nouvelle-Zélande, puis de la Nouvelle-Calédorie.

Saint-Allouam - et son navira Gros-Ventre - n'était qu'un des nombreux marins français à qui l'on doit, sinon la découverte du territoire, du moins son entrée dans le monde de la cartographie moderne, avec Bruny d'Entre-casteaux à bord de la Recherche et de l'Espérance (1792-93), Baudin avec le Géographe et le Naturaliste (1801), Freycinet avec l'Uranie et de la Physicienne (1818), et Dumont d'Urville avec l'Astrolabe en 1826. Et encore, selon «Les» Marchant, les Hollandais auraient peut-être été précédés par un aventureux Normand de Honfleur, Binot Paulmier de Gon-neville, qui découvrit en 1504 une terre du même nom qui pourrait bien être la fameuse Terra Australis incognita.

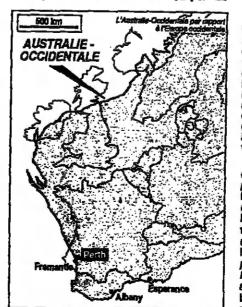
M. Marchant consacre son temps à l'aventure française en Australie occidentale. Il raconte avec passion une histoire aussi mal connue en France que chez lui, révant presque d'une Perth qui serait le pendant francophone de Sydney et de Melbourne. Rien que sur la côte occidentale du continent, il a dénombré 253 toponymes français, allant du golfe Joseph-Bonaparte, au nord, à Esperance et à l'archipel de la Recherche, au centre de la côte méridionale, en passant par Cape-Ron-

sard ou Geographe-Bay. Il s'extasie sur ce siècle des Lumières qui vit la France envoyer savents et géographes à la découverte, pres-que désintéressée, de terres nouvelles et de ebons sauvages a dont ne se préoccupaient guère les Anglais.

> Le « Far West» des antipodes

Ainsi, les quelque deux cents membres de l'expédition de Baudin, dont les résultets scientifiques firent mervellle, ou la douzaine de savants qui accompagnaient d'Entrecastesux, dont on vient de célébrer, le 9 décembres de l'exprése à Esperance. traux, control vient de diserrer, le 9 decembre, le bicentensire de l'arrivée à Esparance. A cette occasion, le région Provence-Alpes-Côte d'Azur – d'Entrecasteaux était Provençal – a envoyé une délégation de 300 personnes, « le plus importante jamais venue de France», selon M. Alain Serieyx, président de la chambre récionale des pourtes et enventes de bre régionale des comptes, et amoureux de longue date de l'Austrafie.

En présence du premier ministre de WA, Mr Carmen Lawrence, de M. Jean-Claude Gaudin, président de région, et des maires de Marseille et d'Arles, les deux régions ont signé une charte de coopération et d'amitié, tandis que Draguignan se jumelait avec Albany, Toulon avec Fremantie (le port de



Perth, rendu célèbre par la Coupe de l'America), Arles avec Kalgoorlie, l'ancienne ville des chercheurs d'or, et Aix-en-Provence avec Subiaco, dans la banlleue de Perth.

Les Français ont même leur légende, le marin Vasse, qui a donné son nom à un village, one rivière, une route, et un vignoble, Vasse-Felix. Disparu lors d'un réembarque-ment difficile pendant l'expédition Baudin, il

The first transfer of the Control of

aurait ensuite vécu avec les aborigènes. Mais, selon M. Marchant, il aurait été tout simplement emporté par des vagues furieuses. Il voit dans cette histoire un coup de la perfide Albion : un des chefs de l'expédition manquée de Napoléon contre la Grande-Bretagne, Hamelin, evait commandé le Naturaliste, et la « propagande » anglaise voulsit montrer que les conditions à bord de la marine française étalent telles que Vasse avait préféré s'enfuir chez les sauvages.

Si le climat de Parth est plutôt méditerrenéen - les agrumes et la vigne y prospèrent - les agrunes et le vigile y prosperan.

- l'Australia occidentale est un géant par rapport à la Provence, avec ses 2,5 millions de kilomètres carrés; mais ses 1,6 million d'habitants (dont 1,2 pour Perth) se rappro-chent de ceux de l'agglomération marseillaise. N'empêche, blen qu'apparaissant aux yeux des étrangers fort peu différente du reste du pays, la WA a ses caractéristiques propres cerbées par la « tyrannie de la distance » (2). Perth est en effet plus éloignée de Sydney que de Singapour. Et, jusqu'aux derniers mois du XVIII siècle, on ne savait pas avec certitude si l'Australie était composée d'une ou de deux lies. Il faut dire que l'immense désert qui fracture le continent est aussi difficile à franchir qu'un océan.

il en résulte une profonde métiance envers «l'Est» et le gouvernement fédéral de Canberra, qui voient eux, dans leur « Far West», la terre de la démesure. Près de la moitié du continent, des richesses minières sans compter, une vie politique obsédée par les préoc-cupations locales, et des scandales financiers à la taille de l'État : c'est là que, dans le cadre de la «WA Inc.» (Australie occidentale SA). avec la soutien, parfois intéressé, de politi-ciens travaillistes locaux, des chevaliers d'in-dustrie comme Alan Bond ou Robert Holmes à Court ont fait d'immenses et rapides fortunes, avant de sombrer dans le crise.

Les Australiens occidentaux souffrent d'un complexe d'intériorité qu'ils dissimulent par une faconde à la texane, explique M. Reg Withers, lord Maire de Perth et encien chef du groupe libéral au Parlement de Can-berra, où il a gagné la surnom de « Toe-Cut-ter » (le coupeur d'orteils). Ce personnage rubicond, qui dit avoir des ancêtre huguenots, explique e per notre isolement, mais aussi par notre désir de faire porter le chapeau par les autres pour nos propres problèmes ». En attendant, «Reg» rêve tout haut, et avec un brin d'humour, de devenir un « dictateur » pour remodeler sa ville « à la Haussmann ». Mais comment peut-on devenir un dictateur

PATRICE DE BEER

(1), publié à Perth en 1982, traduit en 1988 par les éditions France Empire; une nouvelle version est

(2) Tritre d'un ouvrage de l'historien Geoffrey Bla-ney (1966).

The state of the s

DIPLOMATIE

provoquetail the crief du bourbier

Suite de la première page

Tout leur a été concédé, et le statut dérogatoire que leur propo-sent leurs partenaires est l'illustration criante de cette « Europe à la carte» dont ils disaient, il y a quel-ques jours encore, ne pas vouloir.

On a admis, en particulier, que le Danemark récuse l'objectif de la monnaie unique et qu'il ne participe pas à l'élaboration d'une polilique de défense commune, deux des principales ambitions du traité de Maastricht. Grâce à l'ingéniosité d'un juriste français (M. Jean-Claude Piris, qui dirige les services juridiques du conseil), ces dérogations seront formulées de façon à ne pas entraîner de modification du traité lui-même et donc à ne pas rouvrir dans tous les pays membres une nouvelle procédure de ratification.

Pas de troisième tour pour les Danois

Deux petits différends subsistaient toutefois vendredi. L'un porte sur la durée de la validité des dérogations consenties au Dane-mark : les dirigeants danois les voudraient éternelles, leurs partenaires les concevant comme provi-soires afin que ce statut spécifique puisse être réexaminé en 1996 (quand le traité de Maastricht lui-même fera l'objet d'une révision). L'autre différend, de pure forme, porte sur le caractère plus ou moins solennel à donner aux enga-

de notre envoyé spécial

If y a bien quelques grincheux

pour protester contre l'interdic-

tion d'une quarantaine de rues,

les taxis devenus introuvables,

les bus détournés à cause des

multiples granifestations; défi-

lés, concerts et conférences qui

vont perturber le quotidien

d'Edimbourg. Il y a bien égale-

cette agitation qui pourrait, esti-

ment-ils, convaincre les habi-

tants d'Edimbourg d'ajourner

Mais, dans l'ensemble, la

capitale de l'Ecosse se réjouit

d'être envahie par quelque

2 000 journalistes, environ

1 500 délégués, six membres

de la famille royale, et une

armée de policiers inquiets de la

tentation qu'offre, pour d'éven-

tueis terroristes, ce parterre de

chefs d'Etat et de gouverne-

Le conseil européen d'Edim-

bourg vs collter cher - 6,5 mil-

lions de livres (1) - mais les

Ecossais ont fait et refait leurs

comptes : le conseil de district

estime que les retombées finan-

cières du sommet et des événe-

ments associés se chiffrent à

près de 11 millions de livres,

les délégués et les journalistes dépensant à eux seuls près de

4 millions de livres | « C'est l'événement le plus important

qu'Edimbourg ait accueilli

depuis cinquente ans », affirme

Par pragmatisme, Edimbourg

va donc profiter de cette aubaine, sur le plan financier et

aussi sur le plan politique, afin

d'accentuer son image de ville

européenne, sans égale dans

tout le Royaume-Uni : quatrième place financière d'Europe, la

capitale de l'Ecosse ne craint

pas de se distinguer de Lon-

dres, at se prononce en faveur

de l'Union économique et

monétaire prévue à Maastricht.

Elle offre d'accueillir le siège de

l'Institut monétaire européen et

celui de la future Banque cen-

Pour le reste, les Ecossais ne

se font guère d'illusions : ce

n'est pas encore à cette occa-

sion que la « sentiment national

acosseis y sera reconnu, mame

si bien des efforts seront

déployés pour qu'il se fasse

entendre des chefs de déléga-

tions des Dauze, réunis en

conclave dans le palais romanti-

que de Holyroodhouse : samedi

matin, plusieurs milliers de

manifestants, à l'appel des trois

partis d'opposition (Labour, 8,40 francs français.

trale européenne.

•

son maire, M. Norman Irons.

leurs achats de Noal.

gements qui seront pris par le conseil européen envers le Dane-mark : les Danois voulaient les voir qualifiés de « décision » du conseil, tandis que d'autres, souphase, voulaient n'en faire qu'une simple « déclaration ».

Tout laissait à penser cependant samedi, en début de matinée, que ces dernières divergences allaient trouver leur solution. L'essentiel, en effet, avait été dit la veille en des termes que l'un des partici-ponts à la discussion a qualifiés de francs et amicaux», à savoir que si les Danois continuaient à rechigner, et surtout que si les Britanni ques continuaient à s'abriter derrière eux pour différer encore la ratification du traité par le Parle-ment de Westminster, les dix autres pays feraient l'Union européenne sans eux.

C'est ce que l'on pourrait appe-ler le «serment d'Edimbourg», qui ne figurera pos dans les textes mais qui a été fait vendredi par dix pays déclarant aux deux autres : nous continucrons sans vous s'il le faut! Tout cela a été dit de façon très ferme, notamment par le chance-lier Kohl, qui a insisté pour que la question des ratifications soit comdètement réglée d'ici au le juillet

Entendant ce message, le pre-mier ministre danois a d'ailleurs annoncé que si un compromis sur le statut dérogatoire était achevé à Edimbourg, les électeurs seraient

Démocrates-Libéraux et Parti

nationaliste écoasais - SNP),

devaient défier dans le centre-

ville pour demander plus de

« démocratie ». Leur argumen-

taire est simple : lors des der-

nières élections parlementaires

britanniques, le 9 ávril dernier,

75 % des Ecostais ont voté

pour des partis soutenant la

réinstallation du Parlement

d'Ecosse, seule institution capa-

«Les mains

liées »

« C'est la plus granda hypocri-

sie de M. Major», affirme

M. Alex Salmond, le chef du

SNP: « Nous avons un premier

ministra qui convoque un som-

met pour rechercher une décla-

ration à propos de le « subsidia-

rité » en Europe, c'est-à-dire la

prise de décision au niveau le

plus proche des gens, alors qu'il

se refuse à appliquer ce principe

au Royaume-Uni. En ce sans, ce

sommet est une humiliation

Les « nationalistes » du SNP,

favorables à une «indépendance

dans- l'Europe », n'ont cepen-

dant pas augmenté substantiel-lement leur influence électorale.

Certes, le système du vote

majoritaire, qui conduit à voter

« utile », y est pour beaucoup, mais le parti conservateur ayant

légèrement amélioré sa position

de parti minoritaire (11 sièges

sur 72), M. Major n'a pas l'in-

tention d'accorder à l'Ecosse

une décentralisation beaucoup

plus poussée que celle dont elle

Le premier ministre avait pro-

mis qu'il ferait ele point » des

revendications écossalses après

les élections. Nous y sommes,

et M. Salmond constate avec

amertume que «c'était un

euphémisme pour ne rien faire ».

Dès lors, que faire pour raffer-

mir les liens de l'Ecosse avec

l'Europe? Les Ecossais tentent

bien de se iancer, à Strasbourg

et Bruxelles, dans la clob-

bying », cet exercice auquel

excellent notamment les Lander

allemands, mais, constate le

chel du SNP, esans pouvoir

régional, sans changement

constitutionnel, c'est lan Lang

(le ministre chargé de l'Ecosse)

qui choisit les représentants de

l'Ecosse, at nous avons les

(1) I livre sterling - environ

LZ.

mains liées ».

bénéficie aujourd'hui.

pour les Ecossais. »

Le nationalisme écossais

en mal de « subsidiarité »

cants pour s'inquiéter de toute

fort.

n'y aura pas de troisième tour», a-1-il déclaré, d'autre part, à la presse danoise, comme pour avertir ses compatriotes que l'appartenance de leur pays à la Commu-nauté était cette fois en jeu.

M. John Major pouvait donc espérer sortir du sommet d'Edim-bourg avec un accord essentiel pour lui sur la question danoise. Il avait nussi engrangé un accord sur la fameuse question de la «subsidiarité» dont on a tant parlé il y a quelques mois, et qui a été expé-dice en très peu de temps vendredi par les dirigeants européens.

de nouveau appelés à se prononcer sur le traité fin avril-début mai. « Il

Le « paquet Delors 2»

Le débat portent sur la programmation budgétaire de la Communauté au cours des années à venir, ce qu'on appelle le « paquet Delors 2», était à peine engagé vendredi. Les Douze, suivant ainsi l'orientation suggérée par la Com-mission, raisonnent désormais sur une période de sept années (1993-1999). Lors du premier tour de table, les chefs d'Etat et de gouverpement se sont contentés de répéter leur position traditionnelle quant à l'ampleur de l'effort supplémentaire à envisager, en s'attardant, chacun d'entre eux, sur les problèmes spécifiques qui leur tiennent à cœur.

M. François Mitterrand a ainsi rappelé l'importance qu'il attachait à ce que la politique agricole com-mune réformée soit pleinement financée. Le président de la République s'est également prononc pour un relèvement substantiel des crédits communautaires affectés à la recherche, avec une mention particulière pour les besoins de la filière européenne de télévision à haute définition (TVHD). A propos de l'aide accordée aux régions les moins développées, il a invité ses collègues à ne pas oublier le cas difficile des zones «ultrapériphéri-ques» de la Communauté, c'est-àdire, pour la France, des DOM-TOM, qui sont des bénéficiaires traditionaels importants des fonds structurels.

Cependant, au-delà de ces shopping lists, comme l'a observé M. Carlos Solchaga, ministre espa-gnol des finances, les positions demeurent très éleignées. Les der nières propositions de la présidence britannique, améliorées de ière home port aux précédentes, ont été percues comme une provocation par les quatre pays les moins prospères de la Communauté (Espagne. Grèce, Irlande et Portugai) qui réclament une progression signifi-cative de l'effort de solidarité en leur faveur.

Création d'un fonds d'investissement

Les Anglais continuent à suggérer que les plafonds des ressources propres de la CEE en 1999 soient fixés à 1,25 % du PIB, à comparer au 1,20 % en vigueur en 1992. La Commission, dont les propositions initiales, plus généreuses, ont été corrigées à la baisse, préconise un plafond de 1,30 %, ce qui est considéré comme le strict minimum par les quatre pays les moins prospères. Nul doute pourtant qu'ils devront se résigner à moins pour que l'accord puisse se faire.

M. Mitterrand, sans préciser un montant, s'est dit prêt à se rallier à une position intermédiaire entre la proposition de la Commission et celle de la présidence anglaise. Plusieurs chefs de gouvernement sont sur cette ligne. Mais est-ce déià le cas de M. Helmut Kohl, hier proche des thèses anglaises? M. Jean Musitelli, porte-parole de l'Elysée, l'a donné comme acquis, mais les déclarations de M. Dieter Vogel, porte-parole de la Chanceilerie, ne l'ont pas confirmé et, vendredi, leur tonalité demeurait réservée. M. John Major, quant à lui, n'a pas amorce le moindre motivement nour se rannrocher des positions de ses partenaires.

La plupart des observateurs, en particulier dans l'entourage de M. Jacques Delors, pensent qu'il se battra pied à pied mais, au dernier moment, se résignera à bouger pour ne pas condamner le conseil européen à un échec lourd de conséquences, notamment pour le démarrage rapide des négociations en vue de l'élargissement de la Communauté aux pays candidats de l'Association européenne de libre-échange (AELE), démarrage auquel les Britanniques comme les Allemands sont attachés.

D'autre part, les chefs d'Etat et de gouvernement ont chaleureusement accueilli le projet d'une «initiative européenne de croissance». L'idée est de créer un fonds euronéen d'investissement daté de 2 milliards d'écus (14 milliards de francs) qui accorderait sa garantie à des investissements, notamment à des projets d'infrastructures mis en œuvre par des entreprises privées. Selon M. Philippe Maystadt, ministre belge des finances, les experts pensent générer par les effets induits un flux supplémentaire d'investissements de 20 milliards d'écus (140 milliards de

En outre, il serait décidé d'affecter 6 milliards d'écus (42 milliards de francs) - levés sur le marché soit par la Banque européenne d'investissement (BEI), soit par le biais d'un emprunt communautaire (les ministres des finances des Douze, réunis vendredi, préférent la BEI; la Commission: l'emprunt) - à un programme de développement des grandes infrastructures européennes de transports et de télécommunications.

PHILIPPE LEMAITRE et CLAIRE TRÉAN

a Le Parlement portugals a ratifié le traité de Maastricht. - Le Parlement portugais a ratifié, jeudi 10 décembre, à une très large majorité, le traité de Maostricht. Deux cent députés du PSD (majorité libérale) et du PS (opposition) ont voté la ratification. Sculs les chrétiens de droite du Centre démocratique et social (CDS) et le Parti communiste ont voté contre (21 voix). Neuf députés n'ont pas participé au vote. Le l'ortugal est ainsi le huitième pays a ratifier le traité d'Union européenne.

Après le référendum du 6 décembre

La Suisse renonce à la présidence de l'AELE

de notre correspondante

Le conseil des ministres de l'AELE (Association européenne de libre-échange) s'est tenu à Genève les 10 et 11 décembre. Il avait principalement inscrit à son ordre du jour la coopération AELE – CEE et plus précisément l'examen du crace actuel du processes de du stade actuel du processus de ratification de l'accord instituant l'espace économique européen et des préparatifs en vue de l'entrée en vigueur de cet instrument, ce qui a pour effet d'exclure la parti-cipation de la Suisse aux discussions sur ce point.

Il a annonce la couleur en déclarant que e la Suisse reste membre de l'AELE mais ne veut pas provo-quer de ralentissement de la réulisa-tion de l'EEE. Il faut donc mettre en place des stratégies d'intendance pour que nos partenaires puissent accomplir normulement leur trarail ». C'est en ce sens que la Suisse renonce à la présidence de l'AELE qu'elle devait assumer pour le premier semestre 1993. Elle sera remplacée par la Suède à la prési-dence de l'association pendant cette période.

Il découle aussi du « non » au notamment ceux de l'Europe de référendum que « la Suisse ne pourra pus participer, en tout cas

pas à la quotité prévue fà raison de 27 % l, au fonds de conésion de la CEE.». Ce fonds, finance par les membres de l'AELE, est destiné à soutenir le développement des qua-tre pays défavorisés de la Communauté : Espagne, Grèce, Irlande et Portugal.

Cela ne signific pas que la Confédération renonce à toute coopération avec l'AELE. Bien au contraire. Elle veut « garder toutes les portes ouvertes pour lu construc-tion européenne (...) Rien n'est inexorable. Si des temps de repli s'observent, si des situations de réclusion existent, ils ne le sont pas pour l'éternité».

Vendredi, les ministres ont pris note « avec regret » de la déci helvétique, mais à deux reprises le siège de la Suisse devait demeurer vide : lors des discussions sur l'espace économique européen et de celles concernant la contribution des pays de l'AELE au financement du fonds en faveur des régions pauvres de l'Europe. Tandis que la Suède se substituera à la Suisse pour exercer la présidence de l'as-sociation pendant les six prochains mois, cette dernière en assumera la vice-présidence, en ayant à charge les relations avec les pays tiers,

AMÉRIQUES

ETATS-UNIS : en nommant des représentants de la gauche démocrate

M. Clinton rééquilibre la composition de son équipe économique

Un coup au centre droit, un coup au centre gauche : après avoir distribué les premiers rôles économico-financiers de son cabinet à des conservateurs, ou supposés tels, la président élu, M. Bill Clinton, a, vendredi 11 décembre, confié certaines responsabilités économiques et sociales à des représentants de la gauche démocrate.

WASHINGTON

de notre correspondant

Jeudi, le président élu avait voulu rassurer Wall Street, signaler que la lutte contre le déficit serait une de ses priorités et séduire le Congrès en nommant deux des ténors du Capitole, le sénateur Lloyd Bentsen et le représentant Leon Panetia, aux postes de secrétaire au Trésor et de directeur du budget (le Monde du 12 décembre). Vendredi, il a annoncé que M. Robert Reich, qu'il a présenté comme « son plus proche conseil-ler », scrait secretaire au travail et que M™ Laura d'Andrea Tyso occuperait le poste de chef des conseillers économiques de la Mai-son Blanche. Tous deux appartiennent à ce qu'on pourrait appeler «la gauche» ou le «centre gauche» sur un échiquier politique améri-cain qui se prête mal à cette classification (1).

Ce dosage éclectique dans la composition de son équipe vaut en général des commentaires de presse plutôt flatteurs à M. Clinton et semble bien correspondre à sa personnalité : partisan du change en douceur, homme du centre qui sait se laisser séduire par l'innova-tion sociale. Ce dernier terrain est celui de M. Robert Reich (quarante-six ans), professeur à Har-vard, compagnon de route de Bill Clinton depuis l'université, juriste de formation mais poursuivant depuis quinze ans une réflexion sur les faiblesses de l'économie améri-

La concurrence déloyale des Européens

Professeur à l'université de Cali-fornie (UCLA), à Berkeley, M≃ Laura d'Andrea Tyson (qua-rante-cinq ans) est la première femme à occuper le poste de chef des conseillers économiques du président à la Maison Blanche. A vrai dire, la fonction paraît singu-lièrement diminuée par la nouvelle structure inventée par M. Clinton, ce Conseil national de l'économie, siègeant lui aussi à la Maison Blanche, et que dirigera le banquier Robert Rubin. Me d'Andrea Tyson est une économiste dont les superiors à l'include de l'ifficille travaux, à l'heure de la difficile négoriation en cours au sein du GATT, devraient intéresser les dirigeants européens et particuliè-rement français. Elle est sceptique sur les mérites automatiques de la dibéralisation du commerce international; elle estime qu'un pays développé a le droit de protéger certains «secteurs stratégiques» de

M= d'Andrea Tyson pense que les Etats-Unis seraient bien inspirés en musclant encore les armes à l'eur disposition pour défendre leurs industriels menacés par une concurrence étrangère qu'ils estiment déloyale. Elle propose que le gouvernement attribue des «subrentions de compensation » à ces industricis, au premier rang des-

quels elle place le secteur aéronau tique civil américain qu'elle juge menacé par la concurrence du consortium européen Airbus Indus

Comme M. Clinton, elle est partisan d'un renforcement de la fameuse section 301 de la législation de 1988 sur le commerce qui permet à des industriels américains de décréter unilatéralement qu'ils sont victimes d'une concurrence déloyale étrangère et de solliciter l'appui du gouvernement pour y faire face... Autant de points de vue, partiellement partagés par M. Bentsen, qui semblent annoncer un profit plus protectionniste de la part de la nouvelle administration dans l'éprouvante négociation au GATT. Pour se faire une idée plus précise de ses positions, il faudra encore attendre la nomination du secrétaire au commerce et celle du représentant spécial du président internationales (le poste de Mª Carla Hills). L'un de ces deux portefeuilles pourrait revenir à l'avocat Ron Brown, le président du parti démocrate.

Les nouvelles nominations

Secrétaire au travail : M. Robert Reich.

Secrétaire à la santé : Mr Donna Shalala.

Directrice de l'Agence pour la protection de l'environnement : Mrs Carol Browner.

Chaf des conseillers économiques de la Maison Blanche : Mr. Leura d'Andrea Tyson.

A la tête de l'Agence pour la protection de l'environnement, M. Clinton a nommé une jeune juriste de Floride, spécialiste de ces questions, Mª Carol Browner (trente-six ans), ancienne collabora-trice du sénateur et vice-président élu, M. Albert Gore, lui-même écologiste convaincu. Avec M= Hillary Clinton, l'épouse du président élu, M. Gore fait partie du tout petit comité qui procède à ces M. Gore paraît se confirmer de jour en jour. Selon certaines informations de presse, c'est lui qui aurait barré un autre économiste. M. Lawrence Summers, pour le poste finalement attribué à M= d'Andrea Tyson, Motif: M. Summers, aujourd'hui employe à la Banque mondiale, manquerait de convictions en matière de défense de l'environnement.

C'est encore une femme, une universitaire du Wisconsin, ancienne haut fonctionnaire et représentant la gauche démocrate, M= Donna Shalala (cinquante et un ans), qui a été désignée pour le poste de secrétaire à la santé. En choisissant ainsi plusicurs femmes, dont aucune n'est une « washingto-nienne», M. Clinton est fidèle à sa promesse de former un cabinet qui soit « à l'image des Etats-Unis ».

ALAIN FRACHON

(i) M. Reich a fait part de ses réllexions dans de nombreux ouvrages et notamment dans le dernier The work of Nations, Preparing Ourselves for the 21st Century Capitalism; et Mes d'Andrea Tyson dans son étude Trade Conflicts in High Technologies Issues, publiée par The Institute for international Economics

EN BREF

O CAMBODGE : le prince Sihanouk affirme être en très mauvaise santé. – Le prince Norodom Siha-nouk a indiqué, samedi 12 décem-bre, à Pékin qu'il était en très mauvaise santé, après avoir failli devenir aveugle, et qu'il ne pourrait pas rentrer au Cambodge avant janvier. « Mon cœur et mes pournons sont très usés et ne peu-vent plus supporter sons danger la charge trop lourde de mon travail et de mes autres obligations étatiques, politiques et diplomatiques. Quant à mon foie, il est malade avec beaucoup de graisse qui l'entoure dangereusement », a-t-il écrit dans un message à ses « bien-aimés compatriotes ». Hospitalisé en octobre à Pékin, le prince, âgé de soixantedix ans, est sous surveillance médicale. - (AFP.)

DEROU: treize membres du Sentier inminenx condamnés à la réclasion à perpétuité. - Treize membres du Sentier lumineux ont été condamnés vendredi 11 décembre à la réclusion à perpétuité, a annoncé le Conseil suprême de justice militaire à Lima. Les accusés, dont trois femmes, appartenaient à ISABELLE VICHNIAC | la structure politico-militaire du

Sentier lumineux dans les départements de Arequipa (sud) et de Lambayeque (nord), où ils ont été jugés, a-t-on précisé de même source. Ils répondaient d'attentats commis ces dernières années et avaient trouvé la mort. Ces derières décisions de justice portent à 83 le nombre de militants de l'organisation « maolste » condamnés à la prison à vie depuis la modification par le président Fuji-mori de la loi sur le terrorisme, -

D YÉMEN: les émeutes de la faim se sont poursuivies à Sansa. -Au troisième jour des troubles au Yémen, treize personnes ont été blessées et trente-sept autres arrêtées, lors d'affrontements qui ont opposé, vendredi II décembre, à Sanas des milliers de manifes-tants aux forces de l'ordre. Celles-ci ont fait usage d'armes automatiques pour disperser les manifestants, qui protestaient con-tre la détérioration de la situation économique, et qui ont attaqué à coups de pierres des voitures et les vitrines de certains magasins. -(AFP.)



Description and Land

1244

٠.,

William .

The second

Minings .

Parket States

The state of the s

10 (10 m) Self programme programme and profit to the self-tothe state of the s

· 表 · A PROPERTY OF

And the state of t

المحمد الحاد أيكتوا بالمتدامل بالمجيور إنهاداش

THE THE PARTY OF T · A Table The state of the s -

State of the state of the

griffiche - 184 Propos

Service Control of the Control of th

Market St. Sec. 10

Création d'une taxe sur les cassettes vidéo Reconnaissance de la filière des biocarburants

Une nouvelle perfusion

pour le cinéma

par Michel Colonna d'Istria

douter. Perte de la moitié de ses «misux» d'argent pour le cinéma,

spectateurs en salles en cinq ans pas seulement «plus». Car ainon, il

tators que le film américain conserve pourrait mourir sous perfusion.

levées, samedi 12 décembre, en nouvelle lecture, le projet de loi de finances pour 1993. Seuls les socialistes ont voté pour. Au cours de la discussion, le gouver-

nement a introduit deux nouveaux ndements : l'un institue une tava sur les vidèncessattes au profit de la création cinématouraphique; l'autre vise à assurer un débouché à la filière des biocar-

Plus encore que les années précédentes à pareille époque, les députés sont las de la discussion budgétaire. Alors que le projet de loi de finances pour 1993 n'avait été considéré comme adopté, en première lecture, le 23 novembre, qu'après l'éches de la motion de censure déposée par la motion de censure déposée par l'intergroupe de l'opposition en réponse à l'engagement de responsabilité du gouvernement, et qu'il avait été rejeté, trois jours plus tard, par le Sénat à la suite du vote d'une question préalable (le Monde du 28 novembre), l'Assemblée nationale la préféré, cette fois, laisser passer le l'autre d'une préféré, cette fois, laisser passer le l'autre d'une préféré, cette fois, laisser passer le l'autre d'une préféré, cette fois, laisser passer le la laisse passer les laisses passer les les laisses passer laisses passer les laisses passer laisses passer laisse laisser passer laisser laisses passer laisser laisser laisse laisser laisser laisse laisser laisse laisser laisser laisser laisser laisser laisse laisser laisser laisser lai texte. D'ultimes négociations ont en effet permis de convaincre les groupes de l'opposition et du Parti communiste de renoncer à deman-der, comme prèvu initialement, un scrutin public, et de se contenter d'un vote à mains levées : dans le premier cas de figure, le gouverne ment aurait été contraint d'engage une nouvelle fois sa responsabilité au titre de l'article 49, alinéa 3, de la Constitution, mais, comme le pre-mier ministre était absent de Paris, il aurait fallu attendre lundi; dans le second cas, en revanche, compte tenu du très petit nombre de dépu-tés présents dans l'hémicycle (onze

> La réforme de la procédure pénale

Le Sénat rétablit I'« amendement Charasse » accordant aux donaniers la qualité d'officier de police judiciaire

Les sénateurs ont adopté en deuxième lecture, après l'avoir modifié, vendredi 11 décembre, le projet de réforme de la procédure pénale présenté par M. Michel Vauzelle, garde des Sceaux. La majorité UDF-RPR a voté pour, le PC et le PS ont voté contre. Au cours de la discussion, les sénateurs ont adopté une nouvelle fois teurs out adopté une nouvelle fois un amendement proposé par M. Michel Charasse (PS, Puy-deôme), créant une structure spécifique de douaniers officiers de police judiciaire.

Présentée au nom de l'efficacité Présentée au nom de l'efficacité de la lutte contre le trafic de dro-gue, cette disposition, votée en pre-mière lecture au Sénat à la quasi-unanimité (le Monde du 20 novembre), avait suscité un véritable tollé au sein de la police avant d'être supprimée, également à l'unani-mité, à l'Assemblée nationale. En ne lecture, l'ancien ministre du budget est revenu à la charge en proposant un amendement presque identique. Il a toutefois pris acte de certaines critiques en consacrant la tutelle du parquet dans tous les cas de figure. M. Vauzelle, qui s'était opposé à l'amendement de M. Character de l'amendement de M. Charasse en première lecture, a estimé que le dispositif proposé était « plus équilibré », avant de s'en remettre à la sagesse du Sénat. A la suite de l'avis favorable donné par la commission des lois, à l'ex-ception de son président, M. Jac-ques Larché (Rl. Seine-et-Marne), l'amendement a été adopté par le PS, le RPR et l'UDF. Le groupe communiste s'est, quant à lui, abs-

Par la suite, les sénateurs ont rétabli dans le texte du projet de loi les dispositions qu'ils avaient introduites en première lecture et qui avaient été supprimées à l'Assemblée nationale. Sur proposition du rapporteur, M. Jean-Marie Girault (RI, Calvados), ils se sont du texte de deuxième lecture adop-tées par les députés : l'ordonnance de présomption de charge qui peut éventuellement suivre la mise en accusation et l'entretien avec un avocat dès le début de la garde à vue. Les sénateurs ont justifié la suppression de cette dernière mesure en rappelant que la garde à vue était déjà placée sous le controle d'un magistrat.

GILLES PARIS

sur cinq cent soixante-dix), il était loisible de laisser les socialistes jouer de leur majorité relative.

Pour le reste, la nouvelle lecture du projet de budget n'a apporté que peu de modifications substantielles par rapport au texte initial. La prin-cipale concerne l'institution, à comp-ter du 1º juillet 1993, d'une taxe sur les ventes et les locations de cas-settes vidéo et de vidéodisques. Son taux est fixé à 2 % du chiffre d'affaires, après un abattement de 100 000 francs sur la base d'imposition. Perque par le Centre national de la cinématographie (CNC), elle doit permettre d'aider l'industrie du cinéma et la création de programmes audiovisuels. Selon le rap-porteur général de la commission des finances, M. Alain Richard (PS, Val-d'Oise), qui a jugé qu'il n'était pas « de bonne méthode » de créer un tel dispositif en deuxième lecture du projet de loi, cette taxe serait susceptible de rapporter chaque année de 25 à 30 millions de francs au CNC.

E cinéma aime les chappy enda. A l'extrême fin du débat sur la

loi de finances, une de ses vieilles

revendications vient d'aboutir : la

vidéo, demier mode de consomma-

tion du film à ne pas alimenter le

compte de soutien de l'industrie

cinématographique, rentre dans le

rang et sera taxée comme les autres. Les professionnels de la cas-

sette trouveront la pilule amère, alors

que leur industrie (2,1 milliards de

francs en 1991) ne connaît plus ses

taux de croissance mirifiques du

Mais cette victoire du lobby du

tième art français? La publication du

rapport de deux inspecteurs des

finances sur la « crise sans précédent

du cinéma français » peut en faire

LIVRES POLÍTIQUES

à travers le marché unique? On le

fait, on va le faire, mais apparem-

Comment se passionner pour

de nouveaux gouvernants qui ne sauraient se distinguer tellement

des précédents ; pour un toilet-

tage constitutionnel, souhaitable

sans doute, mais bien timide et

convenu et, de toute façon, si

éloigné des préoccupations du

moment; pour une démerche

européenne plus claudicante

qu'assurée ? Comment croire aux

vertus de la politique en général et

de la démocratie an particulier si

elles ne parviennent pas, ce qui

est leur raison d'être, à incamer le

lien entre l'individu et la collecti-

vité d'une manière tangible et gra-

Le décalage entre gouvernants

et gouvernés, sujets de tant de

discours faciles, n'a rien d'un phé-

nomène nouveau : il est quasi-

ment structurel, la politique ne

procédant que par résjustements

successifs, dans le meilleur des

cas, eyec une propension à réagir

tardivement à la demande réelle

et, parfois, il faut le reconnaître,

confuse. La démocratie représen-

tative facilite en principe le

décryptage des aspirations du

tifiante pour l'un et l'autre?

A consécration par l'histoire

du modèle démocratique

Le ministre délégué à l'énergie, M. André Bilistdon, a présenté, d'autre part, au cours de la discusd'autre part, au cours de la discus-sion, son action en faveur de la filière des biocarburants. Un crédit supplémentaire de 25 millions de francs a été débloque pour financer le surcolt de la production de colza sur les terres en jachère. Les compa-gnies pétrolières out accepté, a assuré le ministre, de prendre en charge le surcoût induit par l'incor-poration d'ester de colza dans les poration d'ester de colza dans les carburants. Enfin, grâce à un amen-dement défendu par M. Jean-Louis Dumont (PS, Meuse), une agence nationale pour la valorisation des cultures énergétiques pourra contrôler l'ensemble de la filière. La production d'ester de colza devrait ainsi passer de 35 000 tonnes à 120 000 tonnes en trois ans et être absorbée en totalité par les indus-

Parmi les crédits supplémentaires inscrits dans le projet de loi de finances, le ministre du budget, M. Martin Malvy, a indiqué que

ses fans dans l'Hexagone...), chute

des recettes à l'exportation :

MM. Cluzel et Cerrutti relevent que

cette « crise de la production et de la

créations tient souvent à une protec-

tion trop automatique. «Pour un

nombre trop important de films à

budget mayen, le système de sou-tien au cinéma français déresponsa-

bilise le producteur en lui offrant une

couverture qui rend subsidiaire le

succès en salle ou à l'exportation»,

Le principe du soutien financier et

réglementaire des pouvoirs publics

Isans lequel le cinéma tricolore sarait

promis à une mort rapide, comme le

sort de ses voisins l'a prouvé) n'est

pas en cause. Mais ses mécanismes

peuvent être améliorés, et pas seule-

ment son « débit » financier. Il faut

place après la réforme de la politi que agricole commune, à l'ens que agricole commune, à l'enseigne-ment agricole et à la prime à l'herbe. L'aide aux travaux d'entretien des organismes HLM sera abondée i iteur de 80 millions de francs. Un effort financier, d'un montant de 137 millions de francs, sera fait en direction des anciens combattants d'Afrique du Nord en situation de chômeurs en fin de droits. Enfin, le financement des partis politiques bénéficiera d'un crédit supplémen taire de 290 millions de francs.

«C'est la manifestation de la priorité que le gouvernement entend donnes au financement public des partis et le prolongement logique de la loi contre la corruption », a expliqué M. Malvy. Toutefois, compte tenu de divers transferts de crédits, le déficit budgétaire prévu pour 1993 reste fixé à 165.4 milliards de francs.

JEAN-LOUIS SAUX

L'Assemblée nationale a adopté, vendredi 11 décembre, une série de conventions et d'accords internationaux, parmi lesquels le traité signé, le 7 février, entre la France et la Russic. En matière d'environnement, ont été approuvés un protocole au traité sur l'Antarctique et un accord de coopération pour la protection de l'Altantique du Nord-Est. L'Assemblée a enfin autorisé 'approbation d'un protocole portant sur les contrôles frontaliers, la coopération judiciaire et la sécurité civile sur la ligison trans-Manche,

militaire. - Les députés ont adopté, vendredi 11 décembre, un projet de loi présenté par M. Jacques Mellick, secrétaire d'Etat à la défense, qui modifie certaines dispositions du code du service national relatives à la réserve. Les réservistes pourront désormais être rappelés pour occuper des fonctions, de facon temporaire, au sein des armées. Le projet crée d'autre part la notion de volontariat au-delà du terme normal de la période de disponibilité et l'ouvre aux femmes. Scul le groupe communiste a voté contre.

L'affaire du sang contaminé

Les députés pourraient se prononcer le jeudi 17 décembre sur la mise en accusation des anciens ministres socialistes

l'Assemblée nationair out designe, vendredi II décembre, leurs représentants au sein de la commission au hoc chargée d'examiner la mise en accusation devant la Haute Cour de justice de M. Edmond Hervé et de M. Georgina Dufoix.

Cette commission sera composée de sept députés PS, MM. Guy Bêche (Doubs), David Bohbot (Val-de-Marue), René Dosière (Aisne), François Hollande (Corrèze), François Hollande (Corrèze), François Massot (Alpes-de-Haute-Provence), Didier Migaud (Isère) et Bernard Poignant (Fusistère); de quatre députés RPR, M. Roselyne Bachelot (Maine-et-Loire), Suzanne Sauvaigo (Alpes-Maritimes) et M. Henri Cuq (Yvelines) et Jacques Toubon (Paris); de deux UDF, MM. Jean Brocard (Haute-Savoie) et Denis Jacquat (Moselle); d'un UDC, M. Michel Voisin (Ain); et d'un député communiste, M. Louis Pierra (Seine-Saint-Denis).

La commission ad hor sera offi-cicliement constituée mardi 15 décembre en fin de matinée et elle procédera aussităt à l'élection de son président et de son rapporteur.
Elle devrait disposer de deux jours
pour examiner la proposition de
résolution adoptée jeudi 10 décembre
par le Sénat, et les éventuels amendements qui sont susceptibles de lui
éter apportée. Le groupe socialiste être apportés. Le groupe socialiste conteste en effet l'accusation «d'ho conteste en effet l'accusation «d'ho-micide involonaire» qui a été reto-nue par la majorité sénatoriale à l'en-contre de M. Hervé et de M= Dufoix. De plus, comme l'ont laissé entendre tant M. Clande Estier, pré-sident du groupe socialiste du Sénat, que son homologue à l'Assemblée nationale, M. Jean Auroux, les dépu-tés PS n'excluent pas d'amender le texte du Sénat pour y faire figurer le texte du Sénat pour y faire figurer le nont de M. Laurent Fabius.

L'examen et le vote en séance publique, où la majorité absolue de

Les eing groupes politiques de l'Assemblée nationale out désigné, vendredi 11 décembre, leurs repré-vendredi 11 décembre, leurs repré-terant alors être à nouveau soumis au Sénat pour une nouvelle lecture.
La proposition de résolution doit être
adoptée dans les mêmes termes par
les deux assemblées pour que la commission d'instruction, composée de

> M. Quilès: «Il est clair qu'on a voulu salir trois responsables politiques »

de notre correspondant

M. Paul Quilès, ministre de l'inprésidait les cérémonies de transla tion du drapeau marquant le quarante-huitième anniversaire des CRS, a apporté, vendredi il décembre à Rennes, son «soutien le plus chaleu-reux à Edinond Hervé dans l'épreuse qu'il traverse», « Je suis sûr qu'il sauru rétablir la vérité et nous l'aide rones, a ajouté M. Quilès, qui a rone», a ajouté M. Quilès, qui a condamné « la démarche politicienne» du Sènat. « Me Georgina Dufoix et M. Edmond Hervé sont traités dans ce texte ni plus ni molas comme des criminels, a-t-il dit. Quelle que soit l'issue du processus engagé, il est clair qu'on a voulu salir trois responsables politiques. Il faudra beaucoup de patience et beaucoup de volonté pour rétablir la vérité. Je veux que Edmond Hervé sache que nous serons nombreux à l'aider.»

Dans le Val-de-Marne

M. Carat (PS) est réélu maire de Cachan

M. Jacques Carat, sénateur (PS), qui s'était démis de de son mandat de maire de Cachan (Val-de-Marne) pour écarter son premier adjoint, M. Patrice Hernu, fils de Charles Hernu, lequel avait quitté le Parti socialiste le 14 octobre pour rejoin-dre Génération Ecologie (le Monde du 9 décembre), a été réélu ven-

sur 35. M. Hernu a recueilli 4 voix et Ma Coinchot, écologiste locale,

Les autres élus, et notamment les communistes, ont voté blanc. La nouvelle municipalité comprend huit adjoints socialistes et deux

dredi soir 11 décembre par 25 voix

ANDRÉ L'AURENS

individuelle la dispute à l'extension des interventions de la collectivité, elle offre, dans des domaines d'action spécialisés que leur complexité ferme au contrôle généralista de la démocratie, des relais appropriés. Ces procédures existent déjà sous la forme des autorités de régulation indépendantes. les ARI, que sont le Conseil constitutionnel, la Commission nationale informatique et libertés. le Conseil supérieur de l'audiovisuel, la Commission des opérations de Bourse et le Conseil de la concurrence.

« Le trait le plus significatif des ARI, écrit Jean de Saint-Geours, est qu'elles constituent une réponse à la question la plus générale du système politique et sociétal : la crise des rapports entre l'individu et le collectif. L'ARI se situe précisément à l'interface de la personna et de la communauté comme une instance de pondération, de médiation et d'arbitrage. Et c'est en ce sens qu'elle peut illustrer pleinement se fonction dans la société mixte qui se forme progressivement pour régénérer la démocratie. ».

L'auteur recense les domaines où la mixité pourrait s'appliquer suivant diverses formules de régulation, de participation et d'association: la protection sociale, l'emploi, la culture, l'entreprise, cellule naturelle de mixité. Il suffit d'inventer la démocratie, sous d'autres formes, à d'autres niveaux, car si alle apparaît trop courte à l'usage, c'est de ne pas être suffisamment diffusée dens la corps social.

▶ Moi et Nous, politique de la société mixte, de Jean Seint-Geours. Duned, 158 pages,

Des précisions de M. Pierre Zémor

Nous avons reçu de M. Pierre Zémor, conseiller d'Etat, la mise au point suivante après notre article sur la démission de M. Jacques Carat de son mandat de maire de Cachan (Val-de-Marne) dans lo Monde du 9 décembre. Dans cel article nous rappellems. Article, noux rappelions que M. Zémor, devancé par M. Georges Marchais au premier tour des élec-tions législatives, avait accusé de fraude » le secrétaire pénéral du PCF, mais qu'il avait renoncé à suisir le Conseil constitutionne avant d'être nommé en juin 1988 conseiller d'État. M. Zémor écrit :

Volontairement depuis quatre ans à l'écart des mascarades politi-ciennes qui agitent la municipalité de Cachan, j'ai lu que les interiocu-teurs de M. Francis Gouge, cités entre guillemets dans le Monde du 9 décembre, s'attachaient, en ce qui me concerne, à réécrire l'histoire et qu'une note de la rédaction pouvait contribuer à cette « réinformation». Cinq brèves mises au point s'imposent pour préciser, sans le contredire, cet article :

1) Aux législatives de 1988, Jacques Carat a refusé de me soutenir courre Georges Marchais qui s'en est largement prévalu dans la

2) Patrice Hernu, candidat alors préféré par Jacques Carat, a ouver-tement souhaité le vote Marchais dès le premier tour.

3) Le retrait de mes délégations a été l'un des nombreux moyens de pression utilisés par les responsa-bles politiques, à tous niveaux, pour m'isoler dans ma contestation de la fraude

4) Le tract évoque dans votre note, pour regretter l'attitude de Jacques Carat, n'a pas été distri-

5) La nomination au Conseil d'Etat m'a été proposée par le premier ministre antérieurement à l'affaire Marchais et pour des motifs étrangers, que le Monde a d'ailleurs suggérés dans un article

La mixité dans la complexité

n'engendre pas forcament l'euphorie de ceux qui en bénéficient. C'est qu'il reste trop imparelle n'annule pas complètement la 1 fait, ce luxe devenu routinier, au force d'inertie des pesanteurs et point même de paraîtra s'usar au contradictions sociales, déchirée fil des crises, conflits et insatisfacqu'elle est entre sa fonction tions qu'il met trop de temps à médiatrice et sa vocation à déciréduire. Que faut-il donc changer der pour le bien de tous, en tout pour que les choses changent cas du plus grand nombre. vraiment? Les joueurs, les règles De plus, quand il arrive aux poli-tiques d'amiciper, de penser l'avedu jeu ou leur cadre d'application à Par exemple, pour ce qui concerne la société française : porter une autra majorité au pouvoir, modifier la Constitution, construire l'Europe

nir. ils risquent de se heurter aux mêmes effets d'inertie de la part de l'opinion. Lorsque de tela décelages se produisent, lorsqu'une situation de crise les execerbe, la tentation surgit de rechercher une solution dans le cadre du champ politique connu et balisé (les acteurs, les règles du jeu) et de vouloir corriger les déséquilibres supposés du système en renforçant soit la part de l'individu, soit calle de la collectivité. La démocratie est en mesure

d'organiser ce belancement, cette alternance, zu risque, souligné plus haut, de a'user si son action décoit. Ne serait-elle pus, ne serait-elle plus, à la hauteur de la tache? Elle est, semble-t-il, restée trop simpliste per rapport à la complexité croissante des sociétés qu'elle gère : le décalege entre l'orientation collective et l'attente individuelle viendrait d'une inadéquation des circuits chargés de les relier, un problème d'interface en quelque sorte; les efforts de la communication, les excès de la réglementation ne le résolvant pas et, parfois, aggravent le malaise. C'est donc sur le contenu de la démocratie qu'il convient d'agir, pour l'affiner en conséquence, lui donner davantage d'épaisseur, selon l'expression de Jean Saint(COB), président de la Cinémathàque française, ancien conseiller de Pierre Meuroy lorsque celui-ci était premier ministre.

Dans un essai consacré à «le politique de la société mixte», Jean Saint-Geours développe l'idée que, même si c'est nécessaire, il ne sera pas suffisant de recadrer les pouvoirs politiques pour « régénérer le démocratie et manager la complexité ». Il ne serait pas opportun, selon lui, de revenir aux excès idéologiques du libéralisme et du dirigisme. « Historiquement, rappelle-t-il, toutes les solutions extrémistes, subies ou délibérées, en favour de l'individu ou en faveur du collectif, ant conduit à l'échec de l'organisation sociétale. » La mixiré à laquelle il se réfère est, reconnaît-il, « un concept flou », mais il s'emploie précisément à lui donner un peu plus de clarté à partir de sa réalité

vérifiable et de ses promesses. La réalité, car la mixité existe déjà dans l'économie moderne puisque tous les pays mêlent les interventions publiques et les ini-tiatives privées, même les plus libéraux à l'apogée de leur prurit libérel, façon Reagan ou Thatcher. Le Japon et l'Allemagne n'échappent pas à la règle et n'en sont pas les plus tirnides praticions. Cartes, la teneur de la mixité varie selon les pays mais elle est toujours présente, après avoir fait la preuve de sa nécessité.

Les promesses potentielles de la mixité tiennent au rôle que celle-ci peut jouer pour contribuer à la solution du problème posé par la risque d'obsolescence des circuits politiques classiques. Alors que l'affirmation de l'autonomia

Geours, président de la Commisgroupe et leur expression, mais I sion des opérations de Bourse

 $\mathcal{D}^{1}(\mathbb{R}^{n}):=\mathbb{R}^{n}\times$

322 3 AP 1 5

-

M. Jacques Chirac, prési-dent du RPR, vient d'achever

un voyage de trois jours en

Charente-Maritime et dans les

Pvrénées-Atlantiques, où il est

allé soutenir, du 8 au

10 décembre, les candidats de

son parti aux élections de mars

1993. La semaine dernière il

était en Alsace. Il se propose

de se rendre, avant le premier

tour du scrutin législatif, dans

Cent fois sur le métier... Une

fois de plus, donc, M. Jacques

Chirac repart en campagne. Les voix des électeurs, le président du

RPR les arrache une à une en

labourant inlessablement le terrain.

Comme il l'avait fait pour la cam-

pagne des élections régionales et

cantonales de mars, l'ancien pre-mier ministre reprend son bâton

de pèlerin pour aller de départe-

ment en département prêcher les

bienfaits de l'union de l'opposition.

Il ne ménage ni sa peine ni ses

Jusqu'au 18 mars, date qui pré-cède de trois jours les élections législatives, M. Chirac va avaler

trente-huit départements. Et par-

tout il sera «heureux» de se

retrouver permi les siens. ici, c'est

l'eair» qu'il affectionners, là ce

sont les «liens» qui l'attacheront

au lieu visité. Fort de la merveil-

leuse logistique fournie par la Mai-

rie de Paris, il sillonnera la France

en tous sens, deux à trois jours

par semaine, salon un ritual parfal-

tement établi qui ne laisse aucun

interstice pour l'improvisation. Un

vrai programme de chef d'Etat, A

CARNET DU Monde

M= Pierre DEROBERT.

est entrée dans la paix du Seigneur le 10 décembre 1992.

La cérémonie religieuse aura lieu en l'église du Centre à Bellegarde, le lundi 14 décembre, à 10 haures.

Ni fleurs ai couronnes. Dons à la

Condoléances sur registre.

Fondation pour la recherche (FRM, CCP Paris 6908 P).

8, rue Lamartine, 01200 Bellegarde.

- Louis-André Valtat,

Cet avis tient lieu de faire-purt.

Ses deux sœurs, Caroline et Elisabeth,

et leurs enfants, ont la tristesse de faire part du décès de leur mère et grand-mère,

Marie-Lucie NESSI,

qui, ayant épousé le docteur Jean Val-tat, en 1932, a eu le privilège pour la pratique de son art de recevoir les conseils bienveillants de son beau-père Louis Valtat.

- 14 décembre 1982-14 décembre 1992.

Maurice BARDEL

Le souvenir de ce qu'il fut et de son

THESES

Tarif Étudiants

55 F la ligne H.T.

quittait les siens il y a dix ans.

Gilberte Burdel.

son épouse, Et Claude Schaer,

Anniversaires

Priez pour elle.

ses enfants et petits-M^{os} Danielle Derobert, Des familles Bailly,

De la part de M. et M= Carlo Clasen, leurs enfants et petits-enfan M= Jean Derobert,

poignées de main,

trente-huit départements.

M. Boucheron ne s'est pas présenté aux convocations de la justice

«J'ai compris que mon avenir

en France était terminé»

déclare l'ancien maire d'Angoulême

M. Henri Emmanuelli, le procureur général de la cour d'appel de Paris

a demandé, vandredi 11 décembre, l'autorisation de mise en état

d'arrestation de M. Jean-Michel Boucheron, député (non inscrit) de la

Charente, qui n'a pas déféré mercredi à la convocation du juge Guy

Joly. L'article 26 de la Constitution précise qu'un membre du Parle-ment ne peut, pendant la durée des sessions, être poursuivi ou arrêté

qu'« avec l'autorisation de l'Assemblée dont il fait partie, sauf le cas de flagrant délit ». L'ancien maire (PS) d'Angoulême, qui vit en exil en

Argentine, ne s'est pas présenté non plus, vendredi, devant le cour d'appel de Bordeaux, où il devait être entendu par le juge Annie Léotin.

député (non inscrit) de la Cha-

rente, ancien maire socialiste

d'Angoulême, qui est sous le coup de plusieurs inculpations, s'expli-

que longuement, dans la Charente libre du jeudi 10 décembre, sur son «exil» en Argentine. Après l'échec

d'une première tentative de rocon-

version dans le recyclage des huiles

usagées, il a compris, dit-il, « que [son] avenir en France était ter-

mine ». « Ma vie est fontue », ajoute-t-il. L'ancien maire

d'Angoulême affirme avoir choisi

l'Argentine au début de l'année 1992, parce que, dit-il, « en Europe

ou aux Etats-Unis, j'étais sûr de

retrouver la France sur ma route, donc mon histoire de député cor-

Evoquant les poursuites engagées

contre lui, il observe : « J'aurai cin-

quante ans quand tout cela s'apat-sera (...). Qui voudra de moi? Qui et que serui-je? Devrai-je passer le restant de mes jours à rembourser.

avec quoi, les amendes qui ne vont pas munquer de me tomber dessus? (...) Je ne veux pas, je ne peux pas me faire à l'idée de vivre en citoyen dêchu.» Reconnaissant avoir « fait

des bêtises », le député persiste à

trouver sa « mise au pilori injuste ».

M. Jacques Barrot, président du groupe centriste de l'Assemblée

Mort de Louis Bazerque

ancien maire de Toulouse Louis Bazarque, ancien maire

jeudi 10 décembre dans cette

ville, à l'âge de quatre-vingts

Né le 9 mai 1912 à Toulouse,

licencié en droit. Louis Bazerque fut

avant la seconde guerre mondiale tour à tour avocat stagiaire, clere de notaire et huissier de justice. Résis-tant (il se verra décernor les

médailles du combattant volontaire de la Résistance et de la France libérée), il sera, de 1945 à 1961,

avoué près le tribunal de grande instance de Toulouse. Els conseiller municipal SFIO de Toulouse en 1953, il devient maire en 1958 en

remplacement de Raymond Badiou, démissionnaire à la suite de son

adhésion au PSA. Réélu l'année sui-

vante, il le sera encore en 1965,

mais scra battu en 1971 par

M. Pierre Baudis, qui était son pre-mier adjoint (indépendant). Entre-

temps, Louis Bazerque a rompu avec les modérés qui figuraient jusque-là sur sa liste; mais les commu-

nistes, qui n'ont cessé de le combat-tre, ne se sont désistés en sa faveur

au deuxième tour que sous la pres-

sion insistante de leur direction

Durant les treize années de son mandat, Louis Bazerque s'était

consacré avec énergie à la moderni-

sation de sa ville, lançant notam-

ment deux opérations de grande envergure (la ZUP du Mirail et la

rénovation du quartier Saint-Georges) et mettant des études en

chantier dans de nombreux domaines mais beaucoup de ses pro-

jets n'avaient pu être menés à terme. Toulouse lui doit toutefois la venue

des deux écoles nationales d'aviation

que sont Sup'Aéro et l'ENAC (Ecole nationale de l'aviation civile).

u M. Wiltzer rééln délégué général des adhérents directs de FUDF. - Au

terme de sa convention nationale,

réunie samedi 5 décembre au Sénat,

le bureau exécutif national des adhé-

rents directs de l'UDF a réélu à si tête, à l'unanimité, M. Pierre-André

Wiltzer, député UDF de l'Essourc et vice-président de l'UDF, à son poste

de délégué général. Les quatre délé-gués généraux adjoints, MM. Ernest Cartigny, André Fourçans, Marc Laf-

fineur et Philippe Mestre, ont été

également reconduits dans leurs fonc-tions. M. Wiltzer a manifesté la

volonté des adhérents directs de

« constituer, face à l'éparpillement

excessif des forces politiques en

France, l'amorce du regroupement en une seule et même force politique de

tous ceux qui sont d'accord sur l'es-

roindu ».

M. Jean-Michel Boucheron, nationale, a estimé, mercredi

9 décembre, qu' « il n'est pas sain »

que M. Jean-Michel Boucheron.

« continue à percevoir ses indemni-

tes » de parlementaire. « Nous

entendons défendre une certaine image de l'Assemblée nationale», a indiqué M. Barrot, dans un rappel

au reglement. Relevant que l'an-

cien maire socialiste d'Angoulème

n choisi de s'installer en Argentine

et qu'il ne s'était pas rendu, le

matin même, à la convocation du

juge Guy Joly, à Paris, M. Barrot a

déclaré : « l.es indemnités que nous touchons sont attachées à une fonc-

tion : comment considérer notre col-

lègue comme un élu en fonctions?»

de la ville d'Angoulème, partie

civile, a pour sa part adressé mer-

credi une lettre au président de

l'Assemblée nationale, M. Henri

Emmanuelli, dans laquelle il lui

demande woù et comment »

M. Boucheron « perçoit son indem-nité» et « selon quelles modalités la commune d'Angoulème et le district

du grand Angoulême peuvent voir les sommes correspondant à l'in-

demnité de parlementaire de

M. Boucheron séquestrées à leur

profit dans l'attente des décisions judiciaires à intervenir sur la répa-

Et la famille de Santa-Barbara (Cali-

son frère, ont la douleur de faire part du décis de

iya Lady ABDY, néc iya de Gaye,

survenu à Cannes, le 24 novembre 1992, à l'âge de quatre-vingt-quinze

Dominique BAGOUET, chorégraphe,

nous a quittés le 9 décembre 1992,

convient pour un dernier adieu à Montpellier le 14 décembre, à 16 heures, au château de Grammont; à Angoulême, le 15 décembre, à 16 heures, en l'église Saint-Paul de « Ma

La Compagnie Bagouer,
Centre chorégraphique national de
Montpellier Languedoc-Roussillon,

Dominique BAGOUET.

survenu le mereredi 9 décembre 1992,

S'associant à ses parents, sa famille et ses amis, la Compagnie Bagouet, vous accueillers au château de Gram-

mont, le lundi 14 décembre, entre 16 heures et 18 heures, pour un dernier

(Le Monde du 11 décembre

et lire en page 15.)

CARNET DU MONDE

Rensaignements:

40-65-29-94 on 40-65-29-96

Tarif: la ligne H.T.

Communicat. diverses. 100 F

sont fecturées sur la base de

deux Egnes. Les Egnes en blanc aont obligatoires et facturées. Minimum 10 Egnes.

dans sa quarante et unième année.

Les obsèques furent privées.

ration de leurs préjudices ».

- M. George Gaynes,

de Los Angeles,

Me Jean-Michel Baloup, avocat

Dans une fettre adressée au président de l'Assemblée nationale,

les Pyrénées-Atlantiques, il réaf-

firme son attachement à la

construction du tunnel du Somport

dénonçant la «mauvais procès qui

est fait au tracé » de cet ouvrage.

dont le tribunal administratif vient

de suspendre la mise en chantier.

«Ce projet doit être réalisé confor-

mément au respect de notre

droits, assure M. Chirac aux Bas-

ques et aux Béamais. En Charente-

Maritime, il n'omet pes de s'inté-

resser au sort des ostréiculteurs et

au devenir des vauves de la cor-

« L'esprit

de réforme »

Au fil des discours, il regrend

possession de termes dont le RPR

estime, sans doute, avoir été

dépossédé ces demières années.

Il parle de l' «identité» du pays, de

ses cracines» et de son chis-

toire». Il réclame du « temps», il

exige de la «volonté» et il attend

On l'aura compris, «l'exigence

de vérité et l'esprit de réforme»,

qui constituent les « deux idées

forces a du projet censé redonner

espoir aux Français, vont bien au-delà des élections législatives de

1993. Qui pourrait reprocher su

président du RPR d'avoir les yeux

rivés sur la ligne d'une autre joute électorale? A chaque haite, ses

interlocuteurs, amis ou partenaires,

ne s'adressent-ils pas à lui en évo-

quant, celui qui est appelé à occu-

per les plus hautes responsabilités

au sommet de l'Etat? Sous les

législatives perce déjà l'élection

Albert Camus

408 p.

160 F

Jeon-François Sirinelli, Le Mande

Gérard Spiteri, Le Quotidien de Paris

Toute idée fausse finit dans le

UN PASSÉ

IMPARFAIT

Les intellectuels en Franct

Superbement servi par une traduction toute en finesse...

le livre passionnant de Tony Judt constitue une analyse où

des passions françaises... Assurément l'un des ouvroges

l'analyse de certaines de nos fièvres nationales du second

Tony Judt trace un chemin terrifiant entre l'histoire des

A lire de toute urgence. Oui, de toute urgence.

idées et la pathologie sociale... Cet essai est passionnant.

l'Histoire

transparaît, jusque dans les excès de nos clercs, l'histoire

récents les plus intelligents et les plus stimulants sur

sang, mais il s'agit toujours

du sang des autres.

OLIVIER BIFFAUD

de l'« imagination ».

La préparation des élections législatives

M. Chirac à la rencontre de la France profonde

poser à côté du Père Noël au milieu d'une nuée de bambins. Cela peut aider, de croire au Père

Noël I A des apprentis qui s'in-quiètent, à La Rochelle, de savoir

comment il a «fait premier minis-

tres, le meire de Paris raconte ses

pérégrinations maritimes d'après

haccalauréat et ses consigues

études pour devenir fonction-naire ». C'est Chirac raconté aux

enfants. Et, même s'il dégage une chaleur un peu raide, M. Chirac parvient toujours à faire passer le

courant. Surtout, peut-être, dans des situations difficiles comme

lors d'une rencontre avec des

« bénéficiaires » du RMI (revenu

minimum d'insertion). A ceux de Béam-Solidarité qui collectent du

pain rassis, le trient, le font

sécher, le broient et le vendent à

des éleveurs locaux, il ne promet

qu'une chose : «Pas question de

remettre en cause la RML » Ca qui

était une évidence pour lui était

une inquiétude soulagée pour eux.

Pour gutant, ces exclus du sys-

tème pourront-ils espérer êtra les

heureux élus d'un autre engage-

ment qui ponctue tous les dis-

cours électoraux du chef de guerra

de l'opposition : «La lutte contre

le chômage devra constituer la

première priorité de la future mejo-rité »? Il pose déjà des jelons en préconisant une relance du

bătiment et des grands travaux,

qui, selon lui, pourrait créer, à

brève échéance, sans grever notre balance du commerce extérieur,

100 000 emplois, à condition de

passer de 260 000 à 350 000

constructions de logement par an.

attention sur le système de l'ap-

prentissage et de la formation pro-

fessionnelle, en ayant soin de rap-

pelar que l'Allemagne compte

equatre fois moins de jeunes

Il promet de sa pencher avec

part de Chirac, reconnaît, admira-tive et unioniste, une personnaîté de l'UDF. Dans tous ses déplace-

ments il a avec lui les appareils

chemin qu'il trace, refusant de se livrer publiquement à des polémi-ques et chantant, toujours avec la

même ferveur, la petite mélodis de

l'union des frères ennemis, M. Chi-

rac v≅ méthodiquement à la ren-

contre de la France profonde pour

mieux la regarder au fond des yeux. Air connu. Il préfère de très

loin les traveux pretiques à la théo-

il se rend donc dans les dépar-

tements où les problèmes entre le RPR et l'UDF ne sont pas insur-

montables. Il y ve, bien sûr, pour soutenir les candidats de son

mouvement qui partent à l'assaut

de sièges détenus par des dépu-tés socialistes. De préférence, il va

donner un coup de main à ceux qui représentent le génération du renouvellement. Il fait son travail

avec application. Et il n'oublie

amais de donner du «cher collè-

que au moindre maire qui croise

A côté

du Père Noël

contact des élus locaux ou de la

population des provinces, M. Chirac est au meilleur de sa forme. Si

par hasard une Corrázienne ou un

Corrézien a le bon goût de se trou-

ver sur son passage, le futur can-didat à l'élection présidentielle

bandit comme un cabri, les yeux

rieurs comme ceux d'un gamin qui

vient de faire une bonne ferce ou

Toing CARON.

Elle repose à Sallenelles (Calvados), à

Autoise, (†) le 4 avril 1967.

Albert GUEZ,

A ranne de membre de l'Eden Tout à chié du pommier de l'Eden Pour dire ce qui m'empêche de me

Me voilà donc pêché Punit-il égaré Et quand bien même... » John et Clélia.

- Le 12 décembre 1942, à Paris, était tué par les Allemands

Sloma SCHAUBER, résistant FTP-MOI,

né le 2 février 1914, à Czernowitz en Bukovine (Roumanie).

L'argent et les religions. Confé-rence-débat sur la place de l'argent dans le judaïsme, le bouddhisme, le

Avec O. Abel, R. Drai, A. Lamehi-

chi, Lai-Nhu-Bang, Temple, transchi, Lai-Nhu-Bang, Temple, protestant de l'Etoile, 54, avenue de la Grande-Armée, Paris-17-, mardi 15 décembre, à 20 h 30. Entrée libre.

Nos abonnés et nos actionnaires, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du « Carnes du Monde »,

sant pries de bien vouloir nous com-

Conférences

demi-siècle,

Nous pensons très fort à lui, Hona Sauber,

son épouse, Marians Sauber-Bénezet, sa fille, Antonin Bénezet,

son petit-fils.

e Au bulcon d'une étoile

Les mages que j'apprivoise A l'hameçon des millénaires

Parell à un rol Sans l'ambre la maindre A réfléchir dans l'onde

qui s'apprête à la commettre.

chaque étape il y aura des repré-sentants de toute l'opposition par-lementaire. « C'est très malin de la à Pau, il accepte bien volontiers de

nous quintait.

48, rue Jacob. 75006 Paris.

- A la mémoire de

Dans cas moments-là, au

sa route. Il faut ce qu'il faut.

Sans jamais se détourner du

locaux des partis.

The state of the s

print and statement

 $\label{eq:continuous} \mathcal{L}_{\mathcal{A}}(\mathbf{p}) = \mathbf{p}(\mathbf{p}) \quad \text{ for } \mathbf{p} \in \mathcal{A}_{\mathcal{A}}(\mathbf{p})$

المراجع المحمومين فللتباع

1 2 3

के की शिक्ष

This was

40.00

The state of the s

The second second second The second of the second of the second

And the second of the second of the second The contract of a contract of the same

with the transfer of weather and The state of the s The state of the s

The second secon

The second secon A Company of the second Jana Land

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

 $(\chi_{i}^{\alpha})_{i=1}^{\alpha} (x_{i}^{\alpha})_{i=1}^{\alpha} (x_{i}^{\alpha})_{i=1}^{\alpha$

The state of the s The same of the second The second second second second

Marie Carlot of the Carlot of

The second second The second of the second The same of the same of Companies of the second sections

- The second of the second The second section of the second

many department of the second

M. Charasse dépose un amendement autorisant la publicité pour le tabac lors du Grand Prix de France automobile

M. Michel Charasse, senateur (PS) du Puy-de-Dôme, a déposé, jeudi ment à l'article de la loi de 1987 portant diverses mesures d'ordre social (DMOS), destiné à autoriser en 1993 la publicité pour le tabac lors du Grand Prix de France automobile. Celui-ci a été retiré du calendrier par le conseil mondial de la

Fèdération internationale du sport automobile (FISA) (le Monde du 12 décembre). L'amendement Cha-rasse devrait être discuté le 17 ou le 18 décembre.

Scion le sénateur du Puy-de-Dôme, il s'agit « de porter remède à une situation absurde ; en l'absence de vette disposition, il est en effet impos-sible de permettre aux journalistes de rendre compte des compétitions de

Chantage

par Franck Nouchi

CERTAINS mauvais esprits pour-raient penser que si M. Chasouvienne, en particulier, de l'achernement qu'il mit, en 1991, à défendre la promotion de la cigaretta Cha-Prix de France de formule 1, c'est vignon. Il faut se rendre à cette avant tout pour sauvegarder les évidence toute simple : l'intérêt intérêts du circuit de Magny-Cours, national passe, selon M. Charasse, installé dans un département - la par l'autorisation de la publicité pour Nièvre - cher au cœur du président le tabac et l'organisation du Grand de la République et du premier Prix de France à Magny-Cours. Et ministre. Ce serait mal le connaître. non par la mise en œuvre d'une M. Charasse, depuis l'adoption en véritable politique de santé publique 1990 de la loi Evin, ne perd jamais visant, entre autres objectifs, à tenune occasion de fustiger un texte ter de prévenir quelques-uns des soixante-cinq mille décès imputables dont on a peine à croire qu'il a été élaboré par un gouvernement dont, chaque année en France au tabac, pourtent, il falsait pertie. Qu'on se

cette affaire serait à ranger au rayon des polémiques subaltemes. Mais il n'en est rien. L'attitude de la FISA, relayée plus ou moins habitement par des personnalités sportives et politiques, consiste somme toute à exercer, sur l'opinion publique et sur la Parlement, un chantage : sans les milions de dollars des grands manufacturiers du tabac, vous n'aurez pes de Grand Prix. En agissant ainsi, ils avouent que le sport qu'ils prétendent défendre est devenu l'otage des grandes marques de cigarettes.

France ou à l'étranger sans risquer

a l'opinion publique ne compren-drait pas que le Grand Prix de Magny-Cours soit annulé l'an pro-chain», ajoute M. Charasse, estimant

que son amendement vise simple-

Interrogé vendredi 11 décembre sur France Inter, M. Charasse a expliqué, tout en affirmant qu'il n'avait pas l'intention de « démanteler » la loi Evin, que cette dernière avait été faite a un peu à la va-vite par des gens sans doute de bonne volonté, mais sous la pression d'un certain nombre de professeurs de médecine dont on connaît les grandes vertus et les grands talents dans l'affaire du sida, puisque tout le monde sait qu'ils ne se sont pas trompès ». « Est-ce qu'on va continuer longtemps à mépriser à ce point les intérêts nationaux de ce pays?», s'est interrogé

o FOOTBALL: Inculpation d'un ancien dirigeant du clab de Lille. — M. Jacques Amyot, ancien directeur général de la Société anonyme d'économie mixte qui gère le club de foot-ball professionnel du Lille Olympique Sporting Club (LOSC), a annoncé, le vendredi 11 décembre, son inculpation pour faix, usage de faix, abus de confiance et facturation fictive. M. Amyot a été incuipé à la suite de l'instruction ouverte, en avril, à la demande du ministre de la justice, M. Michel Vauzelle, contre neuf clubs

MÉDECINE

Eliminant tout risque de contamination virale

Le premier facteur antihémophilique produit par génie génétique est autorisé dans trois pays

Destiné au traitement de l'hémophilie A, un nouveau facteur coagulant, produit non pas à partir du plasma humain mais par génie génétique, vient d'être autorisé par la Food and Drug Administration (FDA) américaine ainsi que par les autorités sanitaires canadiennes et suédoises. En juin dernier, la firme américaine Baxter, qui fabrique ce nouveau médicament, a déposé une demande d'autorisation de mise sur la marché auprès du Comité des spécialités pharmaceutiques (CSP) de la Communauté européenne.

« l'avancée la plus significative dans l'histoire du traitement de l'hémophilie depuis la mise au pour autri les unaées 60 du premier concentré lyo-philisé de facteur antihémophilique» : c'est ainsi que la société Baxter a présenté, vendredi 11 décembre, son nouveau facteur VIII, obtenu par recombinaison génétique. Après dix ans de recherche, les chercheurs de la division Baxter Hyland et du Gene-tics Institute ont isolò le gène humain

indispensable aux hémophiles. Ils ont ensuite inséré ce gène dans l'ADN d'une ceitule spécifique de mammifère, qui a été mise en culture et a ainsi produit des «quantités substan-tielles» de facteur VIII.

Les produits sanguins coagulants étaient jusqu'à présent fabriqués par fractionnement industriel du plasma humain. Dans un premier temps, afin virale, ils furent soumis à une techni-que de chauffage. Cette méthode fut rapidement abandonnée, car le risque de transmission des virus des hépa-tites non A-non B (ou C) et B persisméthode d'inactivation solvant-détergent. Selon la direction générale de la santé, plus de 60 % des hémophiles traités dans les pays industrialisés sont solvant-détergent et « ducune transmis-sion n'a été documentée». Le nouveau facteur VIII, le Recombinate, assure un niveau de pureté et de sécurité sans précédent. Baxter assure que depuis 1987 - date des premiers casais cliniques - naucun cas de trans-mission virale ou d'effets secondaires

JUSTICE

Le procès d'une enquête

Au début ce ne fut qu'une impression, qui èvolus progressivement. Jusqu'au moment où, vendredi 11 dècembre, Didier Gentil lui-même en fit la constatation (le Monde du 12 décembre). « La cour voit qu'il serait innocent », murmurait le principal accusé en pariant de Roman. lu vérité, mais je n'arrive pas à les expliquer. L'aimerais que le docteur Glezer soit là.»

Une fois de plus, la voix chaude du président Fournier l'a rassuré : ule psychiatre ne peut pas parler à votre place, M. Gentil. » Dans le silence, Gentil a essayé de continuer. Est-ce un hasard si son bégalement semblait avoir disparu?

«J'ai des doutes sur ma mère, sur e J'ai des doutes sur ma mère, sur mon père, sur les refutions homosexuelles quand j'étais petit. Je veux
savoir si je suis vraiment Gentil
Didier ou si je suis un autre (...),
expliquo-t-il. Les vols, tout çu, je les
ai toujours rejetès sur les untres. Je ne
voudrais pas faire de la prison pour
quelque chose que je ne crois pas réel.
Je sais que j'ai violé, mais je ne vois
pax le meurtre, le jet de pierre, le
comandians. Je les relette sur Roman pas le ineurie, le jet de pierre, le camouflage. Je les refette sur Roman et je ne sais pus puurquoi. C'est dur d'expliquer ça à des gens (...). Je vou-drais savoir. Je voudrais auxel deman-der purdon à Richard Roman et à sa famille et pardon à la famille (de Céline).

Gentil se cherchait publiquement dans une démarche manifestement doulourcuse. Dans son discours confus, émergraient quelques phrases répétées plusieurs fois sous des formes différentes : « Pour moi, je gardais toujours ce souventr que Roman était là. Je me suis demandé si je n'avais pas révé. Il y a peut-être une hypothèse. Roman était dans ma tête, muis pas sur les lieux. » Ce n'était pas vraiment un aveu, mais c'en était peut-être un, car Gentil répétait à tout propos, au cours de l'audience : « Je le dis avec mes

Le rôle de l'avocat général

Les débats allaient se terminer quand Gentil a lui-même apporté une participation certainement décisive à ce doute qui progressait depuis quelques jours. Un doute que la famille de Céline avait bien perçu, mais auquel elle avait refusé de croire. Pendant quatre ans, des gendarmes, des magistrats et la presse avaient plongé cette famille dans une conviction que quelques jours de débats, si intenses soient-ils, ne pouvaient suffire à cllacer. Les cris qui ont suivi le discours de Gentil et les propos de l'avocat général, qui ne cachait pas son intention de renoncer à l'accusation, montraient bien à quel point cette famille s'estimuit trom-

Et elle l'a bien été. Mais pas par la cour d'assiscs, car e'est au contraire le fonctionnement rigoureux de cette le fonctionnement rigoureux de cette psychiatre avait déclaré, il y a quel-juridiction qui a permis que, devant cette famille, soient dénoncés les vernent confirmé sa culpabilité. Mais

tuelle n'ayant rien à voir avec la justice. L'avocat général, Michel Legrand, a tenu là un rôle important. Car, si la cour pouvait constater les erreurs, les excès ou d'autres comportements peut-être plus graves encore, seul l'avocat général pouvait les stig-

Il a eu des mots sévères pour une aquête bâciée, « On s'est précipité sans mesure, de manière délibérée, sur un homme», a dit le magistrat, après avoir, au cours des débats, fus-tigé tour à tour les méthodes de tra-vail de la gendarmerie de La Motte-du-Caire et le comportement de M. Paul Weisbuch, alors procureur de la République de Digne.

Celui-ci avait organisé une reconstitution pendant la garde à vue, et le film vidéo fut l'une des premières pièces ayant installé le doute. Ce document n'apportait rien et faisait même apparaître certaines contradic-tions. L'absence de son avait été jugée intolérable par l'avocat général, mais vendredi il lui fut répondu, séchement, par un sous-officier de gendarmerie: « Nous avons pour liabitule de ne jamais procèder à l'en-registrement du son. »

C'est aussi l'audience de la cour d'assises qui a permis de constater publiquement que huit térnoins avaient modifié les horaires de passage de Roman pour mieux l'acca-bler. Un autre témoin soutenait que les gendarmes avaient fait pression sur lui pour qu'il modifie l'heure où il avait vu passer Roman. Confronté vendredi II avec ce témoin, le chef Ramette a contesté formellement avoir effectué une quelconque pres-sion. D'ailleurs, il ne prend pas d'ini-tiative. C'est le chef d'enquête qui dècide des convocations, et il n'y est pour rien s'il est le seul térnoin sur les horaires qui a été convoqué deux fois.

L'adjudant Commandré a eu le même discours. Certes, il a téléphoné au témoin, Mais il ac l'a pas menacé. "J'ai seulement insisté, explique-t-il, sur l'importance de son témoignage » Le témoin a maintenu sa position, parole contre celle des gendarmes. Comme M. Fournier aimait à le rappeler dès qu'une observation était présentée par un avocat, « la cour appréciera ».

Sur le fond de l'affaire, l'avocat général a déjà donné à l'audience quelques éléments de son réquisitoire bien avant que Gentil ne fasse part de ses doutes à la cour, « il y a énormément de témoins, mais finalement c'est toujours vous que l'on voit », avait observé le magistrat. Il constate : « On peut prendre les annules criminelles de ce pays ; les viols collectifs d'un enfant sont raris-

Les demi-aveux de Gentil, qui renonce à accabler Roman, suppri-ment la plus grande partie des charges, Reste cependant les aveux que Roman lui-même a faits, et l'au-dience avait failli baseuler quand un

au psychiatre, ont été faits en garde à vue, et, si certains détails sont trou-blants, its révèlent aussi par leur nature que, voloutairement ou non, ils peuvent avoir été induits par les

D'ailleurs, l'un des cinq juges char-és successivement de l'instruction, M. Bonnet, n'y a pas cru, et il avait rendu une ordonnance de non-lieu qui fut ensuite infirmée par la chambre d'accusation d'Aix-en-Provence.

Les jurés, qui prennent force notes, devront, si aucun nouvel incident ne survient, se prononcer le mercredi 16 décembre, après avoir entendu le réquisitoire et les plaidoiries. Mais d'ores et déjà, et quelle que soit is décision, le procès permet d'opposer la scrupuleuse audience de la cour d'assises à une enquête discutable. suivie d'une longue instruction au cours de laquelle plusieurs éléments auraient du apparaître. Evoquant le rôle de contrôle des chambres d'accusation, un avocat décigrait vendredi : «Les verrous n'ont pas fonctionné.»

MAURICE PEYROT

la mention relative au sexe sur leur acte de naissance, au nom de l'indisponibilité de l'état des

Le PDG de deux sociétés de publicité de l'Eure est écroué

Quatrième inculpation dans l'affaire Botton

de notre bureau régional

Après une garde à vue de quarante-buit heures auprès d'une équipe du SRPJ de Lyon dépêchée en Normandie, M. Dominique Marchand, quarante ans, PDG de BMS et MPS. deux entreprises de publicité. d'étude et de conseil en marketing sises au Vaudreuil, dans l'Eure, a fait, vendredi 11 décembre, l'objet d'un mandat d'amener délivré par M. Philippe Courroye, juge d'instruction à Lyon, chargé du dossier Pierre Botton.

Factures 5 4 1 doutenses

Présenté au magistrat en début de soirée, alors que celui-ci venait de siéger aux assises du Rhône, le chef d'entreprise a été inculpé d'abus de biens sociaux et de recel, de faux en écritures de commerce et de banque, et usage, Dans l'attente d'un débat contradictoire - qui devra avoir lieu dans les cinq jours à venir - pour statuer sur l'éventuelle délivrance d'un mandat de dépôt, M. Marchand a été, peu avant 20 heures, provisoirement incarcéré à la pri-

son de Lvon. Après Pierre Botton, Marc Bathier, écrovés, et Charles Giscard d'Estaing, place sous contrôle judiciaire, M. Marchand est donc le quatrième inculpé du dossier. La distance séparant la région lyonnaise de la Normandie ne doit pas

immédiat de l'affaire. M. Marchand avait été le directeur de la SA Boisson, société spécialisée dans l'agencement de pharmacies, après la prise de contrôle de cette

dernière par Pierre Botton. De surcroît, entre mars 1991 et janvier 1992, les noms des deux entreprises de M. Marchand apparaissent sur plusieurs factures douteuses - dont une de 372 000 F imputées à Boisson SA pour des « travaux de publicité » ou des « prestations de communication ». Il semble enfin que Pierre Botton a lui-même perçu, en 1991 et 1992, des sommes importantes, dont le total dépassait I million de francs, provenant des sociétés BMS et

ROBERT BELLERET

Un responsable d'ETA condamné à dix ans de prison. ~ Jose Maria Arregui-Erostarbe, allas «Fitti», un Espagnol considéré comme le responsable de la formation des commandos et artificiers de l'organisation basque ETA, a été condamné à dix ans de prison pour detention d'explosifs et association de malfaiteurs, jeudi 10 décembre, par la 17 chambre du tribunal correctionnel de Paris. «Fitti» avait réussi à échapper aux gendarmes de Saint-Pée-sur-Nivelle (Pyrénées-Atlantiques), le 19 décembre 1987, alors qu'il conduisait une camionnette chargée d'explosifs. Ces faits lui avaient valu une condamnation par défaut à dix ans de prison, le

Les transsexuels pourront modifier leur état civil

Un arrêt de la Cour de cassation

en assemblée piénière le vendredi 11 décembre, a reconnu aux transsexuals la droit de modifier leur état civil. Cet arrêt marque un revirement de la juridiction suprême, qui, depuis 1975, siétait refusée à accorder cette possibilité à treize personnes désireuses de changer Deux transsexuels, René,

trente-cino ans, et Marc, vingt-

quatre ans, s'étalent pourvus en

cassation contre deux arrêts de

la cour d'appei d'Aix-en-Pro-

vence qui leur dénisient le droit de demander la modification de

La Cour de cassation, réunie

personnes (nui ne peut volontairement modifier l'état qui est le sien du fait de la loi ou de la nature). La Cour de cassation leur a donc donné raison, en précleant : « Lorsque, è le suite d'un traitement médico-chirurgical subi dans un but thérapeutique, une personne présentant le synpossède plus tous les carectères de son sexe d'origine et a pris une apparence physique la rapprochent de l'autre sexe, le principe du respect dû à la vie privée justifie que son état civil indique désormais le sexe dont elle a l'apparence. » Cette décision intervient après un arrêt de la Cour suropéenne des droits de l'homme en date du 25 mars (fe

condamné la France à verser une indemnité de 100 000 F à M. Norbert B..., à qui sile refusait un changement d'état civil depuis 1979 (le Monde du 2 octobre 1991).

Après des années de bataille juridique, la France s'aligne ainsique la Suède, l'Allemagne, l'Italle, les Pays-Bas, le Danemark, la Turquie, la Finlande et l'Espagne. Mais l'arrêt de la Cour de cassation vaut surtout par les consé-quences qu'il implique. En théorie, rien ne s'oppose plus, désormals, aux mariages des transsexuels et à la possibilité pour sux d'engager des procédures d'adoption.

وبوائنته سا

1.00

na salitaring

4 . T. .

O week

marine As

4577At ;

), « 4

F- 18

化铁油

100

222 Albania

BIBLIOGRAPHIE

Une vie d'exclu

La route est longue et le per-cours hérissé d'obstacles pour ces « purs du changement de sexe », ni homos ni travestis, les «Iranszexuel (le) s » auxquels Jane Hervé et Jeanne Lagier consacrent un ouvrage poignant et dérangeant. Le regard est celui de l'entomologiste, citant ses références scientifi-ques. La réalité sèche s'impose au fil des pages. C'est à une vie d'ex-clu que s'expose celui – ou celle – qui vout devenir femme - ou homme. La société n'est pas tendre pour ces fauteurs de trouble qui osent toucher au mystère et modi-fier les données de la vie. Ils amènent «à s'interroger sur ce que représentent le sexe et le genre dans lu société ». Transgression entre toutes! Telle est la conviction des deux auteurs, respectivement écri-vain et journaliste, qui militent pour une loi garantissant aux trans-sexuels les droits de l'homme dont celui au respect de la vie pri-

Le mythe de Tirésias qui changeait de sexe comme de chemise remonte à des millénaires. On ne naît pas femme, on le devient, dira Simone de Besuvoir. Encore faut-il définir le sujet transsexuel, qui n'est pas hermaphrodite, trop souvent confondu dans les fantasmes aux travestis friands d'exhibition-nisme, ou rejeté dans les rangs des n anorman, r » et des malades men-

Philippe, auparavant Pauline, Rachel autrefois Léonard... Les transsexuels témoignant dans le livre dévoilent une tout autre individualité des le plus jeune age, puis à la puberté. Ils vivent « un extraordinaire déchirement entre le corps et l'esprit ». Entre les chromosomes et le « sexe psychique » règne l'hos-tilité : « Là est le syndrome », résument les auteurs. Genre féminin, psychatre avant deciate, it y a quas-juridiction qui a permis que, devant cette famille, soient dénoncés les auteurs d'une construction intellec-auteurs d'une construction intellec-

t-il à nommer son désir de transformation, cafin à l'imposer?

La conviction totale d'appartenir à l'autre sexe lui donne sa force. C'est donc « pour vivre normale-ment » qu'il entame son combat, Choisissant son sexe, modifiant son corps « au point de non-retour » par apport d'hormones et chirurgie, le transsexuel aspire à être un homme (ou une femme), « ordi-naire ». Il apprécie le conformisme des rôles, après six ou dix ans de lutte solitaire pour libérer sa « vraie » personnalité.

L'endocrinologue, le psychiatre et le chirurgien sont les interlocuteurs obligés pour obtenir le sésame du passage. A cux de distinguer les « raix» des « faux», parmi les candidats. C'est un rôle délient aux contours dus en moiente délicat, aux contours plus ou moins réglementés selon les pays. Ayant obtenu l'opération tant souhaitée, remboursée par la Sécurité sociale. le franssexuel va-t-il vivre heu-reux? La famille et l'entourage s'en trouvent bouleversés, prompts à rejeter le transfuge. L'administra-tion mel transfuge. L'administration rechigne à entériner son chan-gement d'état civil. « Monsieur dite Madame » n'est pas la meilleure carte pour trouver un logement, ou obtenir un emprunt. Quand, enfin, le magistrat du tribunal d'instance autorise la nouvelle identité, le transsexuel a toutes les chances de se retrouver au chômage.

La vie sexuelle, au ralenti, exige de nouvelles recherches. Pas de procréation, pas de plaisir. Les transsexuels, pionniers du « sexe cérébral», seraient des gens sans trop de besoins. Ces « aventuriers provocateurs » - et les auteurs qui leur prétent miroir - ne visent-ils pas « une révolution capitale contre la bipolarité sexuelle et l'ordre »?

DANIELLE ROUARD

Les transsexuel (le) s, de Jane Hervé et Jeanne Lagier. Editions Jacques Bertoin, 269 p., 120 F.

Trois soleils pour trois vies

Faire l'éloge de Jacques Soustelle sans occulter les zones d'ombre d'un destin lumineux était une entreprise hasardeuse. M. Jean-François Deniau s'en est tiré sans dommage. En parcourant la carrière hors du commun de son prédécesseur sous la Coupole, il n'a pas gommé les errances à travers le monde du « soldat perdu » des années 60, des années d'exil, mais il a su à son tour tourner la page à l'exemple du général de Gaulle - neguère déifié, puis défié... - et de l'Académie, qui l'a élu en 1983. «Trois soleils pour trois vies» : ainsi a-t-il jalonné les passions successives du normalien surdoué, de l'ethnologue, de l'homme

d'action. Le Mexique, la Résistance, l'Algérie. Avec la révélation d'un détail peu connu, sinon inédit : comment en 1965 Soustelle a fait échouer un attentat préparé dans des conditions où le général n'avait aucune chance d'en réchapper. Une bombe à télécommande devait le pulvériser lorsqu'il s'inclinerait sur la tombe de Clemenceau.

Pas de réconciliation, bien sûr, mais une admiration demeurée intacte.

Au fait, quand il décrit un itinéraire turnultueux, quand il exalte la vie dangereuse, M. Deniau sait de quoi il retourne. Il sait de quoi parle l'artisan du Marché commun, l'homme politique qui fut (et reste) parlementaire et six fois ministre ou sous-ministre. ambassadeur à Nouakchott et chargé des missions les plus ardues. Le grand public n'a pas oublié sans doute le « paladin des causes étouffées», le volontaire des opérations à haut risque qui l'ont conduit en Erythrée, au Cambodge, chez les Miskitos d'Amérique centrale, en Angola, en Afghanistan et maintes fois au Liban, au Kurdistan et à Sarajevo. Quand trouve-t-il le loisir de naviguer, lui qui a toujours chéri la mer 7

J.-M, D.

Le discours du récipiendaire

MESSIEURS.

All Death

1.04

Lumpy.

24.54

··* · · · ·

THE STATE OF STREET

All the second of the second

COMME l'exige la tradition, ainsi com-mence ce discours. (Tradition d'autant mieux respectée que, pendant trois cent cinquante ans, il n'y avait vraiment pas de raison de débuter autrement). Et si, aujourd'hui, en constatant que votre com-pagnie dans sa sagesse a décidé de n'être plus exclusivement masculine, et pas seu-lement à titre exceptionnel; en me laissant entraîner par la pente naturelle de la courtoisie ; si, par inadvertance, il m'arri-vait de dire en m'adressant à vous, pour la première fois, au pluriel et dans cet ordre : « Mesdames, messieurs », alors il ne pour-rait s'agir que d'une erreur. Dans mon existence, ce ne serait pas la première que j'aurais commise. Ni, je l'espère, la der-

La vie de Jacques Soustelle a été si riche en réflexions et en combats, si diverse par ses domaines, si animée de pensées et d'actions ; elle a connu tant d'heurs et de malheurs, de gloire et de condamnations, tant de forêts et de déserts, mais aussi de palais et de tribunes, d'avenues du pouvoir et de traverses obscures qu'un membre confirmé du club des explorateurs s'y perdrait. Est-ce le même homme que nous voyons, mince et haufe silhouerte à vingt ans, se frayer un chemin dans la jungle tropicale à la frontière du décrique et du Guatemala en bottes, culotte de cheval, pistolet sur la hanche; et celui en jaquette, pantalon ayé el huit-reliefs qui, dans un silence hostile, traverse Alger pour prendre ses fonctions de gouverneur général? Puis retraverse Alger un an plus tard dans le délire enthousiaste et quasi amoureux d'une foule couchée devant sa voiture pour le retenir ? Est-ce le même, le ministre, le responsable d'un grand groupe par-lementaire, le président du conseil pressenti qui répond aux questions des journalistes sur le perron de l'Elysée, et l'exilé qui sous le modeste pseudonyme de Jo ou celui moins discret de Sérèque, pen-dant plus de cinq ans, va errer clandesti-nement du Trastévère romain à la banlieue de Bruxelles ?

Un début éblouissant

OUO! ! Est-ce le même, le gauliste soureilleux des premiers jours dans la grisaille de Londres à l'automne 40, et l'adversaire à la piume acérée, le « soldat perdu » des années 60 ? Le froid spécialiste qui a dirigé les services secrets, qu'on disait aussi félin que son célèbre surnom, ou le huguenot passionné (un faux-froid, oserais-je dire), emporté par la chaleur de ses sentiments autant que par la l'idèlité à ses convictions jusqu'au drame, au-delà du drame? Qui est passé en une vie, en jouant sa vie, de l'histoire des autres comme objet d'étude à la volonté de changer l'Histoire, la nôtre !

Quand yous m'avez fait le très grand honneur, dont je vous remercie, de m'ap-peler à lui succèder, mon émotion a été d'autant plus vive que j'ai tout de suite pensé que viendrait le jour où il m'appar-tiendrait de faire son éloge, Ce jour, e'est

Un épistolier très célèbre ayant écrit il y a près de deux mille ans dans une lettre aux Romains qu'il y avait deux hommes en lui, chacun depuis se plaît à se reconnaître double, même si, en ce qui concerne Jacques Soustelle, deux hommes seulement, c'est un peu réducteur. Tous respectaient le savant spécialiste des Aztè-ques. Le politique a suscité des réserves graves. Il y a quarante ans, je rendais visite à l'ambassadeur André François-Poncet, dont j'avais été le très jeune collaborateur en Allemagne. L'ambassadeur essayait son habit d'académicien. Je l'indiana discourse et chacun se terroge sur son discours – et chaeun se souvient que le prédécesseur dont il devait prononcer l'éloge était le maréchal Pétain, - il me répond : « Je viens de faire le plus facile, je viens de gagner Verdun. v Eh bien ! mesdames, messieurs, je com-mencerai par le plus facile. Partons de l'ethnologue.

Jacques Soustelle est d'abord l'exemple d'une extraordinaire capacité intellectuelle en même temps que l'illustration des vertus de la République. Issu d'un milieu très modeste, dans toutes les notices biographi-ques qu'il aura à remplir, il ne manquera pas d'inscrire avec fierté à la rubrique

profession du père : ouvrier. Ses professeurs repèrent tout de suite l'élève particu-lièrement brillant et, comme on disait à l'époque, décident de le « pousser ». Record qui, je crois, n'a jamais été battu, il entre à l'École normale supérieure à l'âge de dix-sept ans et premier de sa promotion. Il en sont à vingt ans agrègé de philosophie et de nouveau premier de sa promotion. Ce début éblouissant lui promet la carrière universitaire la mieux assu rée. On lui offre de commencer par ensei-gner au lycée de Montauban. Dans un monde parfaitement réglé depuis Napo-léon, où l'avancement est très exactement inversement proportionnel à la distance kilométrique par rapport au V* arrondisse-ment de Paris, il serait monté de Montauban à Aurillac, d'Aurillac à Niort, de Niort à Nevers pour finir à la Sorbonne entoure du respect général, sans doute au Collège de France, pout-être à l'Académie des sciences morales et politiques et, qui sait, pourquoi pas, à l'Académie fran-çaise ? Il vient de se marier, sa femme est aussi universitaire, ils travaillent main dans la main, tout paraît règlé, inscrit. Tout va changer.

L'agrégation de philosophie comportait l'obligation d'un certificat de licence de caractère scientifique. Jacques Soustelle s'en inquiète, car, s'il a l'esprit le mieux organisé pour l'analyse des données humaines, il est totalement inapte aux methématiques. Le directeur de l'École normale lui signale que le professeur Rivet vient d'obteuir de l'éducation nationale, où il a des amis, la reconnaissance de l'ethnologie comme une science et la création d'un certificat universitaire corres-pondant. C'est ce document accessoire qui, sans doute, déciders du sort d'une vie. Jacques Soustelle est présenté au professeur Rivet. La rénovation du Musée d'ethnographic est bien sûr entravée de difficultés matérielles de toutes sortes. Jacques et Georgette Soustelle se mettent à titre bénévole à la disposition du profes-seur. Outre une amitié qui jamais ne se démentira naît la vocation résolue d'un chercheur exceptionnel. Paul Rivet est même allé plus loin en engageant ce jeune universitaire si brillant sur des sentiers incomnus: il lui a promis, s'il était pre-mier à l'agrégation de philosophie, une bourse pour le Mexique! Jacques Soustelle est premier. Il refuse Montauban. Il part à vingt ans pour le Mexique, où il sera payé « comme un général de brigade ». L'homme qui a fourni l'argent de la bourse est Jean Marx, discret responsable à la direction des «œuvres» au Quai d'Orsay, peu connu du grand public, mais au fait de tout ce qui compte en matière diplomatique et non diplomatique. Un agent 7 Pour Jacques Soustelle celui du destin.

Tout, comme toujours, se joue à vingt ans. La vie d'un homme est marquée par le sceau de ce qu'il a vu, fait, entendu, senti, goûté au début de sa vie. Quand la première fois au contact du monde ses cinq sens se sont vraiment éveillés et qu'il murmuré comme l'héroine de la Tempête: « Brave new world »... En arrivant au Mexique Jacques Soustelle a la révélation d'un peuple oublié. Ethnologue, il apprend à enquêter, essayer de comprendre, passer de la statistique à l'analyse, de l'interrogatoire à la synthèse, découvrir, vérifier, autrement dit appli-quer la recherche scientifique à l'homme et à l'homme en société. Quelle école pour qui sort à peine de l'école ! Et quelle aventure chez ces Indiens des Terres chaudes et des Terres froides que le gou-vernement révolutionnaire a décidé d'« intégrer»! Ainsi se forgaient les traits que nous allons retrouver au long d'une vie : une rare intelligence classificatrice et la passion au service d'une idée et, je dirais même, d'un mot.

Mexique, terre indienne

SON premier livre n'est pas seulement une étude ethnologique. Mexique, terre indienne est un chef-d'œuvre publié en 1936 dans une collection qui n'est pas scientifique, où on trouve les œuvres d'Alain Gerbault et d'Henri de Monfreid, qui sont assez loin d'être des universitaires. Chaque observation frappe par sa justesse, psychologique, sociologique, et jusqu'aux détails du voyage et du décor. Voilà pour la science. Le style est d'un récit d'aventures, fourmillant de trou-

lations d'auteur. Voici pour la littérature. Les personnages appartiennent à la comé-die picaresque modernisée, faux explora-teurs pour hebdomadaires en mal de sen-sationnel, ivrognes allègres, muletiers borgnes, initiés sagaces, petits chefs tyran-niques et corrompus, et encore et toujours le peuple indien décrit avec tant de minu-tie et une immense sympathic.

La première phrase du premier chapitre d'un premier livre n'est jamais sacile à écrire. Celui-ci s'ouvre par une sorte de coup de trompette : « Comme tout le monde, j'ai détesté Veracruz.» Il se ferme sur un roulement de tambours dont je rappelle que l'auteur avait à peine vingtcinq ans, ne connaissait pas l'Algèrie et ne savait rien de ce que serait le monde et sa propre vie dans les cinquante ans à venir... : « Qu'on soit ici où là, on est toujours jeté au cœur d'un combat, d'une guerre, celle de la nature ou des hommes. ou les deux. Choisir son combat, c'est plus difficile. Mais j'en sais qui nous attendent de l'autre côté de la mer. On entra dans l'hôtel ; les sabots des chevaux claquèrent une dernière fois sur les dalles.»

Livre politique enfin, je le dis en anticipant sur l'autre partie de ce discours.
Dans sa préface, Paul Rivet félicite l'auteur d'avoir su, à côté du savant qui observe et nôte, laisser apparairre l'homme qui s'amuse et s'émeut. Surtout ille remercie d'avoir rétabli la vérité « sur l'un des deux pays les plus calomnies du monde, le Mexique et la Russie ». Soustelle prend parti pour la révolution mexicaine et décrit avec admiration le mouvement des instituteurs ruraux cherchant à intégrer les pleuples indiens dans la vie moderne. Il condamne ceux qui sont pour lui les trois ennemis de ce peuple : le grand propriétaire foncier, le prêtre et le chef politique local.

> Sous les ruines des cités mortes

E Mexique, encore tout bruissant du soulèvement de ses paysans de blanc vêtus et des cavalcades de ses généraux fusilleurs et fusillés, n'a pas encore évolué vers un système de gouvernement appelé étrangement le Parti révolutionaire institutionnel, que l'on pourrait décrire comme une sorte de version latinoaméricaine de la Nomenklatura, Jacques Soustelle sera peut-être déçu, par la suite, dans certains de ses espoirs ou regrettera des formules trop catégoriques contre « l'insolence impunie des privilégiés », ou changera d'adversaire, donc d'ami... Parfois, dans ses bibliographies, il oubliera cette première œuvre. Dommage.

Mais jamais il ne restreindra la fidélité de son engagement envers le Mexique tel qu'il est, comme il est, avec ses forèts et ses déserts, ses mythes et ses horreurs, ses cultures et sa violence, mais le seul pays de tout le continent américain où un programme politique s'engageait à l'«intégra-tion»! Oui, tout se joue à vingt ans. Il semble que celui que vous avez été jeune homme, frère plus que jumeau, reste avec vous comme un modèle ou un remords, pour vous accompagner jusqu'à la fin de vos jours.

L'œuvre ethnographique de Jacques Soustelle comporte ensuite la publication de deux thèses plus austères - dont le meilleur, ou le plus littéraire, avait été utilisé dans Mexique, lerre indienne -consacrées à la culture matérielle des Indiens Lacandons et à la sociologie et la linguistique de la samille Otomi-Pame. Pour démontrer aux collègues qu'on est un scientique respectable faut-il encore respecter les règles du genre, et il y a dans le genre ethnologique un côté quasi compla-ble autant que conteur. Tous les savants, plus ou moins, sont passés par là. Certains y sont restés. Jacques Soustelle, lui, va faire de ses premières études sur le terrain une extraordinaire réserve d'exemples et de réflexions, où il puisera toute sa vie comme dans une mine secrète d'or et de jade qu'il aurait découverte sous les ruines des cités mortes.

Sa contribution la plus importante à l'ethnologie, publice en 1940, est sans consteste : la Pensée cosmologique des anciens Mexicains. Pas plus de quatrevingts pages. Mais la démonstration d'une culture couvrant les différents domaines de l'histoire, de la sociologie, de la linguis-

synthèse saisissante englobant la descrip-tion de la naissance du monde et la théorie aztèque de la succession des civilisations marquées chacune par un soleil différent, terminées chacune par une catastrophe qui lui est propre, l'humanité dévorée par les jaguars ou enfouie sous les tremblements de terre... Chaque mot et chaque chose, chaque être, et l'espace et le temps, et tous les éléments, sont liés comme l'âme l'est au corps pour que l'ensemble a tienne ». Comme tiennent cos chefs-d'œuvre assemblés sans un seul clou des charpentiers compagnons du Devoir.

Ainsi se correspondent intimement points cardinaux, couleurs, séjours mythiques, vents, astres, oiseaux, dieux, et les années du roseau ou du silex. Comme ils correspondent aussi inéluctablement avec ces mots souverains qui regnent sur ce monde et les autres : resurrection, fertilité, jeunesse, lumière, nuit, sécheresse, guerre, mort, naissance, déclin. Et aussi féminité, lumière, chalcur, feu. Et le mystère de l'origine et de la fin. Tout se tient, tout vit ensemble et tombe ensemble. Parce que ce que craignent le plus les anciens Mexicains, c'est que cède la ligature du monde qui maintient inexplicablement réunis, vous ici écoutant, moi parlant, et ces pierres et cette coupole, et tout ces assem-blages de molécules que le hasard ou la nécessité ont formés et qui parfois sont odieux, parfois charmants, le plus souvent, incompréhensibles. Et cet instant pris dans le temps et tous les temps et le ciel et la cette ligature du monde, comme les dieux ont besoin du sang des hommes et de leurs cœurs encore chauds qu'arra conteau d'obsidienne sur la nius haute marche des temples...

Nous sommes en juin 1940, le monde, la ligature du monde, tremble devant nous. Un autre destin s'annonce, qui bou-leversera notre civilisation, répandra la mort et la terreur et transformera la vie de Jacques Soustelle en lui donnant une autre dimension. Il faudra attendre 1955, quinze ans plus tard, pour qu'avec la Vie quoti-dienne des Aztèques il écrive de nouveau un livre sur le Mexique, dont le succès considérable fera connaître au grand public cette civilisation, largement ignored des Français, mais qui, pour lui, valait bien celles des Grecs et des Latins. Mais il faudra surfout attendre 1967 pour un nou-veau grand livre, les Quatre Soleils écrit en exil, rassemblant toutes ses expériences et connaissances mexicaines depuis ses enquêtes de 1932, toute sa culture ethnologique, historique et sociologique, sur cu thème des mondes qui s'effondrent.

L'Histoire n'a pas de sens

TOUT soleil est condamné à s'éteindre. Le mythe mexicain rejoint l'inquiétude la plus moderne. Rien n'est stable et sûr. Naître, en langue aztèque signific aussi descendre. Bien sûr, on peut être tenté de rapprocher de cutte exaltation de la pensée indienne les expériences assez chaotiques et finalement malheureuses que Jacques Soustelle vient de vivre lui-même depuis plusieurs années. Peu importe. Le regard qu'il porte sur les civilisations d'Amérique centrale, sur la recherche scientifique en général, sur l'aventure humaine elle-même, restera au-delà des modes et des événements. On y trouve une sorte de fureur inspirée contre la prétention à établir des hiérarchies entre les civilisations, les continents ou les époques. Autrement dit, contre la tentation de donner un sens à l'Histoire. Sont ainsi condamnés, dans la même fournée, et Karl Marx et le Père Teilhard de Chardin ; et Spengier et Toynbee. Non, chaque histoire un sens, mais l'Histoire n'a pas de sens. Une civilisation n'est pas plus ou moins

avancée qu'une autre. Nos maîtres de l'école sociologique française sont sévèrement jugés pour leur goût de la théorie universelle, de l'explication généralisée, d'une sorte de sacralisation nouvelle du dogme laïc de l'évolution. Comme sont réfutés par avance tous les intellectuels qui, ayant l'habitude de prendre en note les hommes et les faits, s'autorisent à leur donner des notes. L'importance des techniques et de l'économie est parfaite-ment mise en valeur, mais aussi remise à sa place (et dire qu'il n'y a pas que Marx est déjà antimarxiste). La notion de « primitif » est bien sur rejetée. Si, ayant reçu

au Musée de l'homme la même formation que Soustelle quelques années plus tard, je suis moins sévère, c'est parce que je consi-dère que la mentalité dite « prélogique » est sculement un peu plus logique que la nôtre, qu'elle est aussi présente avec ses tabous et ses totems sur les rives de la Seine que dans les montagnes de Nouvelle-Guinée. Nous aurons toujours à apprendre de peuples qui ne possèdent pas dans leur langue ces mots trop illusoires merci, mensonge, avenir.

L'œuvre de Jacques Soustelle, de nou-veau, se lit à la fois comme un roman, comme une thèse, et comme un pamphlet Son écriture s'apparente à ces vastes fresques que les grands peintres mexicains qui furent ses amis surent composer à la gloire de leurs trois cultures, hérissées de houes de paysans, de fusils de guérilleros et des chapeaux hauts de forme d'avocats libéraux. Méditation philosophique et témoi-gnage personnel, politique et sociologie. technique et passion se confondent pour se résumer dans ce cri du cœur que pousse l'auteur en faveur d'Israel qui a su, contre deux mille ans d'histoire, imposer à l'his-toire la renaissance d'un État ! (Il lui consacrera un livre.) Mais que soit réprouvé à jamais Hegel qui a osé procla-mer « Welt Geschichte, Welt Gericht », justifiant ainsi les aberrations de toutes les dictatures de ce siècle, les camps, les gou-lags et les trabisons... L'Histoire n'a pas de sens et ne fonde aucun droit. Il y a seulement l'aventure des hommes sous des solcils changeants.

C'est clair, le soleil qui brille en 1967 n'est pas celui qui pisit à Jacques Sous-telle. Nous voici dans la politique.

Votre compagnie, après tout, n'y a jamais été vraiment étrangère. Quand le cardinal de Richelieu veut faire enregistrer l'acte qui la fonde par le Parlement de Paris, les magistrats refusent pendant deux ans l'Leur discours est à peu près le

« Comment ? On nous dit que quarante personnalités ayant brillé par leur excelfence en tous domaines vont se coopter et qu'elles se réuniront une fois par semaine pour s'occuper de grammaire ! La ruse est trop grossière. Il ne faut pas que le pouvoir nous prenne pour des naîfs ou des inconscients. Il est évident que ces académiciens vont completer et qu'ils n'auront de cesse, sous prétexte d'accords des participes, de vouloir régenter l'homme et la société. Les lois, c'est notre domaine à nous, Parlement de Paris. Non? »

Il fallut toute la ténacité du cardinal e du roi pour violer une résistance aussi bien argumentée. L'édit créant l'Académie française ne fut finalement enregistré qu'après l'adjonction de réserves imposées par le Parlement, dont l'interdiction formelle de faire quoi que ce soit d'autre qu'un dictionnaire! Mais, après tout, la crainte de ces messieurs étaient peut-être fondée. Se préoccuper de l'expression de la pensée n'est pas indifférent à la pensée elle-même. Le bon langage peut-il être dissocié totalement des bonnes mœurs? La compréhension entre les citoyens, des lois fondamentales de la cité ? Ils avaient raison de se méfier : cinq chefs d'Etat, je dis bien cinq, siègent ou ont siègé à l'Académic française. Quant aux premiers ministres ou présidents du conseil, il y en eut d'élus à toutes les époques, dix-huitième, dix-neuvième et vingtième siècle, sous tous les régimes, monarchie, empire ou républiques. J'en ai compte dix-huit! Pour les ministres, je n'ose pas dire les simples ministres, sans affirmer qu'ils s'appellent légion comme le démon de l'écriture, seur foule est si grande que je renonce à la dénombrer pour éviter de donner de notre pays l'image trop idéale d'une sorte de République athénienne où s'être fait remarquer en tant que philosophe ou dramaturge serait la garantie de l'accès aux plus hautes responsabilités publiques. Ne confondons pas, hélas ! les allées du pouvoir et celles des jardins de l'Académie.

(...) Dans cette avant-guerre bourdonnante des drames à venir, les grandes idéologies qui se heurtent peuvent laisser difficilement indifférents les témoins de l'esprit. L'époque exige la prise de posi-tion, et le ton de l'époque, la prise à partie. D'un côté l'Action française tient, si j'ose dire, le haut du pave intellectuel.

Lire la suite page 10

WEDECINE

Le premier sacteur antihémophi produit par génie génétique est autorisé dans trois pass

in a un topourse fortise.

M. SANG MARK STATE OF

property bearing their

die in france and bear

the per principle raise

miner. In territor surrey.

entite a state of

nambe if mytoriaatics co

B. Marine, Got Tabrique 14

The state of the same of the

de upbriefts plant MARIE IN IL COMPA

The street of the same of

प्रविश्वविद्वार प्रदेशका । अस्तर का अस्तर का अस्तर का अस्तर का प्रदेशका स्थापन

Committee Commit

page process a construiça casa de la companya del companya del companya de la com

DA BORDER

Military water Carry

morphodiscondition of the property of the second of the se THE HERE IS NOT THE WHOLLDEN The state of the s And the specimen are the specimen and th $(-1)^{n+1}(\partial_{\mu}^{2}\partial_{\mu}^{2}\partial_{\mu}^{2}) = (-1)^{n+1}(-1)^{n+1}(-1)^{n+1}(\partial_{\mu}^{2}$ the following the graph of the second second with the bridge of the and the bridge of

the same and the

with a loss of the world on the loss

The companies of the control of the General Company of the Company of t Landstone of the control of the cont Fig. — And Conference of the property of the conference of the con Transfer on consequential and instance of the property of the second of

and the state of t 對逐步的政策。

Une vie d'exclu

A CONTROL OF THE CONT

The second secon And the second s The state of the s

The second secon The course of th

and the property of the second of the second

The state of the section of the sect

LA RECEPTION DE M. JEAN-FRANÇOIS DENIAU

Le discours du récipiendaire

Saite de la page 9

De l'autre, Andre Gide, au sortir des meetings du Front populaire où il a levé le poing, déclare: « Je ne xuis pas un partisan systèmatique du désordre, mais précisèment je n'aime pas que l'on dise que personne ne bouge alors que personne n'est encore à sa place. » Jacques Soustelle, conduit par Paul Pines, milite à sauche dans les enpas du Rivet, milite à gauche dans les rangs du Comité de vigilance des intellectuels anti-fascistes avant que Munich ne provoque une scission. On retrouvera le professeur Rivet, beaucoup plus tard, aux côtés de Jacques Sousielle dans le combat en faveur Jacques Sousche dans le combat en aveur de l'Algèrie française. Mais les hostilités et la défaite vont vite opèrer les plus grands reclassements, coupant en deux les familles, les promotions, les corps, et finalement le

Anthologie du refus

ACQUES SOUSTELLE apprend l'armistice de juin 40 au Mexique, où l'armée française l'a nommé attaché militaire adjoint, ce qui veut dire notamment chargé du renseignement. Son réflexe à l'égard de l'appei du général de Gaulle est immédiat. Sans connaître ce militaire qui vient de prendre le micro à Londres, il se met sans réserve à ses ordres, son camp ne pouvant être que celui de la résistance au nazisme et de la poursuite de la lutte contre l'occu-pation étrangère. Ils ne sont pas nombreux ces Français de l'été 40 qui se sont mis à la disposition de Londres.

Les patriotes sont partagés. Les autres, les patriotes sont partagés, les raisonnables, sont à Vichy, ou à Washington, ou simplement attendent. Dans le livre si intéressant et si passionné qu'il a consacré à cette période, Envers et contre tout, Jacques Soustelle raconte comment il essaie de ral-lier à la cause gaulliste l'une de nos umbassades à l'étranger. Seul un jeune secrétaire accepte. L'ambassadeur refuse et, quand Jacques Soustelle lui donne l'exemple de son modeste collaborateur, l'ambassadeur rétorque : « Pour lui c'est facile, il n'a rien

Jacques Soustelle accomplit des missions en Amérique centrale où le général lui a demandé d'activer ses réseaux, et il sert la diplomatic gaulliste naissante qu'on hésite à qualifier de parallèle tant elle diverse par capport aux lignes habituelles. Envers et contre tout se lit de nouveau comme un roman d'aventures, même s'il fait référence à des événements et témoignages aussi nombreux qu'incontetables. C'est la vertu de l'écrivain de rendre encore plus passionnants des événements qui le sont déjà bien assez. Jacques Soustelle est un écrivain.

Deux thèmes donnent une unité profonde à ces récits qui font partie de notre histoire. D'abord, sans citer Churchill, à quel point un très petit nombre d'hommes décidés peut modifier le cours d'événements de portée mondiale. Le ralliement à la France libre des territoires de l'AEF est à peine eroyable tant la victoire et la défaite y tiennent à un fil, un hasard, un administrateur qui est en vacances, un capitaine qui a plus de caracère qu'un colo-nel, un sous-officier qui prend le pouvoir civil et des civils inconnus qui commandent aux troupes! Parfois la victoire change de camp deux ou trois fois en quel-ques jours ou dans la même nuit. Parfois aussi la chance n'est pas au rendez-vous,

Le mirage du pouvoir

RES peu d'hommes, disais-je, et qui ont en commun le patriotisme et le cou-rage, mais surtout cet instinct quasi animal qui, à un moment, les pousse à dire non Envers et contre tout est une sorte d'anthologie du refus. Comment ne pas penser au rôle que Soustelle voudra jouer lui aussi en disant non, quasi scul, mais vingt ans plus tard, mais dans une autre cause, mais con-tre de Gaulle... Et comment ne pas songer qu'il entend contribuer déjà à sa propre épitaphe, quand on lit sous sa plume : « Celui qui triomphe n'a pas furcèment raison; et le vaincu n'est pas condanné par sa défuite... »

Le livre continue par le récit des premières missions en France de ceux qu'il appelle les soutiers de la gloire, de l'orga-nisation de l'action clandestine, des combats pour la reconnaissance internationale, des complots d'Alger et d'ailleurs. Jacques Soustelle a beaucoup vu, beaucoup entendu, beaucoup aidé. Avec la discrétion qui convient à ses fonctions de chargé de mission, de chef de cabinet adjoint, de responsable de l'information, ce qui, en temps de guerre, le met assez près du cœur des secrets. En 1943, à Alger, le général de Gaulle le nomme directeur général des ser-vices spéciaux, sans doute parce qu'il le juge seul apre à exercer l'autorité à la fois sur les agents venus de Londres et sur ceux qui avaient défendu Vichy. Voici consacré

l'homme de l'embre. Il a trente et un ans. Certains qui sont parmi vous out reçu de lui leurs instruc-tions. A la Libération, il sura tout jeune encore dans le premier cercle de l'entourage gaulliste au pouvoir, commissaire de la République à Bordeaux, député, ministre de l'information puis des colonies. Pouvoir court. Le général s'en va, et Jacques Sous-telle devient seulement le premier des militants gaullistes. Maintenant, nous sommes dans la politique, la vraie diraient les spé-cialistes, la politique intérieure.

Un combat militant qui va durer dix ans ne peut être passé totalement sous silence. Dix ans de dévouement au chef, de tâches obscures, parfois d'intrigues, d'actualité dévorante et dérisoire, de périodes d'abartement ou d'espoir. Soustelle en tant qu'ancien de Londres et intellectuel reconnu est parties du desse le santier de la santi le gardien du dogme. La formule célèbre sur le tête-à-tête entre gaullistes et communistes : « Il n'y a plus de choix qu'entre les séparatistes et nous », c'est lui qui la lance. Elle lui vaut même un éditorial de condamnation particulièrement sévère dans un grand quotidien du matin. Traversée du désert. Dans le désert, il y a des mirages. Le pouvoir, et non pas l'attente du pouvoir. L'action personnelle, en pleine lumière, et non pas celle, grisatre, de l'influence auprès des autres. Un mirage va luire pour Jacques Soustelle. Il a quarante ans.

Le général a toujours souhaité avoir Le général a toujours souhaité avoir auprès de lui a un normalien sachant écrire ». Jacques Soustelle a été celui-là et davantage. Pourquoi ne pas rêver d'être beaucoup plus? Un autre normalien sachant écrire. Georges Pompidou, sera premier ministre puis, à l'Elysée, le successeur de de Gaulle. Le destin paraît offrir sa chance à Jacques Soustelle. Fin 1952, lors d'une de ces crises gouvernementales qui d'une de ces crises gouvernementales qui marquent la IV République, le président Vincent Auriol appelle Jacques Soustelle et consultation comme tous les responsables des grands mouvements politiques. Mais il va plus loin, il le pressent officiellement pour être président du censeil et formes le pour être président du conseil et former le

plutôt combattue comme représentant l'op-position au gaulisme, il reprend contact avec Mendès France, nouveau président du conseil, et celui-ci le désigne comme gou-verneur général de l'Algérie. C'est le minis-tre de l'intérieur, promu depuis aux plus hautes destinées, et dont le nom est connu de tous, qui lui annoquera sa nomination avant de rédiser au nom du souvernement avant de rédiger au nom du gouvernement l'instruction célèbre : « L'Algérie, c'est la France v.

Depuis la Toussaint sanglante et les «événements», rien ne s'est amélioré sur le terrain, ni dans les faits ni dans les esprits. terrain, in dans les taits in dans les esprits. I'ai déjà dit son arrivée sans chaleur à Alger, parce que les Français de souche associent son nom à celui de Mendès France, donc à des réformes qu'ils refusent. Quant aux partisans du FLN; pour des motifs différents, ils sont aussi hostiles aux réformes comme à tout ce qui pourrait atténuer les motifs de lutte et freiner la atténuer les motifs de lutte et freiner la marche vers l'indépendance. Jacques Sous-telle veut des renforts militaires, il veut changer l'administration, il veut rénover l'école, il veut transformer les conditions de vie et les mentalités. Il fait venir discrède vie et les meniaires. Il fait venir discre-tement des troupes du Maroc, et surtout des officiers qui, dans ce protectorat à l'école de Lyautey, ont eu l'intelligence évi-dente de savoir parler l'arabe et le berbère. Il modifie l'ordre de bataille. Il exige des hélicoptères. Il essaie de séduire les nota-bles. Il parlemente avec les parlementaires.

L'ordre d'abord

S'IL ne réussit pas à supprimer la rébel-lion, il la limite. Et, surtout, il lance lion, il la limité. Et, surtout, il lance un mot qui peut apporter une perspective nouvelle: l'intégration. Sculement un mot, mais pour lui magique. Celui-là même que les modestes instituteurs ruraux mexicains essayaient de faire prévaloir contre les habitudes et les puissances. Mais la tâche est sans doute encore plus difficile de l'autre côté de la Méditerranée que dans les sierrras et forêts d'outre-Atlantique. La



C'est un moment émouvant où la tête la plus froide et la mieux construite peut se griser d'aborder aux responsabilités directes et peut-être de laisser un nom, le sien, à l'Histoire, Jacques Soustelle racontera plus tard son amertume à l'égard de de Gaulle, qui, selon lui, le laisse s'engager pour mieux le tromper et le forcer à l'échec, et pas seulement par refus de céder aux délices et poisons du régime, Je cite : « Par jalousie », précise-t-il. Dans l'hiver 1952-1953, une félure est née. En 1958, ce sera la brisure. En 1960, la cassure. Le nouveau soleil de Jacques Soustelle s'ap-C'est un moment émouvant où la tête la nouveau solcil de Jacques Soustelle s'ap-pelle l'Algérie française.

Si l'on demandant aux Français de résumer en quelques mots ce que représente pour cux le nom de Jacques Soustelle, ils diraient : a Les Aztèques, de Gaulle, l'Algérie ». Trois soleils pour trois vies. Pendant près de dix ans, Jacques Soustelle a été avant tout un grand spécialiste des civilisations méso-américaines. Pendant près de vingt ans, un gaulliste de chaque instant. Pendant dix ans, son nom sera lié à l'idée d'Algérie française, et c'est cette image que le public gardera. Non parce qu'elle est la dernière. Et qu'elle est aussi une image de l'un de nos grands malheurs Si l'on demandait aux Français de résuimage de l'un de nos grands malheurs nationaux. En France, le malheur intéresse. La rencontre de Jacques Soustelle avec l'Algérie va pourrant d'abord se nouer dans

« L'Algérie, c'est la France »

IDÉE ne venait cetainement pas du général. Soustelle, après le froid du début 1953, et l'avenir politique étant bloqué, cherche un emploi à la mesure de son talent, de son expérience et de son désir d'agir. Il a quarante-deux ans. Par une relation d 'ondres qu'à l'époque il avait guerre a commencé. Le statut Blum-Vio-lette, voté en 1947, n'est toujours pas appliqué. Un étudiant sur dix seulement est musulman, alors que les musulmans sont les neuf dixièmes de la population algérienne. Il faudra des mois de bataille à Jacques Soustelle pour obtenir que dans les généraux les musulmans aient la moitié des sièges !

Dans ces efforts acharnés pour une idée, un futur, il est quasiment seul. Paris ne s'intéresse qu'à ce qui peut jouer un rôle dans la prochaine crise gouvernementale, les partis politiques qu'à ce qui leur donnerait un avantage par rapport aux autres partis politiques. Sur place, les musulmana restent réservés. Une directive du FLN prescrit d'assassiner tous ceux qui, en dehors de lui, pourraient devenir des inter-locuteurs valables. Les Français de souche, non contents de faire courir le bruit qu'il est un juif prosoviétique appelé Bensous-san, lancent le slogan : « Pas de réformes sous la menace, pas de changements du statut tant que les terroristes n'ont pas été éliminés. » Jacques Soustelle persiste.

Quand on lui présente un musulman en ajoutant : « il est très attaché à la France », Soustelle explose : « Pourquoi l'en féliciter, puisqu'il est Français! » L'expression Fran-cais-musulman avec un trait d'union, qui est la base de cette sorte de compartimentage de la vie politique, sociale, économique des trois départements algériens, le rend furieux. Dit-on à Paris ou à Marseille, un Français-catholique, une Français-juif, un Français-protestant avec des traits d'union? Il veut tout réformer, à commencer, c'est normal, par le vocabulaire. Il a contre lui, c'est normal, tout le monde, les notables, les grands intérêts d'argent, mais pires que tous, il le dira, les syndicats de fonctionnaires ! Pour lui, les blindés, les forces aériennes, les unités spéciales, pas plus que le développement économique et le progrès social, ne suffisent, sans l'intégra-

Mais un drame va modifier ses priorités : les massacres de Philippeville, plus de cent soixante morts civils, l'horplus de cent soixante morts civils. l'hor-reur. Dans un tumuite d'insuites, de cris et de pleurs, les parents des victimes piétinent les gerbes de fieurs envoyées par le gouver-neur général. Le gouverneur général défile entre deux rangées de corps atrocement mutilés, torturés. Quel mot, quelle idée, si beaux soient-ils, peuvent l'emporter sur ce apectacle, là, devant tui, de la peine et, de la folie immédiate des hommes? A Paris es gazettes se séparent entre partisans de la négociation et partisans de la répression. A Alger, Jacques Soustelle, qui n'a jamais directement connu la guerre ni le poids du pouvoir, compte en chair meurtrie, en sang et en larmes, est peut-être marqué par ce et en larmes, est peut-être marqué par co qu'il vient de voir et entendre. Il choisit

ordre d'abord. l'i n'a pas abandonné ses convictions :

offrir à un peuple d'être français à part
entière, peut-on réver proposition plus juste
et plus noble? L'instruction publique qui
l'a formé, la démocratie qu'il a défendue,
en un mot la République et toutes ses
valeurs ne sont-elles pas de son côté? Dans
le camp opposé, il voit s'agiter les agents
de l'étranger, les sbires de Nasser, les terroristes prosoviétiques, qu'il dénonce, comme
il condamne la traison de notre presse, le
complot coutre la France! Et il envoie à
l'aris note sur note d'une clarté et d'une Paris note sur note d'une clarté et d'une rigueur remarquables, où il ferme lui-même la porte à toutes les solutions transitoires ou de compromis qui auraient plus ou moins permis de ménager des passages. Je pense à cette admirable nouvelle de Villiers de l'isle-Adam où est révélé le « secret de l'Eglise» par un prêtre trop joueur qui n'a plus rien d'autre à perdre, secret si terrible et si insupportable à tout être humain, toute vie en société, que le jeu immédiatement s'arrête : il n'y a pas de purgatoire.

En quatorze pages définitives à l'atten-tion des plus bautes autorités métropolitaines, Soustelle explique qu'il n'y a iné-uctablement que deux issues et aucune autre : l'intégration ou l'indépendance. autre: l'intégration ou l'indépendance. L'indépendance marquera la fin de tout ce qui est français en Aigérie, la fin des droits de l'homme, la fin du progrès. L'intégration, pour respecter la personnalité algérienne et répondre à l'objection des cent ou deux cents députés musulmans au Palais-Bourbon, comportera la transformation des structures françaises en Etat fédéral; logiquement, un jour, pourquoi pas ?, un Aigérien musulman à la tête de cet Etat.

Un poste ambigu

ACQUES SOUSTELLE a un défaut, qui est celui de son excès d'intelligence : il surestime parfois la capacité d'intelligence: ite ses contemporains, et notamment des gouvernants français. Ou plutôt, dans le système politique de la IV République finissante, leur capacité à décider. Dans le tohu-bohu et la confusion, les mots sans suite et les demi-mesures, l'Algérie franraise va continuer à vivoter, c'est-à-dire à mourir. Au bout d'un an, Jacques Soustelle tentre à Paris, mais une manifestation va este fois illuminer son retour. Il a donné à ce pays le meilleur de lui-même, sa volonté, son esprit et, sans aucun doute, son cœur. Une partie de ce pays l'a senti et le lui rend. Il écrit avec passion Aimée et ouffrante Algérie.

Désormais il est l'homme d'une cause, à aquelle il attache son nom pour le meilleur et pour le pire. Il reprend son siège de député, et, dans une note destinée à la presse, souligne sa position exceptionnelle au centre de l'échiquier politique en indiquant que, dans tout grand cabinet à venir, il devrait avoir un grand ministère. Quand Il rejoint Alger quelques jours après le 13 mai, la presse locale titre: «Enfin nous avons un chef!» Et parfois les cris de Vive Soustelle vont couvrir ceux de Vive de

Dans le souvernement nouveau, il n'aura qu'un poste ambigu. On se mérie de lui. Il joue, semble-t-il, sur le fait que les Etats-Unis préféreraient voir le pétrole du Sahara rester dans des mains françaises que tomber dans le domaine arabe. C'est une illuper dans le domaine arabe. C'est une difu-sion. Il ne voit pas, et c'est une erreur, à quel point la priorité à Paris au sommet de l'Etat est l'arme nucléaire, qui peut sculo redonner à la France son rang et confirmer son statut de puissance si difficilement arraché à nos alliés en 1945. Il a les dépu-tés pour lui. Cela n'a jamais été une garan-tie Evel du soussente il en l'accept. tie. Exclu du gouvernement, il va l'être du parti gauliste. Le général de Gaulle a dit beaucoup de choses diverses à beaucoup d'interlocuteurs : il n'a jamais, malgré la demande expresse de Soustelle, prononcé le mot intégration. Jacques Soustelle choisit l'exil et la lutte pour l'Algérie française, contre de Gaulle

contre de Gaulle.

Il écrit. Que l'un de ses livres commence par cette citation: « S'il est vrai que la marque infaillible d'un mauvais règne est l'excès des louanges adressées au monarque, on sait ce qu'on doit penser de notre présent régime », voilà de l'excellent Vauvenarques. Qu'il décrive la V. République, je cite, comme « une dictature tempérée par l'anarchie », Jacques Soustelle est aussi un pamphlétaire et, après tout, vous l'avez bien clu au fauteuil d'Auguste Barbier. Mais qu'il déclare à propos du soutien populaire au déclare à propos du soutien populaire au général de Gaulle « si les piébiscites suffisaient à légitimer une politique, alors il n'y aurait jamais eu de jugement à Nurem-berg », c'est aller plus loin, trop loin. Litté-rature de combat. Et chacun sait que dans toute guerre, la première victime est tou-

Après les drames de la guerre d'indépendance, ceux de l'indépendance. A pro-pos d'Oran ou d'Alger, les comparaisons qui lui viennent sont Oradour et le ghetto de Varsovie. Il écrit au grand chancelier de l'ordre en renvoyant ses décorations et demandant à être radié de la Légion d'hon-neur : « Ce dernier mot n'a plus de sens quand la France officielle se déshonore par la lâcheté et l'abandon. » Il ne pardonne pas à de Gaulle d'avoir créé l'incertitude sur l'avenir de l'Algérie. Dans son livre l'Espérance trahie, les titres des chapitres résonnent comme les articles d'un réquisitoire: « Le doute », « L'angoisse », « Le sang », « La rupture », « Le pourrissement », « L'imposture »... J'ajoute cette précision: en langue aztèque « le monde du doute » est l'un des noms de l'enfer.

ne de

....

THE PERSON NAMED IN

-

e in the selection of t The same of

- a principle.

Proceed of the last

THE PARTY NAMED IN

rough

alle the way with the

4 ... 4 .w.

a the strongs of the 1447 PA

1976 a September

THE WAR BANKERS

AND THE PARTY IN

ar jele ing gjagg

÷ 10 449

in the same Marie &

This with the

40 h - - 130

1 - tangang frage

A. White and

V-1144.4

Charles and

CONTRACTOR

e. Lett. L. F

KANAMA ..

· LASE, water

· Stant P.

And the same

-----to the gr

---*

Tournous la page

COMME tous les grands cerveaux, Sous-telle a un penchant excessif pour les complots, qui sont des constructions de l'esprit. Mais de la parole et de l'écrit, est-il passe à l'acte? Qu'il ait été présent aux discussions sur divers projets d'attentat qui ont suivi l'échec de celui du Petit-Clamant, ont suivi l'échec de celui du Petit-Clamart, sans doute. Dans les milieux de l'action clandestine qu'il fréquentait, c'était l'un des thèmes les plus courants et peut-être le plus courant! Les tracts de l'époque placent Jacques Soustelle en tête des organigrammes, le colonel Argoud et le capitaine Curutebet le citent à maintes reprises dans leurs Mémoires. Mais qu'il ait approuvé personnellement, il s'en est toujours défendu. Sa réserve naturelle, en ce cas comme en d'autres ne le pousse d'ailleurs comme en d'autres, ne le pousse d'ailleurs pas au oui. Même s'il devient une figure symbolique de l'anti-gaullisme.

symbolique de l'anti-gaullisme.

Encore en 1965, un ouvrage accusateur de Jacques Soustelle s'intitule La page n'est pas tournée. Mais la même année, je peux en apporter la révéistion, c'est pourtant lui qui va faire échouer un attentat préparé contre de Gaulle dans des conditions où celui-ci n'avait aucune chance d'en réchaper. La technique utilisée au mont Faron a été perfectionnée. La bombe à télécommande doit exploser lors d'un voyage en Vendée, où il ne pourra manquer de se recueillir sur la tombe de Clemenceau. Soustelle fait prévenir les services de sécurité alors que ceux-ci ne connaissent pas Soustelle fait prévenir les services de sécurité alors que ceux-ci ne connaissent pas encore le principe du voyage! Dieu sait s'il n'aimait pas qu'on lui oppose à propos de l'Algérie ou de la décolonisation, qu'il jugeait catastrophique et houteuse, l'adjectif « irréversible » et le mouvement de l'Histoire. En 1965, tuer le général n'est pas dans le sens de l'Histoire, ni contre. En fait : n'a aucun sens. C'est seulement de la vengeance. Soustelle sauve la vie de de Gaulle.

Gautte.

En 1968, il en dire, avec le talent d'écrivais qui est le sien : « Il reste l'homme des orages. Jamais il ne redevient plus luimème que s'il lui faut défier la fronde d'un peuple au la révolte des légions. Alors, cuirassé dans l'orquell, dans la conscience de sa supériorité, il tranche, décide, menace, se supériorité, il tranche, décide, menace, se supériorité, il tranche, décide, menace se supériorité, l'ories l'étilique eure lesquels moments terribles et délicieux eure lesquels se traîne la médioanité des tâches, des obligations et des habitudes. » Ce portrait-là, nous pouvons le garder.

Certains auraient aimé aller plus foin et assister à une réconciliation spectaculaire. Non. L'embrassade n'était dans le style ni de l'un ni de l'autre, et la scène n'aurait grandi aucua des deux. Ils n'en avaient pas besoin. Le silence de tant d'années est d'une qualité plus haute. Chacun est retourné dans son chagrin, avec chacun sa place, différente, dans l'Histoire. Tournons la page, ce qui ne vent pas dire :

45

 $\frac{1}{2\pi i_0}\frac{a_{i_0}a_{i_1}}{a_{i_0}}$

1

Le soleil peut aussi brûler

JE n'ai pas casayé d'analyser une œuvre. Il y a ici parmi vous bien plus com-pétent que moi, les plus hautes autorités en ethnologie, mais aussi en sciences, en philosophie, en littérature. Je n'ai pas essayé de relater une vie ou une époque. Il y a ici parmi vous des témoins illustres de Londres, d'Alger, de Paris, qui ont vécu directement ces grands événements de notre his-tement ces grands événements de notre his-toire. Non, j'ai sculement cherché à approcher un homme pour le comprendre un peu mieux que ce que les notices peu-vent nous apprendre. A l'approcher avec prudence et, plus J'avançais, émotion. En sachart qu'il sachant qu'il restera un mystère Soustelle. Et en trouvant cela bien, Parce qu'il n'y a pas, sans cette ombre portée du mystère, de véritable stature humaine; et que l'incom-préhensible, l'inexplicable sont les demiers remparts de notre liberté.

fier à la volonté d'un peuple et à la per-manence d'une nation, est-il de soleil plus haut et plus chaud? Pour Jacques Sous-teile, il aura brillé une fois, trop fort. Le soleil parte sussel ballos. soleil peut aussi brûler.

Je suis trop familier de la dix-huitième sourate du Coran pour me hâter de juger. Les convictions personnelles comme la tra-dition familiale m'ont conduit à un autre combat, celui du droit des peuples à dispo-ser d'eux-mêmes. Mais je tiens à saluer ici profondément en la personne de Jacques Soustelle cette logique de croire, puis d'exprimer es que l'on croit, puis de conformer ses actes à ses paroles, qui a marqué sa vie, logique qui est le signe même de l'esprit humain, du vrai courage politique et; pour nous tous, finalement, notre scule gioire.

Je sais qu'il n'y a pas d'audace sans responsabilité, pas de liberté sans disci-pline. Soit. Disraeli, le premier ministre anglais, à la Chambre des communes, mère de tous les Parlements et de la démocratie, tançait un jour un joune député : « Vous auriez du, monsieur, voter avec votre parti comme un honnête homme, et non pas avec votre conscience comme un aventurier.

Mesdames, messiours, vive l'aventure !

FRANÇOIS DEV

À L'ACADÉMIE FRANÇAISE

100 mm 2 mm

THE PERSON NAMED IN

the state of the Parket of the land

The second secon

felt mile & mile vigored, at all the The second of the second of

The property of the party of th

And the Control of th

in and observed in the spirit light of the same and an in-

ST STANKS ASSESSED

US 1 a 2 gr 7g gr 2g gr 2g 10 gr 2g 10

ing the second s

1 5 m 18

LING PER

And the second s

entre de la companya de la companya

nesd stone of

and there is not a second

والمراجع والمراجع والمراجع والمحتولات والمتحقول والمتحول

Martin Talent - Land

Haragan Salahan

the matter countries of sections in the con-

Francisco S. Co., Sand Son, Son . (20)

MANAGER STATES OF THE STATES O

provide a service with the service of

project or beating when which there were

BOOK STANDED THE SECURITY OF THE FOR A SECURITY

the whole the state of the stat

A STATE OF THE PROPERTY OF THE a wife from the property of the state of the

The state of the s

The second secon

The same of the sa

the second of the second of the second of

Marine a million of the same o

the state of the s

Marie State State

The second of the second of the second of the second

A regard page of the page indigitation (and Children in Section 2)

the factor of the second of some

Marie Control of the Control of the

The second secon

When the states or seems to be seen to

The same of the sa

The state of the s

at the same of the same and the

والمتعارض والمارين والمتاريق والمتاريخ والمتحيد والمتعارض والمتعارض

And the state of t

Section of the control of the contro

The second secon

Aller of the control of the control

A Company of the Comp

Jy quarante-trois ans, resque jour pour jour, en gare Bonn, un grand garçon maigre. yeux rieurs, descendait allègrement du train recu l'Ecole d'administration, vous arriviez depaysements. In François-Poncet, haut-commissaire le la République, qui lattait d'être un découvreur le jeunes talents, lui-même retenu une liste de candidats atage prestigieux. l'interlocuteur un peu légendaire d'Hitler de Mussolini, and chargé Charle Cheysson et was a quelques promotions, Nous Marie prendre un ersatz de café dans cette gare I peine déga-tuines. Vous déjà charmant II drôle, pétillant d'humour, d'anco-dotes | et, déjà, habité par la vocation - on ne savait me très hen laquelle, mais elle

Peu de temps après, je invitai i dîner i quelques : Cheyson, le politique i le compositique i le compo Louis de Guiringaud, E chef du service affaires Iller au Quai d'Orsay, Jean Sauvargnargues, 🗎 fils 🖾 haut-commissaire, Jean François-Ponect, qui préparait le cette ENA, and le d'Ormesson, venu ____ une conférence. Il ces convives, har many make them make Compagnie parler de celui and l'omcté ministres. Lo suil qui m l'a par alla liusqu'à présent) devait s'acquérir, 📭 🖚 plus de gloire qu'aucun le qui Quant II was remained désormais

Trotte-globe ... et citoyen du monde

Choisi? Pourque depuis lors, sommes-nous tous deux fraternellement lies Pourque la vie nous a-t-ette si souvent rapprochés? Pourque, m'avez-yous pour vous recevoir

Vous evicz sollicité le privilèse et demeurer à Bonn, me pas trois mois ou six, quiez-vous, il faut moins une année. Anticonformiste determiné, mais déjà judicieux, il min tran êtes apparu, tel

C'est 11 m pre mus aviez décidé musille de ladhe sam épais Messal sullant L'ambassadeur an un exigent. Devant la première présentates, il rum dit, me la la la : « Jeune Denlau, donnez 🖿 mal d'apprendre 🗎 parler allemand. Il serait in aussi in sono votto donniez la peine d'apprendre à écrire le fran-

De votre personne et de la réputation qui dėja prėcėdait, il laura quelque veniez un a de dépaysement ». vous en aviez besoin moins que tout autre : sentiez dépaysé nulle part. Vous Min déjà trotte-globe = = 100 de monde. Tel mus étiez, tel mus de man Cu vous min à Dubrovaik mes Jean d'Or-Erreur : we êtes reparti pour l'Erythrée, mail au la la Libération par von mile im maquisards d'hier, minqueurs d'aujourd'hui. À moins que vous ne traversiez les manur de voilier de votre plus ami, Bertrand Poirot-Delpech, votre autre parrain, qui siège en cet guche,

C'est à lum que vous aviez les épreuves du marie, seul espèce. Comme les règlements sont les règlements, un avait enfermé de 10 home du soir I I I du matin, I cure de décalage horaire a des sujets sous Vous étiez rentré à Paris mavion pour TOTAL PARTY.

n'apprimes um beaucoup plus tard ce que vous étiez allé faire ladochine. ien. Tien aviez de vérifié e que le secret. Les mauvaises que dites plus vous en avez im plus que ma n'en ma dit. (...) Votre frère, Xavier, administrateur in la France d'outer-mer chargé des band plapartisans, parce que la guérilla se gagne par la contre guérilla. Il ajoutait :

l'ai besoin de gens comme tol pour encadrer partisans dret and partisans. Then! a

Value nous management incapables de comprendre l'exaltation que vous avim-ressentie il disposer d'un éléphant de foncta jungle et à mode-ler comportement et le bréviaire que vous portiez IIII III : Sept tard, quand l'amimoins précautionneuse, je per quelle la d'adaptation il avait falls, pour passer du manual moi mu approches diplomatiques, tasse de the à la main. Quelques semaines avant vée Bonn, vous bivouaquiez dans le secpar le quatrième la liter de

La réponse de M. Alain Peyrefitte

wingt-quatre libres partisans montagnards libres moinder bruit, à risquer li belle la libre sur chaque embuscade évitée ou montée, sur chaque renseignement vrai ou faux - la guerre la plus intélligente la monde.

Vous aviez vingt muss La moit, quand il y avait un moment pour rêver, vous arrivait-il de par la frierre de les qui vous avait amené là ? Non, sans doute. Ce n'est pos à vingt ans qu'on pense à ces choses.

Vous sess la chance, Monsieur, d'être in père solognot pur laine, une mère un laine, d'ascendance irlandaise. Oui, quelle chance d'être métis, quand on est fort! (Et quel péril de fables, qui risque d'est est l'est l'est lignées à la fois!) Vous étiez de côté des forts, aussi l'antre, l'antre, de la prudence mi l'antre, celle du grand

Votre mère, oil avait fait des religieuses à Melbourne, n'a mulle peine a comprendre que l'application l'application de l'app depuis Moyen Age dans la Blésois auraient in bien étonnés de voir partir un un mus Tete, au lieu continuer de deudes Treize sé dans le deudes dans le deudes dans le deudes de deudes deudes de d

formidable combattant. Ultramontain légitimiste, il present le combat politique et le combat religieux sont indissociables ; il encourage le comte de Chambord à brandir le drapeau blanc : pas de monarchie plutôt qu'une monarchie 🕳 compromission ! vent être à l'envre en vous, lorsque, dans vent être à l'envre en vous, lorsque, dans vent de Ce qui je crois, de l'envent la la liberté comme le courage de dire « non ».

Quand l'anticléricalisme du gouvernement lui donne raison; quand in mulli-les crucifix in the dasse, in prétoires et des casernes, ses fils rejettent l'Etat « sans Dien » : votre grand-oncle agrégé aban-donne m chaire ; un autre, officier, brise sabre. Tous deux se sacrifient phrase me flum de fum convictions.

Votre grand-père, lui, qua la France renie. Il entend l'appel la grand large. C'est la répoque compagnies navigation : leurs agents dans la grands navigation: leurs agents dans grands ports personnages importants. Il entre aux Messageries maritimes: le voici leur agent à Ceylan, à Hongkone, enfin à Melbourne, il épouse qui descend d'Irlandais déportés après la rébellion le livre Vous personne livre de le votre grand-mère, en anglais; an'y trouve, prestoute image in a la photographie jau-

tion. Prendre systématiquement E parti . Punderdog. ____ disait, le chien qui bagarre Respecter l'es-prit d'aventure, l'assissage», mais sculement : «Si tu ne peux pas être sage, tâche d'être prulent. ■ (...)

Je n'aurai garde d'oublier sum frère Xavier. Fam qu'il m l'aîné, il m substitue au père si tôt disparu. Quand on a dix ans, un frère de quinze de un grand, de prestige. Il de ses de la haute voix Vous l'écoutez, captif. Il tance I laquelle il adhère très tôt... C'est le the héroïque II III frère qui conduit, I man a fabriquer avec une imprimerie jouet and anti-alternands, que vous allez glisser dans les boites à letpour a vous rejoigniez en Indochine e'est le quand il man l'aviez révê (man)

Resident

d'embannes d'aérogare où, d'embarquer de la faivous remarked Je in in it is moment du ttante no ceintures, i bien

Pour un gamin de onze ans qui rêve de, « la plus grande France », la débacie, c'est insupportable. Réfugié I Granville, mus des A côte, Français libres il l'autre côté il l'eau, être gaulliste m de soi, inutile in man en entage en arguant qu'étant la moitié britannique,

Man à cet âge, le patriotisme consiste d'abord I faire de bonnes études. Vous vous y employez. Vous voilà, en cinquième, un cours privé. Un me was condisciples s'appelle Bertani Poirot-Delpech, Vous aimcz prolonger vos bavardages in prolonger vos bavardages in mer la Jer-

... Votre famille manure | Prints Prints suivante. Votre mère n'ayant pas les moyens de s'offrir une TSF, une allez, le soir, qui, pourtant, milite dans un parti collaborationniste s'il en fut, PPF Doriot...
Insondables âmes de chez ! La France, cc a'est simple.

Vous votre premier baccalauréat allemend, Vous avez la coquetterie in ne présenter l'anglais, alors près de bilingue. Après, commence M mouvementé M vos orientations successives. Vous voilà bachelier math' élém à quinze ans et demi. réat du concours général (vous ma retrouvebien les mathématiques l'aventure. convainc marine naviguent peu; il n'a pu tort. Bientôt, vous de l'Homme et l'ethnologie. Vous Im reçu au melub explorateurs ... Vous dix-sept

professeurs marquent : Leroi-Marcel Griaule. Ce dernier vous vous envoie Will Sud marocain. Vous y observez un rite 🖿 🍽 qui avait échappe vos devanciers. Vos sont enchantés. Prous soustravez à mi Vous goûtez universitaires 🖹 empilez 🚃 🞹 🗷 jeune 🖿 des couronnes = lauriers, un == désor-: une licence sociologie, puis un diplôme droit, qui deviendra plus tard doctorat. (...)

1946, vous will on Allemagne occupée, sur le conseil de le le général Bertrand, spécialiste du bureau années 30, grand maître du

Ethnologie de merale

CEST là que vous apprenez I être bavard pour tenir un langue, à manure importance protéger informations dangereuses. Vous pris que jusque jusque Compagnie. Vous d'ailleurs nous en l'ailleurs convain-

1946, in fois in examens réussis, par la pari la vivre deux mois cam la la Britanniques, en n'arri-la Douvres qu'avec demi-couronne en poche. Les cinq sous de Lavarède! Pour gagner pari, vous exercez les les métiers : pub, sur in chalutier. Yous dormez dans les granges et, deux fois, en prison. C'est de

l'ethnologie 🚾 terrain, la seule qui vaille. Voilà pourquoi, en 1949, vous irez si naturellement rejoindre Xavier sur les hants-plateaux mol. L'étonnant, au point où www an êtes, n'est pas que vous | soyez monté, mais que ma ayez songé à en

descendre, pour prime quel concours! Vous rèvez d'être diplomate et là-haut, jésuite n'a me révéler que la meilleure façon de courir le monde n'était davantage d'être diplomate d'être marine,

Vous rem ennuyez and ura i l'ENA, dont la vie estudiantine semble terne. Vous n'hésitez | | sécher les cours, ce qui banal, voire li banal, plus original, mais qui ne 🚃 empeche 📖 sortir la botte.

Qu'allez-vous faire ? La fonction d'amgressions dans la ambassades, la consulats m les couloirs du Quai - non, trois fois non! Vous deux exemples illustres : Hervé Alphand Maurice Couve Murville. Vous choisissez d'être inspecteur in finances pour être plus sûrement

Pourtant, il faut commencer par inspecter; ce que vous faites, 📟 1952 🛮 1955. Triste métier! Vous lui trouvez un petit sadique qui déplaît, (...)

loin. Vous êtes toujours volontaire pour franchir la ren i ferez une dizaine d'inspections en Algérie, où ma arrivez pour la première la l'automne 1954, juste Toussaint sanglante.

Ce qui frappe d'abord, c'est que, sauf exception, aucun administrateur civil, aucun parle ou berbère. Au Maroc, au contraire, quiconque s'occupe IIII indigènes parle la langue il indiènes : c'est 🖺 système de Lyautey. Vous scandalisé que, 🚃 dix étudiants, 📖 seul soit un musulman. aue m dix habitants, neuf and musulmans, Mais n'avez encore senti haines inexpiables nées.

Vous n'imagineiz que la dégradation irait aussi vite. Même le jour où, dans les Aurès, il fils d'une grande France yous tint ce trazique discours : e Nous sommes en train de vivre un chapitre d'Autant en emporte le Je suis E Sud Le Sud perd toujours, face - Nord. » Le Nord, pour lui, c'étaient les gens du FLN. Vous apprendrez un jour qu'il a été assas-

A — époque vous publiez un premier roman, le Burd des larmes, sous le pseudonyme E Thomas Serca - clin d'ail du marin à l'île altière dont in longer les côtes. Mais l'inspection des finances sermonne sévèrement : inspecter 📠 écrire, il choisir.

Ce sera ni l'un ni l'autre. Vous tez d'écrire I plus tard, mais vous cessez d'inspecter a que les trois années obligatoires man passées. Jacques Donnedieu im Vabres, secrétaire général du comité interministériel pour la coopération économique, vien demande de rejoindre === équipe. Le ser des hauts fonctionnaires qui souvernent en fait la 1V. République. C'est I ses réunions du vendredi, auxquelles assistez, se sc les grandes questions : = Comblen de dollars pour faire la semaine? » C'est qu'on décide s'il Washington solliciter dollars, ou

Les traités de Rome

N 1956, les négociations européennes à Bruxelles. Le ministre Maurice Faure à besoin que s'installe un secrétaire général permanent ia délégation française qu'il préside. Chacun dérobe.

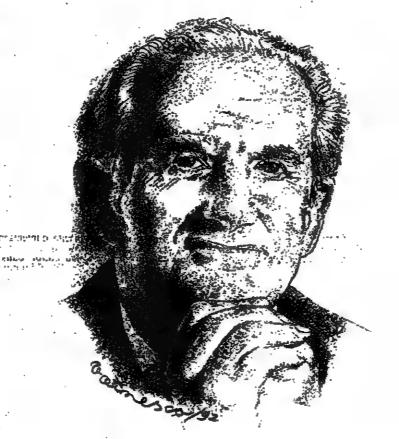
a Aller s'enterrer il Bruxelles, 🚃 📰 qui n'a avenir », non. Vous avez une de ces impulsions qui orienvie. Vous expliquez I Donqu'il peut accepter 🖹 📂 🔳 que assurerez in fonction, s'il vous la gue. Vous es célibataire ; quatre jours par semaine es la capitale beige ne vous offraient pas.

Vous devenez le permanent | Bruxelles 🖿 🖹 délégation française. (Comme 🖿 la Carrière m'avaient placé dans celle-ci pour e compte du Quai, nous nous chaque semaine, le le néogothique 🍱 Val-Duchesse, et, 🕍 jeudi soir, faisons ensemble la trajet du retour.) Vous ainsi vu naître le la Rome. Vous travaillé a sa négociation. ratification. son application, pendant sept années. I vie mouvementée, ce septennat offre was exception is stabi-

Yous avez gardé il photos il la signature à Rome, en mars 1957, Illi deux : l'Euratom, que l'on croyait ct qui a été enterré ; et le Marché commun, qu'on estimait insignifiant et qui commande aujourd'hui notre existence.

Après les traités, le plus ardu était de déjouer la contre-offensive anglaise : la grande I libre-echange. Comme III combats sont I la lointains - et actucis!

Lire la page 12



marquent, aux mans du roi, les hautes flitaies (gardes avec s et manteau sans x joli mi de ces noms composés à pluriel énigmatique, dont vous viendrez désormais fixer ici, le jeudi, l'orthographe subtile, si subtile que sa réforme soulève parmi nous d'apres - unit viticulteurs : dans ce coin Salogne, bois et vignes s'entremèlent, fores-tiers et vignerous s'entre-épousent.

April un sur-place qui a duré tant de siècles, les enracinés se déracinent. Si peu, siècles, les enracinés se déracinent. Se peu, pour montre en 1860, margrand-père m vivre à Tours, puis à Paris. Employé modèle, employé médaillé, il mêve mai revenir m pays. Il 1902, a soixante-cinq mai l'y voici de retour. Il porte l'amin l'écharpe enviée de maire de Huisseau-sur-Cosson. C'était l'époque des ambitions patientes. On ne montait pas les crealiers quatre à quatre. A son fils de gravir un nouvel échelon : ce sera Polytechnique, promotion 1911.

et Chaussées : encore une façon de ne pas s'éloigner de la terre, Mais vous avez peu de aurez sept ans. On vous a dit qu'il était fier preuve de République pouvait des goestes et sauver le pays.

Tradition rebelle

OTRE lignée materaelle est d'abord fla-mande. Vos aïeux ont acheté en 1660 le droit de bourgeoisie à Lille. Ce sont des sayettiers, fabricants de sayette, serge de laine mêlée de lind de soie : deux siècles d'industrie et de négoce, d'aisance et même d'opolence. Or les voici soudain ruines, quand Louis XVI, rompant brusquement avec plus d'un siècle de colbertisme, signe le premier traité de libre-échange avec l'Angleterre, après la guerre d'Amérique. Protectionnisme ou libre-échangisme, sera plus lum pain quotidien. De ce lumination de l'angleterre pain quotidien. familial, van retiendrez l'idée qu'en matière économique il est essentiel de ménager de prudentes transitions pour évigrand-père, Athur Loth, est = premier

nie de Mac Swiney, and Cork, mort d'une grève de l'indépendance et l'honneur de son peuple. Votre enfance, Monsieur, a été bercée de l'épopée des patriotes irlandais. Vous avez hérité cette tradition rebelle. (...)

Oui, métis - mais l'ascendance maternelle l'emporte en intensité. Votre père i de plus là. Vous êtes le fils de votre mère - votre mère, la jeune fille venue de antipodes, la laquelle s'étaient rejoints deux lignages ile life d'une rains les

Madame mère

France, à seize en 1917, votre père, jeune officier, la manure à Vernichez des anzis, au cours d'une permission.

Avec un délicieux, emploie expressions qui dérapent. Voulant parler emoustiquaire, et l'ai l'habitule de coucher avec un quetaire », ce qui, dem in bonne société versaillaise, fair son effet. Elle sait nager one curiosité. France, annu pour une fille; un jour, le mai rour père, elle a-verse la Seine. A elle seule, elle est un astage dépaysement ». Votre père de

L'horizon III grande voyageuse 🐃 resserre. Après quatorze années heureuses, il s'assombrit soudain. La voici veuve, presque sans moyens, avec quatre enfants; Hélène a treize ans, vous êtes il mi-chemin entre Xavier qui en a douze et Mona qui tient peine sur ses jambes.

Comme pour redresser la tête, votre mère reprend sa citoyenneté bilimunique. C'est ma façon de reprendre la barre pour défier les Règne, Britannia, règne sur les flots»; Rule, Britannia, rule the waves. » (...)

Votre mère, jusqu'à ses derniers jours en 1988, sera l'âme de votre cercle familial : Madame mère. L'admiration et la tendresse qu'on porte à une mère sont presque intra municables. On en dit toujours trop pour être eru, pas assez pour ce qu'on sait de la science très certaine du ceur. Nous croyons de confiance qui ce fut un personnage Vous avez mun son

LA RÉCEPTION DE M. JEAN-FRANÇOIS DENIAU À L'ACADÉMIE FRANÇAISE

La réponse de M. Alain Peyrefitte

Suite de la page 11

La même angoisse ctreignait deux. premiers mois de 1958, voir notre débandade, incapable d'honorer signature. Le mai, notre chef. Find byslement cinq partenaires que la France, raison Fetat de son économie et de ses finances, ne pourrait entrer in le Marché commun le

In resterez à Bruselles de l' 1963; directeur, puis directeur général, chargé il négocier l'Angleterre, qui post

Au bles de deux 🔤 📥 Gaulle met un terme i mile négociation ambigue. Vous n'êtes pas déçu ; mile ne nourrissiez aucune Il us temps in quitter - temps

De retour à Paris, vous demeurez six ni traitement. Européen l' L'administration française punit. Maurice Couve M Murville rous convoque latta Il dispose de deux presente qui n'ont presente qui n'ont presente candidat, e l'abra la Mauritanie. Vana choisissez la Mauritanie.

L'Africain

MBASSADEUR I trente-cinq ans, alors que vos camanades de promotion qui avaient préféré le Quai ne le seront que dis aux plus tard : votre pari de 1952, à la sortie de l'ENA, 📥 🚾 justifié,

La cette pérme la transition entre colonie et indépendance, vous avez été en somme gouverneur - was sorte du vice-roi. «Ce méller, m'avez-vous conflé un jour, j'ai III élevé dedans, Mon frère et moi francis formés dans E culte de l'Empire, «

A Noutkehott, vous radial avec quelques Français, au d'une population qui sous la tente. Vous vivez de vastes bleus, comme Lawrence d'Arabie. C'est un monde du désert, in les et il faut wordt, quand in entre dans une arentés de ceux qui sont là, pour trouver, sans erreur, I quel interlocu-Mais que diable alliez-vous sous ces tentes? No suffisait-Il pas de contenter d'observer il it rendre compte. In the sombrerait; we voi-sins ne songent qu'à la dépecer. Si, ma contraire, will be savez que les voisins n'y limber per

Vous les chef civil et militaire, et le pilote d'avion et d'hélicoptère. Vous faites vous-même evacuations sanitaires. Vous transportez 🕍 ministres 📶 🗎 terrain, 🛍 📗 sont censés venir arbitrer un conflit tribal. D'ailleurs, il arie que s'en remettent pour l'arbitrage, préférant dans carlingue, N'étiez-vous vous, l'Occidental, le seul qui

Et quelle joie pour vous, quand, en décembre 1915, à la nouvelle que de Gaulle est en ballottage, des foules de Maures viennent s'amasser devant l'ambassade De le besoin d'eux; ils répondent wzresents». 📑 veulent 📑

Déjà, il una un arrivé 🗠 disparaître. Votre me de la mer servait de la mer ture. Vous preniez votre voilier vous éclipquelques jours. Alliez-vous régler différend le Sénégal de Control Qui
sait? La mer vous rendait la côte quelque
temps plus tard. On all all fou,
Deniau, il passe lu barre.

Ce talent de M. Bons Offices sera bientôt connu = vous vaudra par u = = = = = officieuses. Par exemple, il vous faudra réconcilier www la France le shah, de Persépolis. Quand Georges Pompidou ne se fût pas rendu lui-même aux têtes de Persépolis. Quand Georges Pompidou, à Ojibouti, veut éviter le réédition lui émeutes qui, il l'instigation de la Somalie, avaient le couler le sang en passage du général le Gaulle, il vous expédie chez Syad Barré. La visite pré-

Sous toutes les manne possibles, vous êtes allé partout. Afghanistan, en Yougoslavie...

Arrêtons III : la France II la paix IIII encore besoin de vos services. Il ne faut pas risquer de musa brûler... Et, bien sûr, musan vous le disait Georges Pompidou : « Pas un mot de tout cela au Quai d'Orsay!»

En 1966, must de Nouakchott, vous venez u raconter plaisamment, au ministère de la recherche sicentifique, que vous craignez d'entrer de la catégorie dua-dragénaires sans emploi qui commencent à se de leur avenir. Etant responsable au gouvernement du dossier de la télévision en coulcurs, je me fais nommer délégué attachait une grande importance, comme symbole de libération par rapport I la domiation technologique d'outre-Atlantique. sigle mystérieux, que nous traduimalicieusement : Système élégant contre les Américains.

Ce n'était qu'une d'attente. De renvoie à Bruxelles, limit fois commissaire, tandis M. Raymond Barre vice-président de la sion. Mais c'est pour mieux utiliser expérience africaine. Il tient le ce que le dispositif que la Fin la fait inscrire un le traité de Rome en faveur des pays d'outremer ne reste pas lettre morte. Vous serez le négociateur de averti

En mars 1973, comme dans le cabinet comme d'Etat à la coopération. Vous connaissez les dirigires diricains, comme si descriptions de la table du conseil des ministres. Le plus, cette fois autour de la table du conseil des ministres. Le precontrez aussi des ministres de la conseil des ministres de la conseil des ministres de la conseil des ministres perpétuel d'aujourd'hui.

Vous voici ministre and d'avoir député, comme vous elu député du Cher, 1978, d'être général 1979. La République a du DE DE CHANGE PARTIES.

Vous dû la la la l'Afrique pend la longues ; ce portefeuille était la pour Mais La l'européen prend la de Deniau l'Africain. Car Raymond Marcellin, du l'intérieur l'agriculture, ne sentait guère la vocation la la marathon agricole. Vous le doublerez donc le Bruxelles. Là-des-Georges Pornpidou s'éteint. Georges Pompidou s'éteint.

Le président d'Estaing vous sacri-le la recomposition du paysage politique. Cette année sabbatique bien involontaire, vous la consacrerez à vous la large - une passion qui, per dire la large comme cikes sont, vous perme de percentout simplement, vie, vie, convoyeur de volliers, au tarif des des le mille nautique : un métier de plus à votre

En 1975, président se rappelle === Cette ambassade sera un fort.

Franci disparu, l'Espagne l'Union dans le démocratie, sans trop savoir jusqu'où elle peut y aller trop loin. Elle s'interroge sur le lingue le Caudillo lui donné.

Vat-elle réussir li passer d'un régime à un autre - ce qu'on appelle li transition d'un cratique l'Les commentateurs de l'époque ne hypothèses : ou bien le maintien du franquisme sans Franco; ou bien la guerre civile. Pourtant, le roi et l'Espaix. A votre place, vous y avez pris votre part.

Le roi partage avec la passion des bateaux : les embruns de manuel la l'a si peu oublié qu'il vient de vous faire l'honneur de présider de comité de l'épée.

La mer est ronde »

VOUS revenez Madrid pour entrer, en septembro 1977, de le deuxième Barre. Vous d'Etat Barre. Vous

auprès du ministre d'etrappères,
Louis de Guiringaud, de nouveau lui. Six
min plus tard, après les élections législatives
de 1978, vous êtes promu dans la cour
des honneurs vous
des honneurs d'expert du
contact planétaire. Ce talent, le président
discard d'Estaing le met la contribution systernatiquement. V
des honneurs
d'expert du
contact planétaire de la contribution de la république do l'expert du
président de la République do l'expert du
contact planétaire. président de la République doll mes par qui il i reçu.

1980, man = ministre de de administratives. Paut-on, le = poste, réformer l'almanatain 1 cma que car l'élection présidentielle approche. Vous préférez vous démettre de vos fonctions de

ministre, de façon à vous consacrer dans la clarté à la campagne du président-candidat.

Plus on sent que l'affaire se présente mal, moins il y a de volontaires pour affronter la presse et l'opinion. Le soir du 10 mai, vous dans la resul à apparette que les écons en la les de conse et le conse et le conse et l'opinion. ctes le seul à apparaître sur les écrans, en face des vainqueurs. On vous coupe ment au milieu d'une phrase, pour l'antenne i M. Georges Marchais. Vavez juste le temps 🖿 dire : « Ca

Mais votre vérité n'est pas là. Pour la connaître, il faut revenir en arrière. avons laissé, en chemin, un pan. Le Deniau qui, Nouakchott, « passait la barre et s'échappait, c'était, neut-être, accomplir une mission de la c'était, sûrement, pour se meaner les la mer. Autant dire, face l'hui-même.

Notre compagnie a accueilli quelques ami-raux ; et, récomment encore, un dant célèbre. Je ne crois pas qu'aucun 💵 📶 olus marin 🗯 vous.

Vous avez chanté um amours dans un livre savoureux, qui, avant tre Ce que je crois, constitue and a Ce que je suis ». Yous avez cerit 1,2 mer est ronde pendant cette année de loisir forcé que l'élection présiden-tielle de 1974 vous offrit. Vous auriez pu appeler votre bateau « L'Atlantique est désert ». Ce livre mu votre première œuvre, si je laisse de côté votre premier roman (qui n'est qu'un premier roman) et un Que sais-je? » sur la Marché commun. Entre la fiction et l'administration, l avait place

C'est in livre-sirène, fait pour entraîner tous les terriens vers les abimes de Moby

pour vous. (,...)

trait qui n'est sans rapport avec notre cérémonie. sainez que la navigation de plaisance est une affaire d'hommes de platsance est une arraire a nomines (comme nous l'estimions, jusqu'à une date récente, de l'Académie).

avant que Florence Arthand ne confirmat la règle par son confirmat la règle par son confirmat la mer, est une viraie bénédiction! ». Vous le voyez, il y sur la participation du beau sexe, une analogie frappante entre la plaisance et l'Académic. (...)

Paladin da causes étouffées

DOURTANT, en 1981, les rôles sont inter-rompus : ancien ministre, député battu. Il faut être soi. Il allez écrire, monsieur, la plus belle page de votre vie. Vous devenir le paladin

L'aventure commence un soir de 1982. Un chef de la résistance érythréenne est venu vous dire : «Aidez-nous en parlant de nous.

« Mals, objecte4-il, l'Erythrée, c'est pire que la face cachée de la Lune. – Alors va pour la face cachée de la lune. » (...)

Je na www suivrai pas 💷 tous 📖 🖦 mins, après minil Retenors

Dans Cambodge occupé par les Vist-namiens, vous gagnez moto un village, à partir de la Thailande. À l'arrivée, la popula-tion s'assemble : « Qui est ce long nez ? – Un Français »... Alors, écrivez-vous, Français »... Alors, écrivez-vous, rumeur qui est un moi, commence de courir le village. Un moi, commence de courir le village. Un moi, commence de courir le village. Un moi, commence, elle est reprise par les femmes, par les jeunes, jusqu'aux enfants qui répètent sans comprendre. Elle est d'abord une risée, souffle comme une vogue, et déferie : France, France. Les plus dgés pleurent, les enfants rient ne pas être de mail de qu'au-delà de moi demeurat un magique? demeurât un magique?

Entre l'Indochine et l'Indonésie, à bord de la Jeanne-d'Arc, croisant sur cette mer de Chine qui ma comma le plus grand coretière marin, vous rencontrez une barque à la dérive, avec ses pessagers annuls : mais à quoi bon arracher ces hommes, ces femmes, mer, si c'est pour les interner Jeanne relicher à Singapour. Vous allez plaine cause serie du martie Lec Kuang vous êtes lui n'a pas u vous dire non : vous êtes lui d' a emmener en France boat-people. Ce n'est pui politique. En n'est qu'un geste

La min d'Amérique centrale : quelques dizzines milliers d'Indiens vivent l'«enfer vert», vie de simplicité évangélique que des disciples de Hus, réfisgiés chez eux, leur ont enseignée.

Les Miskitos sont pacifiques, quand chapelles permanences politiques, sgriculture communautaire en kolkhozes, in ont Managua, lis qu'on quilles. In personne. Si, vous! voir, ecouter: cele suffit per porter imoignage. Sans doute n'étiez-vous pas seul i pouvoir le dire, mais c'est qui l'a

Un ≡maquis» de plus qui ne coïncide pas avec des présupposés idéologiques : celui de l'Unita, dans la République populaire d'An-Savimbi n'est nullement un chef de bantoustan. Cette résistance ne parle pas afrikaans, elle du latin actualisé :

Russi carnifices populi Angolae

bourreaux du peuple l'Angola». Non, les hommes de l'Unita ne bandits que décrit la propagande soviétique ou cubaine.

Au Liban

OUS retrouver au Liban est moins inaltendr. Ce pays ami, ce pays menacé de mont a suscité en France beaucoup de solida-

Noël 1985 : vous avez voulu le fêter avec les chrétiens de là-bas. Le Père maronite du couvent de Notre-Dame-du-Puit /ous dit : e l'appartiens à la race de ceux qui savent mourir pour survivre. La race d'Adonis, divi-nité phénicienne dont le sang est semence de printemps. Et la race du Christ

1987 : en mission au Liban du Sud, vous rendez visita i l'élément français de la FINUL Vous aviez demandé que la visite fut brève et discrète. On vous organise deux prises et une une presse.
«C'est pour quand, l'attenuat?», demandezau général qui vous accompagne. Vous montez des l'hélicoptère qui doit emmener. L'appareil décolle. Vous des la la la mêtres d'altitude. Soudain, rafales de fusil-mitrailleur. L'hélicoptère toube comme une pierre. Le pilote a le réflexe de le basculer dans le vide, pour provoquer un phéno-mène d'autogiration. Vous comptez les secondes : il s'en écoule vingt-huit jusqu'à ce Dick. Que vous ouvriez les portes, juste avant que Au détour d'une page, j'ai découvert un l'hélicoptère ne percute le sol. Vous et vos

compagnons sautez l terre l'america. Co n'était pas votre jour.

Novembre 1989, la menace syrienne sur le réduit du général Aoun, il Beabda, se précise. Tout un peuple soutient son chef et son armée. Hommes et femmes, per dizaines de milliers, se relaient et campent autour des postes militaires. Els viennent de la ville; 🖿 viennent des montagnes. Damas fourbit ses armes et le monde se tait.

Avec une poignée de députés, vous vous rendez à Baabda. Une banderoic num a France, souviers-toi de la gloirel » On vous porte des fieurs, des milliers de petits drapeaux s'agitent, aux cris de a Vive la formatique de la company d

Quelques semaines après, la paix syrienne s'installe. La France d'Etat reste impuissante. Au moins, la France du cœur a-t-clie, par vous, envoyé un message.

Votre Frédérique a adopté votre passion pour le malheureux peuple du cèdre. Elle a pris le relais et s'est dépensée compter pour les enfants du Liban. Il est uste qu'elle vous soit associée dans l'éclat de

fois, clandestine-ment les frontières de l'Afghanistan : une façon de faire comprendre qu'un musulman qui se bat pour chasser les Soviétiques de ses vallées a la même dignité qu'un chrétien qui se bat pour sa montagne du Liban (...)

«Ce panyre Denian...»

cest que de ressentir, pour première fois, un coup de poignard la poitrine, un d'asphyxie. Vous serrez les dents d'asphyxie. « Pas mant!» Vous prenez sur vous et parvenez

Rentré I Paris, wom ne dites rien. La seconde attaque vous surprend alors que vous présidez le consell général du Cher. La médecine et la chirurgie ont su fait pour vous conserver à vos amis (et à vos adversaires). Mais vous êtes votre propre guérisseur. Votre remède : le refus de laisser la maladie prendre le dessus.

Comme en vous avez commencé très tôt. La marde avait tenté son coup une première fois quand, à vingt ans, vous étiez en Indochine. Blessé et terrassé vous étiez en Indochine. Blessé et terrassé par une crise de paludisme, vous aviez entendu le sous-officier infirmier déclarer que vous ne passer : print nuit, s'inquité de prévenir votre la d'organiser les obséque entendez cela dans un brouillard, vous ses hors de votre lit, hors de l'infirmerte, en titual tombant dans la boue, continuant à quatre pattes, marchant à nouvesu – réaction

Un jour, dans un consuls nolitique, vous entendez deux de vos contendez parier de entendez deux de voe par vu. « Ce vous, ils ne vous ont par vu. « Ce vous ont par vu. « Ce vous ont par vu. « Ce vous contente par il fait, il faut walment qu'il n'alt plus d'espoir. « Ces collègues vous conneissaient bien mai. Vous avez ment ile contraire; vous avez découvert mieux que l'espoir : l'esperance. Elle oblige à faire un tri, à toutes les hiérarchies. Moins vous êtes sûr de voire existence, thus vous avez envis de vous votre existence, plus vous avez envie de vous consacrer aux êtres et aux choses qui en valent la peine. Vous n'arrivez plus à prenau sérieux un certain jeu politique.

Rien ne vous plaît plus, désormais, que de passer e fins de dans votre dans votre demeure du Vivier, près de Chambord, au cœur de ce canton où les Deniau se sont perpétués depuis le fond des âges. Vous y savourez l'art d'être grand-père. Vous consacrez à Thomas, à Nicolas, à Marie de Vincent plus de temps que vous maner pu en consacrer le votre lille Maureen et à votre fils Grégoire. Vous exercez votre don étince-lant de conteur en imaginant pour eux des histoires, qu'ils vous font répéter inlassablement. Les préoccupations de management dérisoires, auprès riches heures passées avec ces quatre enfants.

Il ne s'écoule guère de sans que vous mains des chirurgiens. A votre réveil, Frédérique de prince du vous tient la main, et qui plonge, dans vos youx voiles, son regard anxieux.

Vous avez accepté d'être le cobaye d'un nouveau traitement de choc, qui combiné à

nouveau traitement de choc, qui, combiné à l'effet des rayons, a lésé votre moeile épinière. Il vous a fait perdre le contrôle de vos jambes ; votre voix aussi, un temps. On s craint pour vous le fauteuil roulan

Les médecius vous ont dit : « Vous alles travailler comme une bête pour sauver vos jambes!» Vous tomberez pour vous relever, vous vous appliquerez jusqu'à recouvrer votre mobilité... Et vous repartirez : le Liban à nouveau, le Kurdistan, Sarajevo...

meart. avez la conviction,

Trois romans délicieux

■ A maladie vous a ramené
■ l'écriture, Vous avez toujours pratiqué eet exercice : nous avons cu l'occasion de rencontrer quelques-uns de ces écrits. Mais il va se passer quelque lo la nouveau. Entre l'écriture qui parie de votre expérience ou de la action – comme La mer est ronde. mar heures après minuit ou Ce que je crois - et celle qui parle des faits - comme le vous trouvez le ton juste de la fiction. Trois romans délicieux sont sortis de ces longues auits où vous demandiez aux infirmières de vous installer les perfusions au bras gauche, pour vous permettre d'écrire.

La Désirade, je l'ai lu d'une traite, dans un train qui m'a paru rouler sur la mer. En savourant mon plaisir. J'imaginais le vôtre. Les livres les plus aimés sont ceux où l'on aime l'auteur autant que son œuvre.

héros, Nicolas-Jean Lafitte, a existé:

Formeux pirate français, ne Bordeaux en 1781. Il rusé, et se montrait humain et généreux », le vicux La Désirade est donc à classer sur le rayon des romans historiques. Il a l'avantage que la réalité n'y gêne pas trop la fiction ni fiction la réalité. Ce Lafitte est si peu connu qu'il aurait mérité d'être inventé. Plutôt que pirate, votre Lafitte est un Mandrin - Océans,

گرفته پیشان در دارد. گرفتههٔ در ب

1

ها قط عادي.

A PARTY

. v 🚣 🖟

- ---- **37**.

A 19

727

10 March 1998 are seems asing

- 1.400 May

المنافية المستنادة المستنادة المستنادة

FORK & TROOM . THE

- fore - August **開始医療**

Section 14 Control of the Control of

The same of the sa

And the Artifician

1 Page 1922 1 April 2015

11 W 44 4

فالأدوكاف الأ

or the second

State of the party

the strange of the second

The state of

The state of

و مينون د رخو او سر . - د ا

and the second

the significance of

the state of the

Acres - Section Laboration

· Secure

The state of the s

391 . . .

42.0

KARE THERE

San Contract

ST.

The state of the s

Page 11

Real Property Elbison Commence

-

Street Company

The state of the s

Section 2

25 M 10 m

ITE.CI IND

1904

141

والمستعمد والمستعمد

San San San San

Et sous les apparences du roman picares-ue, la Déstrade est un conte philosophique, mais écril par un philosophe qui re-revenu des Lumières.

Votre deuxième Un héras très dis-cret, fut surprise. A senti que faire une autre Désirade p facile et un peu dangereux? Les forbans sympathiques ne manquent pourtant | Ni | Ni | ridélisent | ainsi, comme on dit, leur public. | avez préfèré le déconcerter.

Votre un anti-héros. Albert Votre un anti-heres. Albert commence famille aqu'aurait pu être la voira, sans l'exigence intérieure. Une famille bourgeoise ruinée du nord la France, une mère veuve, une quaires vident peu à peu, un univers d'algreur, de grandeurs mai rêvées. Tout sonne un peu dans famille.

va de succès en succès en évisags la la vérité. Il ment pas vraiment, mais il ne détrompe non plu. Le hasard, l'erreur, les apparences la la la la faire. La voici marié, ancien résistant, colonel, décoré, médecin, bigame. Quand il faut fuir la France pour éviter révélations trop génantes, il so sa retraite latino-américaine, éviter de devenir consul de France hono-

L'Empire nocturne, en tout cas, est proche de vous. Il vous ramène, ou à peu près, sur les lieux de vos vingt ans. Ce n'est pas l'Indochine, mais la Birmanie, Ce ne sont pas les Mol, mais les Katchen. C'est Velle, un journaliste, mais il vous ressemble comme un frère. Il rève de devenir le Prince des Katchens. Face à lui, les représentants de la société coloniale britannique finissante, Velle, c'est «l'homme qui voulait être rois, mais autrement désintèresed que le héros de Kipling. Peut-être narce ou'il est français? Kipling. Peut-être parce qu'il est français?

Les Katchens ont déserté la ville... On les Les Katchens ont déserté la ville... On les croit retirés dans leurs forêts. Puis, soudain, ils s'emparent de la ville, avec Velle à leur tête. C'est le drame cent fois imaginé, parfois vécu, toujours amer, l'agique, dans son épilogue: la constitus en d'une société idéale. La même idée agite l'ande Velle et Nicolas-Jean Lafitte: créer un monde d'équité. L'a paste evil qui ne ment pas, ni à hui ni aux autres. Est juste celui qui est son maître sans avoir d'esclave. Est juste celui qui, quand il parle au nom de son peuple, ne perd ni un homme ni une parole. » Claude-Velle voudrait que const que se la con royaume, fit sit-cère: « Pour redonner à l'homme sa dignité, il veut prendre les hommes au mot et les mots à la lettre... Il almerait même que, quand quelqu'un déclare: Je me tue à vous répéter..., on l'oblige à se tirer une balle dans la tête. »

Le droit à rêver

ON le devine aisément, cet idéal de sincérité va si loin que, très vite, rien ne va plus. Tout ce qui constitue le monde orga-nisé so ligue contre l'entreprise : les Occiden-taux, les fonctionnaires, les marchands chi-nois, les notables. Le Prince, bientôt, n'est plus qu'un fugitif; notables, marchands et fonctionnaires reprennent leur place, restau-rent leur pouvoir, et les Katchens retrouvent leuce chaines...

Vello, pas plus que Dehousse ou Lafitte, n'est parvenu à faire prendre corps à son rève. Chez tous, le rève se fracesse. Aucun n'a en assez de pouvoir pour que le monde not east metace to the apocatype; mass aucun d'eux, non plus, ne se supprime pour ne pas survivre il l'échec. Tous retournent à leur état premier : Velle redevient journaiste ; Lafitte retourne au Yucatan, d'où son aventure est partie; Dehousse se cutto enfant et revendique, en enfant, son droit à rever. (...)

La puissance du rêve : votre prédécesseur La puissance du rêve : votre prédécesseur, qui est si présent parmi nous aujourd'hui, n'en a-t-il pes toute sa vie donné le témoignage ? Quand il décida d'interrompre une éblouissante carrière d'ethnologie, pour suivre un général incomm qui prétendair «traverser l'océan à la nage» ? Quand, après avoir pris sa part de l'épopée, il consacra énergie et intelligence à ramener au pouvoir le chef de la France Libre ? Quand il s'imaginait un dix millions d'Algériens musul-Quand il municipier à la France ?

Avant de l'accueillir, notre compagnie a le le réflexion, Mais, quand elle décida de l'élire, il devint, règle, l'élu de tous.

Je ne crois pas téméraire de supposer qu'il elt in heureux in ma savoir son successeur. L'annu pour l'ethnologie in terrain, l'insatiable curiosité d'esprit, le goût du risque, l'appel in l'aventure, la fol dans per convictions: que de choses vous unissent!

Rêve et Honneur, monsieur, vous ont tou-jours habité. Votre itinéraire aura réconcilié plus d'un de nos contemporains avec notre époque. Vous avez illustre une autre manière de faire votre métier d'homme, de vivre la politique, de penser, d'écrire et d'agir dans la

C'est une leçon qui mérite maissance I tous, I man autres qu'on dit plaisamment immortels, et à ceux, beaucoup plus nombreux et un moins considérables, pour qui la générosité, le courage et la pureté sont les signaux de l'espérance.

The same of the sa See a signal contract

The wild lightness of the street of

AT PARTICIPANT OF THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE PARTY

The state of the s

tion to and the state of a second state of

The state of the s

Service of Control of

Water State State

Section of the sectio

the state of many that is the comment

poster property to me white or my man

Section - American American

What had been a superior and the superio

The control of the second of t

Company of the state of the sta

The state of the s

Section of a garage section

dance of

Special programmes and the second

And the second s

to the first page of the control of \$25 and \$100 to the control of the control of

Stem 10-4 institutional mate and all of the control of the control

The second of th

Since the second of the second

The second secon

And the first transfer of the second second

The second secon

The second secon

Carried Annual Control of the Contro

Section of the sectio

The state of the s

The second secon

The state of the s

grade state of the control of the co

British and a second of the

Case Consultation of the Case of the Case

An assessment a region

, where $|\tau| = \pi \left(\frac{1}{2} + 1 \right) \left(\frac{1}{2} + \frac{1}{2} \right)$

 $\overline{\partial \mathcal{P}_{\mathrm{con}}} = (1,2^{\mathrm{loc}}) = (1 \pm 1, \sqrt{2}),$

the community agency is

J. Beckery Ly

 $\inf_{t \in \mathcal{T}} \left(2^{t} \operatorname{const}_{t} \mathcal{F}_{t}^{(n)} \right) \leq 2^{t} \mathcal{F}_{t}^{(n)} + \left(F_{t}^{(n)} + F_{t}^{(n)} \right) + \left(F_{t}^{(n)} + F_{t}^{(n)}$

and married or has no

Army months of the

Managera perilipada perilipada

SOCIÉTÉ

En voyage en Tchécoslovaquie et en Pologne

M^{me} Ségolène Royal promeut le savoir-faire des industriels français de l'environnement

Me Ségolène Royal, ministre l'environnement, a une mission du 8 au 1 décembre en Tchécoslovaquie et en Pologne, Mi Industriels français s'efforcent d'apporter leur savoir-faire a ces pays pour réparer 🚾 🚜 commis sur l'environnement.

1 A 2 3

10 1267

A STORE A

2 (2 m) (2)

1000

100

200

The Course

10.772

er at least a gr

Sale Fig. 17

A think to profit making

Anna Francisco (Contrata)

11 1 11 11 1 1 V

A STATE OF THE PROPERTY.

Company of the first of the fir

் திரும் செரிய நடித்த நடித்த

Section of the second of

HIS CAN SERVED A SUBJECT P.

Seek of the Albertane (\$

es les faces de la laberació

Terminal of community states

Marie I in a service

une de la companya de la com-Symposium of American Par

1 (# 1 to 1) 12 15 14

Received a 1997 Pt 400 Pt

Carry San Land Carry Control $(1+\pi)^{-1}=(1+3)A+PF\mathcal{F}^{\mathbf{V}}$

And the second of the second o

±7

- X-

1 10 4 5

3 B 3

.. 1-3-

and the second

*

BRATISLAVA

de notre envoyé spécial

Contrairement diplomatiques, Me Ségoiène Royal avait son de service son périple européen par la qui n'est capitale, devenir la le 1ª janvier pour la République im Slovaquie : Bratislava. Pourquoi la Slovaquie d'abord? Parce que, en matière de coopération pour l'environnement, industriels français ont plus de chance with mill region d'Europe encore enclavée que dans une Bohème trop courtisée par l'Allomagne. Et 👪 💷 🛭 gouvernement slovaque 🗀 montré extrêmement flatté d'être premier servi IIII III

l'Est. M= Royal | présenté | ses | ou d'organismes prêts l apporter lear La Slovaques.

Ainsi, le Bureau de recherches géologiques et (BRGM) propose le le potentiel géothermique i la Slovaquic, qui Intéresse tout particulièrement le ministre de l'environnement, M. Jozef Zlocha, géologue de formation. L'Institut de protection et le pour la sureté nucléaire, pour la sureté nucléaire. d'accident grave la quatre d'achèvement Mochovce. La Slovaquie tire !! avec dim réacteurs VVIII de conception soviétique souvent contestés dans la Quant la Nucleaire (SGN), il a proposé un plan de gestion de Compagnie générale de chauffe travaille pour sa part un projet d'usine d'incinération un ordures ménagères de Bratislava 🛪 🌃 Services mille la pollution les affluents du Danube.

Le sui sujet qui n'a pas III

géant de Gabcikovo, sur le Danube, qui doit fournir deux premières gré l'opposition farouches de voi-sins hongrois. La France ne se mèler d'un imbroglio diplomatique où l'industrie française, de façon, n'a pas de part, puis-

Opération

le génie civil partagé entre la

Slovaquie, Hongrie et la Yougos-

« Prague propre»

M= Royal a préféré visiter le complexe chimique Istrochem, I il a cent vinet ans par Alfred Nobel pour la fabrication d'explosifs, qui a un urgent modernisation. Les seuls progrès accomplis en malière de propreté l'ont MM par la « liquidotion » production obsoletes, sensiale de la production el des emplois! de Ostrava, capitale sidé-rurgique de la Moravie, aujourd'hui sinistrée par 🗎 restructuration, M= Royal a promis une

ministère, s'ajoutant 14 millions 🚛 francs déjà promis ar la CEE.

L'accucil a 🚻 beaucoup plus fina a Prague, in le ministre de l'environnement, M. Frantisek Benda, compte manifestement plus ur ses voisins allemands de Emilie que sur la France pour l'aila République tchèque. Seul le maire de Prague, M. Milan Kondr, a paru imirani par le projet d'opération = Prague propre », préparé commun Ju Gaz III France, la Mindrale de chauffe et les Charbonnages de France. Financer la dépollution atmosphérique La la ville un les bul économies d'énergie in le in le ini a paru me bonne idée...

En Pologne, la percée de industries françaises de l'environnement and accomplie and l'égide de M. Brice Lalonde (le Monde 23-24 septembre 1990), II Royal I pu constater ne le salament écologique », qui ini pe chère, a pen fit miss un Gdansk, où la d'aménagement urbain rural (SAUR) i M. Olivier Bouygues va installer une unaion d'épuration capable de traiter in mun in ingur la ville.

Ses interlocuteurs polonais, par le ministre de l'environnement, M. Zigmund Hortmanowicz, ont imm reclame une accélération # l'eréco-conversion ». la réduction de la dette street à la Penne (5 millionie de francs), en échange d'investissements en faveur de l'environne-M= Royal a indiqué que la acceptait de convertir 1 % de 🕍 dette poionaise 🖿 « investissement écologique», pourvu varsovie des une les des projets prioritaires.

MOTS CROISES

PROBLÈME **5931**

HORIZONTALEMENT

 Accablé par une déposition. Peut abriter le hobereaux. — II. III « FIT » peut-être le cours d'une le le le cours d'une le le cours d'une le le coupe. — III. Tombe du ciel. La chaleur 1 2 3 4 5 1 7 8 9 10 11 12 13 14 15

Future monnaie. --1 11 111 IV. Finira par donner une tannée. Quitte le milleu IIII algrefins pour devenir gen-dame. W. | héri-tage. - V. Essence. Très | grossiers > à darme. III héritage. - V. Essence. V

Très m grossiers » à VI

table. - VI. VII

m fièvre. l'étranVIII Abréviation. - VIII

VIII. Ce qu'il gagne IX
n'est pas forcément x
perdu. Pronom. - VIII. Un tel
m n'est guère XII
apprécié. Est réfracXIII
taire. Centre de rétablis se m en t. - XIV
II. Chaînes à pointes. XV
Article. Symbole.

Article, Symbole. L'arme au pied, - X. Un trou dens le « fortune ». Meintes fols frappé par Chopin. Orientation. -XI. . Remontent » au « déluge ». villes. It marche un certain finit toujours per un disloquer. - XV. Protège ce qui pousse. Le préférable le Peut le la émission d'une le le la qui

VERTICALEMENT

1. Eller le ctête » pour marquer un vif mécontentement. ~ 2. Long coup de « fil ». Son fil est fin que sa sole. - Il Tout petit, il sus généralement oultivé. Est donné à la « troupe » avec des gamelles. – 4. Jamais employé pendant le Moyen Age. roma de la qui pondre. Il souvent son riflard. - 5. D'un peu-- F. Participe. Επιτέ το μετά Ι temps. Ses coups sont meuvels aux quiles. La Fig. l'est rapidement. — 7. Ne manque pas de finesse chez un comisud. Sont perfois plongées ROGER CANS | dans is gachis. - 8. Adverbe. Pré-

position. Soustraite. - E. Accomodées a grossièrement. In trade un total. - 10. Supportent parfois maintes chinoiseries. Em la maintes du ini. - 11. Arieta Comme issalia les cigales au mamma cartaines fourmis. On pout un mourir. -12. Unit of charge. Mention flatboire. - 13. The joils buts. Pronom. - 14. Rapproche temporairement les mains 🚨 qu'il allume rend une pièce sombre. -Empoignéss. Itame de mous-

du problème n- 5930

i. Peuplier. ~ II. Ouvrières. -III. Eu. Nevs. - IV. Huerta. Al. - V. Es. Jan - VI. Sections. -VII. Limin - VIII. Heleine, - IX. III. Etres. - X. III. III. - XI. III.

Verticalement

9. Sasse.

1. Poster Heat - 2. Eu. Uad. 5. Li. Tollers, - 6. Iéna. Ointe. - 7. Fra. Ingérer. - 8. Révasse. Étt. -

GUY BROUTY

A New-York, on Pennsylvanie and dans le New-Jersey

Une violente tempête fait au moins huit morts sur la côte est des Etats-Unis

Au moins huit morts, ilm centaines de toitures arrachées, des milliers de personnes évacuées du littoral: 🖼 🔳 le premier bilan 🗸 nuit du jeudi 10 au vendredi 11 Allowateri Des Syrris positiliari il plus de 140 km/h ont balayé la chte denuis 🛮 Géorgie, 📰 sud, jusqu'à Nouvelle-Angleterre, au nord.

C'est sans doute - Pennsylvanie qui a le plus souffert, avec des chutes de neige qui ont atteint persona y out trouvé la mort, emportées par 📠 Mindations ou rein par des contra d'artire et de toitures. A New-York, la circula-

ilia a IIII paralysée après la fermeture il l'aéroport La Guardia, 11, et l'arrêt du métro provoque panne de courant. La gouverneur, M. Hall Cuomo, a décrété War d'urgence, qui ■'avoir recours ■ la garde natio-

Data le New-Jersey voisin, man femme morte écrasée sous son tolt et une autro, s'est une au raum de la volture déportée par le quartiers patiers ont et de nombreuses

Plus de 20 000 foyers 🖛 🚧 privés d'électricité. Le gouverneur, M. Jim Florio, lui aussi décrété Man d'urgence. - (AFP. AP.)

Une manifestation antiraciste le 6 février à Paris

Une manifestation « contre Manuel les formes de xênophoble et la les exclusions » sera organisée à Paris, février 1993, ■ annoncé M. nouveau président 🎃 la Ligue internationale contre le (LICRA), dans un public par la Croix daté il 12 il Outre la LICRA, le l'impara contre le racisme di pour l'annual entre les peuples (MRAP), SOS-Racisme, et la Ligue in droits in Thomme, qui amen un form de cristal a le Monde du 11 novembre) appellent à cette marti à l'in lex association Eglises 🔳 formations démocratiques » et qui, seion M. Aldenbaum, plucée sous le signe du refus de le récupération politique».

REPÈRES

POMPES FUNÈBRES

L'inquiétude dus entreprises. indépendantes .

pompes 400 = sur 2 000) ont déclaré, jeudi 10 que projet de mant risque, à mine de la disparattre. Ce unte prévoit en effet période transitoire in durant laquelle - sancpénales serorit renforcées prises qui ne respectent pas le monopole institué par 19 % des communes (64 % de la population). Ces entreprises devront alors soustraiter une partie importante de leur activité à une régie municipale ou à une société concessionnaire. En cas de refus, elles craignent de ne pas obtenir leur habilitation des que le monopole sera levé. Au secrétariat d'Etat aux collectivités locales, qui a préparé et présenté le projet de loi, on précise que la période transitoire sere | plus souvent contrats de concession qui courent

SÉCURITÉ ROUTIÈRE

Vitesse limitée ■ 50 km/h par temps de brouillard

Un décret, paru au Journal offidu lecret, pas de la ins-titue une maximum km/h sur autoroutes, lorsque visibilité minférieure à 50 me notamment par temps de brouillard. Des bendes blanches, peintes tous les cinquante man le long and chaussées, devraient permettre aux automobilistes d'évaluer cette dis-Un quart du autonuet déjà équipé.

Les spécialistes de la conduite font remarquer qu'il serait peutêtre préférable de sensibiliser les ensibiliser les dur disciplina de la company de la company

aux dangers de etrper man brouillard, plutôt me Marie ma nouvelle réglementation qui 🛥 🝱 obliger 🖺 surveiller les immidia et leur

ÉDUCATION Les syndicats décus par 📂 mesures annoncées pour les collèges

compteur de ul

Réagissant annoncées, jeudi III décembre, par M. Lang, marie de l'éduca-de la culture (le Minute de 11 décembre), la Synanseignements second degré (SNES) estime plan n'apporte perspective concrète Fanding of the street on collège » et que la développement l'orientation res reposent aucune chinha di postes». Pour le Syndicat and enseignants (SE-FEN), a le ministre illum de traduction concrète heurtera havitale refus d'afficher clairement l'objectif assigné au mollège ». « Dans 🖚 esprit, ajoute 🛭 SE, 🖺 🍱 Lallan d'une Vall technologique ne pes ava une façon alla antirétablir un palier 📭 🐚 🛰 cinquième ».

Le Syndicat national in l'enseignement technique (SNETAA) regrette la poursuite du transfert 4 at 3: technologiques de lycées professionnels collèges, ... de son ... la Syndi-cat ... lycées ... collèges (SNALC). residente im propoand an interest of the se fondent a sur la mala de marion de cause lus dogmes du collège unique III hétérogène ». Enfin, la des agrégés que PEGC n'ayant satisfait aux épreuves scientifiques ঝ non seulement au collège 📶 maintenant au lycée; spéd'une discipline».

EN BREF

6 décembre | Strasbourg, à l'âge de soixante-seize ans. Originaire du diocèse in Strasbourg, il imm missionnaire la congrégation du Sacré-Cœur d'Issoudun. Il avait notamment à subir une grave m du clergé néo-calédonien, la moitié prêtres autochtones quittant ministère, dont Jean-Tjibaou, FLNKS, et François Burck, l'actuel président de l'Union calcdonienne. Une messe we célébrée à me intention I l'église Saint-Ferdinand des Ternes, Paris-17, lundi 14 décem-

□ Le conseil i du syndicat de l'enseignement technique (SNETAA) son départ la la FEN. - Le conseil national élargi du SNETAA a wal à l'unanimité, jeudi 10 Paris, a suspension de 📻 relations» avec 🖺 Fèdération de l'éducation (FEN). Le A délégation du MA TAA avait quitté V congrès extraorde FEN pour protester contre la décision d'étendre le champ 📤 syndicalisation 👪 Syndicat de enseignants (SE), l'ex-SNIque (le Monde III I décembre). D'ici au 15 février, l'amme me syndimil de FEN devront décider s'ils ou non 💴 🖢 fédération.

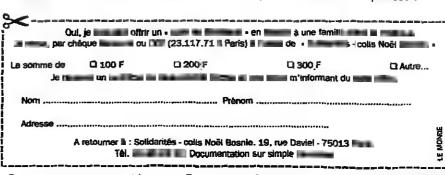
O Lancement d'un missile que par un sous-maria russe. - Un missile balistique, dont l'ogive nucléaire all remplacée par me capsule scientifique, a été lancé d'un sous-marin russe de la l'entre du Pacifique, mereredi 9 décemau large de 🖟 presqu'île du Kamtchatka. La capsule de 900 kilos, in fabrication russe, contenait un appareil pour la confection en apesanteur d'interféultra-pur destiné i de chercheurs américains. Elle can détachée du missile à 130 km d'altitude pour décrire un parabole, qui l'a not environ 900 km plus haut, avant de 🖼

Vous pourrez très bien passer Noël sans les Bosniaques. Eux ne pourront pas survivre à Noël sans vous.

Avec Gérard d'Aboville et Solidarités, offrez l'équivalent d'un colis de vivres à une famille de la région de Sarajevo.

martent le 111 décembre permettra l'alimentation colis nous-mêmes, in jour pour la Bosnie avec des d'une famille durant les 🕒 Noël et 🖿 suivants, 💵 mail maile dans le maile dans le maile III produits alimentaires. Il was don ure beur, la guerre, la froid 🔳 🖿 Leur nombre dépendra in photo in le le famille que faim. Pour ces familles. nous ajouterons 100 F c'est vital. Un colis and IVII francs Grâce I votre don, nous les imme pas seuls.

d'Aboville et Solidari- pour un poids 💵 10 kg. 🛮 remettrons votre ou vos



DES PUBLICITAIRES ONT COLLABORÉ À CET APPEL. TOUS ONT TRAVAILLÉ BÉNÉVOLEMENT. LE SUPPORT IL OFFERT L'ESPACE.



"exclu

ATELIER (46-06-49-24). Le Jugement : 15 h 30 et 20 h 30.
ATHÈNÈE-LOUIS JOUVET (47-42-67-27). L'Inquidude : 20 h 30, 16 h.
BASTILLE (43-57-42-14). Cinq : h, dan. 15 h 30.
BATEAU-THÈATRE LA MARE DIABLE-RIVE GAUCHE (40-48-90-72).

BATEAU-THÉATRE OURAGAN (40-51-84-53). Jul Bount Maux... I 19 h, dim. 17 h. La Cabaret de la grand-'peur : 20 h 30, dim. 18 h BEAUNORD CENTRE WALLONIE-BRUXELLES (42-71-26-16), Mar'mots :

BERRY-ZEBRE (43-57-51-55). REMY-ZEBRE (43-57-51-50). Land Ruits de la colère : III h 15. Marcel et Roger : III h.Dim. III ligie : 20h3 BOUFFES PARISIENS (42-96-60-24).

BOUFFONS-THEATRE DU MINI (42-38-35-53), Apprendre II rire IIII n. care pleurer : 19 h. Escuriel : III h. CAFÉ DE LA DANSE (40-26-28-58). CAFE DE LA DANGE (10-20-20-20). CAFÉ DE LA GARE (42-78-52-51). I

Graphique Boscop : IV h. La espegnol): 16h. CARTOUCHERIE-THÉATRE DE L'AQUARIUM (43-74-99-81). Margue-rite et le Président : 16 h. Les Vouux du président : 20 h 30, dim. III h. CARTOUCHERIE-THÉATRE DU Les SOLE(L (43-74-24-08), Les Choéphores : 19 h 30, 15 a 15 h.Dim. Les Euménides : 13h. CAVEAU DE LA REPUBLIQUE (42-78-44-45).

CENTRE GEORGES-POMPIDOU (42-74-42-19). Une certaine : 20 h 30, dim. 16 h. GENTRE MANDAPA (45-89-01-60). Mademolaella Jaire : 20 h 30, dim. CINQ DIAMANTS (45-80-51-31), M

| I'amour | du hesard : | h 30, INTERNATIONALE CITE INTERNATIONALE (45-88-91-54). Appartement II.

De plain fouet: 17 h et 21 h. Le

: 20 h 45, dim. ii h 45.

II Pleure-misère: 20 h 45, dim. 16 h 45, Les Ube: 21 h, dim. 17 h.

COLLÈGE NÉERLANDAIS (40-78-50-00). W (40-78-50-00). W (40-78-50-00). W comme Gombrowicz: 20 J dim. 17 h. COMEDIE CAUMARTIN (47-42-43-41).

COMÉDIE DES CHAMPS-ELYSÉES (47-20-08-24). L'Aide-mémoire : 11 h COMEDIE ITALIENNE (43-21-22-22). L'Epouse prudente : 21 h, dim, 16 h 11 COMEDIE DE PARIS (42-81-00-11).

COMEDIE-FRANÇAISE (40-15-00-15), Antigone: In La Serve : 14h. La Comtesse d'Escarba-gnes ; George II : (40-24-07-48), Pou-

cene : 19 h. DAUNOU (42-81-69-14), Le (2-41) Critorium: 19 h 15, dim.
17 h 30. Hound? : h
DEUX ANES (46-06-10-26). Le ma triche : 21 h, dm. 15 h DIX-HUIT THEATRE (42-26-47-47).

Avatar : 20 1 30, 16 h, ELDORADO (42-49-80-27), Amédés : 18 h 1 21 h, ESPACE ACTEUR (42-62-35-00). Au bal à Boulingrin : 20 h 3 dim. 16 h. ESPACE JEMMAPPES (46-34-01-58). Arlequin _____ de ___ maîtres :

ESPACE MARAIS (48-04-91-55). 🜬 nudame: 20 h, cm. 18 h. La Mouette: 21 h. Danse avec les fous: 23 h, dim. 19 h.Dim. Le Mariage de Figaro: 16h, PROCREART (42-52-81-16).

DE PARIS (42-78-46-42). Fous de vous : 15 h. I le 1. Quand fara-t-il jour? : 20 h 30, dim. 16 h, Salle R. L Machiniste thu: 20 h 30, drm. 18 h. Sale II. L. Machiniste thu: 20 h 30, drm. 18 h. FONDATION DEUTS CH-DE-LA-MEURTHE (60-10-65-24), Exercices at the : 20 h 30, drm. 15 h 30.

Alyle: 20 h 30, dm. 15 h 30. FONTAINE (48-74-74-40). In the years: 15 h 30 et 20 h 45. G A I T É - M O N T P A R N A S E (43-22-18-18). La Tental 20 h 45. dm. 15 h. GALERIE CHRISTIAN SIRET (42-61-48-04). Un amour: 17 h 30. GRAND EDGAR (43-36-32-31). Lamy and Co: 18 h at 20 h 16. Une Sie entre nous: 22 h.

and Co: Id h at 20 h 15. Une file entre hous: 22 h.
GRANDE HALLE DE LA VILLETTE (40-03-39-03). Les 17 h et 21 h.
GUICHET MONTPARNASSE (43-27-88-61). Illustration deux: 19 h.
en pièces: 20 h 30. Le les du belouge: 22 h 15.
GYMNASE MARIE-BELL (42-48-79-79). Solo: 17 h et 20 h 30. HEBERTOT (43-87-23-23). Illustration is h. dim. 15 h. dim. 15 h. dim. 15 h. dim. 15 h.

III h, dim. 15 h, HUCHETTE (43-26-38-99). Le Cante-20 h 30. Laurrec sur le Butte : 21 h 30. LA BRUYERE (48-74-76-99). tourd : III h, IIII 16 h, LA CIGALE (42-33-43-00), Please Pal-

mede : 20 h 30. LA VIEILLE GRILLE (47-07-22-11). Carmen Paradise : 21 h. LE CARRÉ BLANC (42-81-27-14).

FUNAMBULE THEATRE LE MAAIN DU MIN (40-50-19-LE TRIANON (42-08-93-44), August et Charsbre-à-air ma piranhee :

femmes : 21 h. MARIE STUART (45-08-17-80). Hois

MARIE STUART (40-08-17-00), Here clos: 16 h. Des fols, is nuit...: 19 h 30. Savage Love (anglais-français): 21 h 15. MARIGNY (42-56-04-41). Suite royale: 21 h, dim. 15 h. MATHURINS (42-65-90-00), Les Palmes M. Schutz: 20 h 30, 15 h MATHURINS (PETITS) (42-65-90-00). Metamorphosis (42-61-33-70).

Merchand de rêves : 21 h, dim. 15 h, MICHEL (42-65-35-02). Chentel Gellis : l'oreille : 17 h et 20 h 30, dim. 16 h. MOGADOR (48-78-04-04).

fonds: 13 h at 20 n am MONTPARNASSE (43-22-77-74). Mortadela: 18 h at 21 h 15, dim. 15 h 30. MONTPARNASSE (PETIT) (43-22-77-30). La Traversée : 21 h,

MUSÉE COGNACO-JAY (40-27-07-21). La Rivaux d'eux-mèmes : Finance : 20 la dim.

NOUVEAUTÉS (47-70-52-76). Las HOUVEAUTES (47-70-52-76). Les : 18 h et 21 h, dm. 15 h. GEUVRE (48-74-42-52). de M. Riley : 20 h 45, dm. 15 h. (47-42-25-49). IL Codeau de : 14 h 30. Guy (42-02-27-17).

PALAIS DES GLACES (PETIT SALLE) (48-03-11-36). Bud to t'es mand t'ss ril : 21 h. quand t'ss ni : 21 ft.
PALAIS DE JUSTICE (48-20-72-27).
Port-Royal : 20 h 30, imi. III h. PALAIS-ROYAL (42-97-59-81). : 21 h, dim. 15 h.

11 NORD-OUEST
(47-70-81-47). La Banc : 20 h.

POCHE-MONTPARMASSE
[45-48-92-97]. III. La IIII.
15 h. 15 h. PORTE SAINT-MARTIN
[42-08-00-32]. Knock: 17 h et 20 li 45.

POTINIÈRE (42-61-44-16). 17 h = 21 h, ... 18 h 3U. RANELAGH (42-88-64-44). Trekking : 20 h ... 17 h.

PARIS EN VISITES

WND! 14 DÉCEMBRE

du dix-neuvième
origine et leur développeUne promenade hora du temps
(Premier parcours) », 10 h 30, 1, rue
du Louvre (Paris sutrefols).

Van Gogh 10 h 30, du V d'Orsay (M.-G. Leblanc).

e L'Opéra Garnier » (limité personnes), 13 h 15, personnes personnes à Luff (Monuments his-

« De Sully aux romantiques, le passé méconnu de l'Arsenals à vingt personnes), 14 h la la bliothèque. 1, la Sully (Monuments historiques).

e Autour du Palais-Royal, galeries et passages milionnus», 14 h 30, 6, rue Vivianna (Paris livra d'histoira). e La peinture hollandaise au Musée du Louvre 1, 14 h 30, 2, place du Palais-Royal (Europ explo).

cLes passages couverts
dù se réalise la mode féminine. Exotisme dépayaement assurés ». Lai-Nhu-

14 H 40, 3, rue in frames (Paris e La Sorbonne. La l'Université et du Quartier latin», 15 heures, 46, rue Saint-Jacques (Connaissance d'ici et d'affeurs).

CONFÉRENCES

12. Guy-de-la-Brosse, heuras : «La transgénérationnel : le ratour de l'ancêtre égaré», par A. Eiguer de toutes les couleurs).

Temple, 54, svenue de le Grande-Armée, 20 h 30 : «La place de l'ar-gent dans le judaîsme, le boud-dhisme, le christienisme "l'islam», Lai-Nhu-Beng (Égilse réformée de l'Étoilel.

SAINT-GEORGES (48-78-63-47), Una aspirine pour deux : 17 ll 30 et 20 ll 45, men 15 h. SPLENDID SAINT-MARTIN

1-93). Dieudonnée ordonnée 11 h 11 Eile e Dieudonné : 22 h. THÉATRE 18 (45-88-62-22). Vu du pont: III h 30 et 20 h 30, din. 15 h. THÉATRE 18 - JEAN-MARIE SER-REAU (46-45-49-77). Moneimur Klebe et alie : 20 h 30, mm 17 h. THÉATRE DÉJAZET (48-87-62-55). THEATHE DEJAZET 188-87-82-80; de fin de fin

heureux : 20 h 15. Brigins Lahale : 22 h. THÉATRE DE L'EST PARISIEN (43-54-80-80). Las Poupées : 20 h 11. dlm. 15 h. THÉATRE (42-46-84-47). THEATRE: JACQUES-COURIVAUD

45-41-10-08). A market feater tension : THÉATRE DE LA LUNE NOIRE (42-272-88-81), L'Art de la chute ; 20 h 30, m. 19 h.Dim, La Ferce de

maître Pathalia ; 17h. THÉATRE DE LA MAIN-D'OR BELLE-DE-MAI (48-05-87-89). The Hamburger Twins (an anglais): 14 h 30 et 20 h 30. The Ramayana (an anglais): 18 h. Bella de Mai. Félicité ou la Mervelleux Théâtre d'art et de acience du docteur de Gro-ningue : 20 h 30, dim, 17 h.Dim. Frie-da's flight or She who can but dossn't (en anglais) : 18b.

THEATRE DE LA MAINATE (42-08-83-33). Les Zappeure : 22 h, dim. 20 h 30. THÉATRE MAUBEL-MICHEL GALA-

THÉATRE MATIONAL DE L'ODÉON (43-25-70-32), Le Chaveller d'Otrado : 15 h et 20 h 30. 15 h et 20 h 30. THÉATRE DE MESLE (48-34-81-04). La Servante de l'amour ; le Grand Voyage : 18 h 45. Dis-moi que tu m'aimes : 22 h. Salle II. Roro er Saoz :

THÉATRE OUVERT-JARDIN D'HIVER THEATRE OUVERT-JARDAR D'HIVER (42-65-74-40). Conversation sur la montagne : 16 h et 21 h. THÉATRE DU ROND-POINT RENAUD-BARRAULT (42-56-60-70). Saute, Marquiel : 19 h, dim. 15 h. Conversation en Sicile : 20 h 30, dim.

THÉATRE SILVIA MONFORT
(45-31-10-96). Samedi, dimanche et hund : 20 H 30, dim. 17 h.
THÉATRE DU TAMBOUR ROYAL
HII-06-72-34). Le marchand ill glace est passé : 20 h 46.
THÉATRE DU TEMPS (43-56-10-88). Les Ciseux : III h 30.
THÉATRE DU TEMPS (43-58-10-88). Les Ciseux : III h 30.
THÉATRE DU TEMPS (43-58-10-88). Les Ciseux : III h 30.
THÉATRE DU TEMPS (43-58-10-88). Les Ciseux : III h 30. Les Claseux: 1 7 30.
THEATRE VALHUBERT (45-84-30-60), Le Jou Le Command du les 15 h m 20 h m

TOURTOUR (48-87-82-48), Le Voyage de Mémá : 111 h. Voyage au centre de la Terra : 20 h 30.0im. Le Fou rire d'Hamlet: 17h.

M: 17h.
TREMPLIN-THÉATRE DES TROIS-FRÈRES (42-54-91-00). Hocine : 20 h 30. TRISTAN-BERNARD (45-22-08-40). 19 h. VARIETES (42-33-09-92). The b in mile ou t'es illron : 17 h 30 et

RÉGION PARISIENNE

AUBERVILLIERS (THÉATRE ÉQUES-TRE 11 (44-59-79-99), Opéra équestre : 20 h 30, dim. 17 h 30. BATEAU-THÉATRE DOCTEUR PARA-BATEAU-THÉATRE DOCTEUR PARADIS (46-48-78-69). Le Misantimope et l'Auvergnat : 20 h 30, dim. 17 h.
CERGY-PONTOISE (THÉATRE 86)
(30-38-11-89). Le les de Naples : 21 h.
LILLIAN BRY (THÉATRE DE L'ECOLE CENTRALE)
(46-83-75-30). Le Misantimope :
L'HOUSE L'E LE L'ENTRALE)
(48-83-75-30). Le Misantimope :
L'HOUSE L'E CENTRALE)
(48-57-22-11). Le l'amour, l'espéles 120 h 1.
LE L'ENTRE DES
THEATRE DES
THEATRE DES
THEATRE DES
THEATRE DES
THEATRE 15 h.
CLICHY (PETIT THÉATRE) Negres: 21 n, cm. 15 n. CLICHY (PETIT THÉATRE) (40-87-12-72). The bougs... Policei: 20 h 45.

COMBS-LA-VILLE (LE THÉATRE, L'ARÈNE) (84-88-89-11). Les sur eau du Vietnam: 17 h et 20 h 45, sur 14 h, sur et sur (THÉATRE DU 143-88-72-31). Le Voyage à Rome: 23 h, sur 17 h. COURSEVOIE (CENTRE CULTUREL) (43-33-63-52). Le Syssème: 20 h 11 dim. 15 h 11 CRÉTEIL IMARSON DES ARTS) Policel: 20 h 45.

CRÉTEIL MARION DES ARTS)
(19-80-18-88), Grande selle. Les Para120 h, mai 11 h m.
13 h m.
14 h m.
15 h m.
15 h m.
16 h m.
16 h m.
16 h m.
17 h m.
18 h m.
19 h m.
19

ERMONT (THÉATRE PIERRE-FRES-NAY) (34-15-09-43) Dim. Quelle muit : 16h.
EVRY (AGORA) (64-97-22-99). Le
Dispuis II h
GENNEVILLIERS (THÉATRE)
(A7-93-28-30). La cord de
foi; II Dispuis : II h 30.Dim. L'hepromptu II viene; les
ridicules : 17h.

ridicies: 17h.
SIVISY-SUR-ORGE (SALLE JEANDASTÉ) (69-21-60-34). Le Monologue
de Molty Bloom: 21 h, dim. 16 h.
JUVISY-SUR-ORGE (THÉATRE DE
L'ECLIPSE) (69-21-60-34). In
Gue im Molty Bloom: 21 h, dim. 16 h,
MALAKOFF (THÉATRE 71) (46-56-43-45). Le cheuve : MONTREUIL (TJS) (48-59-93-93). La Grand Nánuphar of American : III h 30, 1 MORSANG-SUR-ORGE (L'ARLE-QUIN) (69-04-13-70).Oim. Medame Merguerite : 16h30.

MANTERRE (ESPACE CHORUS) (42-38-38-52). Candrillon: 14 h 30 et 17 h 30, dim. 10 h 30.

17 h 30, dim. 10 h 30.

NEURLLY-SUR-SEINE (L'ATHLÉTIC)
(46-24-03-83). La Double inconstance:
20 h 30.

NOISIEL (GRAND THÉATRE DE LA
FERME DU BUISSON) (84-82-77-77).
Au coeur des téràbres: 19 h. Le Marin
parchi IIII mer: 21 h.

SAINT-DENIS (THÉATRE GÉRARDPHILIPE) (42-43-00-59). Grande salle.
La Dispuse: 20 h 45, IIII 7 h.
SAINT-GERMANIN-EN-LAYE (THÉA-SAINT-GERMAIN-EN-LAYE (THÉA-TRE ALEXANDRE-DUMAS) TRE ALEXANDRE-DUMAS)
(30-87-07-07). La scenate:
20 h 45, dm. 18 h.
8EVRES (SEL DE SEVRES)

(45-34-28-28). Anne Roumanoff THIAIS (THÉATRE RENÉ-PANHARIN

VINCENNES (THÉATRE DAMIEL-80-RANO) (43-74-73-74).Oim.

CINÉMA

LA CINÉMATHÈQUE PALAIS DE CHAILLOT (47-04-24-24)

SAMEDI Du burleaque à le comédie eméricaine : His Musicai Career (1914), ille Charlie Chaplin, Charly Dancing (1912), You're Denn Tootin (1928), Music Box (1932), 18 h 30 ; Chérie, recommençons (1960, v.o. s.t.f.), de Stanley Donen, 21 h.

. DIMANCHE Du butlesque à la comédie américaine : âfins Fatty's Lovers (1915), Mem'zelle Charlot (1915), Danger Ghi III II l'idée de Mabal (1916), Sweedle to Swin (1916), Swedin to Swin (1916), Duck Soup (1927), 18 h 30; Mesquerede (1914), de Charlie Chaplin, Tootsie (1992, 2.t.f.), de Sydney Pollack,

PALAIS DE TOKYO (47-04-24-24)

SAMEDI Intégrale Michael Snow : Ramasu's Nephew by Diderot by Wilms Schoen (1974), de Michael Snow, Schoen (1974), de Michael Snow, 18 h ; Fac-abinder - Festival d'Automne - salle Epe-

Intégrale Michael Snow: To Lavoisier, Who Died in the Reign of Terror (1951), de Michael Snow, See You Latar (1990), de Michael Snow, See You Latar (1990), de Michael Snow, 18 h; New York Eye and Ear Control (1964), de Michael Snow, Back and Forth (1969), de Michael Snow, Back and Forth (1969), de Michael Snow, 20 h 30; Fassbinder-Festival d'Automne - salle Epstein: Ser-In Alexander Platz (1980, v.o. STF - épisodes VIII, IX et XI), de Reiner Werner Festbinder, 17 h 50; Bertin Alexander Platz (1980, v.o. STF - épisodes XII), de Reiner Werner Fassbinder, 17 h 50; Bertin Alexander Platz (1980, v.o. STF - épisodes XIII), de Reiner Werner Fassbinder, 17 h 50; DIMANCHE deisen Austender Feitz (1960, v.c. STF-deisender XM), de Reiner Werner Fas-strinder, 20 h 40 ; Berlin Alexander Platz (1980, v.o. STF - épilogue), de Reiner Werner Fassbinder, 21 h 48.

CENTRE GEORGES-POMPIDOU **SALLE GARANCE (42-78-37-29)**

Le cinéma mexicain : Lote (1989, v.o. s.t.f.), de Maria Novero, 14 h 30 ; B lugar sin Smites (1977, v.o. s.t.f.), d'Arriero Ripoteia, 17 h 30 ; Enamorada (1947, v.o. s.t.f.), d'Emilio Fernandez.

DIMANCHE DIMANCHE
Le cinéme mexican : El Castillo de le
pureza (1972, v.o. s.t.f.), d'Arturo Ripa-tein, 14 h 30 ; Los Olvidedos (1950,
v.o. s.t.f.), de Luis Buruef, 17 h 30 ;
Madouls (1948, v.o. s.t.f.), d'Emilio Fer-nendez, 20 h 30.

VIDÉOTHÈQUE DE PARIS 2, Grando-Galerio, porte Seint-Eustache,

Forum des Halles (40-26-34-30)

SAMEDI SAMEDI

I love Paris, Paris vu par tee Américains: Hommes aux studios Action:
Romence puristame: Artane (1956,
v.o.) de Billy Wader, 14 h 30; Vienne
impáriete: Lettre d'ume inconsue (1948)
de Max Ophtila, 16 h 30; Londres tentestique: le Portraft de Dérien Gray
(1945) de Albert Lewin, 18 h 30;
Espiranage à Berlin-Est : le fideau
déchiré (1986, v.o.) d'Alfred Hischcock,
20 h 30.

DIMANCHE I love Paris, Peris ve per les Améri-celes: Aventurières: Universel News-rel (1930-1932), Meta Hari (1931, v.o.) de George Fitzmaurice, 14 h 30; Artistes de motio-hall: Charles à New-Arrispes de manachen : Crames et il view vork (1965) de G. Montassut et il. Hou-vien, Ouedrille d'amour (1965, v.o.) de Robert Lewis, 16 h 30 ; l'Aristocrate : Universal Novereel (1930-1932), la Hei-Universal Newsman (1950-1952), 19 Huitibyne Ferbine de Barbe-Bleue (1958, v.o.) d'Ernst Lubitsch, 18 h 30 ; le French Lover (v.o.) : Universal Newsmel (1930-1932), Akmaz-mol on soir (1932, v.o.) de Rouben Mamoulian, 20 h 30.

and the second of the second o

LES EXCLUSIVITÉS

DEMAIN (Fr.): George V, 445-82-41-48, 38-65-70-74); Sept Parsassiens, 14- (43-20-32-20). Sasaians, 14 (43-20-32-20).

11 CE (Fr.): Geu12 (40-26-12-12);
Guarront Opéra, (47-42-60-33);
Danton, 6* (42-25-10-30,
36-65-70-88); Geurront Ambassada,
9* (43-59-19-08, 38-65-75-08); UGC
Siarritz, 8* (45-62-20-40,
36-85-70-81); Gaurront Grand Ecran
table, 13* (45-80-77-00); Gaurront Parnassa, 14* (43-35-30-40); Gaurront Parnassa, 14* (43-35-30-40); Pathé
Weplet 8, 18* (45-22-47-84); Is Gambetta, 20* (46-38-10-96, 38-65-71-44).
AGANTUK LE VISITEUR (Ind., v.o.);

betts, 20: (46-38-10-96, 38-65-71-44).
AGANTUK LE VISITEUR (Ind., v.o.):
Epée de m. 5. [43-37-57-47]; Lucernaire, F. III. 44-57-34).
LES AMANTS DU PONT-NEUF [Fr.):
Ciné Beaubourg, 3º (42-71-52-36);
Darfert, 14º (43-21-41-01).
ATTACHE-MOI! (Esp., v.o.): Studio Gelande, 5º (43-54-72-71); Denfert, 14º (43-21-41-01).
BASIC INSTINCT (**) (A., v.o.): UGC Triomphe, [45-74-83-50].

BASIC INSTINCT (**) (A., v.e.): UGC
Triomphe, (A5-74-83-50,
36-85-70-78); v.f.: USC Opéra;
(45-74-95-40, 36-65-70-44): UGC
Gobelins, 13° (45-81-94-95,
36-65-70-45).

LITERIE Fr.): Germons Les
1= (40-28-12-12);
1= (40-28-12-12);
1= (40-38-19-19-08,
38-65-75-08); Germont Gobelins (exFeuvette), 13° (47-07-55-88); Germont
Convention, 15° (48-28-42-27).
BEETHOVEN (A., v.f.): Chooches, 6°

BEETHOVEN (A., v.f.): Cinoches, 6-(46-33-10-82); Club Gaumont (Publicis Matignon), 8- (42-56-52-78); Lambert, 15- (45-32-91-68), III THE DE TOMATES VITTE

45-22-47-941. BEZNESS (Fr.-Turt.) : Ciné Sesubourg, 3: (42-71-52-36) ; images stimileurs, 5: (45-87-18-09). LES BLANCS ME SAVENT MAI SAU-

TER (A., v.o.) : Images d'aillours, 5-(45-87-18-09) ; v.f. : Montpernesse, 14-| 43-20-12-06| | 43-20-12-06| | CEST ARRIVÉ PRÉS DE CHEZ VOUS | Bel. | Ciné Beaubourg, 3-| 42-71-52-36| | Racine Odéon, | |

(42-71-52-36); Recine Odéon, (43-28-19-68); UGC Montpanasse, 6-(45-74-1-94, 38-85-70-14); UGC Biarritz, (45-82-20-40, 36-85-70-81); Opéra, 9-(46-74-95-40, 38-85-70-45); UGC Gobelins, 13-(45-81-94-95, 36-85-70-45); Miarral, 14-(36-85-70-1); UGC Gobelins, 13-(45-81-94-95, 36-85-70-45); Miarral, 14-(36-85-70-1); UGC Gobelins, 15-(45-74-93-40, 36-65-70-47); Pathé Clichy, III. (45-22-47-94). CERRO III. (45-24-47-94). Lucameire, III. (45-44-57-34). Lucameire, III. (45-44-57-34). CHASSE AUX PAPILLONS (Fr.) :

CHASSE AUX PAPILLORS [F1]: Les TI Luxembourg, l' (46-33-97-77, 36-85-70-43); Les Trois (45-81-10-60), LE (Rou., v.o.): 14 Par-LA CITÉ DE LA JOIE (A., v.o.) : George V, 8- (46-62-41-46, 36-85-70-74); Sept Parmassiene, 14- (43-20-32-20); v.f.: Rex., 2- (42-36-83-93, 36-65-70-23); I.m. Montparmos, 14-(36-65-70-42).

(36-65-70-42).
CCEUR DE TONNERRE (A., v.o.):
Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26,
36-65-70-67); LIMI Odéon, 6(42-25-10-30 36-85-70-72); LIMI

36-85-70-87); I Odéon, 6(42-25-10-30 36-85-70-72); I
Triomphe, 8- (45-74-92-50, 36-85-70-76); Parmassiens, 14(43-20-32-20); v.T.: II MontparIII (45-74-94-94, 36-85-70-14); Paramount Opéra, III (47-42-58-31, 36-85-70-18). LA CRISE (Fr.): Germont Les Halles, 1(40-26-12-12); III III (40-26-12-12); III III (40-26-12-12); III III (40-26-12-12); III III (40-26-12-12); III III (40-26-70-37); III Odéon, 6(42-25-10-30, 38-85-70-72); III (43-87-35-43, 36-85-70-37); III (43-87-35-43, 36-85-71-88); III III III (43-43-04-67, 36-85-70-81); Français, III (43-43-04-67, 36-85-70-45); III (43-43-01-69, 36-85-70-84); III (43-43-01-69, 36-85-70-84); III (43-20-12-06); III Justier Beaugrenelle, 15- (45-75-79-79); III (40-68-00-16, 36-65-70-81); (45-62-47-94). DELICATIII III (51); Saint-Lamber, 15(43-54-18); Saint-Lamber, 15(43-54-11); Saint-Lamber, 15(43-54-18); Saint-Lamber, 15-

DELICAT W [F]: Studio Galande, 5- (43-54 [-1]); Saint-Lambert, 15- [45-32-9]-68).

LE DERNIER DES MOHICANS [A., v.o.]: V, 8- [45-62-41-48, 36-85-70-74]; v.f.: Lucemaire, [45-44-57-34]; Saint-Lambert, [45-32-9]-88).

DES SOURIS ET DES HOMMES [A., v.o.]: Forum Orient Express [A., v.o.]:

DJEMBEFOLA Fr.-guinden): I THE Luxembourg, 6: (48-33-97-77, 38-65-70-43); L'Entrepôt, 14-

(46-43-41-63), Entrepor, 14-(46-43-41-63), EDWARD II (Brit., v.o.); [1111 Logos II, 14-(43-54-42-34); Elysées Lincoln, 9-(43-59-36-14); Sept Parnessiens, 14-(43-20-32-20).

(45-87-18-08); Images 5-(45-87-18-08); Lucernaire, 6-(45-44-57-34); Saint-Lambert, 15-(45-32-91-68). ET LA VIE CONTINUE (ranien, v.o.) : ;

IN THE SOUP (A., v.o.) : Images d'ell-leurs, 5- (45-87-18-09) ; L'Entrepôt, 14-145-43-41-63); L prospot, 1-445-43-41-63].
INCIDENT - A OGLALA (A., v.o.):
Forum Crient Express, 1- (42-33-42-26, 36-65-70-87).
L'INCONNU DANS LA MAISON (Fr.)

Marignen-Concorde, (43-59-92-82). (43-58-92-82).
INDOCHINE (Fr.): Crand Pavole, ID
(45-54-46-85); Seint-Lambert, 15(45-32-91-68).
JF PARTAGERAIT APPARTEMENT

(43-20-12-06), Monthpartitions, (43-20-12-06), LE JOUR DE L'ÉCLIPSE [Sov., v.o.): Espace Saint-Aschel, II. (44-07-20-49), L. III. (7-1): George V. 9. (45-62-41-46, 36-65-70-74); Les Montparnos, 14- (38-65-70-44); Les Montparnos, 14- (38-65-70-42), LABYRINTHE III. PASSIONS [Esp., v.o.): III. Beauhourg, 3- (42-71-52-36); Studio des Unumes, 5- (43-26-1) [U.O.I. (**) (Cen.): Utopis, 5- (43-11-15). LOIN DU BRESIL (Fr.): Utopis, 5- (43-11-15). (43-20-12-06)

(43-25-84-85); L'Entrepât, 14-(43-25-84-85); L'Entrepât, 14-(45-43-41-83), LUNES DE FIEL (*) [Fr., v.a.); Forum

(45-54-48-85).

MARIS ET FEMMES (A., v.o.): Forum
Horizon, 1" (45-08-57-57,
36-65-70-83); Beaubourg, 3(42-71-52-38); Grand Artion, 5(43-29-44-40, 36-65-70-53); UGC
Danton, 6" (42-25-10-30,
11-18]; UGC, Rotende, 6"
(45-74-84-84, 36-65-70-73); La
Pagode, 7" (47-05-12-15); UGC "Pagoda, 7° (47-05-12-15); UGC Champs-Eyedes; 8° (45-82-20-40, 38-85-70-88); Max Linder Panorama, 9° (48-24-98-88); UGC Opera, 9° (45-74-95-40, 36-85-70-44); La Bas-land, 11° (43-07-48-80); Las Nation, 12° (43-43-04-87, 36-85-71-33); Securial, 13° (47-73-28-94); UGC Chambian, 13° (43-147-73-28-94); UGC Chambian, 13° (43-43-04-67, 36-65-71-33) : Escurial, 13- (47-07-28-04) ; UGC Gobelins, 13- (45-61-94-95, 36-65-70-45) ; Mistral, 14- (36-65-70-41) ; TJ Juillet Basugranelle, 15- (46-75-79-79) ; UGC Maillot, 17- (40-68-00-16, 36-65-70-61) ; V.f. : Impérial, 14- (43-35-30-40) ; UGC Convention, 15- (45-74-93-40, 36-65-70-47) ; Pathá Wepler II, 19- (45-22-47-94).

MAX II JEREMIE (Fr.) : UGC Odéon, 6- (42-25-10-30, 36-65-70-72) ; Elysées Lincoln, 8- (43-59-38-14) ; Sept Permas-14-

14 MEILLEURES INTENTIONS (denois, v.c.): Gaumont Las Halles, 1-. (40-26-12-12); Reflet Logos I, 8-. (43-54-42-34); Elysées Lincoln, 8-. (43-59-36-14); Escurial, 13-. 44-07-28-04;

(47-07-28-04). 1492, CHRISTOPHE COLOMB (A.,

8 (43-69-19-08, 36-65-76-08); Gaumont Gobelins (ax Fauvette), 13-(47-07-65-1); La Montparnos, 14-(36-65-70-42).

LE MIRAGE [Fr.): Logos
Louis-Jouver, 5-(43-64-42-34);
L'Entrapôt, 14-(45-43-41-83).

MORTELLE JEUNESSE (Fr.); MORTELLE JEUNESON L'Entrepot, 14 (45-43-41-63).

TOWN PARE (*) (A., C.-4 Resubourg, 3

L'Entrapôt, 14- (45-43-41-83).

TOWN FILL

V.O.): Ciné Besubourg, 3- (42-71-52-36); Studio des Ursulina, 8-) (43-26-19-09).

LA NUIT DU DÉFI (A., v.f.): Peramount Opéra, 9- (47-42-56-31-36-65-70-18).

LES NUITS FAUVES (*) (Fr.): Geurnont Las Halles, 1- (40-28-12-12); Impérial, 2- (47-42-72-52); 14- unitie Odéon, 1- (43-25-59-83); Geurnont Marignan-Concords, 8- (43-69-92-82); 14- unite Bestille, 11- (43-57-90-81); Geurnont Parnesse, 14- (43-35-30-40); Pathé Wepter II, 11- (43-57-90-81); Geurnont Parnesse, 14- (43-35-30-40); Pathé Wepter II, 14- (43-35-30-40); Pathé Wepter II, 14- (45-22-47-94); Le Gambette, 20- (48-36-10-96, 38-85-71-44).

LE PETIT PETIT A DIT (Fr.): Geurnont Opéra, 2- (47-42-60-33); Ciné Besubourg, 3- (42-71-52-36); Geurnont Champs-Elysées, 8- (43-58-04-87); Geurnont Gobelins (ex Fauvette), 13- (47-07-55-88); Geurnont Alésia, 14- (36-65-75-14); Las Montentalia, 14- (36-65-70-14); Las Montentalia, 14- (36-65-70-14); Las Montentalia, 14- (36-65-70-14); Geurnont Linvantion, 15- (48-28-42-27); Inté Wepler II, 14- (48-52-47-94).

LA PETITE AMIE D'ANTONIO (Fr.):

Wepler II, M. (45-22-47-94). LA PETITE AMIE D'ANTONIO (Fr.): 14 Juliet Pamasse, 6- (43-28-58-00). PROSPERO'S BOOKS (Brit.-Hol., v.o.) : Basubourg, 3°: [42-77-52-36]; Denfert, 14°:

(43-41-63).

EDWARD II [Brit., v.o.] : [L. Logos II, [42-77-52-38] ; Denfert, 14-12-14-15].

Legos II, [43-54-42-34] ; Elysées Lincoln, 9-(43-59-36-14] ; Sept Parnassions, 14-(43-20-32-20).

LES ENFANTS VOLÉS (ht., v.o.) : Lapa, 4-(42-78-47-86] ; Epée de Bois, 6-(43-37-67-47).

EPOUSES ET CONCUSINES Fr.-Clan, v.o.) : Epée de Bois, 6-(43-37-67-47).

Seculourg, 3-(46-32-91-68).



A VOIX TO

一次 经营业 おり 職・

2-76-4

The second of the Said

of many The second secon

 $Y_{n} = \{a\}$

The second second The state of

· (1) 年 年 | 140年| Ser miller to the said the The state of the s

100 mm 2 4 K Total Section

Same Fa 744 407 T TO THE REAL PROPERTY AND THE REAL PROP

i saniti 100 July 100 1 mm 4

was 🍝

üileş :

Clar

OH P

Щij.

1.022

Une exposition à Stockholm, renouvelle la connaissance de certaines mures du peintre français

STOCKHOLM

de notre envoyé spécial

cxpositions, tiques monographiq intellectuellement justifiables. rares encore celles qui, modestement, apportent un regard nouveau sur une œuvre, enrichissent connaisou infléchissent connaison in la partis pris. L'exposition in infléchissent d'une recherche, un tremplin d'autres enquêtes. Pour voir un erremple d'un requeil voir un exemple d'un la traveil, la hiver.

Le Moderna Museet en lumière rapport parfaitement méconnus, qu'entretint Fernand Léger avec les pay du Nord. Organisé par Christian Derouet Nina Chman, mai l'Association française d'action artistique, ce petit receptage (nustres visiques courses) accrochage (quatre- vingts œuvres)
est exemplaire par sa rigueur
précision, mais aussi parce qu'il
permis la publication d'un catalogue
reproduisant une soixantaine de letpour beaucoup inédites, qui apportent échirage neuf sur un apportent on croyait savoir.

attirance pour la Scandinavie, la Scandinavie, la Curicux mélange de patriotisme d'impératifs commerciaux : durant la première guerre mondiale, Léger est au front, et la Suède est un meutre, donc riche. Elle doit payer. de Dardel, un peintre suèdois, la ainsi retrouver propriétaire d'un tableau peint sur le couvercle d'un caisson de munitions.

L'aventure Ballets ----

Après l'armistice, Léger rencontre le peintre Thorvald Hellessen, qui l'invite l'automne 1919, «Le Musée de Stockholm m'a une aquarelle un dessin, indique-t-il dans une lettre à Kahnweiler. Il y aurali à faire pour roter en Scanilina-vie. » Et il précise il son correspon-dant : « Ma préparate seru toujoust à tenslance dynamique, c'est à dire nor-



e La Création du Monde » (1923)

Léger m découvre d'an de affiseptentrionales, qu'il précise dans un texte publié par la revue Valori-Plastici. Il la même époque: «Le poids du Nord (dans la guerre) qui, je le reconnais, a été matériel, a sauvé 🖹 situation. 📭 le poids matériel a fort d'infimes chaese qui persont et qui me éclore! monde l'éser décorateur conquien.
Ces gens la ont le élobule rouge pour une gloire mondaine qu'il ne eux, l'amour de la vie du mouve connaissait pass et s'ouvre à la ment. Le Suit à dépasé son apogée, dans le ces latérêt pour est art

Puis la danseurs de l'Opéra de Staderia s'installent au The Champs-Elysées, I Pada Commence l'aventure exceptionnelle Ballets suédois, E de leur directeur, Rolf de Maré, mar qui Léger conçoit 🖾 décors 🔳 les costumes de Skating Ring et 🍱 la Création du naîtront les gestes de Marie l'acrobate, ou ceux des équilibristes qui peuplent ses infliment

manifestation Mord, la forte proportion d'élèves scandi-naves l'académie que Lèger anime rue Notre-Dames-des-Champs. I lui parfois de factorums, l'assistent aide, en par exemple l'un d'eux, Otto Carlsund, i son marchand, Lalle Rosenberg, Harri s'émanciperont T nom til grage sir blaknerid.

La Scandinavie sime l'art 🐗 Léger : le peintre pénétrer en le marché alle grâce le la qu'à accumulé de l'un Léger organise une exposition à Stockholm en septembre 1934, qui circulera man le Göteborg et Oslo, le la la caracter de public un mg article dans la Svenska Dagbladet. Le voyage, exceptionnel à une époque où la peintres un précipitent un la Méditerranée, un un comjusqu'en Finance I l'ormaien d'une première exposition personnelle, puis d'une seconde où il est accro-ché avec Alexandre Calder. C'est à cette occasion qu'il tente, sans suc-cès, de visiter l'URSS.

Fernand Léger n'a passé que peu de temps dans les pays nordiques, un ou deux mois de sa vie. Ce fut assez pour le persuader de ce que la modernité était en train d'y éclore, belte accume l'unine construite per belle comme l'usine construite par Aalto à Sumila, belle comme une Matto a Summa, bene comme une machine découpée dans le froid descendu du Pôle, aérienne comme les danseuses qui emplissent ses toiles. On peut aujourd'hui ajouter a à celui, bien connu, cu'il subit dans le querre en dant la guerre en la la tique d'une culasse de canon ouverte, au soleil.

HARRY BELLET

Moderna Museet, Stockholm. Jugu'au 10 janvier: L'exposi-tion circulera ensuite à Hovikid-den et il Copenhague.

Jeux d'images

Quand l'art épouse la technique, cela peut donner des enfants facétieux

en plus um techniques un des références in cinéma, qu'il s'emploie activement à détourner. Mais la présentation 👪 🚛 nouvelles souffre du manque de lieux adaptés I une expression située I mi-chemin entre la sculpture al l'image au

D'où l'intelligente III in III ponsables du Centre de recherche, d'échange m de diffusion de l'art contemporain (CREDAC) d'Ivry (Val-de-Marne), qui depuis plusieurs années de l'art contemporain Will IIII sous-sols destinés I l'origine I servir 📰 projection. Les trois installations présentées une le titre «Le CREDAC fait was cinéma» y prennent tout leur min non humour parfois.

Ainsi Killing Time, de Line Longo et Jon Kessler, est-elle constituée d'une série de cibles fortement éclairées. Um musique familière aux habitués des mans obscures - la bande annua du publicitaire Médiavision, qui accompagne le petit bonhomme Jean Mineur jetant précisérythme l'œuvre : la cible, pic fait s'éteindre une la cibles, au haserd. Le spectateur m surprend à parier i l'une i l'autre, ce qui risque de lui faire oublier connotations picturales de Killing Time : la cible | l'un des thèmes favoris d'une figure emblématique de l'art américain, Jasper Johns,

complexes mais également souriants, les quatre films de Pentes douces, d'Alain Fleischer, projetės simultanėment sur les murs latéraux 🔳 le coin gauche du mur de face. Chaque ecran est dote d'un miroir qui renvoie partic l'image sur un des deux autres, mélant ainsi les films, suscitant par ces incrustations des rapprochements tendres, poeffique ou inquietants. L'œil hésite entre une promenade

L'art d'anjourd'hui use de plus I la campagne, des fauves dans leur cage, des poissons tournant un buste transparent, mais revient toujours | l'écran du répétés d'un petit tracteur-jouet, ludique et réjouis-

Manager Broncesu de bouteilles vides

Vient enfin 🖩 grand-messe, 139 Vous êtes lei, orchestrée par cineaste Raul Ruiz. Elle met en exergue une phrase de Pascal : . Tout le malheur des hommes vient d'une seule chose qui en de dans un chambre. » D'aucuns penseront pouvoir appliquer la pensée à l'œuvre elle-même, 📖 regretterent de n'être restés lit, le jeune homme dont l'image projetée l'entrée un un de bouteilles vides.

De part a d'autre de a saile, un chemin e croix (au pro-pre) oppose e chambres e cher & des lieux regroupant témoignages des activités humaines. Les bancs d'église au centre permettent d'assister, inconfortablement assis, il la projection d'un film muet, vieilli artificiellement, qui rappelle les grandes heures du cinéma expressionniste et met me scène un acteur impressionnant, régulièrement oblitéré par dessin projeté. L'œuvre enchevetre mi symboliques différentes et complexes, du christianisme à la géomancie, et matériaux hétéroclites. Il la photo pin-up au moniteur vidéo: la maîtrise de Ruiz eléments disparates en une surprenante unité.

« Le CREDAC I cinéma», CREDAC-Centre d'art d'ivry, Gelerie Fernand-Léger, 93, Georges-Gosnat, 942 ivry, Tél.: 49-80-25-08. Jus-qu'au 10 janvier 1993.

MUSIQUES

La voix royale

Distribution, décors, costumes et mise en scène de niveau international pour un « Rigoletto » exemplaire

TOULOUSE

envoyé spéciel

Si morganisateurs parisiens voient inquictude le public de moins moins nombreux aux concerts qu'ils produisent (le Monde in 10 décembre), una qui officient l Toulouse sont sereins. Avant le rideau lève la la première le six représent du Rigoletto Verdi données au Théâtre du Capitole, les les places étaient vendues. Mardi 8 décembre, de nombreux jeunes s'entassent même du premier balcon. A quelques cen-taines mètres, la Halle aux grains accueille le chef de la Scèna-rio identique : 2 500 personnes pris la place occupée, autrefois, par IN HER IT CHIEF

L'ultime représentation de mouvelle production verdienne comme de mi-heure de retard. La la la la la CGT services publics a décidé in faire grève pour que les techniciens de plateau au Capitole considére comme de employés du spectacle et comme fonction-naires municipaux « ordinaires ».

A 21 hours tapantes, Maurizio Arena monte au pupitre. Le rideau se l'es sur un splendide l'est de Carlo Tommasi (on lui dan ceux d'Apr). Une toile peinte représen-tant une galerie vue en perspective plafonds à caissons peints fanées, colonnades - déli-mite le fond la scène. De hauts murs de briques troués de mes ouvertures encadrées in pierre beige forment in côtés d'une amorce it triangle. Ils ressemblent is y méprendre in façal i l'italienne qui soulignent la place du Capitok. Ce décor souligné par les éclairages rasants, transparents Boyer. L'illusion est par-

La troupe entre en scène. Time somptueux, tombé impeccable, les costumes d'époque semblent sortis des atchers de Piero Tosi, le décorateur-costumier de Lucchino Visconti : leur beauté — fait — vrais

vêtements qui conditionnent l'attitude IIs capacitations par Tommasi, et fabriques place. Félicitations aux months toulousains qui, l'année prochaine, verront leurs tras'envoler pour Londres : Covent Garden et Toulouse

Composée in 1850-1851, la musique de Rigoletto n'a pas la qualité intrinsèque de la de Verdi pour Otello et Falstaff, ses derniers opéras. Elle est cependant un support idéal aux nombreux airs, au pur chant neo-beleantiste du V ces de la Car Rigoletto, adapté du la s'amuse Victor Hugo, gloire du chant, malgré le drame qui s'y noue, un opéra dont les rôles doivent and par des stylistes impoccables, de voix par-faitement conduites.

L'age et la voix des rôles

La distribution par NicoJoël, le patron du Capitole, ferait honneur aux plus prestigieuses d'opéra: le chanteurs ont le physique, l'âge et le voix des rôles. Français, vainqueur voix des rôles. Français, vainqueur du Concours de Philadelphie, III Marie Alagna (le Duc de Mantoue) a déjà chanté à Glyndebourne, la Scala, à l'Opéra de Vienne s'apprète I partir pour Dopéras San-Francisco de Chicago. Il manuguera, fêté lui manu au Metropolitan, l'Covent Garden, I Vienne, est Risoletto. Rigoletto.

Ce Montpelliérain Ja soixantehuit remplace Alain Fondary, malade. habitude du la de Rigoletto l'orthodoxie de en lui ont permis de ct. l'ombre d'un maniérisme, d'une justesse sentiments émou-vante. Luigi Roni (Sparafucile), Gabriela Popescu (Maddalena)

le rene de la Maridia la tiennent leur place it un casting digne du leur de leur que parfois les maisons de disques.

le le d'une représentation Rigoletto problem grande par-tie sur personnese qui a donné son una à l'opéra, bouffon claudiquant pris à son propre piège (Manuguera d'équili-bre vocal et musical, de présence acénique et au goût), la distribution de ce rôle de baryton ne pose pas au grands problèmes. Un Duc, en revanche, est plus d'inche à trou-le l'entre de ténor lyri-timbre de velouté, éclatant, jamais dur, son expression sa prestance e celle d'un grand seigneur. Le jeune e évoque Carreras à en débuts. Le jeune public féminia, prénom prénom rappels comme s'il s'agis-

Les Toulousains font un les chanteurs, au chœur, à la chastique, juste et soignée de Maars Joël, au chef qui marie la précision rythmique au don de - Poix M & un orchestre olympique. Les musiciens toulousains ne chôment pas. Burifin novembre 11 12 décembre, l'Orchestre national du Capitole six représentations Rigoletto, accompagné deux fois corps in the dans la version intégrale Roméo et Juliette de Prokofiev, doané un concert symphonique, répété jouc la Huitième Symphonie de Mabler (six man exécutants!), h www.la direction de quatre différents. Le 🚾 l guichets

ALAIN LOMPECH

DANSE

Humaines, trop humaines...

Nadine Ganase fait danser trois femmes et un ange

LOVER MAN au Théâtre de la Bastille

Lover de la deuxième chorégraphie de Nadine Ganase, Française née dans les (à Tri-nité-et-Tobago, en 1961), formée à danse Afrique puis en Bel-gique, la la compagnie d'Anne Teresa de Keersmacker.

nu, sauf une chaise et un canapé bleu, un grand untre-gle blane suspenda de biais des les airs. Le début, très calevé, évoque irrésistiblement Keersmacker: un trio de il rena macker: un trio de il zébrent l'espace de de éner-giques, enchaînant sauts, chutes et roulades au sol, les corps rebondissant aussitot. Comme ment les rythmes, iri accents véhéments.

Après III me de prétude, le jeu e calme soudain, le climat change, et Ganase va se montrer plus personnelle. Le univers féminin, il y a un homme, en pardessus gris. Un ange échappé des tiles du désir, de Wim Wenders. Il observe les danscuses III II sourires mi-narquois mi-attendris. il déambule parfois inti près d'elles, mais leur marra toujours invisible. Et sans doute inaudible, lorsqu'il dit des textes de Peter

ca Houseage à Dominique Ba - Le Lyon Opéra Mil a décidé de rendre hommage, in 17 décem-bre, au chorégraphe Dominique Bagouet, mari in 9 décembre (le Monde du 11 décembre). Lors d'une saine donnée su Edelle de l'ada de la AIDES pour favoriser la mise en place d'une arredam de soins I pour les malades du sida, de allum and prévan Manen, I Love Songs, de William Forsythe.

▶ M Transbordeur de Lyen, 1 20 h 30, 150 F. l'Opéra de 78-28-09-60. Lyon {16}

Handke, Marguerite Duras autres. Maintenant dispersées III plateau, chacune dans sa solitude, jeunes femmes expriment la jeune du désir,

l'insupportable attente, l'angoisse. Mais le plus captivant mais le comportement III l'ange essavant de comprendre suil bizarre nature humaine qui l'intrigue et l'emplit de compassion. Il tend aux icunes femmes - bras qu'elles ne saisiront pas,

encourage, se décourage. Plus taré, il connaîtra lui aussi im

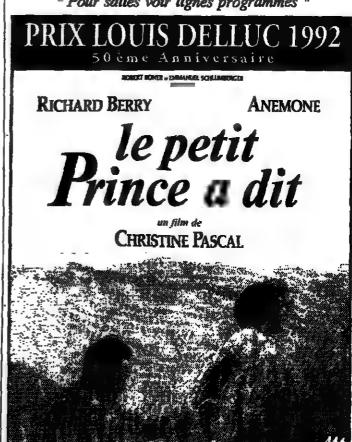
chutes : est-il devenu homme?

pièce se clot pirouette, un petit final comédie musicale alignant les quatre interprètes sur la chanson Lover Man.

Les trois danseuses, Nadine Ganase, Isabelle Boutrois Fatou Traore, sont habitées. Il sous le charme l'ange, Armand Charman le bien nommé, comédien de profession qui bouge aussi bien qu'un dan-seur, merveilleux subtilité, justesse d'humour discret.

SYLVIE DE NUSSAC ▶ Théâtre de la Bastille, juschutes : est-il devenu homme? qu'au 12 décembre, 21 heures. On ne le saura jamais, car la Tél. : 43-57-42-14.

Pour salles voir lignes programmes "



Deux disparitions

Jacques Perret, l'homme à part

L'écrivain Jacques Perret, auteur du Caporal épinglé et de Bande à part, est mort le jeudi 10 Paris. Il était 🚾 🚅 quatre-vingt-onze

Il s'étais décrit comme un aclo-devicien natrictand c ac qui un dit long sur le regard qu'il jetait sur le monde dans lequel il vivait. Dire qu'il était n'eonservateur », a réactionnaire: un uroyaliste » eut été chiste » le rigueur, mais dans la cela n'impliquait d'allégeance à aucune la familles prétendant utrône E France. Mes Bourbons ni les Oricans u font l'af-Jaire, disait-il. Mais I y a un com-cat tout. Dieu, qui a sorti Hugues Caper de sa poche, dénichera bien un La foi permet de patienters (i).

Pour = dinesaure : la littérature France pavait man a dérailler au moins depuis... Il fin du règne III Louis XIV. Sai véritables références historiques situaient sans dans passé plus lointain, dans la l'Histoire qui vit in fois naître l'idée d'une patrie, mère nourrieière mais possessive, et celle d'un individu deté d'une croissante de l'individu deté d'une croissante liberté de l'acceptante. liberté de la mat ut de pensée, que n'uliait plus arrêter ni la peur du gendarme, ni celle d'une quel-conque inquisition.

Un tel entactère 🖦 pouvait s'açcommoder des cadres un de itiné-raires tout tracés. Né à Trappes, raires L. I traces. Ne a trappes, alors verte en 1901, dans famille marquée et culture, goût d'aroir. l'art - il parlera d'un grand-père violeniste qui interprétait et Mozarre à faire plement d'aroir d'aroire plement d'aroire d' pretati et Mozar "a jaire pen-rer les tillents", - la bagarre com-les années li cettoness et de ren-rois. Bon pourtant, ne seurait voilà nelé d'histoire, puis de philosophie. Mais aussitôt, a majaré la mort d'un frère alaé. dont le seuvenir ne périra jameis, tombé cur le frent de le Somme pendant la première guerre mon-diale, s'est l'autre du person-

docker à chercheur d'or, qui le lais-sent chaque de sur le Mais sent chaque sur le Mais une autre passion commence à naître, celle de l'écriture, il d'abord l'expérience le journalisme, l'interprétaire modeste qu'on appelait les prolégomènes de la seconde guerre mondiale mont la voie grande reportager au journal le me chicas emparager qui journal le me constitue de Espagne, Albanie, Tchécosiovaquie.

Pour ce jeune chevalier des grands Pour ce jeune chevalier des grands chemins – qui goûter, avec l'enest le rebelle (Gallimard), l'expérience d'un écrit lors d'un écrit lors d'un avec l'Allemagne nazie l'heure vérité. Son tempérament le gne pour faire la guerre lu bureaux. C'est francs qu'il combat, il réserve, assez pour que la médaille militaire all retrouvers prisonnier un stalag. retrouvera prisonnier un stalag 🕷 il ne trainera que le minimum 🍒 tomps, west in s'évader in in rejoindre in maquis in l'Ain.

«Le Caparai épiaglé »

De le capérience, Jec-qui le sa le firent partie des lectures familières générations l'après-guerre : le Cuporal épinglé et Bande part (tous des une Gallimard). Le premier évoque le vie demi un camp prisonniers, où la débrouillardise i l'entraide permettent di survivre trop perdre di si dignité. Le second est di roman di la Résistance, avec tout et qu'elle a pu avoir d'introlque, de baroque et d'humain.

Perrot devenu célèbre. En 1947, le Caperal épinglé obtient uveix General épinglé obtient uveix General le par rom de par l'Interellié. L'écrivain prolifique, teujoure inspiré d'une profonde humanité et de noctatie du passé depages. passé, donnera, mira autres, plusicurs volumes in Múmoires, dans le diale, c'est l'autre du personqui prend it dessus.

Commence alors une vie d'aventurier, de la Scaadinavie au Mezique en passant par l' Canada.

Constantinople, l' d'autres lieux d'autre-viagt-unième anniversaire. temps s'est approfondi. La fin des années 50 et les années 60 sont

quées 📼 🗎 décolonisation, qu'il quées décolorisation, qu'il n'accepte : on ne le partie et ce qui est supposé faire partie son patrimoine. Peu in fin de d'Algérie, Jacques Perret écrit complexe, an février 1962, que « l'esprit résistance passé l'OAS, avec hagges récepty plastic maquis, ombres et lumières, Il neme emporté au bonne conscience ». It écrit régulièrement Aspects la France et, en 1963, il am d'offense chef de ITEM et rayé des immilia la Médaille militaire. Ultérieure-ment, le la la la la l'immigration, il marine carrément au

Ce vieux Gaulois, au chef du la de la language quatre-vingtcinq, w qui, il reconnu ffit-il pour

et la langue limpide A III laquelle il sut être le témoin de son temps, se limitale « limit champ» Law une marks are thought at ses souvenirs m de sa jeunesse.

ALAIN JACOB

(1) to Militar 12 terrenter 1976.

Jacques Perret avait encore publié au mois de septembre dernier une petite plaquette, Comme Baptiste., les Tranquillisants | Image les Ages, Educated the leader public dans 🔛 années 📖 ne petit ne mes draw on inventaire de myres divers auxquels l'homme = en recours à line de la les par gir 👍 momentanés apaisements (avec une postface in Pierre Amire line, éd. Le Dilettante, II p. 75 F.).

L'écrivain Suzanne Lilar

L'écrivain beige Suzanne contribuèrent li la rendre célèbre Lilar, mère 📭 Françoise Mallet-Joris, and morte Bruxelies, vendredi 11 décembre. Elle était de quatre-vingt-onze ans.

Suzanne Lilar Mine nee le filma in all mai 1901. Elle entreprit d'abord ten man de droit à la de cette ville, puls pendant and ans in profession d'avocat. Elle mail épousé m eutra juriste, Albert Liler, spécialiste de droit international, qu' devenir mais de le justice. pula vice-premier mirictra.

C'est en 1943 que Lilar commence à s'orienter is interested in Facand vers le théatre avec le manda, qui fut joué il Monte-Carlo, puis il il il il D'autres par in théâtre - en particulier Time les morain mènent au ciei (1947) - françaises i i i

qu'elle un recoive en la la id prix Sainte-Beuve pour son essei Journal de l'analogiste. Parmi suu cuuruu kai plus

marquantes, pour 🛍 plupart

intilibles aur la thème de l'amour, on internal annual le Confession anonyme, publié 📰 1990 sams num d'auteur chez Gallimard III qui devalt être MANUEL 1983, W Couple (Grasset, 1963), A propos de de l'amour (Grasset, 1967), le MM/minute de sexe (PUF, 1969). dernier livre, enfin, Ilantoise, **** été publié en 1976 ma Crassil Elle avait per se collaboré de in l'amount revues l'indiana françaises = étrangères.

eule III fisve IIII élue dès **** a l'Assaulti rovale de langue et littérature

Marie-Martine.

CANAL PLUS

Mo'Better Blues. ■

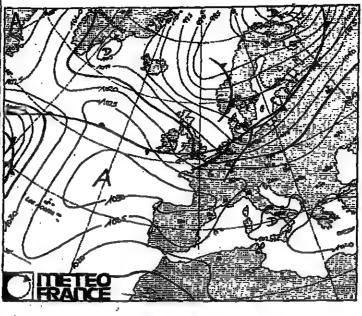
22.35 d'Informations.

français Man V

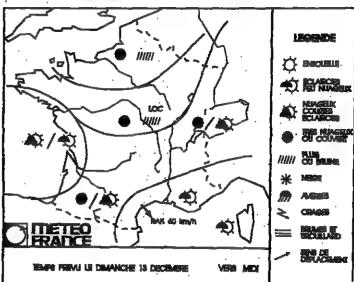
L'Equipe du dimanche. Présenté per l'américain ;

MÉTÉOROLOGIE

SITUATION 💵 12 DÉCEMBRE 1992 🖫 🗷 HEURE TUC



PRÉVISIONS POUR LE 13 DÉCEMBRE 1982



Olmanche : sur la moltié nord du pays, le ciel sera le plus souvent gris. - il pisuvra un peu le metin près de la Manche ; ces pluies se déplacerent vers l'est su cours de la journée, chassant les quelques éclaircles du matin. Une amélioration se produirs l'après-midi sur les côtes atlantiques.

Sur i moltié sud, le temps sera sec, male les nuages pré delairdes bien timid ront d'un inenc solell.

Les températures seront proches des

Est, et entre E et B degrés alleurs, sauf près de la Méditarranée, où la tharmomètre ne descendra guère su-dessous : Quent aux elles seront volsines de 6 degrée dans Nord-Est et le Centre-Est, Il degrés ailleurs, et i 12:degrés aur oôtes - -

TELEVISION

Samedi 12 décembre

TF 1 Divertizeement :

alm an la ville. Emission présentée par Chrisin: Willie at America Loar,

22.35 Magazine : Illului I Magazine : I Spécial acrobaties. I Allumés 20 ; Le Tignas, que Dumoulin ; I d'Holcerte. Portor : Las Plongeum contiques de Philippe Lailet : Super il 2.

Magazine : Formule sport. Football: Automobile

France 2

Magazine : La Nuit 📺 📶 par Craton, spécial à Carpentur Lui vent branches; Vaison-la-Romaine, man plus tard; Accident a spéléologie; Le

22.40 Magazine : Double jeu. Présenté par Thierry Ardie-cen. Special jeux télévisés. invités : Nagui, Guy Lux, Koran Chéryi.

0.05 ಎರಲವಾತಿ, **ಆಟಿ**ಟ್ at William d'Europe.

0.25 Wagazina : La 🗺 Heure. santé par Jecques 🖦 💮 Fonêtre sur courts. Nauf esurte métragas de fle-tion su d'animation.

FRANCE A

20.45 Téléfilm : Pagnon sur nu De lant LAM formand

22.15 Journal et Météo. 22.40 Magazine : Zanzi bar. Présenté par Christophe de

Ponfilly. Par un bel été russe. 23.35 Magazine :

Salut Manu. Présenté per Manu Dibango Manual Katsouloe avec le Soul Mekossa Geng. Invités : Bernerd Lavilliers, Cesaria Département E. 0.20 Continentales Club.

1.56

Melitical restauria da la menubic

CANAL PLUS

20.30 Téléfilm : Line Versic du minimo DE PROPERTY. 22.00 Flash d'informations. Divertissement : Samedi soir

avec les Nouveaux. invirée : Kezish Jones. 23.00 Megazino : Jour de foot.

Buco et extretes dec mateixes de la 18º journée de Cham-piormet de France de D1. 23.30 Cînêma :

Control Station, a Pilm ospagnol do Josep Anten Scigot (1988)... 1.16 Çinéma : Mayrig. sa Film français d'Henri Verneuil (1991).

arte

Documentaire : La Rage de vivre. De Jochan Wolf. 22.00 DESCRIPTION OF

22.10 (Talema d'accounter) : Parkettel Plant III. 22.35 ➤ Magazine : Macadam.

: Originamentaire And White Labor was Rythm.

स्थान 0.00 Hand: Monty Python's Flying Circus (rediff.).

20.40 Táléfilm: Marilyn, une vie inachevée. IM John Flynn.

23.25 Médecins 🖿 nuit 1.20 Informations: Six toman

première haure. 0.25 Musique : Boulevard des clips.

4

Dimanche 13 décembre

TF 1

20.40 Cinéma : Le Chêne d'Allouville, D Film français de Serge Pénerd

Magazine : dimanche III.40 Cînéma :

Body Double, 4 américain de Brien De

FRANCE 2

20.50 Cinéma : Masques. mm Film français IM Claude Che-brol (1987). 22.35 Miagazine:

THE PARTY OF THE PARTY. Journal, Miles et Visages d'Europe

0.20 Magazine: Musiques au ccaur.
Les coulsses de Rigoletto,
Verdi,
Les Toulouse
dans une mise en
Nicolas Joël.

FRANCE 3 III Spectacle: Grands Cirques du li Suède. Magazine :

Le Divan. par Henry Chapler Brasseur. 22.30 Journal et MANA 22.55

ARTE 20.25 Gala: Des étoiles au firmament européen.

Clnéma :

22.45 Magazine:

i golf.

22.00 Cînéma : L'Espoir aux trousses.
Film polono-franco-danois de Maciel Dejczer (1989). 23.30 Documentaire: Le cinéma est mort, vive le cinéma! De Sylvie Faguer.

M 6 20.35 Magazine : Sport 6. 20.45 Cinéma I L'Invasion des pirenhas. 🗆

WWW (1979). Magazine : Culture pub. 23.00 Téléfilm : Trouble Jeu.

Avec Le Monde sur Minitel

ÉPARGNEZ AVANT LE 31/12 ET PAYEZ MOINS D'IMPÔTS Arcalis, l'assurance-vie sur Minitel

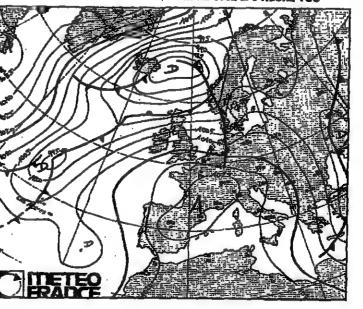
36.15 LE MONDE

Tapez IMP

~ E degrés sur ill Nord-Est et le Centre-

et tramontane encore un peu ; allieurs, le vent sera meles, petites gelées, nord, de nord sur la moiné sud. modéré, in the land of the land

PRÉVISIONS POUR LE 1ª DÉCEMBRE 1992 . O HEURE TUC



TEMPÉRATURES maxima - temps observé Valeurs extrémes relevées entre le 11-12-1992 à 6 houres TUC					
FRANCE ALACCIO 15 6 D BARRITZ 6 5 C BORRESS 3 3 P BREST 11 11 C CARN 9 9 C CHESBOURG 11 11 C CLEMONT-PER 1 0 P OUAR 2 1 P SERIOSIS 5 2 C LILLE 6 N LIMOES 1 P ARESELLE 0 D ARACT 3 1 P MARSELLE 0 D ARACT 3 1 P ARESELLE 1 D PARES MONTS 7 C RECR. 14 0 P PARES MONTS 7 C	STRASBOURG TOULOUSE TOUROUSE TOURS ÉTRANGE ALGER AMSTERDAM ATRICISS BARCELONE BELGRADE BELGR	18 N C N - D C P C N N N N D P - P C D C 13 N N N D P - P C D C 15 N N N D P - P C D C N N N N D P - P C D C N N N N N N N N N N N N N N N N N	MOSCOU NAIROSI NEW-YOU OSLO PALMA-DE PÉRIN NO-DE-JAI ROME SEVILLE. SENGAPO STOCKHÓ SYDNEY TOKYO	10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 1	8 D
A B C ciel couvert	D N cid dégage atmageux	Octo	P	T tempête	# ncige

TUC = temps universel coordonné, c'est-à-dire pour la France : heure légale moins 2 heures en été; heure légale moins 1 heure en hiver,

(Document établi avec le support technique spécial de la Météorole

To the second

- A

رجيتون 🛴

1 Marting

Samuel of States

ery Aldersta

Court of

* * * ******

100 miles

of the same

or the second

Complete Comment

100

The state of the last

T. - II 1984

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

The last of the State

The said was a figure

 $g\otimes_{\mathbb{R}^{n}}\overline{F}$

16000

1 mg.

3 2 cm Mathematical and

- 377

Marie 1

100

30 To 10 To

1200 17 1

医乳脂性性

HTS SOL

220

500 Burk 45 5

EFEC. 7

100 M 200 F

1.

100

tanta, .

725°. . . .

201

衛星を設す

والمشارية विकास करते हैं।

Stop as

Sman. Acres 1 to 1 The second second

125 · 105

77°42°

VERE .

 $\mathsf{Wew}_{\mathsf{T}_{\mathsf{T},\mathsf{T},\mathsf{T},\mathsf{T}_{\mathsf{T}}}}$

Version ...

Angerson.

King Park

Start Contract

 $\mathcal{M}_{(n,n_1,\dots,n_r)}$

3.4G P.C. C.

Sen Carrie

The state of the s

A 1.9

Sept. Comments of

100 m - 20

Appendix

2004

AND THE SPECIMENT COLUMN

Première d'ampleur dans monde de l'eler : le groupe allemend liberature mandé, wdm.

11 décembre, la mise au règlement judiclaire pour trois de ses principales sidérurgiques, les Kloeckner Stahl, Kloeckner Edelstahl - Obergesellschaft Kloeckner-Werke AG.

De fait, 🖬 la 🔤 de 🖼 industrie 📹 m = 📥 , 🔳 partout les volumes produits et 🔙 🖂 négociés 페 💷 plus bas, 🖼 un européen qui 💵 🖺 premier 🛦 Et ca n'est pas vraiment étonnant. 🖫 🗎 Vissa Continent, le marché sidérurgique 🛮 atteint 🕼 📫 🛌

Qu'un producteur surcroft unit le premier affecté n'est guerre plus surprenant. Depuis qualque temps l'industrie sidérurgique présente de dignet in faiblesse, This is période de forte multiples 🖜 1988, 1989 et

on Committee of the Party

- dans une moindre mesure -TEN nin All années dievée), ces vulnérabilités = revulent aujourd'hui Moins and que la plupart des sidérurgi européennes, l'Industrie allemande === restée jusqu'à présent éclatée mmu un patit - de taille moyenne. Ce muchania rendu plus délicates les s'impossient. Elle par la sidérurgie allemande d'économies d'échelle ailleurs, 📰 Europe par 🖿 regroupement de la production

d'acier sous les couleurs d'un soul actour resident L'érosion plus générale de la compétitivité industrielle, des coûts salarisux devenus trop 21 novembre) and fait-le reste. Primi grand nombre de maîtres in forge allemends, la est arrivée « à la firme du supportable», mirriant 🖿 printemps dernier 📠 Monde du 2 and M. Carrieri Cromme, un des patrons de la sidérurgle outre-Rhin. Le président de Krupp Viveri, alors, dimensir la

fusion III m marial avec

Hoesch.

- 20

الوسوم -

1.4500

Charles & Sec.

100 C

*

200

· 定概, 文 社,

夏・漢語 マー・

Numéro quatre allemand de l'acier, ployant sous 🔤 rume (le total des angagements de sidérurgiques 2,7 milliards de marks, soit près de III milliards de francs), Illentine William a été comme ses compatriotes durement touché par les importations à bas prix venant ex-pays de l'Est. Le groupe perdrait l'équivalent de 1 million de marks par jour. La Deustche Bank, son principal actionnaire, a renoncé à colmater. Le plan de redressement qui va être négocié avec les créenciers prévoit la liquidation pure et simple de 60 L du montant de la dette. Les 40 % restants seront payés sur les profits tirés des activités non sidérurgiques de Kloeckner. I 700 emplois 7 600 que compte le groupe dans la Ruhr devraient être

supprimés. **CAROLINE MONNOT**

La SNCF modernise son logo, -La SNCF va adopter i partir de la visuelle, qui modernise la logo actuel datant in 1985. Il demeure test son principe, mais transfel de deux signes qui affirment « modernité, efficacité 🖪 📟 ture », direction is in munication de la SNCF. Une flèche sigle pour lui dramb a plus a dynanisme et projeter la ZMLV 🍱 l'avenir». Une barre d'appui grise permettra d'y associer in noms in différentes activités, directions ou régions. L'opération devrait coûter I milde dans un premier temps, sans compter l'application progressive du nouveau logo sur le matériel. «Guerre des médias» à l'Est

Le gouvernement hongrois a suspendu le président de la télévision

La controverse sur l'indépende médias du marica public de envenimée lorsque hongrois a suspendu, marrad 9 décembre. président 📥 la télévision, M. Elemer Harrison.

BUDAPEST de notre correspondant

Couramment baptisé la « guerre d'Etat empoisonne la vie politique hongroise, depuis chute regime communiste. Le paper la rette conservateur de Budapets

est convaincu que son impopularité croissante résulte d'un «complot» médiatique, orchestré, selon lui, par d'anciens journalistes

L'opposition pouvoir de vouloir faire main basse sur les médian du service publis à dix-huit mois déctions.

Co virulent, qui responsables politiques, empêche depuis plus de deux ans l'adoption d'une nouvelle loi sur les médias, qui gèle le paysage audiovisuel magyar. unit i e classe politique friande de controverses idéologiques et aux frustrations diverses d'une partie de la population. Malgré ses nom-breuses tentatives, le gouvernement

n'avait pu, jusqu'à présent, obtenir le départ de dirigeants de la radio et de la télévision, MM. Csaba Gombar et Elemer Hankiss, en raison du veto du président de la République, M. Arpad Gönez, membre du principal parti d'opponit l'en l'en raispendre le président de la télévision, le gouvernement s'est donc appuyé sur une loi récente qui lui accorde le droit de nommer et de révoquer les salariés du service public. Contestant le bien-fondé juridique de mais le pouvoir cherche l'imposer sa volonté plus par la légale mais force politique ».

Double

La mim & M. Hankiss remplacé par la la télévision, M. La la Nahlik, mar-incontestablement une étape lécisive conflit. Nommés par decisive conflit. Nommés par consensus après les élections de printemps 1990, MM. Hankiss Gombar, tous les deux sociologues, sont vite devenus les bêtes noires du gouvernement. decision représente le décision de la démagogie d'un de députés, M. Csurka.

Le limogeage du président de la double offensive in gouvernement, la semaine dernière. Il a William infligé um « sanction disciplinaire » M. Hankiss, on l'accurum du « malversation financière », sans toutefois fournir de preuves de accusation. Il a ensuite placé lu budget ill lu radio et de la télévision sous la contrôle direct du premier ministre, privant les les dirigeants des chaînes de la line autonomie financière.

Li « sacrifice » de M. Neakles constitue un enjeu crucial pour 🕍 dans les sondages et de plus en plus contesté au sein du MDF. M. Amail veut marquer des points sur m terrain symbolique pour timile de son parti, and la congrès di janvier qui s'annonce

En attendant, la tempête politi-que l'ai accentuée. Dans un communiqué cinglant, l'Alliance des démocrates libres, le principal parti d'opposition, souligne que le n contrôle de la télévision n'a pas empêché l'ancien régime de s'effon-drer. M'est regrettable que le gouvernement actuel n'ait pu pu en tirer li leçon ».

YVES-MICHEL RIOLS

Infractions la réglementation audiovisuelle

Le CSA reproche à France 2 des dépassements publicitaires

visual (CSA) vient de protester contre dépassements publiciire constatés sur Page 2. Solon un communiqué rendu public jeudi publicité et au parrainage telle qu'elle est fixée par le cahier des charges » out and commises par France 2.

Ces infractions concernent notamment des dépassements du « rolume de publicité autorisé » heure donnée ». En clair, France 2 a franchi le une qui lui est légalement imparti de douze minutes maximum de publicité pour soixante minutes de diffese

Des débordements publicitaires un match de lende les égalemul Mi constatés. M™ Daisy de Galard intervenue CSA » intervenue du mandi d'administration de France 2 qui a eu lieu le jeudi 10 décument. A l'issue 🍱 cette réunion, France 🗈 s'est bornée à indiquer de un communique que III « explications techniques » avaient été apportées Ni le CSA ni France I ne sou-

haitaient donner d'autres préciwere ces « explications ».

Compte tenu de l'impossibilité juridique de sanctionner chaînes de service

Le Conseil supérieur de mass public, l'intervention du Ma au conseil d'administration - la plus forte « sanction » dont dispose l'organisme III régulation de l'audiovisuel. Rappelons qu'en 1988 TF I avait equidamnée la main francs d'amende par seconde 🖿

> M. Jean-Noël Jeannency M. 622lement intervenu 🗯 écrit auprès président de France Télévision rappeler les chaînes de service public au respect de leurs obliga-

🗅 Illie de Pierre Bruneau, ancies Marie en del aljoint de Minute et de Imaniste - Le journaliste Pierre Bruneau, soixante-quatre mail 9 décembre. IN de la Lettre in l'audiovisuel et in mėdias, qu'il avait finde il y quinze il débuté en 1950 à Centre-Presse puis avait collaboré à l'Equipe. Après un par la publiques, il s'occupa en 1771 de la rubrique radio-téleviavant d'en devenic Allacter en chef adjoint, puis ticipa 1987, comme rallate en adjoint charge le put et de la télévision, à une France-Soir, sous

direction de Philippe Immini

Les 12^{es} Journées annuelles des élus responsables des transports

Priorité aux grenouilles ou aux bus?

Les the chargés im la Roche-sur-Yon (Vendée), transports urbains départementaux 🔳 régionaux sont inframme du gouvernement. I limi i Lyon 📥 🖥 su pour leurs 12- Journées annuelles, 📭 Groupement in the responsables de transport (GART) ont constaté avec qu'aucune de leurs haven tions n'obtenalt de réponse ministérielle : is la de l'inles trem der bus, des tremways at the indian of France hors d'atteinte; la création d'une taxe destinée à dégager les dizaines de militards de francs indispensables au développement de deser de transports in the in limbes malgré 🖿 sympathie témoignée

par Land de l'Etat. Ce' mécontentement s'est exprimé le 11 par le voix président du GART, M. Jecques Auxiette, maire

qui a limitati pu cours de la clôture : « Une aspèce politico-écologiste dans l'air in temps voun nous har croire l'aménagement du number appliqué aux grandes Intralinativas devrait as soucier prioritairement IIII and in the point of ou the time in Pyrénées avant de résoudre Mi problèmes quotidiens 📥 nos 🚃 📥 toyens (...]. La 🛍 des hommes, femmes et als intain qui vivent sur ce territoire avant les espèces naturelles. Illum réclamons IIII une politique globale mnom-Vicenza la l'anvironnement, III di ministri in l'environnement, qu'il montant la priodéveloppement transports en commun. Dans discours, les choix budgétaires. »

Des propositions aux pouvoirs publics

Les banques sonhaitent de l'aide pour faire face à la crise de l'immobilier

A peine entré en fonctions, le nouveau président de l'Association française des banques (AFB), neau contre les pouvoirs publics dans un domaine où l'inquiétude banquiers ne de croître : celui l'immobilier. Les banquiers français ont donc «fait des propositions » au souvernement. Ils ont été écoutés « d'une oreille attentive et compréhensire », a sculement indiqué M. Freyche, qui récuse « tout effet d'annonce», « Les banques ne rendent pas non plus être les seules à assumer des efforts», a poursuivi le nrésident de l'AFB en de aux d'assurances, dia aussi 🗎 impliquées dans l'immobilier 🔳 à la de solutions.

Ces propositions pourraient porter notamment un assouplissement des conditions de refinancement im établissements financiers auprès de la Banque 🖷 France, Autre possibilité: la création d'un Codevim sur le mode de l'actuel Codevi, permettraient de refinancer i prêts consentis aux promoteurs of autres immediate for biens. Au minimum am finances, am garde pour l'instant le same les que l'on prépare. L'a ministre des finances, M. Walle Sapin, a confirmé jeudi III décemirm arm les pouvoirs publics s'appretent a prendre un certain de remains liscales, pour soutenir l'immobilier. dans les proimi jours, m qui leur permettra allement district le cadre de la 🗎 🖮

Les chaires des avielles 上 développement régional

Sade (Alsace) d Champex (Champagne) fusionneraient

Le projet au création d'une régional (SDR) et la la France en regroupant la SDR d'Alsace (la Sade), celle de Champagne (Champex) = celle de Lorraine (Lordex) semble compromis. Lordex sans donte être liquide.

Du coup, le principe d'un rapprochement seulement au la limit et Champex se précise. Il y a même a besoin de fonds manha afin de mana la min gations es initial de man comme à partir du 1ª janvier IVII La fusion avec la Sade, mieux capitalisée, pourrait donc être accéUne déclaration de cent soixante pays

La Conférence internationale sur la nutrition associe les gouvernements à la lutte contre la faim

La Conférence internationale la nutrition, qui s'est tenue à Rome du 5 au 11 décembre, met achevée mondiale in la nutrition » signée soixante pays. Pour la pretait conjointement organisé par l'organisation des Nations unies pour l'agriculture et l'alimentation (FAO) et l'Organisation

In nombreux responsables politiques étaient présents, représentés par les ministres II la ministres III la ministre III la minist nents Etare OUT).

« La faim et u mainutrition sont inacceptables dans un monde qui dispose à Il fois des un monde qui dispose à Il fois des voultex tre sin cette catastrophe humaine», rappelle IIII Il a Déclaration = qui ajoute : = Nous reconnaissons qu'il existe dans l'ensemble du monde de nourriblème est celui des conditions d'accès d'ann nourriture qui un sont pax équitables. » Un plan d'action a également 🕮 adopté par 🖼 pays what we we charten, se propose im donner des orientations mu gouvernements afin qu'ils définissent, d'ici à 1994,

de plans nationaux d'action contre

Les chiffres fournis il » a déjà plusieurs min par la FAO ont de rappelés (le Monde du 20 octobre) : millions de personnes souffrent aujourd'hui de malnutrition dans monde - millions en 1970 - et plus de I milliards Them humains souffrent careness en micronutriments (iode, fer, vitamines A . C. etc.) qui entraînent de nombreux cas cécité, d'arriération mentale, voire (40 000 enfants de moins einq um meurent ainsi chaque

Intervenant I II mile Am décla rations du pape qui avait approuvé, samedi II décembre, l'intervention militaire en Somalie. l'expert en agriculture in la FAO, M. Peter Newhouse, a mir en garde la communauté internationale : « La famine w s'achèvera pax en Somalie arta a fin de la Mana I un plan d'urgence durable, qui demandera inévitablement des années and the proposition connaisse nu réelle amélioration un le front

O. P.

Après l'annonce de 830 suppressions d'emplois supplémentaires

Manifestation contre la «liquidation» de la sidérurgie en Lorraine

de notre correspondent d'un millier i sidérurgistes manifesté, vendredi 11 décembre à (Moselle), pour protester contre nouvelles réductions d'effec-tifs Usinor-Sacilor. Ce vient d'annoncer 830 suppressions d'emplois supplémentaires filiale Unimétal, spécialisée production de produits longs (rails, poutrelles) (le Monde du 12 décemore). Cette nouvelle restructuration double quasiment le nombre postes devant être supprimés en rapport am prévisions de la direction présentées il y a un an (le Monde du 19 novembre 1991).

Pour dénoncer situation, derrière lag profile, syndicats, l'accomplet Lorraine 🖿 ha production d'acier à partir 🔤 minerai 🖿 fer. c'est-à-dire la filière fonte, près d'un millier 🖿

manifesté devant la préfecture in région i l'appel de l'intersyndicale CFDT, CGTC et Sidestam CGC. La délégation du i général de l à leur rencontre, a été conspuée qu'un tir de grenades lacrymoenes 🚃 disperse les manifestants. Les sidérurgistes = sont rendus au siège d'Unimétal | Metz. dont |

La forte tension sociale régnant depuis plusieurs jours en Lorraine et l'énervement manifestants résultent de l'annonce des réductions d'emplois supplémentaires, mais aussi du report de la visite de M. Francis Mer. PDG d'Usinor-Sacilor, qui devait venir les cadres lorrains de son groupe. « C'est une maladresse supplémen-taire », affirment les syndicalistes, qui les semaines il venir mana

JEAN-LOUIS THYS

Renault confirme la suppression de 2 249 emplois en 1993

La direction du grâce au départ naturel de 400 sals-confirmé, jeudi 10 décembre, la suppression en 1993 de 2 249 emplois (sur un effectif total de la mossibilité de faire partir 300 per-60 000 salariés) en plus des 1 🍱 suppressions (h. Monde du 9 décembre). Cette nouvelle compres-sion d'effectifs principale-= II sites de Flins (Yvelines) 557 départs, Le 1111 (Sarthe) .407, Sandouville (Scine-Maritime) .332, Cléon (Scine-Maritime) 255, I siège Boulogne (Hauts-de-Seine) 224, et [Mord] 205. La direction M Renault prévoit

possibilité de l'aire partir 300 peren préretraite i mi-temps qui correspondrait I la suppression 🚔 150 postes, - il resteruit 500 emplois à supprimer par Im d'aide au départ. En de ce plan social, la direcétudie la possibilité de mettre 600 salariés supplémentaires en préretraite progressive, mesure qui serait alors compensée par l'em-

Première grève à la DATAR

Pour la première fois depuis la création i organisme 1963, grève aura lieu l Délégation à l'aménagement du territoire ■ I l'action régionale (DATAR), service qui dépend du premier ministre, le jeudi 17 décembre. Ce coïncidera la réunion du national d'aménagement du territoire. Lancée à l'initiative d'un « collectif du personnel », 🗏 grève a pour objet de s'opposer au déménagement a la DATAR le 15 février la louer cn Scine-Saint-Denis (le Monde d'une déloculisation précipitée suivie d'un ésentuel deuxième déménagement et d'une dépense inutile de 30 millions de francs », indique collectif, qui ajoute : « Ce démênu-gement inadmissible serait contraire I l'engagement explicite en janvier 1992 de M. Michel Delebarre, ministre d'Etat toujours en exercice, d'exclure tout demenagement provide 300 jeunes. O THE REAL PROPERTY OF THE PROPERTY OF AGIRC. - Le conseil d'administration de l'Association générale institutions de retraite complémentaire des cadres (AGIRC) a annoncé jeudi 10 décembre la revalorisation de 2,72 % de la valeur du point m retraite à compter du 1" janvier. De son côté, l'ARRCO (retraites complémentaires de l'ensemble des salariés) attend l'issue des négociations qui débuteront le 11 décembre entre W partenaires sociaux pour fixer revalorisation is ses prestations.

Le Monde PUBLICITÉ FINANCIÈRE Reaseigaements | 46-62-72-67

Navigation à vue

Le temps s'est 🖷 INDICE CAC 40 in the second second 129 / Bourse de rena après deux se maines gagnantes.

men stelle d'Etat in gouvernement in La Communauté européenne le Edimbourg, l'attentisme 🌬 🌬 rigueur, 🖦 déception de l'absence d'un de la banque inchie llemande lini illi 🗯 illemande réunion bimensuelle 💵 l'année 🛚 amplifié 🗎 Tanana I 🗎 amorcé en début

Comme le minut un opérateur, marché navigue i um en m moment, partagé les les pective d'une entreprises et la peraquelle la largement justifiée me mêmes résultats. Après l'acla précédente, la visit françaises im reprenaient dans un (+ 0,39 %), Changeregistre 1,27 %. Comme la manage comme boursiers, an amon than in many than d'ailleurs plus conforme un illeur acconomique actuel. Time reprise en revanche mercredi 🛮 🗎 🚃 🚍 la réunion 🚟 🐸 Bundesbank, Lea deux explications in plus avancées pour justifier hausse étaient, d'une par l'anticlpation d'une les la teux mands le l'endemain, et d'autre part des achats étrangers portant

De au 40). De qu'il en soit, valeura s'apprécièrent 🝱 an den derrine stemm term nouveau plantil mis la

Les in ayant in fait politique monétaire, esquissé 📂 un opérateur, 🛶 lequel, façon, ont déjà intégré l'hypothèse d'une baisse et ils ne pourront que recu-ler si la baisse des taux n'a pas fieu a, s'est réalisé. Effectivement, finalement 1,29 % i'année, la CAC pour sa part 8 la cote 1 758,70.

Rhône-Ponienc, Pernod, LVMH

Du sille der valeurs, plusieurs semaine Rhône-Poulenc fut l'un d'entre eux. Un communiqué daté an in the famous précisait que la privatisation partielle, a qui intervenir la 1º février, ne si du messa le permettent». On 📟 petite phrase qui permis ement près

2,3 % du capital. Illia qu'englobent ces in a de marchés? Elles vont en fakt au-delà de la mauvaise santé de la Bourse. La suite du communiqué est plus éloquente : «Compte tenu de l'évolution réceme du cours du CIP Rhône-Poulenc, le ministre considère que les conditions du lancement d'une telle opération ne sont pas aujourd'hui réunies en des termes permetrant une valorisation acceptable de l'action. » En clair, il existe une spéculation à la baissa sur le titre de façon à obliger l'Etat à s'aligner sur les prix du marché -spéculation rendue possible grâce au peut nombre de titres actuellement en circulation, - le limit du feu deant the right of the same and the same of the same o plus-value entre l'achat il bon prévisible Bien qu'aucun prix n'aix de la company de la company de situent aux alentours de 500 hams. La message de Bercy n'e puisque le ministre de finances, M. le Sapin, et de nouveau intervenu jeudi 10 décem-bre en réaffirment eque l'opération Rhône-Poulenc n'aura pas lieu dans

les conditions actuelles du mar-chés, tout en soulignant par al'opération du la la respec-tueuse des imérêts de la collectivité». Quoi qu'il en soit, le titre a

terminé le semaine Il 506 france. A

propos d'une éventuelle poursuite

de la privatisation d'Ell Aquitaine, le ministre il précisé qu'elle ne sera pas à l'ordre du jour avent la fin de

11-12-92

11-12-92

Investissement

et portefeuille

(1) Coupon 47 F.

9,1 5,5 4

45 2,6 11 2,8 6 11,3 18 15,9 0,8 1,5

Pétrole

mais elle pourrait l'être après.

L'annonce par le Lyonnaise de seux de la recepitalisation de l'avec pour un revenu 460 milions de francs III pas été du meilleur effet pour le titre qui, mercredi, s'est inscrit avec 4,6 % de repli en tête des baisses pour la séance de mercredi. Net recul. le seance de mercredi. Net recus, le même jour, il (-3,2 %). Le groupe qu'il aurait des «difficultés» à réaliser son objectif d'une hausse de 6 L de son résultat net en 1992.

Jaudi, ce fut au tour de LVMH d'être attaqué. Il révision à la baisse des résultats de Guinness dont le groupe de luxe détient 24 % par le blais de participations croisées a pesé sur le titre. L'action s'est inscrite en net repli de 4,7 % pour un volume étoffé de plus de 60 000 titres.

Notons encore, pour catte semaine, les dispositions que Car-refour entend faire adopter lors de son assemblée générale extraordinaire du 18 décembre. Tout actionnaire qui viendrait à posséder plus de 1 % du capital et qui n'en ferait pes le déclaration varrait ses actions privées de droit de vote pendant deux ans au lieu de trois

Toujours dans la distribution, le BHV a continué d'être recherché cette semaine suite aux décierations du suédois Proventus se disant prêt à racheter la participa-

FRANÇOIS BOSTNAVARON

Métallurgie, mécanique

Mines d'or, diamants

11-12-82

11-12-92

11-12-92

Transports, loisirs, services

11-12-92

- 0.86 - 24.2 - 40.3 - 35 - 1

Sicomi ou ex-sicomi

101,50 + 2 22,50 - 1,80 67 + 1 36,00 - 3,80 10,75 7,80 - 0,45 14,30 - 0,90 18,20 - 1,90 83,00 - 5,10

DUIT.

11-12-92

183 380 1360 247,58 330 129,90 78 286,50 267,30 553

NEW-YORK

Progression

Après avoir pro-gressé au de semaine semaine dersemaine derniers signes de redressement de l'économie

l'économie américaine, Wail Street a la pression d'un prises de la attendu après les gairrécents il marché. L'indice Direction de la contraction de la contr vendredi 3 304,08 points es la de 15,40 points par rapport la semaine delnière, soit pro-gression 2,47

The straight continue à profiter l'optimisme de investisseurs l'annonce d'un net recul
l'annonce d'un net recul
d'allocations chômage le novembre d'une progression plus forte que
préva le ventes le détail en novembre, ainsi un d'une infla-tion toujours aux contrôle.

Maigré de bonnes nouvelles publices de fin il semaine, il street a été victime de de la bénéfices, mais de la largement attendues, car le Dow Jones a progressé de 6 % de le cotobre dernier, date l'aque la son niveau i plus de 1992 (3 136 58 points) 1992 (3 136,58 points).

Scion analystes, Wall Street devrait dépasser E seuil de

3 MII points d'ici l mi-janvier. . La sentiment a qu'il y a un suffixant 🔳 📥 🕍 liquidités pour permettre marché de progresser an début a l'année [1993] v. ■ souligné Michael Metz, Le la firme Oppenheimer. Et bien que la Dow Jones soit toujours plus de 3,5 % — de son aiveau record de 3 413,21 points atteint 🖿 🗺 juin dernier, 🖫 marché niveau et les experts qu'il devrait rapidement rat-

Indices Day 1 décembre : 1 304,00 (c. 1 202,00).

DIG . 3 MITTING (C.	A PROPERTY.	100
	Cours 4 déc.	Cours 11 déc
Alcon ATT Boelog Chase Man. Bask. Du Perit de Nerrours Enetrese Koduk. Enors Ford General Electric General Motors Goodyser IBM ITT Mohil Og Pitas Schlambarger	A characteristics of the section of	11 dác 72 48 34 41 60 423 88 51 78
Teraco UAL Corp. les-Allegiej Union Gerbide Union Terh. Westinghouse Xerox Corp	19 3/8 3/8 1/8 1/8 1/8	118 18 47 12 77

TOKYO

Irrégulière

Semaine contrastée a la Bourse de Tokyo, qui mujis

une petite même sion d'un vendredi l'autre la suite d'investisinstitutionneis. L'indice Nikkei a clòturé adredi II 17 441,02 points, en hausse de 0,84 % (145,33 points) par rapport à actual dernier, Le chiffre d'affaires queridien avolume a atteint en moyenne 📶 millem de

titres, in home pur rapport la semaine demière (227 millions). Toote la semaine, le Nikkei a joué montagnes au gré
des informations jugées favorables
ou défavorables. L'incertitude politique, à la suite d'un témoignage
concluent devant l'
de l'ancien premier ministre,
M. Noburu Takeshita, au son éventuelle participation la semaine la confiance investisseurs. Mais cho s'est ensuite repris, a series grâce a chats institutionnels.

Les opérateurs es sont également dits encourages par l'adoption jeudi www du budget supplémentaire soutenant la relance. Ce qui n'a ma empôché le Nik-

kei de ceder in terrain vendredi, le opérateurs se sentant rer la .publication sions de l'enquête trimestrielle de la Banque-Eu Japon. Elle révèle catre autres que jamais, depuis 🖿 contrecoup du premier chocipetrolier, en 1975, le moral des chefs d'entreprise japonais n'a été aussi

Indices du 11 décembre : Nikkei 17 441,02 (c. 17 295,69); Topix 1 325,15 (c. 1 302,85).

1 323,13 (6, 1 304,63).		
	Cours 4 déc.	Cours 11 dáo.
Alej	1 270 1 160 1 160 1 140 1 140 545	1 270 1 350 1 820 1 170 582
Socry Corp	4.000	4 110

LONDRES Prises de bénéfice

- 1.5 % La valeurs au perdu du terrain au Stock Exchange, victimes de prises de bénéfice après leur récente buum i ilniveaux records. La la de 📗 livre a matribal au recul, livel and les diminutions 📥 espoirs 🕪 daram der Des Cartife de Alle-

Royaume-Uni. L'indies Footsie des en grandes valeurs a perdu 43,2 points, mil 1,5 %, par rapport an in pré-cédent, 1716,2 points. Une progression plus prévue de l'encours de la la consommation en octobre Grande-Bretagne, après de contraction, des sjoutée à pluile is consommation. I après modérée, mardi, le Footsie : reviré nu E affecté 🚃 la labiem marquée 🕍 la livre plusieurs jours de forte

«FT» du 11 décembre : 100 valeurs, 2 716,20 (c.2 759,4); waleurs, 2 062,8 (c.2 082,4); d'Etat, 93,84 (c.93,63); d'or, 65,70 (c.71,60).

Cours 4 déc. 11 déc. 11 déc. 11 déc. 11 déc. 11 déc. 11 déc. 12 228 318 5.14 5.10 4.57 4.54 6.10 6.18 3.20 8.12 3.50 8.12 3.50 8.12 3.50 6.38 5.38 5.48 kellent 10,50 4.51	22-1 42-14 (2.71)00/.		
P		Cours 4 déc.	Cours 17 déc.
	IP	4,57 7,75 8,20 22	4,54 8,18 8,12 10,18 13,55 6,35

FRANCFORT Morose - 3,22 %

in num de la floura de Franc-INT SC SOUL ADMITTED IN THE COM victimes d'un environnement économique de la contra de Allemagne qu'à l'étranger. L'indice DAX des des principales valeurs termine ven-

de 3,22 par rapport à la clôture de passée.

Le D. est jeudi sous le seuil des t points pour la predepuis début « la prochaîne lippe de soutien — 1 450-1 460 points »,

la Bayerische
Les financières ont enregistré
reculs.

La Bayerische Vereinsla Bayerische Vereins8,40 DM DM, la
BHF D. 7,50 DM, la
DM, Commerzbank 8,10 DM,
Commerzbank 8,10 DM,
DOM 10,50 DM Dresdrer Bank
10,50 DM 342 DM et la Deutsche
Bank 37,50 DM à 627,50 D M. La
Deutsche Bank 37,50 DM à 627,50 DM. La Den - premier groupe bancaire allemand - annoncé lundi - 0.8 % de bénéfice d'exploitation total pour les dix premiers mois i l'année par ca 1991.

Indice DAX du 11 décembre : 1 476,01 (c. 1 522,16).

	4 Déc.	11 die
ASS Systems Sy	150 207,50 254,80 243,10 665 236,10 498 228 596 249,50	147 201 263,30 235 627,50 231,50 495 219,80 581 247

Agroalimentaire

	11-12-92	DHI.
Songrain	2970	- 6
BSN	948	- 20
Eridania Bêghîn	588	+ 13
Fromageries Bel	3 3 3 3 0	- 29
LVMH	3498	- 234
Permod-Ricard	357,4	- 7,1
Remy-Colatreeu	156	+ 2
Saint-Louis	1 120	- 10

	11-12-92	DIH.
AGF	450 960 291,5 746 340 424	+ 8 - 10 + 4,5 - 14 - 19 + 2,5

Bâtiment et matériaux

	11-12-92		DHI.
Bouygues	538	-	4
Clopents français	287	+	42,53
Colas	600	*	26
Eurotuanol	29,10		0,16
Faugerolit	895	-	30
GTM Епатерове	135	-	11,50
htamob. Phénix	127	+	7
Jean Lefeburg	772	+	2
Lafarge-Coppée	224	+	8,3
Pollet.	189,20	*	0,20
Baing-Gobain	503		25
SGE	174	-	0,80
Sole-Betignolles	294.90		0 90

Chimie

	11-12-92	Diff.	
Air Liquide(L*) Elt Sanofi Gascogne Institut Mérieux Michelin Plastic Ornalum Phône-Poul. Cl Synthélabo	764 1 050 356 8 950 179 787 505 385	 7 Inch. 14 80 2,8 14 15 9	

Consommation non alimentaire

	11-12-92	Diff.
8fC	900	loch.
Christian Dior	230	- 14.5
Clarins	468	- 4.9
DMC.,, colors and and a	282	- 3,1
ESF	748	- 20
Essilor	385	- 10
Groupe André	811	- 6
L'Ordal	968	- 28
Moulings	87.8	- 0.05
Salomon	1 570	4 87
SEB	348	- 4.3
Sommer-Allibert	1 075	a 58
Year Saint Laurent	470	- 124.8
Zodiac	1 328	+ 18

Crédit et banques

Corap. basesire BAP CI Cotslem CDE	384,9 393,6 904 215	* * *	12.9 4.3 21
CCF CFF CLF Credit you. Cl Credit national Sociate general Sociate general Sociate general	206,9 975 336,1 479,5 1055 570 919	141144411	4 2.4 3.8 18 10 10
CFF	975 336,1 479,5 1055 570 919	* * * *	4 2.4 3.8 18 10

Electricité et électronique Immobilier et foncier

	11-12-92	DHI.	
Alcetel-Alethors	858	-1	
CSEE	836	+31	
intertechnique	371	-8	
Labinal	585	+ 15	
Lagrand	3 866	- 196	
Matra	188,1	-8,7	
Mertin Gerin.	- 450	inch.	
Radiotechnique	245	- 13,9	
Segent,	. 1400	+ 110	
Schneider	564	- 8	
Sextant Avionique	135,5	+ 4,6	
Thomson CSF	132,2	_ + 1,0	
			,

Distribution

	11-12-92	DHf.
Alexciente Sup	1 470	- 10
Bon Murché	438	~ 14
Chryslow	2 255	- 48
Casing	145,20	- 0,20
Castorente	480,50	- 18,50
COME.	355,20	- 7,80
Compt. Modernes.	1 206	+ 16
Docks de France		- 19
Galeries Latayette.	1 892	- 14
Guyanna Gase	1 392	- 118
Printemps	680	- 12
SCOA.	10.20	- 8.35
ET-100 1000 1000 1000	14.40	- 4790

VALEURS LE PLUS ACTIVEMENT

TRAITÉES AU RM (*)				
	Nombre de titres	Valeur en cap. (F)		
Alcatel Aisthorn	1 235 300 450 330	813193		
Cardos	286187	636742 611283		
Societé générale	1 770 100 1 087 329	806 275 825 369		
LYMPI	1 829 293 118 752	434582 420113		
Lycz, East D	636366 371 940	350 838 389 012		
Fant (Gle dec)	163580 309188	329011 302844		
Saint-Egbaid	517 280 726 635	270 541		

	LES PLUS	FORT	ES VARIATY MANUALES	/RM
	Valours	Harmon S.	Valence	Bain S
	ING	· 9,8 · 8,5	Matrologie	-11.
	Metaleurop	+ 84	Epon. EDans	- 84
- 10	inertal	+ 55	Carefour	- 84 - 71 - 72
- 16	IGC icus Cristit Apparatio .	+ 617 + 6,1	Cores	- 72
1	egen	+ 5,7 + 5,5	Hecas	- 7,5 - 8,5 - 6,5

	de titres	en cap. (F)	Valours	7	Valu
	1235300	813193	the	. 8.8	Micholog
	659 330	636742	BNV	+ 8.5	Acchette
	289 167	611283	Metaleurur	. 23	Ball fende
-	1 770 100	606275	CSEE		Ladre E.C
	1087320	825 369	Gerodiane		Causing
	1 829 290	434582	leasted		Fougerali
	118752	420113	CCI Informat.		TANG!
	£35.395	350838	UCC		Ceras
	371 940	389012	5em		Annah He
	163 580	329011	Crédit housesie .		Promotor
	308 188	302 844	Section	. 67	Herste
	817 280	270541	Constraints		Gurano
	726 S35	262343	South		UPS Local
	269 532	239 143			CCMC
				7 403 1	

387898 + 5.7 CCSC 5,4								
L	LE VOLUME DES TRANSACTIONS (en militiers de francs)							
	4-12-92	7-12-92	8-12-92	9-12-92	10-12-92			
RMComptant	2 031 087	THUM	E 60E (80	1.077.015	A VINCTON			
R. et obi. Actions	21 133 145 340 469	11 846 298 155 282	18 670 914	148 334	24 075 843 131 568			
Total	23 504 711	13 989 534	20 849 771	16 903 787	26 963 112			
INDICES QUOTIDIENS (INSEE base 100, 31 décembre 1991)								
Françaises Etrangères	101,8 87,7	87,8	101,1 87,4	101 9 87,3	101,4			

Françaises Etrangères	101,8 87,7	87,8	101,1 87,4	101 9 87,3	101,4
		HÇEŞ LIE (da			
	7-12-92	8-12-92	9-12-92	10-12-92	11-12-92
Indice gén	471,3	470,8	457,4	472,5	464,6
		hase 100, III e			
Indica CAC 40 .	1 788,61	1 765,88	1 791,1	1.786,68	打电流

MATIF Notionnel 10 %. – Cotation en pourcentage du 11 décembre 1992 Nombre de contrets estimés : 89 624						
001100	ÉCHÉANCES					
COURS	DÉC. 1992	MARS 1993	JUH 1993	SEPT. 1993		
Premier	110,20	111,38	111,80	111,60		

Valeurs à revenu fixe ou inc

111,50

ou indexe				Cours 4 déc.	17 (
	11-12-92	DHL	Allied Lyons	6,37 2,28	1
10 % 1978 9.80 % 1979. 10.80 % 1979. 10.80 % 1979. CNE 3 % CNE 5.000 F CNE 5.000 F CNE 5.000 F		- 0,36 - 0,10 0 - 0,06 inch. - 0,10 - 0,35 - 1 - 0,30	BTR	8,14 4,57 7,75 8,20 22 10,33 13,50 8,50 8,38 10,50	548810385

CRÉDITS, CHANGES, GRANDS MARCHÉS

MARCHÉ INTERNATIONAL DES CAPITAUX

Les sources de financement se raréfient

Le ralentissement de conomique en Europe explique pour-quoi la situation sur le marché inter-national capitaux est grave qu'on pourrait cazindre. De breux emprunteurs récurrents, étabissements publics entreprises privées, ont leur annuel plusieurs semaines d'avance, la conjoncture actuelle ayant réduit leurs besoins de fonds par rapport à ce qu'ils envisageaient

1 4 315 person

Mr. March and a second

Maringer W. C.

Compensate 11 7-1-

AND AND SOME

Markette ... BERT !!! Midwe

Bernette, and the second

Marie Marine Co.

ME - CONTROL OF STREET

with the contract

A Princip 25 .

MAR THE STREET, STREET

grafited -jiti.e. a. a.

A STATE OF STREET Sept. Sept.

The state of the s

the second contra

المنافقين المهضور

知意神 "如

property of the second

 $(x_{i}, x_{i}, x_{i}, x_{i}, x_{i}, x_{i}, x_{i}, x_{i}, x_{i})$

Maning of Cuba.

Burieter Ber Streeten

ALTON

AND THE PARTY

A THE PERSON AS A PARTY OF THE PARTY OF THE

THE RELEASE OF

-

Man direct is the

Andrew Service of the

Barrier Brief.

总量左下

Market Harry

金宝 中 一

*

2.25

1.70

7.5

i in the

والمستوم الأواري

1 280 1A

27

Si leurs plans initiaux avaient respectés, cette fin d'année man très difficile et les sources de financement beaucoup raréfiées. cembiliches Union économique monétaire en Europe m la crise du Nord et du Sud ne jouent plus aucun depuis quelques Et celui du franc français II momentanoment fermé aux émissions internationales du fait III attaques la monnaio. concentre donc sur la zone mark, y compris le franc suisse, la livre sterling, le dollar et le yen.

nouveaux emprunts se placent avec une facilité déconcertants. Il juves-Lisseurs s'empressent a souscrire et, comme il my a pas assez-d'opéra-tions nouvelles pour les satisfaire, lis au tournent les emprunts déjà en Bourse dont les prix fortement montés ces derniers jours. Ce développement est, à l'ét idence, au par les Suisses du traité instituant l'es le économique éuropéen qui était destiné l'assembler les pays de la Communauté et coux de l'Association européenne de libreéchange. Les capitaux étrangers ont brusquement afflué, leurs détenteurs qu'inquiétaient les nouvelles incertide la construction européenne,

quelques jours du d'Edim-bourg, sachant enfin où trouver refuge. La devise s'est raffermie, le loyer l'argent s'est aineine, se conséquence, ce qui a incité grands gestionnaires acquérir obligations à et longue qui bien davantage que les dé la court terme où ils cantonnaient dessit longues depuis longtemps.

Cette situation est très intéressante car elle illustre bien le côté vivant et parfois imprévisible du marché. Les partois imprévisible du marché. Les spécialistes tablaient sur une réaction immédiate toute différente, la plupart estimant qu'elle serait négative. L'isolement politique de l'indication et à une montée de l'inflation et à une détérioration générale l'économie helvétique dont la seule perspective ferait sans délai fuir les capitagns. L'ites de prespective serait sans délai fuir les capitagns. les capitaux. La liste des nouveaux emprunteurs reaferme des signatures prestigieuses comme celle de la Banque européenne d'I qui qui vient le lever 500 millions de l' suisses pour une durée de cinq ans en opération of lui revient sous la direction in la Banque popu-

La Société générale se distingue

Une banque française vient ésalement de se distinguer sur l'amment de se distinguer sur l'amment de se distinguer sur l'amment de mas l'amment de mas l'amment de ces bons permettent de miser de ces bons permettent de miser du franc français et donc sur une baisse du franc sulsse, les autres sont construits de telle sorte l'amment de miser de ces bons permettent de miser du franc français et donc sur une baisse du franc sulsse, les autres sont construits de telle sorte devise heragonale.

Resiétant l'inquiétude des marchés

Reflétant l'Inquiétude des marchés des changes, ce sont les seconds all

seurs. D'un point de vue technique, l'affaire est intéressante parce que, émise en francs suisses, elle est dirigée depuis Paris par la grande ban-que française et non, comme cela se fait d'habitude pour des opérations de ce genre, par sa filiale de Zurich. La liberté laissée aux établissements financiers dans le domaine des warrants est bien plus grande que pour ce qui est des obligations. Un emprunt libellé en francs suisses doit être placé sous la direction d'une banque domiciliée en Suisse.

Parmi les autres éléments mar-

quants de ces derniers jours, la Banque mondiale vient de confirmer que ses titres d'emorant libellés en marks seront exempts du précompte mobilier qui sera introduit en Allemagne l'année prochaine, à condition qu'il s'agisse d'obligations imprimées, émises jusqu'à une date récente et que les coupons d'intérêts soient pré-sentés au guichet d'une banque d'ou-tre-Rhin. C'est une mesure technique normale qui tient compte de la posi-tion la Banque mandont bénéficiera un muta emprunteur supramational, la Banque développement.

Pour ce qui est développement.

Pour ce qui est dobligations qui émises l'avenir maris par ces débiteurs, la question es posera plus car il est prévu de ne plus imprimer et tires. Comme d'autres banques de développement d'autres banques de développement même traitement de faveur, envisagent également de plus eller de titres imprimés. Certains experts estiment que cette tendance pourrait se généraliser en Europe ces prochaines années, soit pour des raisons fiscales de retenue à la source, soit tout sime ment parce que les débiteurs van dans cette solution un moyen de mar le coût de leurs emprunts en de les frais iés i l'agrando des des

- CHRISTOPHE VETTER

DEVISES ET OR

Nouvelles tensions au sein du SME

Et trois! La couronne norvéaprès le markkaa finlandais
septembre et la couronne suèdoise en novembre, a décroché de
l'écu, s'est mui flotter, a Banque de Norvège se voyant
contrainte a maintenir son a
d'intervention a niveaux prohiruineux | l'économic.

Elle a donc lâché, la couronne norvégienne chutant i 6 %, et, du coup, scion désormais familier, de de la la la répercutées sur les marchés peens. En ajoutant 🖛 rumeurs d'un nouveau réalignement il sys-tème monétaire européen I III veille conscil d'Edimbourg, escreent de parant chaque grande réunion, trouvait réunis déclencheurs d'un man accès ronne danoise, seule rescapée parmi la manaia scandinaves surrout, aux dépens du l'am francais, pas vraiment attaqué, marçais, pas vraiment attaqué, marçais que le achatouillé », puisque le achatouillé », puisque le achatouille du mark à Paris fille la 3,42 francs le velle du weck-end, aon loin de achatond de 3,420 france plafond de 3,4305 francs.

Banque de France i intervenue plusicurs it rain semaine, il que la Banque fédérale d'Allemagne, il l'a annoncé publique-ment. président, Helmut Schlesinger, a réaffirmé que li est une monnale solla Edimbourg le ministre allemand finances, Théo Waigel, déclaré qu'il nécessaire la dévaluer, un éventuel réali-gnement du système monétaire curopéen n'étant même me évo-

Il n'en reste pu moins qu'une marches, certains spéculateurs continuant tabler au décrechement du franc «à l'usure», perspective devant laquelle la Banque di France, forte du concours renouvelé de la Bundesbank, impavide. On signale, toutefois, qu'à l'extérieur de frontières beaucoup d'opérateurs jugent l'operateurs frances frances de la concours frances de la concours frances de la concours frances de la concours de la position française « peu crédible » en raison de la ce lièvre en question pourrait perdu-ter jusqu'aux Manta législatives en mars, ce qui ne serait guere

L'autre di la semaine vif reflux du dollar retombé de 1.59 DM 1.5750 DM, sous rel bénéficiaires et, aussi, la justements rituels fin d'année pour les habillages la banques sociétés (window dressing). milieu 🏭 semaine, 🗎 billet 📺 revenait même en dessous de 1,56 IM au voisinage de 5,30 francs.

Certains analystes jugent enflux tout i full temporaire a s'at-

lar d'in la la de l'année, D'autel Philippe Ithurbide, de la direction a capitaux de la Société générale, estiment que la devise américaine pourrait, dans un pre-mier temps, connaître un léger effritement par rapport niveaux actuels, en consolidant techniquement positions, D'aupart, un assouplissement possible 🕍 la politique monétaire 🕍 📗 Réserve l'indian de Etats-Unit pourrait, au cours les prochains mois, fragiliser le IIII vert, qui ... 1,55 Lu 1,60 Lu A trois mois, M. Ithurbide, lu perspectives d'une baisse des mun allemands 💷 le renforcement 👫 🔙 reprise américaine devraient mettre in dollar A official neste haussière, rum III 1,65 DM

D'autres analystes, enfin, voient le dalla jouer le Mil de valeur refuge man in in situation s'ag-graverait m Russie, avec, toutefois, scion la BFCE, une limite, with the niveau élevé 📺 taux allemands pendant im prochain mois.

F. R.

SYSTÈME MONÉTAIRE EUROPÉEN'

Taux calculés per rapport aux cours sectradis de la Bandue de France

MATIÈRES PREMIÈRES

Léger regain du coton

Il y a man, il est vrai, il valait 8,15 fine le kilo me la memo période. Ce le redressement n'a donc rien de spectaculaire, mais il est bienvenu. Les opérateurs se prépa-raient d'ores et déjà à un repli des prix. Le Comité international du coton n'était pas très optimiste. La campagne 1991-1992 avait connu une récolte record de 20 millions de tonnes. Celle de 1992-1993 s'annonçait sons les mêmes auspices; elle oscillait, d'après le même organisme, entre 20,5 et 20,8 millions de tonnes. Les prix s'effritaient sur le marché à terme de New York, reflétant, selon les analystes du secteur, « la tonalité baissière du marché malgré certains facteurs techniques favorables à court

100

Sec. 2. 19

«fondamentaux» – la réces-sion économique mondiale, la stagnante (19,6 tonnes pour la campagne 1991-1992), les stocks abondants (8,5 millions de raient lourds. période) – s'avéinternational du coton (CiC) vient production mondiale pour la pro-chaine saison 1992-1993, qui se situerait à 19,8 millions de tonnes. De plus, la récente annonce de l'atta-

PRODUITS	COURS DU 11-12
Cuivre h. g. (Lashes) Trois mois	1 425 (+ 1) Livres/tonne
Alemainium (Londes) Trois mois	1 228 (- 27) Doffers/tonne
Nickel (Lookes) Trois mois	5 695 (~ 5) Dollars/tonne
Socre (Paris) Mars	249,50 (+ 12) Dollars/toase
Café (Londra) Jazzvier	1 012 (+ 12) Dollars/tonne
Cacao (New York) Décembre	905 (~ 70) Dollars/tonne
Bié (Géogo) Décembre	372 (-) Cents/boissess
Mais (Cicago) Décembre	212 (~ 2) Cests/boissess
Soja (Chicago) Decembre	188,1 (+ 8,5) Dollars/t. courte
Pétrole (Losdre) Breat Lauvier	18,10 (- 0,10) Dollars/baril

Le chiffre entre parenthèses indique la

"Vanité des chiffes!" Cette remarque d'un négociant européen est révétatrice des fluctuations imprévisiun mois le coton la ait gise mine (5,5 francs le kilo, coût de l'assurance compris), les cours se sont brusquement raffermis. Le coton vant la base d'un dollar à 5,32 francs.

Le coton vant la base d'un dollar à 5,32 francs. tion, tout en l'explicitant: la Chine, premier producteur mondial mais massi premier importateur, ne produirair pour la prochaine campagno eque s 5 millions la tonnes de coton au lieu ta 5,6 million de tonnes l'année dernière; la faut de tonnes l'année dernière; la faut estimer la part de bluff et de manipulation des chiffes en la qui concerne comme l'achine, ne fournit jumais de satisfiques s.

M. Philippe Bourgeois, fondé pouvoir de la Compagnie coronnière.

Le marché n'en a com: il a vive-ment réagi l'ectte nouvelle et à d'aument reagn certe nouvelle et a d'autres informations pius ou murmurées. L' Chine
producteurs de moi un prix m
élevé, bien du cours mon« Qui, dans du cours monterrogent les professionnels,
moyens financer m exportations
conjoncture difficile?»

L'ex-URSS sévit encore

Un produit agricole il usage indus-triel est fortement tributaire il in-teurs climatiques. Or, sur catastrophes météorologiques supposées ou réelles, mais amplification n'en finissent courir : presque producteurs, I un ou ou un autre, auraient été alle de l'alle ouragan a detruit partiellement la récolte américaine, au point que l'offre cotonnière des Etats-Unis, denxième producteur mondial, a baissé de 6 % par rapport à l'année précédente. Au Pakistan, cinquième producteur, une inondation aurait atteint une partie de la récolte, sans qu'on sache l'importance ni la locali-sation du sinistre. Le Brésil, sixième producteur, en raison de «difficultés climatiques» réduit aussi son dispo-nible exportable : un volume de 400 000 tonnes au lieu des

900 000 tonnes escomptées. Lorsque les causes de baisse ne sont pas climatiques, elles sont économiques. Le mot d'ordre est à la réduction de la production, soit parce que les pays ne sont pas armés pour subventionner leurs exportations, soit parce qu'ils mettent en place des plans d'ajustement pour pallier les effets de la chute des cours. Ainsi, l'Inde, quatrième producteur mon-(une balle pèse 170 kilos), car son prix intérieur = nettement plus élevé que le cours mondial. Quant aux Etats-Unis, non contents de la réduction conjoncturelle de leur production, ils étudient. par l'entreprise de l'USDA (département américain de l'agriculture), un plan de 8 % à 10 % des limitations de leurs surfaces cultivées de coton... Comble d'ironie : même l'ex-

URSS apporte involontairement quelques de soutien aux cours. Ce n'est pas faute pourtant de les avoir perturbés tout au long de l'année, jusqu'au d'octobre. La nouvelles Républiques, en particulier l'Ouzbékistan, le Turkménistan, l'Azerbaīdjan, en pratiquant 📥 prix aystématiquement inférieurs peu à peu dos peu l'URSS, vendaient onviron un million de mes de coton à la Russie. Fortes de leur toute jeune indépendance, elles refu-sent désormais d'être payées en roubles at metarical dei dollars. C'est ainsi que ilm tonnages 🛎 plus 🗯 plus importants Dans mois venir, devrait encore augmenter in près in 50 %,

analystel. Ces estimations du CIC n'intègrent pourtant pas um pratique in répardue : le barter, pour con une du Mil et des More d'équipement. En comme la mar du le en dollars puis en roubles, certains négoou ainsi particulier - unit fois que le prix mondial. PERSONAL PROPERTY AND ADDRESS OF THE PERSONAL PR quée, car n'a plus a vanc et 📥 désorganise 🖹 circuit 🔤 📹 – ont en provenance n l'Oural; le disconsidérables will les lieux le production et le production d'embarquement retardent | livraisons... et profitent aux cotons d'autres origines.

Voilà qui devrait insuffler, pour quelques un peu de vigueur à des mondiaux

MARIE DE VARNEY

MARCHÉ LIBRE DE L'OR				
	Cours 4-12-92	Cours 11-12-92		
Or fin jkjin en terrej	67 900 67 960	57 800 57 80 0		
Pièce tracpies (20 fr.) • Pièce française (10 fr.)	137 403	332 385 333		
Plice suicee (20 ft.)	3\$2 330 340	331 335		
Scenario	435 440 306	431 485 302		
Pièce de 20 doles	2 245 1 099	2 210 1 300		
- 50 peros	600 2 165 480	2 155 500		
- 10 forins	-346 225	344 250		

Ces pièces d'or na tont coties qu'à la sience

| 2185,77 | 1398 | 258,7547 | 979,3345 | 279,2453 | 42,73922 | 782,9740 | 192,78 | 123,32 | 22,94516 | 88,91136 | 78,58491 | 3,81410 | 69,79442 | 195,95 | 124,75 | 23,6988 | 87,39054 | 78,45912 | 3,81382 | 69,66638 | A Paris, 100 yeas étaient cotés, le vendredi 11 décembre, 4,354422 F MARCHÉ MONÉTAIRE ET OBLIGATAIRE Argent cher à Paris

COURS MOYENS DE CLOTURE DU 7 DÉCEMBRE AU 11 DÉCEMBRE 1992 (La ligne inférieure donne ceux de 📦 semaine précédente.)

 PLACE
 Live
 8 E.I.L
 Franc femogals exists
 D_mark beign
 Franc beign
 <th

Non, la banque fédérale d'Ailemagne n'assouplira pas m politique dans l'immédiat, son président, Helmut Schlesinger, déclarant, l'issue le réunion bimensuelle d'administration : v.l.u pression inflationniste dans demeure importante,
perinet pour
d'envisager une irecteurs.»

A vrai dire, personne n'envisage sérieusement une telle pour le semaine à venir. Le experts la banque Indosucz | h prévoient pas février ou mars, i condi-li que l'accord salarial dans la fonction publique jugé satisfai-par (le syndicat the man made publique, l'OTV. réclame une augmentation de 5 %). On sait la branche sidérurgie du grand syndicat III Metall a transigé à 3.3 Pour Philippe Weber, 🛍 🖹 Compagnie parisienne reescompte, l'assouplissement de la politique de la banque centrale pourrait se produire un peu plus tôt il E « pacte de solidarité » était prochainement conclu.

En attendant, in Bundesbank a légèrement élargi = fourchette de croissance in in monétaire M3 en 1993, qui 3,5 %-5,5 pour a illa année à 4,5 5 6,5 %, pour « tenir compte des effets exceptionnels de la réunification ». 🖼 effets, on les connaît : flambée des crédits pour la muni-truction de l'ex-RDA gonflement a la monnaie fiduciaire, dont la vitesse a circulation a diminué, les citoyens de l'ex-RDA utilisant peu les moyens modernes et paiement (cartes bancaires) a s'en tenant aux billets pour leurs règlements courants.

L'élargissement in la nouvelle fourchette a plutôt considéré comme signe, comme constat, par les autorités monétaires, d'une erreur de jugement pour l'année écoulée. On notera enfin en le référence prise pour la fixation in fourchette est une référence «haute», la moyenne du dernier trimestre 1992, avec une progression M3 qui risque d'avoisiner a 10 %.

and the first of the control of the

Coïncidence ou concertation, la fourchette Manufall in rapproche etrangement de la nouvelle four-française de diargie, elle aussi, 1 %-6,5 contre précédemment, pour lais-un peu i place i certaine reprise de l'économie (le Monde du 12 décembre).

Vers la trêve des confiseurs

Sur la place de Paris, les nou-monétaire européen (roir mubri-que « devises et or ») en maintenu les taux d'intérêt des niveaux élevés, 9 7/8-10 % pour l'argent jour le jour, et 10 1/2 de trois mois, près de 11 de même, le la veille du week-end. Une fièvre maligne, disions-nous la semaine dernière, qui pourrait prolonger pendant quelque temps. MATIF, une légère du a marienre gistrée 110,44 110,06, sur vendredi après-midi sur l'en rumeurs, fantaisistes, de dévaluation du franc. Le rendement l'OAT dix en fin de semaine, à 8,22 %, 0,79 point d'écart avec le BUND 40

Sur marché obligataire, qui s'achemine al la trève is confiseurs, deux émissions = été de caractéristiques presque identiques. Le Crédit foncier 🖿 France a levé, 📨 🖺 houlette du Crédit lyonnais de la dépôts, 2,5 milliards de francs deux tranches, l'une 8,60 % sur huit ans, 🔳 l'autre à 9 🖷 nominal (8,65 ■ récl) sur quatorze ans. Le tout a correctement marché, sur-la tranche I %, qui luthi 🖿 particuliers, = également 🖿 organismes d'assurance-vie, pour longue durée. Finansder, ment qui émet pour le compte des (SDR), la garantie de l'Etat, lancé son dernier emprunt de l'an-née, 2 milliards de francs, l'égide du Crédit lyonnais
la BNP, en la tranches également, l'une | 8,60 % normal, | l'autre à

Là mana l'accueil a mi correct, bien qu'un certain nombre de préteurs aient été un peu impresque actuellement plusieurs 11 (/e 1/1-4 du il décembre). I man maintien de grantie de l'Etat pour le emprunts il Finansder (7,9 milliards de l'IIII 1992) en la au Trésor. Apparemment, ce n'est guère in maille en cause min garantie, même si, à terme, me principe condamné : il possible qu'une solution, 🖅 type transitoire, 🖛 adoptée.

Relevons enfin que ces deux ont au-desqui ne satisfait guère certains investisseurs institutionnels, en raison de 🗎 décote, subic im la bilans, de ce genre papiers.

FRANÇOIS RENARD



Les bandes armées procommunistes du Tadjikistan ont parachevé leur 📥 de 🚟 🚟 militaires 🔳 politiques 🚢 ces en s'emparant, jeudi 10 décembre, 📺 🗷 capitale, Douchanbe. La coalide démocrates islamistes qui man amand une partie du pouvoir le printemps dernier perd ainsi sa dernière place forte, et partisans n'ont plus d'autre refuge que lu mon-

11

MOSCOU

correspondant

La division russe qui s'était engagée à de multiples reprises à protèger la capitale n'est un intervenue, 🔳 il semble meme qu'elle ait donné un coup de pouce au dénouement attaquant la positions in par la défenseurs de la ville. Selon la Komsomolskula Pravda, la commandement de 2014 division a depuis fait savoir que troupes avaient pris posiempêcheraient donc mill éven-tuelle contre-attaque de « isla-

L'attitude du commandement militaire a justification formelle: la colonne d'une trentaine blindés qui emparée de Dou kendjaev, d'un main bre dernier. tadjiks lieu drapeaux précédentes. Et la la voie au nouveau ministre l'intérieur Salimov, procéder la « remise la ordre». personne n'ignore que ce
bres du gouvernement
ca pli par le Paclement
réuni Khodjent - n'est qu'un
homme main principal chef
guerré Kouliab, Sangak
(le Monde du 6 décembre). Ce dernier I toujours affirme III volonté d'exterminer ennemis (on III qu'il fait pas prison-niers) sa le ter-rain marquée par série

C'est dans la large de qui explique la tragédie dans l'extrême du coè plus de la combattants fuite, descapérément de la combattants en Algha-

gelées II l'Amou-Daria. Un grand périssent noyés formations de San-gak Safarov. Soixante-dix combatgak Safarov. Soixante-dix combatin afghans, débarqués hélicoptères, venus protéger leur
fuite, c'est cette
e violation de la frontière qui
in l'attention des l'in
in l'exception correspondants de quelques quotidiens, font preuve in fférence
pour ce qui que au Tadjikistan.

> · Order démocratique »

Quant aux troupes russes litionnées la literature tadjiko-af-ghane – frontière de la CEI, – elles red une allum neutralité». en affirmant apporter une aide réfusiés.

tion d'extrême Cerdéjà si froid, selon représentants venus place d'Comité de d'attiers Croix-Rouge, qui riale d'attirer l'attention internationale sur ce

La fare d'interposition promise depuis la la par Moscou le ex-Républiques soviétiques voi-sines du Tadjikistan n'a toujours

pas été mise en place. A vrai dire, elle n'a plus vraiment d'objet -sauf à empècher toute tentative en cause nonvel ordre principe porte à Moscou n'aient rien fait de sérieux s'opposer au triomphe d'h qui ont juré de nettoyer le Tadji-lestan de « l'ordure démocratique » doit étonner : la péril islamiste », fût-il largement imaginaire, prime apparemment tout, d'autant que s'y ajouteut des ressentiments datant d'Afghanistan.

L'attitude des volsius, tout particulièrement d'un Ouzbékistan
dirigé de manière de plus plus
crispée par l'ex-premier print
du parti Islam Karimov,
plus transparente. Selon,
autres, le Nezovissimala Gazeia,
c'est d'Ouzbékistan que sont venus
es béndés qui ont pris Dourhente. les blindes qui ont pris Douchanbe, et l'intraux in procommu-nate pourrait avoir pris de formes encore plus directes; le président Karimov i du man un décret accordant de récom-

En dépit de l'opposition du Congrès

M. Boris Eltsine maintient son projet de référendum et son soutien à M. Egor Gaïdar

MOSCOU

anvoyé spécial

Profitons-en i Alors que commencaient laborieusement in négocia-rium entre M. Eltsine et M. Rouslan Fanton III, in président du Congrès, en vue de trouver éventuelle solution de compromis qui oppose, les députés s'en cour joie, vendred 11 pour jeter de

Si, la veille, ils avaient rejeté la proposition de M. I en Eltsine isant I demander au peuple de trancher, par référendum, entre le prési-dent et le Congrès, ils sont allés phus la Constitution interdisant purement tant sur «la dissolution um la cessation anticipée des organes suprêmes

pouvoir exécutif, législatif ou judi-

il y a limit en le début du grand

a guerre i l'ax-Yougoslavie.

Le Daniel européen d'Edimbourg..

Etats-Unis : les manufactures

Les travaux parlementaires....... 6

M. Chirac et la préparation des

Livres politiques : «La mixité dans le

complexité », par André Laurens 7

M. Demon dépose un amende

tabac Ma Grand Prix M France

que produit par génie génétique est la la dans trois 8

de Sotton..... 8

La Cour de Cambon autorise la

Le voyage Mr Ségoiène Royal en et en Pologne...

HEURES LOCALES

e La culture, une arme pour in déve

loppement
Congrès

moyennes : une charte pour une

name prépare à son

métro; En Alsaca, im politieurs sont

Toulan

Paris, le jardin des mystères; La

capitale e le spectacle e lle-de-

France : Montereau en panne 🖦

développement; and qui rit, Torcy

qui pleure ; Encombrantes

démarche « qualité » 🔳 Régions

POLITIQUE

tions and l'équipe économique de

SOMMAIRE

CULTURE

Carnet ...

Météorologie

Mots croisés

La télèmetique du Monde :

3615 LEMONDE

3615 LM

Le suméro de « Manda

1992

a 🐸 🚟 à 🌃 711 exemplaires.

Télévision.

ciaire». Bref, sur toute question poli-tique importante.

Le députés ont aussi limité de - l'ordre du jour in leurs travaux, dont on ne sait jusqu'à quand ils se se l'annultion des se adoptées par
l'annultion des se adoptées par
l'imparitée de la
Libye, qu'ils ont de
créer une commission chargée de
faire un rapport sur la manière dont les médias russes ont couvert les évéont aussi adopté une proposition de M. Serguel Babourine, un des res-ponsables du Front de salut national (alliance de communationalistes). une enquête sur l'attitude, au me de ces journées, des maires de Mos-cou et de Saint-Pétersbourg, accusés d'avoir favorisé les manifestations de soutien m président Eltsine. Les députés ne sont le allés

ménagères en Seine-Saint-Denis

Trop-plein le dépar

Arts I une exposition exemplain

jusqu'à accepter la proposition de l'un d'entre eux demandant qu'ils aoient désormais... élus à vie.

surenchère des députés arrange sans doute les affaires de M. Boris Elisine, qui ne devrait pes manquer de dénoncer l'irresponsabiini du Congrès qu' cours des discu-sions qu'il devait avoir; metin, avec une parlementaires sous gonistes se sont rencontrés sous l'arbitrage du président de la Cour constitutionnelle, M. Valeri Zorkine, pour fixer la procédure technique de cette table ronde. Selon un comm qué de la présidence, si M. Boris Elesine «continue à croire en sa poss-bilité d'un compromis», il a réaffirmé qu'il «refusalt de présenter une autre candidature que celle de M. Egor Gaï-

Le Vatican exprime des réserves sur l'opération militaire en Somalie

du « collège Pailleron »

vivre la Haute-Provence • Crés : La Rochelle, la mer correspondente

D. le concert de polémiques déjà suscitées par l'opération « Rendre l'espoir » en Somalie, il Musiques : « Rigoletto » 🖡 Touconvient désormais d'ajouter la voix du Vatican, qui a rendu compte, vendredi 11 décembre, de m « nerolexité ». Présentant le mesde Jean-Paul II al la Jour-ÉCONOMIE de la paix du le janvier pro-chain, le cardinal Etchegaray. Le couvernement honorois a pendu la pratifica de la téléviprésident du conseil pontifical Jus-tice m paix, n déclaré qu'il avait La conférence internationale sur w choque par les images télévi-sées du débarquement des la nutrition un exie mi gouvernemarines » • Somalie. IM aurait dit, ajoutait-il, le début d'une la liquidation: de la sidérurgie en Corraine,..... guerre. D'accord ____ bras a Les banques - Cale l'aide raisons humanitaires, mais les opérations humanitaires doirent le

pour limit a crise in l'imsubstituer à la politique ou um négociations ». Revue wateurs. Crédits, changes, Le secrétaire 🍱 🎹 conseil po fical, Mgr Jorge Mejia, devait Mil plus précis rum : = Si, pour donmanger mu Somalicus, il faut les tuer, l'ont déjà fait Services des légionnaires français, cela n'a plus de man et même à l'enconire de la finalité de toute opération

> Ces prises de position uni venues tempérer un maille l bre, avait vigoureusement défendu devoir m le droit d' « ingérence » humanitaire lorsoue des événements - in redu menacent la vie de populations entières (le Mande du II décembre).

Concession du président : M. Gaïdar serait, dans un premier temps, main-tenu pour quelques mois seulement.

Les représentants des députés devraient trouver bien mince, voire ridicule, cette concession presidentiete, a moins qu'ene ne saconi-pagne de sacrifice de quelques minis-tres. M. Boris Elisine est-il disposé à aller plus loin et à retirer sa proposi-tion de référendum? Vendredi à midi, l'agence Interfax répondait par l'affirmative, en se fondant sur des l'attirmative, en se fondant sur des déclarations du président lors d'une rencontre avec une délégation parlementaire, mais une heure plus tard le porte-parole de la présidence démen-tait cette information. Selon un restait cette information. Selon un res-ponsable des démocrates radicaux, la faction parlementaire qui regroupe les partisans les plus convaincus de M. Boris Eltsine, ce dernier leur aurait confié qu'il était simplement prêt à repousser de janvier à avril la date du référendum et éventuelle-

lis, présenté par l'opposition vatrice comme l'âme dannée président, 1111 and l'objet du marchandage. Samedi matin, le porte-parole de la présidence, M. Viatcheslav Kostilov, a annonce M. Viatcheslav Kostilov, a annoncé que M. Entre «venuit de signer un document reievant de ses fonctions » le chef des conseillers présidentiels. La veille, M. Eltsine avait déjà paru disposé à le sacrifier : «ll a été assez passif depuis le début du Congrès, il m'a peu aidé (...). C'est une personne intelligente, je le respecte, mais il arrive qu'on souffre de fatigue psychologique.»

Pins œcuménique, M. Arkadi Volski, un des responsables du mon-vement «centriste» Union civique, a pour sa part critiqué la question qui pour sa part critiqué la question qui pourrait être posée lors du référendum proposé par Boris Eltsine: «Demander de choisir entre le président et le Congrès c'est comme si on demandait à un enfant de choisir entre son papa et sa mamano. 3-t-il

JOSÉ-ALAIN FRALON

□ ALGÉRIE : assassinat d'un sous-officier de gendarmerle. - Un sous-officier de gendarmerie a été alors qu'il se rendait au mar-Mill décembre, à Ben-Zerga, à l'est d'Alger, par des inconnus qui ont réussi I prendre fuite. C'est le premier Illand commis contre un membre des de l'ordre depuis l'entrée vigueur, samedi 5 décembre, du couvre-feu dam la capitale III six départements limitrophes. - (AFP.)

O lei pays staghrébias exprisa leur solidarité avec la Libye. - Le des ministres de l'Union du Maghreb arabe (UMA), réuni, jeudi M décembre, I Rabat, I II demande ile la Libye, a exprimé en avec Tripoli et appelé la de l'ONU a reveair 🔤 les sanctions qu'il lui 🛚 M.-C. D. imposées. The un communiqué, il De «Caractères» à «Jamais sans mon livre»

Bernard Rapp étonné... et satisfait

«Cent... moins deux » Pour sa quatre-vingt-dix-hultième, «Carsc-11B décembre, «Carscs'autodétuira plus crètement possible, après un florilège de mellieurs 2, puis sur France 3, depuis la 14 saptembre 1990, le magazine littéraire de Bernard Rapp ne figurera plus dans la grille de janvier, qui sara présentée per M. Harvé Bourges (e lundi 14 décembre (1), Le journaliste

animera, chaque dimanche, à 18 heures, à pertir du 17 janvier, sur France 3, un nouveau magazine Intitulé «Jamais sans mon livre». Fin d'un suspense... D'un feux suspense, en réalité, puisque Ber-nard Rapp, absent de France su

moment des «fuites», comme il dit pudiquement, sur la « suppression > de « Caractères », négociait depuis déjà phusiours directeur général adjoint chargé de l'antenne publiques, et Raymond Vouillemoz - cui assuma les fonctions de directeur des programmes de F3 jusqu'à la fin de l'ennée. On lui avait demandé de produire et présenter son émission à la place d'«A amours», La Caroline Trasca, que l'animateur de « Caractères » « fermement sée. Il e, en revanche, lui-même proposé un nouveau magazins

«Larmes de crocodile»

Si l'audience de « Caractères » (1,7 % en moyenne pour les qua-tre demières émissions), et plus exactement sa part de marché (4,1 %, face à une forte concurence des autres chaînes) a évidemment pasé aur la décision de la direction des programmes, Bamard Rapp ratusajde jouer les martyrs censurés, el ne cherche pas de bouc émissaire. « Surtout pas Arts. pomme l'ont fait cartains : ce serait une abeurdité. » La journaliste se sent même, cen un sens, responsable de la fin de continuar à proposer cette émis-sion que j'ai eu tant de plaisir et de fierté à animer : sur le papier, le dimanche à 18 heures, c'est effectivement un meilleur jour, uno mailloure hours. Mais je sais ausel que je vais rencontrer un public très différent du million et demi de fidèles de « Caractères ». Un public plus jeune, et plus

Il était difficile, dans ces conditions, de poursuivre l'expérience, estime-t-il. r'Et purise que Martine queillit de rectères » s'enorvertes : de professions lieu vains». Le tout mené dans une grande sérénité, sans tambours. «Sans véritable mouvement d'opinion, non plus», tient à reppoler Bernard Rapp, extrêmement surpris de l'ampieur prisa per les réactions sux rumeurs du début

De François Geindre et Roger député RPR maire du XIII- de Paris, de Paivre d'Arvor, producteur d'«Ex Libris», à Pierre-André Boutang, délégué d'Arte,

a sa détermination la minus a solution pacifique, juste et honorable à la qui la Libye Esas-Unis, la Grande-Bretagne at & France. - (AFP.)

O CAMEROUN : The Man d'empri-- ses menbres. - L'ordre Cameroun a affirmé, ibui un muniqué publié vendredi 11 décembre, q= quatre quatre l'opposition, à la la mailles et torturés » 🔳 « Testent maintenus 🖿 détention dans 📺 conditions matérielles honteuses et indignes de Lill Etut de droit ». Scion . Social Democratic Front (SDF, opposition), III | III arretées dans M cadre M l'état d'urgence Hanne 1 27 bre dans le nord wall du pays, well toujours en détention à

taire d'Etat à la Communication. de presse aux-mêmes, chacun a en effet déploré « la disand a land dont seralt white is minks public, at a de une «affaire Ce sont des soupire Ber-nard Repp. Les déclerations du Syndicat de la librairie, qui compare les simpacts » de « Caractères » et de « Bouillon de culture», on direit celles d'un syndicat des épiciers. Pour les autres, si l'émission était al bien, pourquoi ne se sont-ils jamais

> Une approche différente

L'animateur 🐚 i's Allahm anglaise > a une lune lune aventure : «Je auls un homme J'alme les paris nou-Comportant diverses rubriques, «Jamais sans mon livre», qui emploiere sans doute des reporters, devrait devantage ressembler, dans as forme, à l'ancienne « Assiette anglaise ». Bernard Rapp y permettra à des lecteurs, célèbres ou moins célèbres, de parier de leurs lectures. «Une activité que le télévision ne montre jamais, note le journa-liste. Dans les téléfèrns, quand on veut montrer des gens dans leur intimité, on les fait boire ; on entend la carafa qui cogne aur la verre, jamais on ne les montre avec un livre, a «Jemele sena mon livre» cuellars les enfants à la sortia des écoles pour parler de leurs lectures, invitera des hommes et des femmes à pertager des plaisire ou des fureurs de lire : « Histoire de prouver, comme dit une de mes futures rubriques, que le livre n'est pas mort : If bouge. »

L'approche sera dans très différente de celle d'« Appetrophes », qu'animait Semard Pivot, 🔳 💾 «Carectèress. at le rythme de l'Armes (la qualité de «Caractères» tenait pour beaucoup à sa lenteur, aussi charmente qu'inhabituelle sur le petit écren), 🕍 deux livres, longuement. Cette formule, rappelle Bernard Rapp, thinks guère d'assess les pays étrangers », « Jamais mon livre » sera radicalement différente sans empêcher la de la Emmi de la de nome rise. service public... 📰 peut-être 🛅 laisser, par 🖿 même occasion, 🖿 place libre | Bernard | ----'émission de man ne glane 2 points Manuel (entre 10 % 15 de marché) des 4 à 5 points d'« Apostrophes ». France 2, on entendre, culture » (Murrait être programmée, das jumber, à l'heure du feu ◆ Caractères »....

ARIANE CHEMIN

(1) a grille de janvier prévoit notamment que grande soirée «aven-ture», le sur F3, avec Thaissas T réver»,

O La situation au Mana - Le conflit social qui perturbair distri-bution du journal depuis le décem-bre a pris fin avec la signature d'un accord, le jeudi 10 décembre, entre la CGT et la direction du



PRIX TRÈS COMPÉTITIES 25 années d'expériénce R.M. LEROY, inbricant – 208, av. du Malue, 78914 Paris. 84- Alésia - Tés.: 45-40-57-40.

20

200 :40

(200 mm)

■ アメリー・

医医闭节

795 DOT. 325,522 33 5 1 to 1 Mark Burn of the contract of

2125 And the grant of the 20 and 1 m Esta Constitution of the C

W. Paris 26.22 3262 The same of the same of Contract of the second War All Ale Strate Barrier the service of the service of the

State of the state EJARDIN DES MYST

10 miles

---- E - Carried Street

Le Monde



montareat en parme de développement

L'héritage difficile du « collège Pailieron »

La Rochelle : la mer enfin retrouvée

Au bord du vieux port,

LA CULTURE, UNE ARME POUR L'AMENAGEMENT

Au moment où l'économie marque le pas la dynamique de la décentralisation passe peut-être par l'investissement créatif

N ma le processus de desentra-lisation, mai en ca qui concerne la mainte de compétences que la coles fortement, peut-être exagérément, imprégné de références économiques, voire d'économisme. Etter et collectivités locales n'ont eu à la bouche que les mots budgets, investissements, infrastructures, mattre de plan, performances, impôts, emprunts, dotations, milliards affichés izaines. Comme il y aura à l'avenir le moment est venu de se demander s'il mile des libraries douces et plus subtiles de croissance et de développement. Dans ces conditions, quelle place peut tenir désormais le vaste 🖬 nébuleux secreur de la culture dans la décentra-

Une abbaye à restaurer à Paimpol, la production de la soie au mur des Cévennes, une politique de la lecture publique ou du théâtre de rue en Auverrie. l'organisation d'un circuit de édifices baroques en Maurienne, la créa-tion d'un réseau d'éco-musées dans les hauts lieux des luttes sociales du Nord ou l'aide à la création d'un théâtre dans un collège rural de l'Est ; cela génère-t-il des interactions avec ce qu'il est convenu d'appeler le développement économique, en termes de créations d'emplois durables ou de flux financiers? Les investissements culturels sont-ils de même nature du'une autoroute, un centre de formation profes-

■ Le mythe de l'économique »

Toutes les régions, tous les départe-ments et toutes les villes affichent peu ou prou une politique culturelle. Les premières y ont consacré en 1990, 2,3 % de leur budget, les seconds 2,5 %, et les communes in plus in 10 000 habitants, 9,8 %. L'Etat pour sa part, en la personne de l'immondé ministre de la man-Jack Lang, n'a pas eu dans ce domaine une sullimité particulièrement ouverte, et les almables mais franches « explications » entre Gaston Defferre et le locataire du bureau du Palais-Royal, man nam iris chers au cœur du président de la Républi-que, sont restées célèbres dans les annales de la mise en œuvre de la décentralisa-

tion.

Maigré un effort nouveau en faveur des régions, les dépenses pour Paris et l'Ile-de-France excéderont encore la moi- culture manie une mus essentielle pour



tié du budget national en 1993. Encore ces données ne tiennent-elles pas compte de la poursuite des grands travaux dans la capitale. Toutes ces questions font l'objet de débats qui se sont amplifiés et multipliés au cours des derniers mois. Elles ont été au centre de manifestations organisées par le conseil régional de Franche-Comté, par le Conseil national des économies régionales et de la productivité (CNERP). nimi que par le manil économique et social d'Ile-de-France. «La culture ne delle pas être à la remorque de l'économique». René Rizzardo, directeur de l'Obserfaut pas tout manham au mythe l'économique, car si l'économie est producting in quantités in ir performances, in culture, de productrice de ser A éconter an nombreux intervenants lors de ces réunions, la culture s'apparente un peu i une panacée, capable de lutter con-tre les exclusions sociales, essentielle pour l'implantation le nouvelles annual Selon l'an l'an Duport, délégué à

l'aménagement du territoire (DATAR) adans la compétition des territoires, la

attirer in miles réinventent leur «look» culturel ou architectural, telles Saint-Etienne, Givors, Limoges,

Valenciennes ou Nantes. « Le changement d'image conduit un changement d'identité», indique Mathieu, déléguée au développement sux formations au ministère de l'éducation nationale 📑 💼 la culture. Depuis la création de m direction, il y deal ans, la jeune femme lime une mistitu de diffusion de la culture au l'ensemble du territoire. Les distina ruraux comme métropoles urbaines, et, um moindre mesure, im numblés départementales 🖷 régionales, 💶 monplus an plus Mande de contra-tions de développement culturel. Car collethille annullet se contrats, signés pour imie ou quatre um avei l'administration d'Hélène Mathieu, pour mener une politique de en de de d'un

large public. En directantare la majorité ne ses auprès de l'implime régionales à l'action culturelle (DRAC), Hélène Mathieu all a soutenir du ministère région, qui

devenus Ma interlocuteurs directs des Um locaux. Me la déléguée ne dédaigne l'art du lobbying auprès des autres directions is son ministère afin d'obtenir un peu plus 🖿 crédit pour la musique ici aide la création artistique aillours. While mile affirme aves fillings ; « Malgré man en culture, il faut l'an d'a partir de ratios de productivité. C'est une affaire désir, plaisir, séduction c'est l'air qui rend un société respirable. La me ne peut se man au CAC 40!»

Yves-Marie Lehmann, premier vice président de conseil régional de Franche-Comté, un tilt pas sur do lorsqu'il ment, and and activit an crise économitotaler leur place dens le cité, en contri-🌬 I a son développement harmonieux. Ouvrir la chantier Ma décentralisation culturelle, an programme pour and prochaine législature.

> François Grosrichard Medni Valo

Dellier désert, message résonne : du 🖂 🗰 Paris ». 📭 habitués de la ligne se consolent 🛚 🗎 cafétérie, me des milita généreusement distribuées. Une coutume qui l'attente moins longue à mu passagers

le quai de la gere de Rouen, les manures abonnés scrutent le tunnel. Limi fois encore le rapide à supplément de la h 47, par doit la conduire rendez-vous. Ima in encore devront patienter pour conneître de causes d'un marti qui de la parel des les us

de migrants. reproduisent, chaque Jour, un peu partout dans l'Hexagone. Elles fini partie de l'existence de tous ceux 🔤 🚥 cru 📰 🖿 décentralisation, qui ont cru qu'ils pouvaient lement de leur résidence im province li i capitale. Des enseignants ou de cadres d'entreprise qu'ont pensé qu'à la fin du vingtième de la était encore possible faire d'Air inter ou de la SNCF.

Ces hommes u ces femmes doivent minutes with qu'il leur fine === compte des aléas, qu'ils 🗯 encombrements une with minima a eux de Mari twee case desiral nouvelle, in 🖛 👗 cause 🎮 🖿 mot, 🛍 plus un plus fréquent dans la vezami ili w vez public, ili devront se livre li 🖆 savants calculs pour organiser leurs rendez-vous Paris ou marvin billets pour in the form historium. A Chenne più les l'équilibre du pays, il que ces immili pris compte. toujours France, une with dif-Male atteindre dans in male

Serge Bolloch

Manual Selector 2015 1.

Manual Selector 2015

The state of the s

TOTAL TOTAL

and the seconds of the second of the second

TRACE

S. Call . "

Andrew (V-1275)

A 200 15 15 10" S

The second

Marks 2 7 To 1

新海 一

· A Sept Miles

46. 4 24 7

The state of the state of

Tage See 8

A MARIN A STATE

Application of the second

Here and the same

Section of the A

胸底 际 第二 مع فيتمل والمتعاد المعاصية <u>-</u>

المعارضين شريخ

LE JARDIN DES MYSTÈRES

Dialogue de l'eau et de la nature, le parc André-Citroën dans le quinzième arrondissement, s'offre aux rêveurs

veau parc à Paris est un veau parc a rans veau événement considérable, par su rareté, mais um parce l'habitan de la capitale a di bien intégré 🔝 grands travaux 🕶 de l'équipe d'Haussmann, au dix-neuvième siècle, qu'il n'imagine plus guère d'autre vocabulaire possible. Le parc 🍱 La Villette avait donné une nouvelle jennesse an genre, mëme 🖹 📠 illumen métaphysiques, absmili m prétentieux qui imi entouré maissance ont révélé heureusement un parti, somme bonhomme, de folies, de gazons in in in a surprises.

Le parc André-Citroën, 13 hectares virginisés de linus usines, I l'ouest de Paris, en in Seine, une Tillian

OUVERTURE d'un nou- dinàire industrieux, a att reconnu sur dans la découverte du monde renouvelé 🕍 jardins, après un siècle d'habitude, mais mel de mesurer, peut-être, la pérennité des principes qui régissent le mariage, et par voie de conséquence le croisement, de la cité et de la nature. Une affaire tour à tour badine et conflictuelle, à ceci près, un va le voir, qu'un ingrédient nouveau al intervenu pour le parc André-Ci-

«Chassez le naturel, il revient au galop», com sur tella trop humaine maxime que se sont constituées, un fil am siècles, les deux limitant des jardins, 🜬 parcs, 🖪 aujourd'hui des paysages, puisqu'enfin le

l'étendue du territoire, qui serait sinon voué aux taillis 🗷 futaies. La populaire a ainsi della im deux tendantes simples qui, l dimes un variables, auront au cours des sècles orienté l'art du jardinier ou du paysagiste. D'un côté, la nature, la nature libre et spontanée, même si ce l' le plus l'anne! qu'une allure qu'on lui prête. De l'autre, la direcce d'une maure comme un singe i l'on veut, et à laquelle on interdit want velléité de fuite m de désordre grâce aux contraintes d'architectures expertes à la discipline. Il y and himital annua de mélanges, is juxtapositions, comme au désert il all qui rôle de l'homme, paysan ou engendra une collection d'arbres

ponctuée d'architectures hautement pittoresques 🖪 qui, un sale d'écart, donne raison | Racine : | Il ne faudrait que s'écarter 🚠 naturel pour 📧 jeter 📠 n l'extraordinaire. 🛚

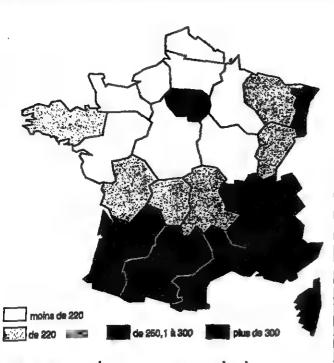
Lorsque le jury du parc André-Citroën, E choisi, en 1985, we market pour ce nouvel « espace | | | | - | | vilain mot qui transforme en walle cuite l'exhalation délicate de oxygène quotidien, - il devait Him har perturbé par milit que tion de natural : chasser, un pas chasser? Il berni hm également embarrassé par l'apparition, dans l'univers um jardins, qui ne semblait matte perturbé que par le rythme des saisons, de tendances presque aussi conflictuelles que milim de l'architecture et, qu'il y a peu, nous résumait un jeune paysagiste, visiblement 🌌 parti pris, à savoir et en substance : il y a d'un = chichis et, de l'autre, ceux qui savent travailler

Lire la suite page M



pour l'environnement.

sur l'espace. Frédéric Edelmann



Des médecins au soleil

En 1991, 🖿 nombre de médecina en 🚾 👪 🖫 152 096. La carte présente la densité de ces praticiens pour 100 000 habitants. Elle fait apparaître une meilleure dotation du sud de la France et surtout de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur. (Source : INSEE.)

CONGRÈS DES VILLES MOYENNES

UNE CHARTE POUR UNE DÉMARCHE « QUALITE »

Pour assurer leur développement, les cités de 20 000 à 100 000 habitants mettent en avant leurs conditions de vie

ONSTITUÉE DE LOUI pour repurper la élus 100 000 habitants, la Fédération des maires in villes CUPULE (FMVM) MARKETE ent dia de cent quatre-vingts Ilm concernés. Cette association s'est direct pour mission d'affirmer le spécificités de les cités. In renforcer leur 10 1 de marun un valeur haun capaagir III faveur d'un développement économique, social

et culturel de qualité. Le crime a qualité » and le maître uni du colloque orga-In 26 at 27 novembre pur ifédération la Aurillac (Cantal), I l'invitation du maire, René Souchon (PS). « Nous lons défendre une certaine de développement, en associailm avec im grandes capitales ration, Ima Auroux (PS), maire

Perspective appuyée par Jean-Louis Guigou, directeur la DATAR, qui, de la région parisienne, fut la région les congressistes pur visioconférence. M. Guigou mit III mal six live pour favoriser la dynamique des villes

Tirer parti des délocalisations

Il estime qu'elles doivent progrès, de « réforme un quoti-dien », mais amai des partenaires pour les entreprises afin de favoriser le développement économique. Il souhaite que 📼 villes-centres puissent tirer parti des « délocalisations », profiter de l'intercommunalité, amplifier leur rôle d'accueil, cultiver ham différences man un aller en synergie una leur environnement. Ces par eta illustrés par la initiatives, abondamment commentim bri du colloque, de ima diverses Dole, Anne-Roanne, Le Puy, Niort, All a Saint-Brieve. I exem ples qui ont conduit k prési-Agroux à partie la création d'un «charte de qualité» qui devrait d'un l'aval de marie le la FMVM. «Affirwilles moyennes jouent l'atout 📠 🕍 qualité, c'est passer un aminul unite la Mile et er citovens en niveau 📶 men sociales, développemmi économique, at la formation a l'environnement », . expliqué Imi Auroux.

Le président de la landin tion mun que, demain, les espaces de dialogue dans les villes moyennes which went importants de de verdure ». Il proposal la création d'une amont d'un «label» de qualité qui doivent permettre aux allia manana d'affirmer mieux manu tenn démarche. Cependant, pour M. Auroux, il

convient de m donner une définition trop restrictive du label qualité. Les approches My & diversifier WW Particularismes géographiques et culsurels in villes. . Toujours selon le président de la tion, qualité doit respecter quatre principes essentiels; développer l'esprit de projet valoriser l'identité des villes; inciter la citoyen la participer à la vie de la cité; redéfinir la responsabilité entre l'élu ■ le citoyen M enfin rechercher la satisfaction I l'utilisateur.

L'enjeu III considérable. « 📶 📭 rėussissons 🖛 projet qualité, conclut Jean Auroux, c'est l'avenir qui a jaura en le nou-Une telle perspective pouvait per la line indiffésociales, de la militaria et 🝱 l'intégration.

12:

225

12-

22 GV

186 - 18 C

7:2 2.4

25.

18.0

2.72

The state of

4<u>94 11.3</u>

<u>생명 설립 : </u>

크로 보다

22 U.S. .

C12 7777

22 8.7

200 P. . .

State ...

12 10

25.7

ALSACE

VP - I was a second and a second a second and a second and a second and a second and a second an

And to Now .

Mary 1

Q ...

Park San Barrier

¥.

Marie Control

W. Star

the state of

12 mg

. Les villes manne sont lieux 🖦 existe 📖 qualité de 👊 irremplaçable, 👊 s'exercent del selle lile et es associative. place we essentielle was le cadre d'un aménagement a d'un développement harmonieux de mile territoire». della le représentant du vernement.

> de notre correspondent à Aurillec Bernard Catus

AGENDA

Consolidation des comptes. - La Maison 🚞 collectivités locales, société 🍱 consell dirigée Christian délégué général de la Familia pour la gestion des la des manufactures organise, avec la parti-Klopfer, une journée d'études sur la consolidation mercredi 16 intervenants rappelnotamment les disposide la loi sur

présidée w André Billardon, député 🥅 🖷 🖦 municipal du (Seône-et-Loire), un colloque e le diam i « La grande de l'équilibre du européen , les leudi

prévision économiques) ce sujet. A l'ammi d'un précécolloque, fait paraître son ■ octobre 1990 mm pages apé-The late with the rendezvous du TGV ».

► Renseignements **=** (16) 83-17-42-34.

CONTACTS Contribuables locaux - Une de représentants de a min de marane a mar réunis, samed 5 at dimenche 6 décemde la Verres (Essonne). Venus the Contraction Renseignements au (16-1) con (Hautss-Alpes), Font-Romeu (Pyrénées-Orientsies), Confians-L'aménagement sur-Seine (Mame), de Sevoie et grande vitesse. - L'annual de Haute-Savois, in ont in un «Les européennes TGV», « Called en européennes TGV», bles de surendettides a dant in your has present à « lutter contre les augmentations d'impôts engendrées per le aurendettement». Ils protestem contre la « tutelle financière exer-21 | banques | le line Nancy. Au man a ces jour- protocoles d'accord. Ils nées, l'association pré-

taines communes. ila les III financés. Dure = simple contractées

per il élus. Leur siège est il Yerres, commune de 27 000 habitants, où depuis 1991, un a collectif > qui revendique 700 rents et m déclare apolitique. A Yerres, les impôts locaux ont augmenté 🔤 🌃 🖫 en 1991, l'exploitation d'un centre le Triton (le Monde du 28 juin 1991). Cette opération, qui avait coûté 60 milions de francs, sera remboursée en l'an 2003. La ville a pu réé- sociétés et leur collectivité-mère nement (le Monde daté chelonner sa dette mais elle est reste opaque. Pour fevorieer une set mars). Les directions à la recherche de banquiers, le CLF ne voulant plus financer que 40 % des nouveeux investisse-L'ancien maire, Michel fautsuil en 1989 il un étu socia-

Renseignements, Milant: (16-1) 69-48-93-03.

Mouveau Lyman pour les SEM. - Ale Raymond (PS), de Cale (Haute-Gal'étude par le financiers, et de C. (Heute-Ge- ► Renseignen BIPE (Bureau III et la Line III et la Conseil éco- 47-42-86-78.

nomique et social et auteur d'un rapport sur la décentralisation, vient d'être élu président de la

Fédération nationale des socié-tés d'économie mixte (FMSEM).

If remplace Bernard Carton (PS).

M. Raymond a annonce la crée-tion d'un groupe de travail

déantologie des SEM, afin de

favoriser la transparence entre

ces sociétés satellites et les col-

capital ou leur garantissent des emprents. Depuis 1983, les SEM

sont commilées per des commis-

vision comptable plus synthéti-

que, la loi du 6 février sur l'admi-

communes annexent à leur bud-

transmis aux assemblées délibé-

député du Nord.

Les relations Etat-DDE. -Le Journal officiel a publié, la 4 décembre, une loi c relative à la mise à la disposition des départements des services déconcentrés du ministère de l'équipement et à la prise en charge des dépenses de ces ser-vices ». Ce texte clarifie les relations financières du département ces sociétés estellites et les col-lectivités qui participent à leur capital ou leur garantissent des mais il ne manifeste aucune volonté décentralisatrice. Il est issu d'un compromis | l'Assaires aux comptes. Mais, sou-semblée ima présidents de départementales des l'équipement « demeurent des services nistration territoriale de la Répu- de l'Etato. Les garanties statublique impose que les taires du personnel sont «catles des personnels de l'Étata.

ment ont désormais des raistions de client à fournisseur. Pré-

trois ans, le volume de prestations devent être offertes per les quantité ils matériei devant être fourni par le

les opérations de dépenses suxquelles donnent lieu cas activités industrielles et commerciales. Les départements qui ne signent conventions sont a une average forfalminimale. Lide disposition pánaise les les les de dui me halteralent faire jouer la concurrence is secteur privé. Elle permaintenir un teux qui s'affranchir du per im peuvent. le faire um dens un délai 📥

parc. Un compte de commerce

get l'ensemble des comptes des Ce texte présente toutefois une stellites. Le projet de loi contre avancée dans la mesure où il met fin à une décennie de presente sur les SEM en imposant qu'un stations croisées, complexes et bilan annuel de leux activité soit transitoires. L'Etat et le départedisposition, imprésident description of the second fet et président de terreuit de garanties a à général définissent, par le biais de garanties a soit permanente, in tempo-

a conclues pour sans toutefole qu'il devienne le véritable « patron » des agents

minoritaires. - Le Journal offi-ciel a publié le 3 décembre un décret sur les conditions de mise à disposition de locaux pour les consellers de l'opposition municipale. Ce texte précise la loi du 6 min 100 qui, son titre il, teme de renforcer la démocratie locale, en assurant notemment de meilleures conditions de travell aux élus minoritaires. La loi prévoit que, dans les communes de plus de 3 500 skai de l'Etat. Les départe- partenent pau il la majorité paudisposer sans d'un क्षेत्र क्षात्रका, ६'स६ मा 🗺 🖹 nagement et a male de 🖂 les sure peuvent demander, local sont fixées par accord c'est le maire qui les marriere de plus in 10000 manage la man il disposition du local peut me perde taille inférieure, elle peut être

agunguuguan agunguus kara

APPEL DE CANDIDATURES

Le Département du Bas-Rhin — Conseil Général — entend pour-suivre la mise en œuvre d'actions coordonnées de communication tant internes qu'externes.

Les actions menées jusque-là, et notamment la poursute de la publication du Des dutines trientes (laque-u), et information à paralle de la paralle des paralles des opérations de communication destinées aux personnel, la mise en route de nouveaux programmes dans le domaine social, dans le domaine des transports et de la sécurité, de l'environnement et de l'éducation, du sport et de la culture, doivent être accompagnées d'une politique de promotion tont de l'image institutionnelle que des actions du département, avec une priorité donnée à l'emploi et à la formation.

C'est la raison pour laquelle le département souhaite s'attacher pour une nouvelle période d'un an, éventuellement reconduire deux fois pour une durée égale, la collaboration d'une agence de communication chargée de la mise en assure d'une politique globale.

La présente annonce constitue un appel de condidatures pour le lancement d'un appel d'offres restreunt au sens du cade des marchés publics.

Les arganismes intéressés sont prés d'adresser, pour le 15 janvier 1993 au plus tard, les caroctéristiques de leur agence, de leur chifire d'affaire, de leurs références au service des collectivités locales, de leurs références dans le domaine de l'édition, de la diffusion, de leurs expériences dans le domaine de politique de management et de ressources humanas ainsi que de leurs possibilité de l'éditions de positique de management et de ressources humanas ainsi que de leurs possibilité de la comment de leurs possibilité de leurs possibilités de leurs possibilités de leurs possibilités de leurs possibilités de leurs présent de leurs possibilités de leurs possibilité

Ce même dossier de condidatures devra être accompagné d'une note de réflexion de trois à cinq pages sur leur appréhension de la communication d'un département européen frontailer comptant près d'un million d'habitants.

Sur la base de ces candidatures, le Conseil Général retendra un certain nombre – en principe six – de condidats pour une consultation plus approfondie, survie d'une audition pour laquelle les résultats d'enquêtes récentes seront remis.

Les condidatures sont à adresser à :

Monsieur le Président du Consell Général du Bas-Rhin Direction des Services Généraux - Commmunication -Hôtel du Département

> Place du Quartier-Blanc 67070 STRASBOURG Cedex

FINANCES

LA FIN DES ANNÉES FASTES

Les élus locaux devront choisir entre investissements et endettement

vaches maigres (1992-1996). Tei un la diagnostic posé un Pierre Richard, président du Crédit local de France, jeudi décembre, au unum des troisièmes Rencontres financières organisées par l'établissement qu'il dirige. Le premier banquier des communes, des départements et la régions n'a mi dissimulé me pessimisme. La reprise économique, qui pourrait intervenir en 1994 ou 1995, n'exercera son plein III un be collectivités locales qu'en 1996.

« Ne faisons de sinis-Imam », a cependant conseillé M. Richard, III indiquant les collectivités locales étaient piutôt mieux loties num les III économiques. Pendant M décennie de III décentralisation, elles se «musclées», 🗷 leur musique financière III sainc. En effet, de IVIII à 1990, les mailles augmenté plus vite que las dépenses mi gestion, sous l'effet, notamment, Il la fiscalité locale. De plus, les éius out su maîtriser les dépenses in fonctionnement.

get III TIME

Les années LVVI | 1997

peuvent être considérées Lucia de bascule ». Eu 1991 apparaissent signes avant-coureurs, que la balam une droits de mutation, conséquence ils la morosité du murdid immobilier. En 1992, un enregistre une inversion de tendances, un « effet III ciseaux ». Pour la première 🕍 depuis dix ans, recettes courantes progressent moins vite (+ 5,3 %) que les dépenses (+ 6,6 %). L'épargne disponible pour financer l'équipement réduit. Le marant I l'emprent

PARTIES. Pette let sitable il venir, le CLF prevoit une stabilisation des dotations. «Il n'y ■ pas de miracle à attendre de l'Etat ». a prévenu M. Richard, en pré-The sure budget an degagerait de marge di manœuvre. Les dotations légèrement supérieures l'inflation, sans plus. Le préalle du CLF prévoit aussi un tassement des harm in b fiscalité. Le décalage de deux Enfin, l'évolution de la dota- ans mile l'atte de référence tion globale in fonctionne- au calcul des bases il le pro-

années il vaches ment (DGF), principal duit fiscal attendu va, un concours financier, a ll égale fois, jouer au détriment celle du bud-cellectivités in le Pour 1993 collectivités in the Pour 1993 in 1994, les année de l'Allerence 1991 = 1992, caractérisées per une faible croissance économique. Quant d'intérêt, ils ne devraient diminuer

L'avis des citovens consommateurs

Face a ma perspectives, quels IIII III scénarios possibles? I une augmentation de mus d'imposition, l'eller de ciseaux se poursuit, # l'on earegistre me forte chute de dépenses d'investissement. Si les collectivités maintiennent leur capacité d'investissement. alle doivent augmenter la calité. Si elles refusent d'augmenter la pression fiscale, elles doivent jouer sur l'emprunt. Il un leur minim peutêtre per inutile de savoir il contribuables In communes, départements, de régions et, aujourd'hui, de groupemunu à fiscalité payer une! prêts à accepter de manual sacrifices. Les différents prélèvements fiscaux peuvent-ils s'additionner les uns aux

autres, en toute indépendance, et indéfiniment? De plus, la « maîtrise IIII dénenses in fonctionnement », tant prônée par les banquiers, est-elle désormais possible sans une la qualité du service public | Quant au choix 1 i'emprunt, n'équivaut-il 🚃 🛚

un impôt à retardement?

Le CLF Mille exclure une réduction il l'équipe-ment, cet indicateur il l'optimisme in and économi-sout im principaux investispublics en France, puisqu'elles construisent in trois génèrent 1 % de l'activité des travaux publics. Cette situation va-t-elle durer? Les budgets Pannée 1992 monque d'équipement recul pour im communes. L'Association des union des grandes villes de France explique, per exemple, que les out les amenés à supprimer ou à reporter certaines dépenses d'investissede prestige.

Pourtant, les activités traditionnelles d'investissement 🐸 🗪 l'entretien 🚰 la voirie ou bâtiments sont « difficilement compressibles ». De plus, nos concitoyens souhailant toujours plus d'équipe-ment en matière de loisirs. Enfin, la protection 🍱 l'environnement devient prio-rité». céder systématiquement la pression des citoyens-consommateurs

R. Rs

चर् चल्लाहरू इंग्रह्म

* WIOUSE SE PREPAN 15 4

· "一个"。"你就是一

and the second second second

وبيواليون فيأم والمساور والمساور

320,00

 $< t/a = - + i d b (\underline{a}_T)$

The section of the se

- an all the sec

The second participation of

THE SHEET SHEET

State of the second

The State of the S

The London Agen

the state of the

---- See 100 Mag

يُ يوسيط ۾ اندا

- . . Silvenga sign

5 475 A 440.

The state of the

and the sample of

The State State

- 1 kys

وميرة الم

The State of

الملاملات الم

1. A.B., &A. ÷ 6.34.5

130 T 100

A STATE OF STREET

-

ライン 44年7度 東京

A CONTRACTOR

The state of the size weather

يقين القعوم مداخ الداع

100000

The state of the s

THE RESPONSE

The state of the state of

-

LESPOLLEURS SONTLESPAYEURS 30 -

MIDI-PYRÉNÉES

nations de vie

The same of the sa

BOTH STATE OF THE STATE OF

MARK HE IS NOT THE

William Statement Life by Army

PART OF THE PERSON OF

THE PERSON AS AS TO SERVICE

Maria Charles In the Co.

And the second s

Mile State of the Comment of

AND PROPERTY OF STREET

Andrews and the man

Marie Co. 1

The state of the s

and transport to the second second

E and the second

The work of the same

The state of the s

The state of the s

Mary and the second

The second of th

the time and supplied to

The Representation of the second

Marie Control of the Control of the

THE DESCRIPTION OF THE PERSON OF

And the second of the second o

TOULOUSE SE PRÉPARE A ACCUEILLIR SON MÉTRO

Avant l'inauguration prévue le 1ª juillet 1993, quelques invités privilégiés viennent de traverser la ville dans les rames du VAL

Management of the second of th AGUÈRE le terrain était qui, aux limites le enquêtes d'impact, ne voulaient entendre parler d'un entendre parler d'un Mirail, un ensemble d'immeubles construits les grignotait à peu les champs le Là, lieu appelé Basso-Combo et promis un aménagement concerté, sortis de la supersortis de mire un super-marché, quelques immeubles marche, querques muites entrepublica et deux du trois des pionnières qui voisinaient encore des publica encore des publica de publica

En the land of the station of the st lancé d'attirer sur le me de qui ne peuvent = passer de moyens de transport. Déjà, la Caisse régionale d'assurances-maladie, qui vient d'inaugurer ses locaux, a ouvert woie. Le paysage a changé. La station du Véhicule automatique léger (VAL), construite en viaduc, presque comme un totem, vertèbre désormais toute la

La première ligne du métro typicum commence ill son pareseure au un de fient la monde, portes par de béton, parées de boucliers d'alumonde, portée par des arches de beton, parees de concentrat un arc de minium. Elle de la un arc de cercle parfait de parking de l'hypermarché, avant de king de l'hypermarche, avant de plonger doucement din le pionger double de la vice i proximité des premières résidences en Mirail. I'm qu'un choix, le résultat d'un compromis

entendre parler d'un un du VAL, IVI-II automati-

Ce métro, qui surpris deux un utilisateurs privilé-Toulousains par les autre ses and button rapides, refait surface à hauteur 🛗 la mante de Toulouse. Un obstacle qu'il franchit en viaduc, peu & convenu s'enterrer juste après. Ph question in illim municipal en centre-ville avec in stations obligées, un Capitole, a proximité de la mairie de Toulouse, on encore Matabiau, pour

Deux taupes géantes : Brennus et Clémence

Il describe alors la devalte de ma parcours citadin, grimpant a sous-sol la colline de Jolimont, pour finalement ressortir à mu terminal nord-est, qui semble suspendre 💵 course dans l'espace sur un bâti qui was pourtant pas d'un effet a plus human Can première emprunte donc um une distante de Ellectiones mille mètres de visduc, la mille mètres de locimon e six mille

Will blue d'un an que œuvre est achevé. 🕒 📶 le plus spectaculaire des Upraul ajoutant mu difficultés de la cirmilation. ... Le chantier du Michie Toulouse », = plaît l dire le maire, Dominique Baudis (CDS). Une épreuve que les Toulousains ont cependant will ave une certaine philosophie, plus intrigués - et peutêtre fiers - que dérangés par les impressionnantes machines requises pour les le sous-sol de

la ville. De l'automne 1989, deux la géantes 🖃 🗀 jour muit pour mum la m du bentre ancien. Elies avaient pour noms Brennus Clémence. Lors le canal du Midi, le le canal du Midi, le le le mauvaise qualité, le ingénieurs durent pourtant congeler le terrain afin que 🛏 travaux 🖛 poursuivent same trop de ris-C'est à l'est 1912 que forent

entrepris les man d'embellisservice des stations. Une utilis qui poursuivra jusqu'à svril Jean-Paul Chambaz, dont la fresque géante desse déjà mui un mur de la station Mermoz. Dimitri Orlac a été charge pour sa part de la décorailim de la station Bagatelle, Il y fait le choix de la lumière, jouant sur les effets de 🛁 📹 et les finats de couleurs qui raient

Car veste opération de micesi financia pa Métropole transport développement (1) permet, par dela la diserrite de utilisés, une personunimunion de utament des untions, we fiverier is rencontre de l'un contemporain =

du métro. Bien que Haute-Garonne, pour un proche séduits par le projet, certains artistes demeurent sceptiques 📰 🖿 limihil 🗷 préfèrent parier tout simplement d'Alfrent de décoration traités auti-tags pour ne peut dire aujourd'hui comment réagira 🖿 public 🖛 🕋 la mise 🖚 service 🍱 🜆 première ligne prévue pour le le juillet

Pour intégrer im stations dus les différents de la ville, de multiples opérations dia d'accompagnement un es programmées : aménagement il placettes, il cheminements piétons, re terminus bus are to SNCF... La majeure partie de em immant doit débuter un man de janvier.

Le devis initial respecté

Ainsi arrive à sun les un projet me les la Ville Rose depuis plusieurs décennies, mais qui fut réellement relancé il l'ocelections municipales 4 1983. Dominique Baudis, candidat alors II III in manufacture de son père Pierre, préconisait 🖫 création d'un mêtro léger au grand from the socialistes qui me juraient, en ce temps-là, qui par le tramway, dont le demiler cessa En octobre 1984, Laurent Fabius, premier ministre, prola construction de la première ligne i ce qu'on appelait alors un imagent en commun en mis prupa. L'une des plus forme sommes allouées par l'Isa pour un projet de cette nature.

En 1985, le conseil municipal se prononçait pur le VAL. transports en commun, l'instance de la miveau de l'agglomération, troque son président, la socialiste Léon Eeckhoutte, par ailleurs président du maril général de la

de Dominique Baudis. Tour de passe-passe qui permet aux socialistes L conseil général L face au maire de Toulouse de laire sum son Après de longues études de

faisabilité, les unwant ont finalement débuté un avril 1988. L'argent de l'Etat E le trade de transport, payée par les entre-prises, permis de construire la première ligne du VAL, mru appeler aux contribuables. Le devis initial, 3 milliards 315 millions de francs hors taxes, much pro l'instant pecté. Le gouvernement m déjà fait savoir qu'il dun disposé renouveler of memory are préciser le montant, pour la construction de deux merre complet de transports au site Pupe a l'horizon 2000. II le choix du VAL ne fait aucun dante pour li ligne II qui lim du quartier ile Minime au lord de Toulouse, jusqu'au complexe scientifique de Rangueil, au sud de la ville, rien n'est mann pour la ligne C qui pourrait bien emprunter a direction de Colomiers.

Mais, qu'ils soient socialistes qui partisans de Dominique Baudis, les élus semblent fois d'accord un point : l'agglomération 🎫 le cadre obligé 🖦 💷 nouveau projet.

correspondent *I Toulouse* Gérard Vallès

(I) Métropole II dévelopcapital de 🔳 millions de francs, 📥 les mahambés unu la Caline des www. consignations, Matra, des étale régionaux et un syndicat de transports en ENVAT C'est ce syndicat, précédemmini en charge in mini de bus, qui exploitera le nouveau réseau métro-bus A partir de juillet IIIII

ROUSSILLON

Les emplois des canaux

SOURCE de vie pendant siècles, 🔤 📨 d'imigation du Roussillon, XI- a XVII- alla a dégradent. Conscient de l'importance illi canaux illi l'équilibre naturel de la flore at la la faune ainsi Mi leur illimi dans la protection IIII incendies, Pierre Estirac, maire d'Oreilla, une commune de moyenne montagne rui comptant plus nu'une trentaine d'habitants, III I l'origine le création in l'ACESE (Assoclation catalans pour l'environnement, 🗎 solidarité 📺 l'emploi).

Soutenue par le conseil gánéral des Pyrénées-Orientales, l'ACESE souhaite servir d'intermédiaire milie les 292 du département syndicale d'arrosage ul canal d'Oreilla, que préside Pierre Estirac, va a l'origine and 10 manual emploisolidarité durant deux ans.

HAUTE-NORMANDIE Criel-sur-Mer choisit la digue

LE site im Criel-sur-Mer (Seine-Maritime) ru changers pas. Menacée 💷 🖿 recul de la ligne ru l'une petite dit balrelated statute invitate entre la renstactive dilate dique ille 180 milme en retrait de la plage III is transformation d'un petit profond milital Mr Malel daté 20-21 septembre). Circultus par Million Sim par M maire M la commune, Jean

(divers droite), la popu-Imma préféré par-51 % mi voix la première solution. Le faible écart de voix a laissé MAN espoirs aux écologistes opposés I M dique. Le premier magistrat de la commune aspérait illumit ill mu admiblen net. Finalement, le « oui » timide des Creillois a contraint M conseil municipal il prendre ses maponsabilités. Et malgré il vivade l'opposition, il a entéper III voix, 1 📷 5 refus 🛗 vote, 🕍 « recul qu'avaient suggéré 🖪 i sequipement in une imm financée par 🖿

PAYS DE LA LOIRE Voitures I gaz Nantes

MOINS III pollution III ville,

diversification

d'approvisionnement d'énerc'est le intérêt le voiture naturel qui s'équiper 🍱 🌃 véhicules 🗎 La technique du un naturel comprimé pour voi-use (GNV), technique disdu de pétrole liqué-fié (GPL), a mise au point au EDF-GDF d'Orvault, Les techniciens in In III France redécouvrent m fait une formule qu'utilisaient beaucoup du Sud-Ouest, au bon temps du gaz de Lacq. Formule égale-ment la la en Italie où 240 woitures tournent me de bouteilles de gaz comprimé (et plus de 700 MM dans le monde). L'équipement 🜃 🚻 8 🕬 francs, M III prix du GNV MI situerait IIII III gas-oil et le super. Man deux minum seulement fournissent le GNV: Nantes et Saint-Gaudens (près III Lacq). C'est pourquoi, en attendant ille particuliers, Gaz de France s'adresse aux vités, qui, elles, peuvent se payer une station de gaz neturel pour véhicules. C'est le

mm de la convention signée

entre EDF-GDF, l'Agence de

l'environnement et de la

maîtrise iii l'énergie (AEME) III (a ville de I

ALSACE A SACRED SE SONS CONTRACTOR DE LA CONTRACTOR DE LA

LES POLLUEURS SONT LES PAYEURS Deux entreprises de Mulhouse ont versé 35 millions à un syndicat de communes DLUS grave que l'af avaient été sciemment

Alfred Exime en directeur du laboratoire d'hydrologie il la par i justice pour la réhabilitation des terrains acquis par bourg. C'est il un son laboratoire qu'ont il a financie de Mulhouse, a vu l'évatoire de Mulhouse, a vu l'évatoire de Mulhouse, a vu l'évatoire de Mulhouse qu'ont de Mulhouse q toire qu'ont lu life la plupart analyses depuis le jour où, en 1986, de indiana Kingersheim, commune

II habitants du HautRhin, plaints de la
qualité de l'eau potable, désagréable au goût brunâtre.

Il ne service de l'eau potable des-

Une trentaine de micropolluants, de l'aniline, y furent
de l'aniline, y furent
1987, de puits
du champ captant d'Illzach
durent déconnectés du
rèseau, un puits dépollution

soire effectué in le loude d'eau potable de Mulhouse, situé en mais ces mesures, la pollution, loin di diminuer, s'amplifia, au point qu'en février 1988, après la découverte de dinitrotoluène (un produit l'aux cancérigène). (un produit l'un cancérigène), le préfet ordonna l'arrêt du champ captant, avant de déciare l'eau de la nappe impropre la consommation.

L'origine de la pollution avait, entre-temps, pu être déterminée. Elle vieu en lait double. Les responsables | deux entreprises chimiques de Mulhouse, ICMD, filiale de Rhône-Poulenc, M SPCM, filiale d'Ugine-Kuhlmann. La première 🔤 While sur la Doller, la seconde sur l'Ill, des rivières dont la qualité des eaux avait, en son temps, été à l'origine 🖦 développement du textile à Mulhouse III l'industrie chimique 🔤 colorants. Les deux pollutions étaient différentes scion Walland

Pour la SPCM, using taxes, par mètre cube d'eau.

Le d'une somme aujourd'hui fermée 🍱 rasée, 🔤 fûts de produits toxiques de 35,35 millions de par

cuation de plus de 10 000 tonnes de résidus et quelque 1 500 mm de produits 76 millions de francs, pris en

charge in l'entreprise. il d'origine accidentelle. En 1976, mm finite refull produits une conduite, entrainant une perte chimir à 300 inse chloronitrobenzène (CNB). L'accident n'avait MI Mall l'administration que nam una plus tard. Cette pollution entre-temps progressé la la nappe phréatique jusqu'au-delà d'Illzach, à plus la 5 kilomètres au nord, rejoignant la langue de pollution en provenance in la SPCM la hauteur du champ de

Ouverture d'un nouveau champ captant

Cinq is six communes concernées constituèrent, en 1989, un syndicat intercommunal à vocation unique (SIVU), avec pour objectif de mave une solution autonome à l'approvisionnement en eau, jusqu'alors la societ, une Illiair de Lyonnaise des eaux, propriétaire am captages pollués.

Un nouveau champ captant fut muyen dans la forêt de Hardt, distant 🕿 11 kilomètres du premier. Sa réalisation nécessita un emprunt de 39,7 millions de finant que le syndicat s'était engagé à rembourser en vingt ans, grâce une surtaxe de 1,70 franc, hors

les deux entreprises chimiques met un terme à plusieurs années de négociations. La que le syndicat vient de toucher la part de pollucurs, lesquels il avait, paralièlement à me négocia-tions à l'amiable, engagé me action judiciaire pour « perte aujourd'hui un malonement anticipé de cet emprunt. Et, donc, de réduire de 1,30 franc hors taxe le prix im mêtre cube.

« La chimie s'est donné un nouveau défi »

Le président du SIVU, Roger Zimermann, maire de Wittenheim, industriels Daniel Bajolet, directeur général in ICMD, et Lucien Courson, liquidateur de la SPCM, se félicitent de l'issue jugée « satisfaisante pour 🕍 majorité » de personnes Concernées.

Pour M. Bajolet, « la chimil s'est aujourd'hui donné un married all (...). Kills that produire proprement u proposer son savoir-faire pour réduire l'impact in activités de l'homme sur son environnement ». Ce contribution au nouvel social et éco-no mi que qu'évoque Zimermann, un 📲 💷 qui s'inscrit dans un montre plus

écologique. Le chimiste bâlois and m avait de milde à l'elle évolution a reconnaissant sa responsabilité and la pollution accidentelle du Rhin et en indemnisant rapidement et 🏜 manière importante ceux qui en avaient de les victimes. 1CMD n'a pourtant pas eu de l'exemple bâlois pour engager une nouvelle En effet, depuis When 1987, l'entreprise poursuit des 🖚 vaux de dépollution un son

Quatre stations de pompage ont permis M fixer puis de réduire notablement les concentrations en micro-polluants. Au point qu'aujourd'hui l'eau du champ captant d'Illimit est I nouveau potable. Mala elle ne coulera jamais plus robinet.

> de notre correspondant
>
> Mulhouse Bernard Lederer

HORODATEURS: PAS DE TARIFS A DEUX VITESSES

PROVENCE-ALPES-COTE D'AZUR

Le maire de Toulon condamné supprimer les abonnements

Nie a décide récemment l'annulation de des distant tuant ile abmounteris messels at zone de stationlongue dale Il s'agit là the strenger autre d'un conflit opposant la municipalité à l'As-sociation de Toulonnais de la haute ville (ATHV) créée is initial en place dus premiers

Pour im responsables de l'association, « les tarifs à deux vitesses soumettaient l'automobi-Ner 🗈 🗠 loi du hasard » 🖴 🖃 🖽 une a atteinte à l'égalité des citoyens à la charge publi-puis ». Forte de trois mille membres, l'ATHV appuie aussi son action sur l'atteinte à la qualité de la vie 🛒 🛔 l'épanouissement économique du centre-ville. Elle le choix de la municipa-M de François Trucy (UDF-PR) de confier la gestion de redevances I une société privée III d'appliquer I un différents

selon im numa de stationnement. Dès sa création, l'association a préconisé une grève du paiement procès-verbaux. Une position largement suivie 🖪 🖿 Fortidateurs at relaid 72 matris appel, ce jugement infirmé le solutions communes. 21 juin 1990, mais l'ATHV introduit un www. devant le tribunal administratif M Nice qui, le 26 mars 1991, rend des conclusions

E tribunal administratif 🕍 confirmées 👊 🖪 tribunal de police in Toulon et in the in it la relaxe de 101 prévenus d'un arried pris par le main de suivis pour le non-paiement de Toulon, le 20 juin 1991, et insti-3 100 contraventions (le Monde du 22 juin 1991).

D'autres jugements suivront, dont in plus important sera du tribunal simble mail de Nice dele da la mara 1991. Il aunule dejà l'article de l'arrêté municipal prévoyant 🕍 diffétitres d'abonnements, un jugement confirmé récemment, après appei in procureur général, annulation la la cour d'appel et murau nerver de l'ATHV. Le 12 août 1991, la municipalité toulonnaise avait cru III une parade il mus annulation instituant cobigation sale abonnés d'instal-ler, l'intérieur se leur véhicule, un ticket journalier indiquant que la durée maximale de stationnement était de 24 heures. Le tribunal administratif s'y est opposé, y relevant un « excès III

Jacqueline Clifford, présijugement, de portée générale, 📨 susceptible de faire jurisprudence

l'échelon national, nombreuses les annues en stationnepayant dont le maire a prévu des abonnements dans 💵 17 février 1989, le tribunal de arrêté ». Aussi essaye-t-elle aujourd'hui de provoquer un gal l'antif municipal relatif aux regroupement in municipal relatif aux militant MM le même mu que venants. Le parquet ayant IIII la sienne, pour rechercher IVII

> www.correspondant à Toulon José Lenzini

BEAUCHESNE

SCIENCES RELIGIEUSES - PHILOSOPHIE - HISTOIRE - POLITIQUE

catalogue sur demande

72, nue des Saints-Pères, 75007 MAIII - Tél.: 45-48-80-28

le règlement sanitaire départemental respecté, les déchets médicaux issus cliniques, cabinets médicaux | parisiens devraient IVI placés dans spéciaux, puis incinérés li haute température. C'est le cas all résidus sortant des grands hôpitaux iii la capitale qui sont brûlés I Créteil (Val-de-Marne) I fours spéciaux. En réalité, une bonne partie 👫 📖 résidus quotidiens III la médecine di ville finit www des poubelles qui reçoivent in ordures ménagères.

Pour man fin a ce lexisme, 📓 service 🖿 la propreté 📗 🖿 ville a d'examiner poubelles « suspectes », 🖦 🖿 🛛 trier si nécessaire 🖛 facturer le le le contre-

Par ailleurs, ceux-cl paieront contraventions that is tarif we doubler. Seel problème i a tra va un mora-lisation, l'usine a Créteil ne peut traiter qu'un peu plus 🚎 moitié em elcles médicaux d'île-de-France. L'excédent (exporté » Nantes (Normandie.) nouvelle usine d'incinération projetée Pontoise (Vald'Oise) mais in a pas « opérationnelle ■ ■■■■ quelques années.

COMMERCE

Campagne « Kissouri Père Noël »

LA marka de commerce et d'industrie de Paris (CCIP) une houppelande il Kissouri. L'été dernier, ce petit personnage avait été l'emblème d'une destinée aux professionneis, commerçants, hôtellers et les étrangers de pas-Elle had dament à résgir la mauvaise réputation 🍱 l'accueil 🖿 région parisienne, www.m jugé « fermé à l'international, chauvin 🔳 nombriliste».

L'opération, initiative du Capitale économique - qui regitaça une illici tami chefs d'entreprise d'Ile-de-France, - reconduite pen-Durant le mois de décembre, mem cinquante panneaux publicitaires indiqueront, sur in in man de la capitale « Dear guests, un and a gift for you . (Chers hôtes, nous avons un cadesu pour vous); 10 (00) Them identiques IMEN apposées dans différents commerces il la capitale, et im touristes s'y verront guise de signe de bienvenue un petit

LOISIRS Feu le parc Cousteau

LE parc océanique Cousteau, situé il la tréfonds du forum des Halles, and transformé en cinéma. Le commandant Cousteau la Ville de Paris ce cube pour d'y réaliser l'impossible : présenter la mer une goutte d'eau, ni un poisson. La vidéo, la lasers et les maquettes devaient sup-pléer. Résultat, au lieu 000 - qui auraient permis III rembourl'investissement (120 mil-

lions M francs), il n'en mi Après trois ans M déceptions, le écologiste marin a rendu 📟 armes et 🖿 a imise en redresjudiciaire. Le tribunal de commerce de Paris d'autoriser UGC à reprendre Mil lieux. Le parc étant contigu à l'actuel cinéma Forum Horizon, la repreneur compte transformer l'ensemble en un complexe cinématographique. Dans 🛶 abysses de little qui n'ont pas i commandant, le 7. art, le vrai, reprend donc droits.

CULTURE

LA CAPITALE AIDE LE SPECTACLE

La municipalité a décidé de venir au secours des organisateurs de concerts

A morosité n'épargne la culture, mème la Paris. Tous in many paraistour à tour frappés d'une certaine atonie. Dans la capitale, we exploitants is cinéma, puis les libraires, enfin im propriétaires M théâtre m plaiment, depuis trois I quatre d'enregistrer une baisse 🕮 régime.

Cette année, un sont Imorganisateurs 🗯 concerts, jusque-là épargnés, qui semblent touchés. Les un la la muse ont was mauvaise saison a tratrois mois d'hiver. Enter the fin d'année 🚍 🛌 premiers jours d'avril. Françoise # Panalieu (RPR), adjointe chargée 📦 la culture. n'a manqué d'être alertée. Avec m fonctionnaires III Im professions concernées, elle E imaginé, um frais 💵 budget municipal, at lancer des cammois de promotion durant la

Opération « Collection Capitale »

IIII 1989, on ∎ encouragé les Parisiens I aller au cinéma en leur garantissant durant une semaine qu'en optant pour la séance de III heures III ne paieraient leur place que 18 francs. Le manque à gagner était versé par la Ville aux exploitants. ilimi que modeste, le taux d'augmentation de la fréquentation ■ incité d répéter l'opération = 18 Imm 18 francs » chahiver depuis lors. Elle

LE JARDIN

Epouvanté donc par 🛏

éventuelles conséquences

de son choix, le jury du

neureau par devait désigner

deux équipes inuréates, um rap-

prochaient vaguement feurs

plans-masses, mais qu'au-delà

tout semblait program, D'un with

l'équipe formée par l'architecte

Patrick Berger et le paysagiste

Clément, adeptes d'une

nature and m rang d'érudition

et manu d'une mystique de

l'exploration, qu'elle soit botani-

que un architecturale (c'est la

l'ingrédient vous oui marque

Citroen). Il l'autre les archi-

Mass Jean-Paul Viguier et Jean-

François Jodry, touche-à-tout

experts de l'architecture,

notamment, with François Sei-

gneur, du pavillon français de

Séville, associés per ce per au

dissocier ce qui revient 1 l'une

ou l'autre équipe, puisqu'en défi-

nitive une logique un au a

bien it trouvée qui let de ce

jardin un jardin de mystères.

Mystères i um 🚾 📼 du

Mystère de l'espace, in la

nature, de l'architecture, mystère

d'une acticle allerge qui lant A

s'échappe et révèle, mys-

tère qui permet l'initiation, voire

la révélation, pour faciliter la

saisie d'idées un d'images fugaces comme des fleurs éphé-

mères. Mystère aussi par le silence qu'il la la ville

les warm que le par accumule,

donnant un nombre infini de

cless pour la lecture du jardin.

Car le parc André-

Citroën échappe l imm appré-

hension globale, hisibilité des

louange, il convient in préciser

d'abord qu'il a quelque peine

démarquer comme I = situer

dans la ville. Les heurs mal-

heurs us l'urbanisme l'ont

entouré d'architectures qui se

plient plus ou moins bien au

projet all concepteurs. Ainsi, il

aura fallu faire oublier, ou atté-

nuer ment qu'il m peut, l'im-

Pour être juste, dans la

jardins dits | In française.

On ne sa pa lener ici de

paysagiste Alain Provost.

Suite de la per 21

DES MYSTÈRES

renouvelée 🚛 🕽 💷 🖫 février environ 🐚 📥 🚗 de M capitale.

En 1990, in mel la finalisa qui na Wallis a coup de municipal Durant trois jours II dan me centaine II salles, 👊 n offert à tout speciagratuite. Les résultats mi fit spectaculaires. Un sondage effectué un échaptillon représentatif de 14 limiters amend que diment ces militar la fréquentation a pratiquement

Mieux encore, un tiers spectateurs étaient des unu-L'opération hapti-Paris um scène » un sera l'an prochain, au mais d'avril, i u quatrième édition. Pour les livres, M direction

des affaires culturelles in in Ville ii lumumi une aliim technique d'appel. Durant une semaine quelques centaines III libraires III la capitale IIIIIIII pour wul achat supérieur A IIII francs III réédition d'un www.disparu ou épuisé. L'an dernier, pur exemple, 20 000 livres and all ainsi distribués and the descent contribustics parisiens: We de Rembrandt par Kees Van Dongen, un clas-sique d'Eugène Sue ou un recueil de nouvelles de divers aments réunies and le titre Le Links à Paris.

Trois cent vingt libraires leur umbre croissant semble indiquer qu'ils tirent avantage de cette companie - participequième mouture de l'opéra-

pact du Ponant, immeuble de

moins beaution, plus

d'eau qui lui vole

reflet. une série de bastions

qui sont mile de chapelles

expiatoires aux una

Simounet Turne des immeu-

ile en cascade, peut-être un pru

présents, un pre trop hiérati-trop blancs, trop vitrés, prime de lumière, mais

qui, malgré um «trop», parle

une langue adaptée mu mystères

du parc. Im fond, E im immeu-

ble de Milital Kagan envoit une

sourire clair et demine au siège

Sur l'autre bord, Roland

tion « Collection Capitale ». donc la musique, qui paraissait à l'and de laur récession. Or la voilà i mu issu atteinte par le mai de langueur. Firmili les opéras it opérettes qui se donnent toniours a guichets fermés, pour pour bien de temps encore, la control ne foot plus ments. On effroi carrieri telle virtuose de réputation internationale a joué I Paris devant I cangées I fauteuils il derry vidde

Soloss culturels

Au cours de l'été 1991, Claude Samuel, directeur de la musique | Radio-France | grand organisateur = concerts, fait a Françoise o Pane-I cette étrange désaffec-tion. Celle-ci a de als d'appli-quer aux mélomanes la thérapeutique déjà employée pour le cinéma, le médire et le livre. Du 10 au 14 janvier, on all and place gratuite if it is personne qui achètera un billa prin l'un des 150 mouses qui donneront le coule époque 37 églises et lelle pari-(1). On espère que l'attrait de l'opération « Paris cacasia masique vivante un jeunes au qui, intimidés peraît-il [instruramalistes en habit a l'atmosphère un tantiact compassée des soirées, préfèrent leur transistor I une sortie (le Monde du

10 décembre). L'ensemble exoldes cuiturels » organisés de janvier A avril prochain coûtera au budget municipal plus de 17 millions de prévenir le chômage qui menace les employés des Mail nin et les gens Mi spectacle.

Marc Ambroise-Rendu

Renseignements au 45-22-79-36.

qu'elle y crée des frontières, mense pelouse centrale pour y interdire les jeux de ballon, mais jaillit de façon rigolotte sur l'esplanade des grandes serres pour tremper les gamins qui surfent entre les jets. Ailleurs, l'eau 100 pente, ricoche, suinte, bruit di sonores et sens bles que l'on pue

Il y malin les plantes qui forment un véritable jardin nique par l'immense variété des espèces que l'on trouve. Dialoguant avec l'eau et les reliefs du sol, avec l'ombre 🔳 🖿 lumière, engendrent une multitude de graduellement explorables selon la façon dont em cadre le regard, ou seume

coit weux fermés.

son esprit.

un in coins, Clément a mani à préserver une partie de son idée in jardin en mousement, jardin fait il- and du vent, de saisons, de una qui passe, et où, comme on dit, la main, de jardinier ne mei en principe pur le pied. C'est là l'exemple le plus poussé de l'imagination et de la liberté déployées sur la site du parc Citroën, main du plus simple au plus élaboré, du plus austère 🔤 cisterciens, I la plus flamboyantes de la gothiques, il ne un que vraiment rien pour qui aime la nature III mysteres, por qui collecmanière d'enchantement. Les tionne, pe exemple, la manière grandes en le verre et aux feuilles manière en automne, la batterie de petites en qui on qui, simplement, veut s'offrir un solide moment de poésie.

Certains penseront que ce deuxième limite du parc un jardin pour enfants, Citroën, remarquables objets que mais un jardin pour vieux érudits - Mrs avons - l'idée que 🖿 vieil homme 🔳 l'enfant peuvent ici se prendre

de Canal Plus, signé Wkamil Meier, un pas plus min l l'autre bout de l'horizon.

Paysages

sonores

l'architecture.

Des l'état, et en attendant um poussent, ici un là, com arbres, i jardin demande donc un l'on l'an abstraction de la ville, qu'on la trame le inc Et, ce travail fait, répondent aux bastions du Ponant définissent Citroën, remarquables objets que ces mile au hand par il précis, lourdes transparences, le Tarre seul ici di unum la matérialité 🗺 serres d'autrefois, nervurées de limita L'eau mi la mande tief du parc parce

Frédéric Edelmann

Un métier : Scénariste de cinéma.

Depuis vingt ans, l'ESEC forme des professionnels de l'audiovisuel. Elle produit et réalise, avec ses étudiants, des films de fiction et documentaires primés dans les les les la langues de Elle autre en janvier IPFI, le premier enseignement au métier de professionnel de cinéma et de télévision.

L'école internationale des images m des man LSEC 21 m de Citeaux 75012 FAMIR 43 42 43 22 LSEC

URBANISME

warm of his action is to see the see his confidence

LE PAVILLON **ASSIÉGÉ**

Dans le vingtième, le site de Casque d'or » est menacé

ayant servi de décor, wie is film is Jacques Becker, sontils menacés projet is projet construction d'un immeuble social, Cascades, if vingtième arrondissement?

In dépit de municipal fournies par Jean Tiberi, promier adjoint au maire, selon lesquelles i'un mavillons in jardin seraient « intégralemini conservés » (le Mondi du 21 octobre), in polémique conti-

Falaises de béton

Le site immortalisé par Simone Signoret et constitué d'une malara 🔄 quatre étages, d'un pavillon, d'un kiosque à musique d'un atelier de souf-fleur de verre, le trait action une un jardin mayman wer l'étroite al sinueuse au Cascades. l'un de vieux chemins du village de Belleville. L'artère doit son and I have fontaines, item. l'une de de l'une historique.

Ce coin de Paris, occupé par des artisans 🔐 🚥 population aux revenus modestes. progressivement = reconquis = par des immeubles d'apparteloyer myder mii prenman la place des demeures de demier et de jardins l'abandon.

L'opération projetée au numéro 44 s'inscrit mouvement as modernisation

A maison et le jardin qui enferme in rue des Cascades - 5 mbres at large, tree maigres trottoirs - entre fairties de fairte.

Les locataires du min Cosque d'or, Xavier et Chamil Mirbeck, l'un Milus souffleur com l'autre écrivain, mal cherric me si l'immenble vingt-quatre logements sociaux que and ériger l'Office public d'habitation de Paris (OPAC) respecte in pavilion qu'ils occupent, il porte gravemeni atteinte | | | |

Le projet aboutit | la destruction d'une maison ancienne, du kiosque Il musique u de l'atelier. Il man le lien du jardin a s'avance jusqu'à quatre-vingts centimètres di l'angle de leur demeure. C'est pourquoi lis maintiennent unum qu'ils ont déposé devant le tribunal administratif, pour dépassement de POS. continuent L recueillir des signatures au La d'une pétition qui sa compte 15 2 500.

On leur une que le projet 📥 l'Office - 🖿 cinquième depuis que le site de Casque d'or a 🍱 acheté 🎹 la ville 📖 1941 - a 44 approuvé par l'architecte des bâtiments de

L'aspect du nouvel immeuble and concu pour qu'il n'ofson environnement. Reste le surr de la ma Cascades, minit in intermi s'évapore au gré d'opérations successives et dispersées.

M. A.-R.

DÉCALAGE HORAIRE

Budapest, un géant aux pieds d'araile

joug du « centralisme démocrati- pest, La mairie de la capitale, que y pendent quarante ans, la géant aux pieds d'argille, ne dis-Hongrie post-socialiste ne jurait que par la décentralisation. Une volonté de rupture par rapport au passé mais aussi un jugament de bon sens : le pays est trop centralisé sur Budapest. Avec ses deux millions d'habitants, la capitale hongroise est la ville la plus peuplée d'Europe centrale et accueille un cinquième de la population magyare.

Dans la foulée des changements du printemps 1990, les élections municipales du mois d'octobre ont balayé les anciens «conseils» de type soviétique et mis en place des collectivités locales démocratiques. A Budapest, c'est Gabor Demszky, ancien dissident et figure de proue de l'opposition, qui rem-

porte le scrutin. Mais, à Budspest plus qu'all-leurs, l'émergence de ces nouvelles structures municipales a in All les infini de la (Allarina) sation. La main débarrassée de toute tutelle idéologique, mais sa marge de manceuvre est presque nulle. Les vingt-deux arrondissements de la capitale disposent d'une énorme liberté de gestion sur leur terri-toire, et le moitlé du budget de le ville provient directement des and the de later of feature inférieur, le arrondissements même leurs dépenses accrues alors que leurs recettes sont limitées. Les impôts locaux ne représentant qu'environ 10 de leurs ressources. En raison d'une fraude fiscale massive et pour éviter de froisser les électeurs, les arrondissements rechignent à augmenter les impôts. Marm s'ils in faisaignt, l'intendance aurait beaucoup de mal à suivre car la ville ne dispose que de vingt-huit inspecteurs du fisc.

l'impasse, reste une seule solution : vendre le patrimoine dont les arrondissemarts ont hérité de l'ancien Eux-Parti, plusieurs dizaines de milliers de logements et d'immeu-

Après avoir vécu sous le la pour l'allement de Buderisques de dérapage d'une telle situation. Harrist um poignés 📥 altes historiques (l'Opéra, la Château...), ne sont pes à l'abri de ce « capitalisme sauvage». En l'absence d'une nouvelle loi sur la protection de l'environnement Mr. toujours en préparation, le y was un supermarché ou un fast-food.

«La décentralisation est aliée trop loins, estime Tiba, sements autonomes, la ville de Budapest se sent aussi coincée de la République, dont le rôle s'apparente plus ou moins à celui des préfets en France. Huit d'entre eux ont été par le pouvemement dans le pays en anvier 1991, Ed ma Adment après les élections municipales, largement remportées par l'opposition. Celle-ci, la mairie de Budapest en tête, voit dans ces commissaires une tentative de

recentralisation du pouvoir. Les rapports entre la capitale et le commissaire pour Budapest, Peter Szentgyörgyvölgyi, sont notoirement mauvais. Ce dernier se déferri de toute ingérence politique : «Je ne suis pas la pour un gouverne-mental mais un contrôle légal sur municipalités », affirme-t-il. Au-delà des polémiques, les différents épisodes de cette cohabitation turnultueuse illustrent surtout le difficulté pour les deux percies à s'adapter au nouveau jeu complexe des contre-pou-voirs institutionnels.

> de notre correspondent a Budapest Yves-Michel Riols

MONTEREAU EN PANNE DE DEV

A John State

فيتتوص موراه المالات الرا

19年4年再發表

19 The Section 1981

Section 1988

Contraction

or over the house

The second second

ilga Madagiganga

The same of the same of

TION TO SERVICE STATE OF THE S

The sand frames of Francisco

-

W. W. 19

To see the same

and the property of the second

((L

15.0

 $\sum_{i=1}^{n} \frac{1}{i} \left(\frac{1}{n} \right)^{i} \left(\frac{1}{n} \right)^{i}$

 $\pi \mathcal{B}^{-1-\alpha}$

20.75

2 : .

 $\mathfrak{g}_{k} = e^{-k t}$

A

gradule and the

 $_{(\underline{x},\underline{y},\underline{y})}(x)=(x^{(\underline{y})})_{(\underline{x},\underline{y},\underline{y})}$

222

2000

20

Mag.

A Maria

d

48,000

4

13 ... Completely Completely $\label{eq:constraints} \mathcal{L}_{ij} = \left\{ \begin{array}{ll} \sum_{i=1}^{n} \sum_{j=1}^{n} \sum_{j=1}^{n} \sum_{j=1}^{n} \sum_{i=1}^{n} \sum_{j=1}^{n} \sum_{j=1}^$ ENNE

ILE-DE-FRANCE

\$-10 h. com

TENTON OF THE

alia Santa and a san

Wang benne, in som

M. S. S. S. S. S. S. S.

The state of the state of

Par de partie en -

R. Matheway and Land of the Land

METHER'S THE ME IN.

THE STREET

The second of th

A STATE OF THE STA

The state of the state of the

The Control of the Co

THE PERSON NAMED IN

Maria Seneral

Marie Marie San Control

And the second

المجهورية المحالية

The state of the s

A STATE OF THE STATE OF

MORAIRE

Contract a property of the

開発の 東京は 東田 さんましょう おおかけま

THE RESERVE OF THE PARTY OF

Manager & Annual & White

Marie Congression Constitution of the Constitu

Mark marks to the state of

The state of the s

🖮 😘 grad i i i i ka tabu i ita 🦮

in the income of the second

- - - r- r-c-;

55°

1 1 1

-

A STATE OF THE PARTY.

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

の事件を発表された。 ス・ケー

企業 出来 Table 1980年

And the State of t

and does est monage

The state of the s

严重,为:

MONTEREAU EN PANNE DE DÉVELOPPEMENT

Aux limites de l'Île-de-France,

la ville industrielle devenue cité-dortoir s'enfonce dans le chômage

'OPERATION a connu un certain succès médiatique mais le résultat concret a été quasiment nul », reconnaît aujourd'hui Alain Drèze (PS), maire de Montereau-Fant-Yonne (Seine-et-Marne). Au printemps, pour atti-rer l'attention des pouvoirs publics sur la situation catastrophique de sa commune, il s'était lancé dans un double marathon et il avait parcouru en deux jours les quelque 80 kilomètres qui séparent Montereau du ministère du travail.

Perdue aux confins de l'Ilede-France, Montereau n'en finit plus d'étirer son cortège de chômeurs et de RMistes le long des rives de l'Yonne et de la Seine. Et le statut de « ville trait d'union » que lui confère le projet de schéma directeur est encore trop flou pour satisfaire des élus politique dite des «3M» (Meaux, Melun, Montereau) au début des années 60.

«Le gouvernement voulait s'appuyer sur des villes moyennes pour en faire des pôles de développement, se souvient Claude Eymard-Duvernay (UDF), maire de 1983 à 1989, aujourd'hui conseiller général du canton; Montereau, grosse bourgade de 10 000 habitants, devait accueillir 6 000 logements et 30 000 habitants à terme. Puis les villes noud'urbanisation à environ 3 600 velles logements, soit un peu moins de 20-000 habitants, » - - - - -

qu'autour du centre-ville, Montereau ne présente plus le visage d'une cité unie, mais de deux Dans la vallée, une bourgade estime Alain Drèze. Je crains d'environ 8 000 ames et, sur le notamment que les entreprises

plateau, la ZUP de Surville et ses n'utilisent la future autoroute A 5 12 000 habitants, dont 30 % de pour dépasser Montereau et s'inspopulation immigrée.

Une nouvelle liaison autoroutière

«Lorsque je me suis installé en 1962 à Surville, raconte Claude Eymard-Duvernay, médecin avant d'être élu local, la cité HLM réunissait des rapatriés d'Afrique du Nord, des ouvriers venus construire la ville, mais également des représentants de classes moyennes ou des professions libérales. Il y régnalt une certaine convivialité. Maintenant, le moindre rassemblement de jeunes est ressenti par certains comme une agression. » Avec 18 % d'actifs au chômage et 25 dossiers de RMI (revenu minimum d'insertion) instruits échaudés par l'abandon de la pour 1 000 ménages, Montereau détient le triste record de la pauvreté en Seine-et-Marne.

Ville de tradition industrielle dans un environnement essentiellement agricole, Monteresu a vu ses entreprises disparaître les unes après les autres. Alors que la faïencerie, vicille de deux siècles, avait déjà fermé ses portes en 1955, la sucrerie a suivi au début des années 80. Dans le même temps, des industries plus pointues ont été victimes de restructurations. Au total, ce sont près velles sont apparues et le désaure de 1 500 emplois qui ont ainsi a commencé. Les emplois ne sui- disparu au cours des vingt dervaient pas, et la municipalité a nièces années, sans que par ailheureusement arrêté le processus leurs ne se produisent de nouimplantations significatives. « L'Etat doit mener une politique volontariste pour Caricature d'un développe que des villes comme la nôtre, qui ment conçu à la périphèrie plutôt ont tous les triconvenients de la grande couronne sans en avoir aucun des avantages, profitent de leur situation à la jonction de villes désormais cloisonnées. l'Ile-de-France et de la province,

pas l'Ile-de-France. » L'ouverture, dans un an, du premier tronçon de l'A5 entre Melun et Sens et la présence de deux échangeurs autour de Montereau (fait relativement exceptionnel pour une commune de 20 000 habitants) représentent pourtant la principale chance du secteur. Un atout que les élus entendent exploiter en créant de nouvelles zones d'activités : « Nous avons demandé une modi-

taller en Bourgogne où on leur consent des aides que ne leur offre

side aussi le Syndicat intercommunal d'études et de programmation du canton de Montereau. Le préset de région vient de donner son feu vert pour 40 hectares à Marolles-sur-Seine, près de l'un des échangeurs. »

Alain Drèze a récemment annoncé l'installation probable, sur l'ancienne zone industrielle, d'une nouvelle unité française du groupe allemand Linde (fahrication et conditionnement de gaz industriels). Cette implantation, qui a généré pas moins de 40 emplois, prend une allure de symbole après tant d'années de fermetures d'entreprises.

Si la réalisation de la nouvelle liaison autoroutière A 5, destinée à contourner la région parisienne par l'est, doit favoriser le développement économique de la région, elle n'en suscite pas moins l'inquiétude des élus. Déjà, à l'automne 1991, une note de la direction régionale de l'équipement avait attiré leur fication anticipée du attention : l'Etat y envisageait la SDAURIF (1) pour créer ces «création, en appui de Surville,

zones avant l'ouverture de l'auto- d'un véritable centre secondaire route, précise le maire, qui pré- de l'agglomération en saisissant notamment l'opportunité de l'auloroute A 5 pour y développer l'implantation d'activités et de nouveaux équipements ». Aujourd'hui, la dernière mouture du projet de SDAU renforce cette hypothèse en destinant le nord de l'agglomération entre Surville et le village de Forges à un développement éventuel de l'urbanisa-

> « Nous n'avons iamais été associés à cette réflexion, ni à Forges ni à Montereau, constate Alain Dreze. S'il s'agit de désenclaver Surville, nous sommes prêts à engager une concertation. Mais il n'est pas question de refaire une nouvelle ZUP alors que nous poursuivons la réhabilitation de la ville basse et que le projet d'une « maison du citoyen » est sur le point de se concrétiser en ville haute, x

> > **Roland Puig**

(1) Schéma directeur d'aménagement et d'urbanisme de la région lle-

NOISIEL QUI RIT TORCY QUI PLEURE

Un choix contesté pour la désignation de la quatrième sous-préfecture du département

TONNÉS, mais finalement commune de Noisiel, est aujour-contents, les édiles de la d'hui en charge d'un bassin de commune de Noisiel, en Seine-et-Marne, n'ont pas pu retenir un mouvement de surprise lorsqu'ils ont appris, à la fin du mois de novembre, que la quatrième sous-préfecture du département s'implanterait sur leur commune. La ville de Noisiel n'était en effet pas candidate pour accueillir cette instance liée au développement de la région lle-de-France.

arrondissement en Seine-et-Marne est rendue indispensable par l'importante croissance de la population du département. conséquence du développement de la ville nouvelle de Marne-la-Vallée. L'actuelle sous-préfecture de Meaux, dont dépend la

400 000 habitants. « Les arguments techniques ont, semblet-il, prévalu, explique le directeur du cabinet du maire de Noisiel, Charly Trouillard. Le terrain qui a été retenu au centre de Luzard est proche de la direction générale des impôts, de la chambre régionale des comptes, de la Banque de France et du commissariat de police. Cela permet donc de reconstituer, sur

Le fonctionnaire territorial précise que le conseil municipal n'était pas candidat. « car le projet initial était extrêmement ambitieux et nécessitait un terrain de 20 000 mètres carrés. Depuis, le projet semble avoir été

administrative. »

revu à la baisse, et tel quel, il nous satisfait ». Le directeur de cabinet s'étonne seulement du caractère un peu « technocratique » de cette décision.

Mais si Noisiel rit, Torcy pleure. Cette commune, qui s'était déclarée depuis longtemps candidate, cache mal sa déception. Le maire de Torcy, Gérard Jeffray (UDF), vient d'écrire à Daniel Vachez (PS), président du Syndicat de l'agglomération nouvelle du Val Maubuée, qui est en même temps maire de Noisiel, pour lui demander de prendre publiquement position. L'élu de Torcy compte sur la complexité de la procédure pour faciliter un revirement.

Avant que ne soit créé un arrondissement nouveau, il faut en effet que soient consultés le conseil général et l'ensemble des trente-huit communes concernées, puis que le Conseil d'Etat se prononce. Une procédure qu'il sera difficile de boucler avant le mois de mars 1993. maleré le souhait publiquement exprimé par le ministre de l'intérieur, Paul Quilès, d'en finir avant la période électorale.

ENQUÊTE Un Observatoire régional des déchets

LA loi at l'opinion publique des autres régions ne permettront pas à l'Ile-de-France de continuer à expédier ses déchets en dehors de ses limites géographiques. Le conseil régional et la préfecture de région viennent de mettre en place l'Observatoire régional des déchets d'Ile-de-France (ORDIF) pour trouver rapidement des solutions à ce problème. L'ORDIF est dirigé par des représentants des

conseils généraux, des cinquante-deux syndicats intercommunaux qui gèrent la collecte, de la région, de l'Etat, et de l'ensemble des organismes concernés par la gestion des déchets en ile-de-France.

Sans empiéter sur les pouvoirs des communes et des groupements intercommunaux qui gardent, seuls, la maîtrise de la gestion de leurs déchets, l'ORDIF va tenir le tableau de bord de la gestion des déchets en lle-de-France (productions, collectes, traitements, coûts de gestion). Il s'informera des différentes initiatives intéressantes pour tenter de les généraliser. Des rencontres entre les différents partenaires concernés, des études et des enquêtes seront organisées afin de dégager des solutions.

HAUTS-DE-SEINE La deuxième chance

du cinéma de Sceaux

L'EXPLOITANT abandonne. A terme, le Trianon de Sceaux cédera la place à un immeuble de logements, rejoignant ainsi la longue cohorte des cinémas de banlleue à l'écran en berne, faute d'arnateurs. Samedi 12 décembre. a rideau tom soixante-dix ans de rêve et de rire. Mais la demière séance aura lieu dans une ambiance de fête : le maire, Pierre Ringenbach (UDF), a décidé de reprendre l'exploitation de la selle. Le grand écran participe à la qualité de la vie. Fort de cette conviction, le conseil municipal s'est décidé rapidement. Moyennant 450 000 francs de travaux pour remettre la salle aux normes de sécurité et un déficit d'exploitation estimé à 250 000 francs par an, le Trianon devrait ouvrir ses portes à nouveau début février.

Ainsi, en attendant les buildozers qui officieront probablement dans trois ans, le Trianon bénéficiera d'une seconde chance. Et la municipalité est prête à lui trouver de nouveaux locaux, si les spectateurs reviennent. Il s'agit pour elle d'un effort supplémentaire, puisqu'elle subventionne déjà, en partie, la salle d'art et essai de la scène nationale des Gémeaux. La programmation des deux cinémas est confiée à l'équipe des Gémeaux. Avec le soutien de l'Association des amis du Trianon, le maire fonde ses espoirs sur une campagne de promotion. voire même de mobilisation. Si les Scéens continuent d'aller grossir les files d'attente devant les salles parisiennes. le Trianon n'aura pas droit à une troisième chance.

SEINE-SAINT-DENIS Un musicien urbain

à Saint-Denis

DEPUIS deux ans, la ville de Saint-Denis se préoccupe de la qualité de son environnement sonore. Elle a passé un contrat avec un compositeur, Nicolas Frize, qui se propose de « réinventer les bruits dans la ville s. Après avoir habillé de musique des parkings, le compositeur teste de nouvelles sonneries à l'école Robespierre. Des aboiements de chien, des bélements de chèvre ou des chansons en rythme rap vont remplacer la cloche traditionnelle. Fin décembre, les élèves pourront choisir le timbre qu'ils préfèrent.

ESSONNE

TROP-PLEIN **DE STADES**

Le département a renoncé aux Jeux de la Francophonie mais avait déjà vu trop grand

encore qu'un squelette beil-Essonnes. métallique, mais la pelouse est engazonnée. Sur la plaine de la Garenne à Evry, dans le département de l'Essonne, le chantier du grand stade départemental (20 000 places) suit son cours normal. Tout sera prêt comme prévu au printemps. Pourtant, l'imposante installation sportive a déjà perdu sa première raison d'être. Réalisé pour la tenue en Essonne en juillet 1993 des Jeux de la Francophonie, le stade ne verra pas défiler sur sa pelouse les délégations des quelque quarante nations participantes. Le département a, l'été dernier, renoncé à l'organisation de cette rencontre des pays francophones.

Candidate de première heure à l'accueil de la deuxième édition des jeux, l'Essonne s'était vue retenue par les organisateurs à condition de réaliser les équipements requis pour les épreuves sportives. En 1990, le département annonçait un vaste plan de construction. Il comprenait principalement des opérations directement liées aux jeux : un stade de 20 000 places à Evry pour le football et l'athiétisme, un dojo de 800 places à Brétigny-sur-Orge pour le judo, une salle polyvalente de 5 000 places à Villebon-sur-Yvette pour certains sports collectifs, trois autres salles et des extensions de stades...

Dans la liste figuraient également des projets se rapportant renonçait aux jeux au début du à des disciplines n'étant pas au mois de juillet. menu des jeux. C'était le cas de la piscine olympique de Men-question des salles et des stades.

A toiture des gradins n'est necy ou du vélodrome de Cor-Le budget initial d'organisa-tion était fixé en 1990 à 36 mil-

lions de francs. Un chiffre qui était très rapidement dépassé. De réactualisation en mise à jour il avait doublé au printemps dernier. «En prenant pour base les coûts de la première édition au Maroc en 1989, nous sommes partis sur de mauvaises estimations », explique t-on au cabinet du président du conseil général, Xavier Dugoin (RPR). Le département ne pou-vait sans doute pas prévoir l'accroissement important du nombre de perticipants entraînant la dérive de certains frais de transports et d'hébergement.

En revanche, il n'aura pas toujours su tenir les cordons de sa bourse. Ainsi, les frais de personnel du comité d'organisation sont passés pour quatre années. d'exercice de 3 millions de francs pour deux salariés à 10 millions de francs pour six. Et. encore, le comité bénéficiait de l'apport de huit agents détachés des services départementaux !

En juin, Xavier Dugoin sommait le gouvernement de prendre à sa charge la moitié des dépenses supplémentaires. Refus ferme de l'administration, qui estimait que l'opération coûterait déjà suffisamment à l'Etat, notamment à travers le budget de la sécurité (environ 20 millions de francs). Arguant de ce refus, le conseil général

Aujourd'hui se posent la

« Ils étaient nécessaires car ils permettront tout à la fois le développement du sport pour tous et du sport de haut niveau», se défendent des membres du conseil général, chiffres à l'appui. Trois cent mille Essonnieus (presque un sur trois) sont licenciès dans un club sportif, dans un département où 30 % de la population a moins de dix-huit ans. Il n'empêche que sans l'événement des jeux, le département aurait sans doute vu moins grand. Aucune équipe essonnienne n'est, par exemple, susceptible de remplir ne serait-ce qu'une fois par an les vingt mille places du stade départemental, une capacité imposée

par les organisateurs. Par ailleurs, l'addition s'est alourdie. De 196 millions de france en 1990, le montant des investissements est passé à 445 millions de francs (+127 %) selon une étude comparative du groupe socialiste du conseil général. Et encore, avec une salle en moins. Heureusement, les coûts de fonctionnement ne grèveront pas trop le budget départemental. Une fois terminés, les équipements sont pris en compte par les communes. Exceptés la piscine de Mennecy (7 millions de francs en 1993) et le stade départemental, dont les frais de fonctionnement oscilleraient entre « 2,5 et 3,5 millions de francs » selon un responsable des services financiers du

« Maintenant, le risque, c'est de voir le département dépenser beaucoup d'argent pour organiser des manifestations de prestige, pour justifler l'intérêt de ces constructions », accuse Jean-Marc Salinier (PS), membre de la commission des sports. Ainsi le département va verser 300 000 francs, pendant trois ans, à l'équipe féminine de basket du Racing-Club de France pour qu'elle dispute ses matches à domicile dans la grande salle de Villebon-sur-Yvette.

SEINE-SAINT-DENIS

ENCOMBRANTES ORDURES MENAGERES

Il est difficile de convaincre les communes d'accepter des usines d'incinération

d'ordures ménagères non traitées, contraignent la Seine-Saint-Denis à adopter en urgence un plan départemental de traitement et d'élimination de ses déchets à l'intérieur de ses frontières. Chaque année, la Seine-Saint-Denis produit 500 000 tonnes de déchets ménagers, qu'elle expédie, pour l'essentiel, en décharges contrôlées dans les départements limitrophes.

Pour respecter la politique européenne de l'environnement, le préfet de Seine-Saint-Denis a fait réaliser une étude avant d'établir un schéma départemental, qu'il a adressé au conseil général et à l'ensemble des élus du département. Le préfet suggère aux communes de prendre l'initiative de collectes sélectives avec tri à la source. Il prévoit la construction de deux usines d'incinération. Deux sites pourraient recevoir rapidement ces unités : l'un à Tremblay-en-France, l'autre à Vaujours.

Localisé au sud de l'aéroport de Roissy, le site de Tremblay-en-France a été choisi pour accueillir un centre de traitement de 250 000 tonnes. Il devrait répondre aux besoins du plus important syndicat intercommunal du département, qui regroupe actuellement trente deux communes.

Le maire de la ville, François Asensi (PC), pose quatre conditions à l'implantation d'un centre d'incinération de déchets. Patrick Desavie | Il exige l'étude et le financement

A saturation et la ferme- de nouveaux accès, une bonne ture progressive, d'ici à insertion dans le site, un sys-l'an 2000, des décharges tême de prévention des pollutions, et enfin la maîtrise d'ouvrage. Dans le cas où ces conditions ne seraient pas réunies, M. Asensi se dit prêt à consulter la population, afin qu'elle se détermine.

Le second site, Vaujours, à l'extrême est de la Seine-Saint-Denis, devrait être doté d'une unité d'une capacité annuelle de 150 000 tonnes pour l'élimination des déchets de sept communes. Celles-ci sont regroupées dans un syndicat intercommunal présidé par le maire de Clichy-sous-Bois. André Dechamos (ex-PC), l'un des rares élus à s'être prononcé en faveur de l'implantation d'une usine sur sa commune. Une prise de position qui avait été, en son temps, combattue par des associations de protection du cadre de vie.

Sans illusions, le maire de Vaujours (l'une des trois plus petites communes de Seine-Saint-Denis), Roger Grosmaire (divers droite), estime que « le seul choix pour la ville est d'arriver à négocier au mieux une implantation qui, de toute façon, lui sera imposée ». Il va essayer d'obtenir de l'Etat une protection efficace des riverains, des accès appropriés et le réaménagement de la carrière voisine.

Le préfet de Seine-Saint-Denis espère toujours convaincre les communes d'accepter la construction de ces centres d'incinération « par civisme et sens de l'intérêt général».

Martine Boulay-Méric

DIX PME limousines se som groupées pour participer à l'exposition « France prestige et technologie » organisée à Dubai (Emirats arabes unis) par le Centre français du commerce extérieur (CFCE). Cette initiative s'est construite autour du thème des industries d'art : porcelaine (Havi-land-Parlon, Tharaud), tapisserie (Pinton), ganteria (Rigaudy), chaussures (Weston), vêtements de cuir (MIC), prêt-à-porter (Castelbajac, Limoges-Tricot), mobilier contemporain (Maville), emballage de luxe (Sopassac). Onze autres sociétés s'y sont jointes (dont Legrand SA, la multinationale de l'appareillage électrique basse tension) à titre individuel. La logistique de l'opération a été assurée par l'agence de développe-ment régional (ADR), l'outil économique du conseil régio-nal, avec l'appui de la chambre de commerce et d'indus-trie de Limoges.

LORRAINE Le TGV aux champs

LE président du conseil régio-nal de Lorraine, Gérard Lon-guet (UDF-PR), pose la création d'une e gere meusienne», entre Bar-le-Duc et Verdun, comme « condition sine qua non a la participation des collectivités locales à la réalisation de la ligne Est du TGV. « Je sais bien que les techno-crates de la SNCF considèrent cette idée comme une douce utopie, mais nous le maintiendrons coûte que coûte », affirme Gérard Longuet, également député de la Meuse. Cette idée de gare « rurale » n's jamais été vraiment admise par les responsables du projet, mais, le conseil imposée en préalable à sa participation financière au dossier (200 millions de

francs). Aujourd'hui, le président du conseil régional estime qu'e il faut absolument tenter cette expérience durant au moins quelques années». « Si elle n'est pas probante, alors on en tirera les conséquences ». annonce Gérard Longuet.

RHÔNE-ALPES

Renouveau des thermes d'Aix-les-Bains

DE nouveaux forages, de 1 000 à 2 000 mètres, ont été entrepris dans le sous-sol d'Aix-les-Bains pour s'assurer que la source thermale qui, depuis des siècles, irrigue la cité savoyarde, est loin d'être épuisée. Cette recherche conditionne l'avenir d'un vaste plan de modernisation des Thermes nationaux qui, échelonné jusqu'en 1998, est évalué à 450 millions de francs. Il est d'abord prévu de construire un nouvet établissement de 15 000 mètres carrés actuellement soumis à un concours d'architectes. Une fois cette construction achevée, an 1996, il s'agira de rénover le bâtiment actuel, Cette opération était devenue nécessaire avec le vieillisse ment des installations, à l'ori-gine d'une diminution de la fréquentation, passée de 52 000 curistes en 1986 à 44 000 cette année.

Pour cela, il a fallu de nouvelles structures adaptées à la gestion d'un établissement, le seul en France encore placé sous la tutelle directe du ministère de la santé. Un syndicat mixte, composé à 60 % de la ville et à 40 % du département, a pris en charge l'investissement pour lequel l'Etat, à hauteur de 80 millions de francs, et le conseil régional, pour 30 millions, ont apporté leur concours. Le nouveau projet thermal s'appuie sur une extension des capacités médicales, de la rhumatologie à la phlébologie, et mise sur le développement des séjours « libres », afin de retrouver 60 000 curistes

L'HÉRITAGE DIFFICILE DU « COLLÈGE PAILLERON »

L'incendie du lycée Robert-Schuman à Colombes a rappelé que malgré le drame de 1973 il subsistait encore 56 établissements de type Bender

L a suffi d'un incendie, celui du lycée Robert-Schu-man de Colombes (Hautsde-Seine), pour poser avec acuité la question de la sécurité dans certains établissements scolaires. Il a suffi d'un incendie, qui n'a pas fait de victime, pour raviver les inquiétudes de parents d'élèves, d'enseignants et de chefs d'établissement. Il a suffi d'un incendie, dont les causes ne sont toujours pas connues, pour entraîner une polémique entre l'Etat et les collectivités territoriales sur la notion de responsabilité.

Dans la nuit du le au 2 décembre, le lycée Robert-Schuman est entièrement détruit par les flammes (le Monde du 4 décembre). Ce lycée, construit en 1966, avait été fermé durant l'année 1975 afin de le rendre « conforme aux règles de sécurité». Les travaux de reconstruction devaient commencer au mois de janvier prochain.

La partie collège de cet établissement, épargnée par le sinistre, venait d'être entièrement reconstruite et livrée lors de la rentrée. La rapidité avec laquelle le feu a détruit le lycée, la peur éprouvée a poste-riori par les différentes parties en présence, élèves, ensei-gnants, représentants des collectivités territoriales et de l'administration, le chassécroisé des autorités pour savoir qui est responsable du maintien de bâtiments scolaires non résistants aux incendies, rappellent l'année 1973.

Les enfants du baby-boom sortent des écoles primaires et le gouvernement boulonne à la hâte

Le 6 février de cette année-là, à 19 h 25, deux élèves du collège Edouard-Pail-leron, situé dans le dix-neuvième arrondissement de Paris, mettent le feu à leur établissement pour se venger de leurs professeurs. Allumé avec deux litres d'essence, l'incendie embrase immédiatement le bâtiment. En moins d'un quart d'heure, la charpente s'écroule. Elèves et enseignants de cours de musique tardifs sont pris au piège. Le bilan est de vingt

morts, dont seize enfants. Ce drame a donné un nom aux établissements semblables. Le lycée de Colombès était ce que le langage commun dénomme désormais de type « Pailleron ». C'est-à-dire

construire, à une ossature métallique que l'on assemble comme un Meccano, selon le procédé Bender. En 1966, ce type de constructions indus-trialisées présentées par la société Constructions modulaires est habilité par la direction des équipements scolaires, universitaires et sportifs du ministère de l'éducation natio-

« A partir de cette date, notent en 1975 les experts nommés par le juge d'instruction, on ne s'est plus interrogé sur [ses] qualités ou [ses]

qu'on a eu recours, pour le laires avec des subventions gouvernementales, en délèguent en général la maîtrise d'ouvrage à l'Etat, qui choisit alors les entreprises proposant les prix les plus bas et des délais serrés.

Les enquêtes, administrative et judiciaire, conduites après la catastrophe du collège Edouard-Pailleron, sont sans appel. Car les textes réglementant la sécurité dans les établissements scolaires ne manquent pas. On en recense alors près de 5 000 pages! Mais les administrations tiennent peu compte des réglementations

millions de francs. Il est impossible de savoir exactement combien de bâtiments de ce type restent en service. Aujourd'hui, Jack Lang, ministre de l'éducation nationale et de la culture, se contente d'indiquer qu'il reste « un tout petit nombre d'établissements de ce type », et ses services pré-cisent que la direction des équipements scolaires, universitaires et sportifs a disparu avec la décentralisation et que « tout doit se trouver dans les

archives ». Selon l'avocat de l'Association des familles des victimes

Les lois de décentralisation: ont certes rendu les conseils régionaux et généraux compétents sur le second degré pour l'équipement, le fonctionnement et l'investissement. L'Etat conserve, par l'intermé-diaire du préfet, un pouvoir de contrôle *a posteriori*. Ce dernier dirige la commission départementale de sécurité, qui visite les établissements scolaires et fait des recommandations. Le préfet peut, en cas de manquements graves, ordonner la fermeture administrative de l'établissement.

Au lendemain de l'incendie du lycée de Colombes, Jack Lang a indiqué que les commissions de sécurité ne peuvent que rappeler aux autorités compétentes l'importance des travaux de rénovation indispensables. Il refuse la mise en cause de l'administration centrale. « On ne peut se retourner contre l'Etat quand on a réclamé le transfert des compé-

«L'Etat a construit ces établissements dangereux. C'est donc à lui de les réparer»

Me Jean Lafon estime qu'il faut tenir en la matière un raisonnement logique. « L'Etat a construit ces établissements dangereux. C'est donc à lui de les réparer, en liaison ou non avec les collectivités territoriales. Peu importe le processus

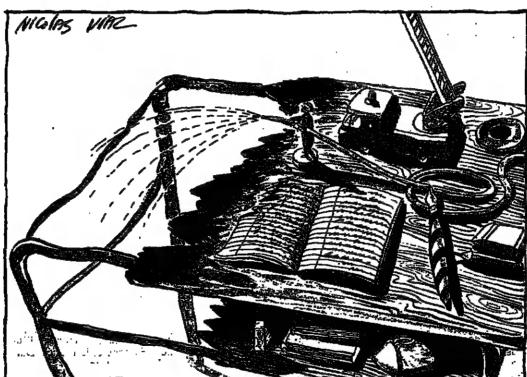
Le ministère a chargé les préfets d'un «bilan exhaustif des actions entreprises dans le domaine de la sécurité des du Rhône, une réunion de la commission départementale de sécurité s'est tenue lundi 7 décembre. Il a été établi que le conseil général avait déjà reconstruit quatre collèges et qu'il prévoyait d'en livrer un en 1993, quatre en 1994, trois en 1995 et six entre 1996 et

Le conseil régional de Rhône-Alpes, qui n'était pas représenté à la réunion, recense onze lycées et évalue le parc « légué par l'Etat » en 1986 à dix-huit établissements.

La politique de construction de lycées et collèges est désormais radicalement différente de celle des années 60. Ces bâtiments scolaires sont devenus les vitrines des collectivités locales, qui ne lésinent

pas sur les moyens. Régions et départements mettent désormais un point d'honneur à bâtir des établissements scolaires qui contribuent à leur image de marque et seront d'autant plus respectés par les élèves qu'ils seront agréables à vivre. L'esthétique est aujourd'hui un luxe que s'offrent les collectivités et la sécurité, une évidence.

Michèle Aulagnon



défauts. Les préoccupations de délais et de coûts ayant pris le pas sur toutes les autres. » En particulier sur les règles de sécurité. Les matériaux utilisés sont particulièrement-inflammables, les faux plafonds créent de véritables couloirs de feu, la charpente métallique s'écroule sous l'effet de la chaleur, et l'évacuation des occunants devient impossible.

Dans les années 60, le principal souci de l'Etat est de bâtir. Il faut construire, vite, très vite, pour répondre à la pression démographique. Les enfants du baby-boom sortent des écoles primaires et le gouvernement boulonne à la hâte des établissements scolaires. Le slogan de la majorité au pouvoir est d'ailleurs révélateur de cette époque : « Un CES par jour, un CET par semaine, un lycée par quinzaine. » Les communes, qui doivent théoriquement construire ces bâtiments scoqui noient les responsabilités et fractionnent les décisions. Un rapport du Sénat, publié en 1976, confirme que l'une des causes du drame réside dans la confusion généralisée des compétences et des responsabilités dans le choix des matériaux, la construction et la mise en sécurité de ces bâtiments.

L'édification d'établissements scolaires de type Bender est abandonnée après l'incendie du collège Pailleron. Mais pas leur utilisation. D'après le ministère de l'éducation nationale, il y aurait eu en France 113 collèges et lycées construits sur ce modèle et 700 constructions métalliques modulaires quelque peu diffé-rentes. Entre 1981 et 1984, 1,3 milliard de francs sont dégagés pour effectuer des travaux de sécurité. En 1985, à la suite de deux missions d'études, on dénombre encore 56 établissements non rénovés. Dix seront reconstruits par l'Etat pour 97

du collège Edouard-Pailleron, M. Jean Lafon, il resterait plus d'une centaine de bâtiments de ce type non encore rénovés ou de façon insuffisante, dont une cinquantaine en région parisienne. L'association avait d'ailleurs visité le site de Colombes il y a douze ans et tenté d'alerter les familles et le proviseur. Sans succès.

Il est tout aussi difficile de savoir qui est véritablement responsable de ces bâtiments scolaires. Interrogé par un député en 1990, Lionel Jospin, alors ministre de l'éducation nationale, répond que « depuis le 1= janvier 1986, date de la décentralisation en matière de constructions scolaires du second degré, le ministère ne dispose plus à son budget d'aucun moyen lui permettant d'intervenir dans ce domaine, qui est exclusivement du ressort du conseil général pour les collèges, du conseil régional pour les lycées ».

L'effort des Hauts-de-Seine

La reconstruction du lycée Robert-Schuman de Colombes devait débuter au mois de janvier. L'établissement, qui avait été fermé pendant un an en 1975 pour permettre des travaux de « mise en sécurité », est une des quinze «cités scolaires» gérées par le conseil général des Hauts-de-Seine. Héritages de la décentralisation, ces structures mixtes ont fait l'objet d'un accord entre le département et la région lle-de-France. C'est le conseil général qui les gère avec des crédits d'entretien et de fonctionnement votés par l'assemblée départementale, pour la partie collège, et par l'assemblée régionale, pour la partie lycée.

Le département des Hautsde-Seine gère un patrimoine de 85 collèges publics, d'une quin-zaine de «cités scolaires» et de 45 collèges privés. Pour isabelle Balkany (RPR), vice-présidente chargée de l'action scolaire, le département avait à faire face à une entreprise de rénovation importante. « Depuis 1986, le

conseil général a dépensé 2,5 milliards de francs pour l'amélioration et la reconstruction des éta-blissements publics, qui nécessiteront au total plus de 6 millards de france d'investissements. Le prochain budget pré-voit de consacrer 700 millions de francs pour cette action. » Isabelle Balkany rappelle que le président du conseil général s'était engagé, en 1989, à reconstruire tous les bâtiments de type «Pailleron». «Nous en avons remplacé dixneuf en trois ans, et Charles Pasqua vient de s'engager à ce que les travaux sur les cinq restants scient initiés en 1993.»

Douze mille lycéens franciliens poursuivent leurs études dans une douzaine d'établissements du même type que celui qui vient de brûler. Le conseil régional d'île-de-France à reconstruit en totalité six établissements depuis 1986, et a décidé d'engager, dans les prochaines années, les travaux pour ceux qui restent.

Christophe de Chenay

L'Isère propose un plan d'urgence

parition rapide des établissements scolaires dangereux, il lui faut mettre une dotation à la disposition des départements et des régions. » C'est au déclenchement d'un « plan d'urgence », auquel, est-il persuadé, les collectivités territoriales seraient disposées à prendre « une part substan-tielle », que le président de la commission des affaires universitaires, scolaires et culturelles du conseil général de l'Isère, Guy Cabanel (UDF-PR), maire de Meylan, invite le gouvernement.

Sa proposition, approuvée à l'unanimité par les membres de sa commission, devait être soumise au vote de l'assemblée départementale, présidée per Alain Carignon (RPR), avant

d'être présentée officiellement. «L'Etat, argumente l'élu dauphinois, a légué aux collectivités un nombre relativement élevé de ces constructions semi-industrialisées, suscepti-

Si l'Etat souhaite la dis- bles de présenter un danger. Avec les faibles moyens dont elles disposent pour entretenir et renouveler leur patrimoine, on voit mal comment ces collectivités pourraient, du jour au lendemain, remplacer ces bâtiments. »

Régions et départements ne sont pourtant pas restés inactifs depuis les lois de décentralisation. Ainsi l'Isère, héritant de onze collèges dits « Pailleron », a-t-elle déjà réalisé, ou inscrit à son programme prévisionnel d'investissement des collèges (PPIC), des travaux de réfection et de mise en conformité de six d'entre eux, dont celui du village olympique de Grenoble.

Ce dernier, partiellement détruit par un incendie criminel, dans la nuit du 17 au 18 avril, est en rénovation, pour un montant de 32 millions de francs. Mais il en subsiste cinq autres, dont trois exigent une reconstruction qui ne sera programmée, dans

l'hypothèse la plus favorable, qu'après 1995. « L'effort du conseil géné-

ral est considérable », estime Guy Cabanel. L'engagement du département en faveur de ses quatre-vingt-huit collèges publics, indique-t-il, atteint 170 millions de francs cette année, soit les deux tiers de son budget scolaire, hors transports. Cette enveloppe demeure toutefois insuffisante. en regard du coût d'un collège neuf, de l'ordre de 50 millions de francs. L'éducation nationale, s'il ne lui appartient plus de remédier à cette situation. ne s'en désintéresse pas pour autant. « Nous tenons compte. dans la carte scolaire et la régulation des effectifs, de la qualité des bâtiments », assure Jean-Claude Excoffier, directeur du cabinet du recteur de

l'académie de Granoble.

de notre bureau de Grenoble Pierre Le Hir

-

1 1 1 4 A

Cs.

15

lycées ». Dans le département

Tous ont été rénovés.

PORTRAIT

---- A ---

 $^{(i)}(B_{i}^{m}, \underline{a}, \underline{b}_{i}^{m})$

 $e^{-2\alpha} + 2 + 2 + q +$

 $(1)_{\alpha}f_{1}\leq \epsilon$

Berrar :

A 345

್ ಎತ್ತಿ ಶಾಲೇಕು ಮಾಡಿ

= - - 4 *4 *4\$ = \$, g

The Armed Street &

Annual Contract

The second section of the A

HAP's

and the second

A STATE OF STATE

7 (23.75)

1,344 (14.1)

20 A 20 A 20 A 20 A

A STATE OF THE STA

19 (nº 1º

. . . .

77:.-

4.00

ı, r

.: 1.24

.

. .

<u>.</u>...

12 11 14 20 10 10 20

Committee of the Committee

1.00

10

and the same of

Dominique Pelabon: **Monsieur Propre**

Voici donc le successeur d'Eugène Poubelle, ce préfet de la Seine qui, à la fin du dixneuvième siècle, impose aux Parisiens de jeter leurs ordures dans des boîtes métalliques. Bien sûr, les temps ont changé at, aujourd'hui, il ne s'agit pas pour Dominique Pelabon, directeur général de Plastic Omnium, chargé, notamment, du secteur « pré-collecte » des déchets urbains, d' « imposer » quoi que ce soit. Même si, à l'approche de l'an 2000, sa société est le leader mondial de cetta activité.

Cat ancien de l'école de commerce de Rouen, âgé de querante et un ans, a en effet la responsabilité d'un immense parc de conteneurs à roulettes, en plastique et colorés; installé dans vingt pays. Un chiffre d'affaires de plus de 1 000 000 de francs.

Sa carrière, il l'a commencée chez Sodexho, société spécialisée dans la restauration de collectivités. Fin 1987, Il entre chaz Plastic Omnium. Passionné de voile, Dominique Pelabon sait que sur un bateau l'entente de l'équipage est fon-

damentale pour arriver au port. Une solidarité qui, tradulte dans les affaires, s'appelle le partenariat avec les collectivités locales préoccupées par la propreté de leurs communes. « Nous proposons aux muncipalités un contrat de cinq à huit ans ans qui assure la collecte sélective de leurs déchets, mais aussi la maintenance du systèmes, assure Dominique Pelabon. Plastic Omnium offre aux

élus d'équiper leurs villes de la manière la plus rationnelle possible pour évacuer ces déchets. Avant de placer sur la conteneurs pour le verre, le papier, les hulles, les piles usagées et les matières plastiques, les agents de l'entreprise dressent un portrait robot de la ville. On répertorie le nombre d'habitants, le tonnage à collecter, les souhaits

des administrés, les attentes des élus et les moyens à mettre en œuvre. On repère les lieux : configuration des locaux, vide-ordures et cheminement jusqu'aux points de collecte. Ainsi, par exemple, une ville de 200 000 habitants aura besoin de 40 000 conteneurs roulants.

L'utilisation de l'électronique

Aujourd'hui, Plastic Omnium a lancé une vaste expérience de tri sélectif dans la communauté urbaine de Lille. Selon le directeur « le taux des déchets propres et secs recyclés varie autour de 68 % s.

Plus étonnent est l'utilisa-

tion de l'électronique dans la collecte des détritus. Une « puce » est placée sur les bacs à roulettes. Grace à un terminal portable, les responsables des parcs de conteneurs (services techniques des villes ou techniciens de Plastic Omnium) lisent l'adresse du lieu d'utilisation du bac, la nature des déchets qu'il contient, sa date de mise en service et la dernière intervention de maintenance. Ce système est opérationnel depuis un an sur les 20 000 conteneurs installés dans les rues du seizième arrondiasement de Paris. Il pourrait être étendu prochainement dans d'autres arrondis-

Désormais, il est donc possible de connaître le nombre et le type de déchets abandonnés quotidiennement. Aujourd'hui, la part des dépenses occasionnées par la collecte des ordures est Avec la épuce», eil sera possible, demain, de régler ce ser-vice avec des factures identiques à celles d'EDF-GDF ou du téléphone », pronostique Dominique Pelabon.

Jean Perrin

LIVRES

POUR VIVRE LA HAUTE PROVENCE

Un fonds d'une centaine de livres aux éditions Alpes de lumière Salagon. 04000 Mane Diffusion Edisud.

ire un pays et le « donner à vivre », c'est l'entreprise obstinée menée, depuis bientôt quarante ans, par le mouvement Alpes de lumière, fondé par Pierre Martel, un prêtre revenu à l'état laic. Du premier fascicule de seize pages paru en 1954 aux récents albums richement illustrés, cent dix ouvrages sont nés de cette volonté. Tour à tour ont pris et prennent la plume, historiens, ethnologues, archéologues, sociologues, spécialistes de l'art ancien, écrivains, botanistes, géologues, randonneurs ou plus simplement gens du pays. Des acteurs qui souhaitent témoigner du passe en agissant au

Recherches pointues. rigueur exemplaire d'études, alades sur le terrain, mais en sachant créer et donc emmener le lecteur aux antipodes d'un didactisme aride. Chaque publication est le nouveau chapitre d'une longue histoire d'amour pour cette Haute Provence que des écrivains comme Bosco et Giono, parmi tant d'autres, ont dit « magique ».

Pour visiteurs attentifs

D'un titre d'ouvrage à l'autre la promenade dans la collection permet d'assister à la renaissance du prestigieux Prieuré roman de Ganagobie, ou de découvrir les rustiques bories, en Pierre sèche, sœurs des nouraghes de Sardaigne ou des trulli des Pouilles et du tombeau d'Agamemnon. Grâce aux livres on visite un Jardin des savoirs où revivent les Plantes actives du Moven Age. Les gens sont là, femmes et hommes d'hier et d'aujourd'hui : Une femme émancipée au XIXe siècle, des Femmes à la fontaine, la

Vie de ceux d'avant contée par le survivant d'un village mort. L'actualité ou la modernité est à l'honneur avec l'action de militanta écologistes pour Environnement et concertation, la chronique d'une Auberge de la jeunesse dans les années noires, ou les initiatives pour demain.

On revit l'histoire des gens de ce pays rude qui s'en allaient à pied vers les terres plus riches pour faucher les Blés de l'été ou s'expatriaient jusqu'au Mexique, les Habitants de l'Ubaye. On apprend qu'ici la pauvreté aiguillonna l'imagination créatrice pour tirer des merveilles du Seigle et de la ronce. Il y a les humbles, les personnages d'ex-ception, l'histoire vraie du Pays des quatre reines, de Forcalquier, qui fut Etat indépendant.

Au fil d'autres ouvrages on découvre aussi la Transhumance, légendaire au XV² siècle et aujourd'hui encore avec les festivités qui accompagnent le

départ des troupeaux vers les montagnes. Et, non pas pour touristes distraits mais pour visiteurs attentifs, il faut signaler toute la série des Sites et monuments avec l'Inventaire de l'art roman, si riche, et le conservatoire ethnologique réinstallé et enrichi dans le Prieuré de Salagon, qu'Alpes de lumière a fait renaître.

D'autres inventaires, de l'art populaire, des églises rupestres, de la faune ou de la flore. dans la série des Sites et randonnées qui conduisent comme autant de guides le regard du visiteur à pied à travers ce que l'on nomme le plateau magique d'entre Luberon et montagne de Lure où rôde encore le souvenir de Contadour.

Cent dix livres petits et grands, des albums illustrés de cent cinquante à deux cents pages, en attendant la suite, pour entrer lentement dans ce pays que « ses habitants ont au ventre», comme l'a écrit Pierre Martel.

Ce pays que Giono dit « avoir parcouru pendant plus de soixante ans à pied, à cheval, en voiture sans avoir pu dresser le catalogue complet de ses vertus et de ses vices ».

Jean Rambaud

DES TRUFFES EN GÉNÉRAL ET DE LA RABASSE EN PARTICULIER

de Jean-Marie Rocchia. Ed. A. Barthélémy, Avignon 1992, 170 p., 160 F.

■ Mince sujet en apparence que la truffe, ici savoureusement célébrée par un dentiste aixois amoureux de «tuber melanosporum» dite du Périgord et baptisée « rabasse » par les Provençaux. Pourtant le « diamant noir» reste une énigme mycologique qui ne se rencontre que dans trois pays au monde : l'Italie, l'Espagne et la France. Dans l'Hexagone il procure d'intenses satisfactions et de substantiels revenus à trois mille producteurs. Le champignon souterrain est surtout le produit inimitable de nos terroirs méridionaux et de notre gastronomie nationale, Voilà, pour un minuscule ambassadeur, des titres qui en valent bien d'autres.

DE L'HABITAT PRÉCAIRE A LA VILLE : L'EXEMPLE MARTINIQUAIS de Serge Letchimy.

L'Harmattan, 160 p., 110 F.

 Aménager les bidonvilles des métropoles d'outre-mer sans en détruire l'identité culturelle. Voilà le pari difficile relevé par Serge Letchimy, géographe urbaniste et directeur de la Société d'économie mixte d'aménagement de Fort-de-France, dans l'ouvrage qu'il vient de consacrer à l'habitat précaire martiniquais. Selon lui, l'implantation illégale des habitants, dans les années 50, avec l'exode rural, a généré un mode de vie qui, loin d'appauvrir la vie de la cité, l'enrichit cultureflement et économiquement. La solution préconisée par l'auteur pour aider ces «squatters» à sortir de leur précarité en respectant leur mode de vie, consiste à leur permettre de s'approprier enfin ces parcelles. Cette « intégration foncière » favoriserait leur participation à l'aménagement des quartiers. Le texte de Serge Letchimy participe à la réflexion en cours outre-mer sur les modes d'intervention traditionnels de l'Etat. En matière de réhabilitation sociale des quartiers, ces demiers s'y révélent souvent inopérants.

ANNUAIRE DES COLLECTIVITÉS LOCALES

Ouvrage collectif du GRAL. Librairies techniques, 473 p., 350 F.

■ En dépit de son titre, l'Annuaire des collectivités locales n'est pas un simple Bottin. Ce copieux ouvrage est ainsi baptisé parce qu'il présente, chaque année, sous des rubriques constantes, une série de réflexions sur l'administration publique locale. Il est édité par le Groupement de recherches coordonnées sur l'administration locale (GRAL). L'édition 1992 de l'Annuaire esquisse un bilan des réformes engagées par Gaston Defferre. Il décrit l'évolution des finances locales, marquées, récemment, par des mesures de solidarité et de coopération, ainsi que celle de la fiscalité, quasiment inchangée depuis dix ans, puisque la fameuse taxe départementale sur le revenu a été reportée. L'ouvrage fait aussi un point sur la fonction publique territoriale, tiraillée entre parité et spécificité, et agitée par l'affaire du régime indemnitaire. Les auteurs proposent une étude synthétique sur la décentralisation de l'urbanisme, compétence transférée aux communes, et non aux groupements, et dont la mise en œuvre est parfois jugée défectueuse. Ils évoquent notamment le rôle ambigu des directions départementales de l'équipement (DDE), instances de contrôle de l'Etat et prestataires de services gratuits des communes.

Les atouts de Belfort

COURRIER

Dans le dossier consacré à la voiture électrique (le Monde daté 29-30 novembre), un court article intitulé « Cités élues » présente le choix de l'Aire urbaine 2000 Belfort-Montbé-liard-Héricourt comme la quintessence de choix qui ne seraient « pas seulement objectifs ou scientifiques ».

Quid de la présence du plus grand site de production auto-mobile européen à Sochaux et de ses centres de recherche à Sochaux et Belchamp, mais également des équipementiers à Audincourt, Valentigney et Beaucourt (le groupe installé à Beaucourt est spécialisé dans l'élaboration et la production de moteurs électriques), d'unités du groupe d'ingénierie élec-trique CEGELEC à Belfort, d'un institut de génie énergétique et d'un centre de recherche électro.

technique et électronique et de filières universitaires travaillant dans le génie électrique (IUT et faculté de sciences à Belfort, Institut polytechnique à Sevenans)?

Quid de la volonté de coopération de cinq collectivités au sein d'une association à bien des égards précurseur (l'idée d'Aire urbaine 2000 sous sa forme actuelle a bientôt dix ans) pour dynamiser une conurbation de 300 000 habitants?

Si l'auteur ne trouve pas là des critères scientifiques et objectifs aux choix de Belfort-Montbéliard-Héricourt, que lui faut-il? Je souligne par ailleurs que la DATAR et le CNRS préconisent l'implantation dans l'aire urbaine d'un organisme public d'études et de recherche axé sur les transports terrestres. Je rappellerai à l'auteur que c'est en effet également à Bel-fort que CGE-Alsthom fabrique trains et TGV.

Des compétences en ingénierie électrique, des industries tel projet et un bassin de vie important, voilà les données concrètes d'un tel choix. En souhaitant avoir corrigé un jugement excessif et injuste qui valorise comme souvent, hélas, le faire-savoir au détriment du savoir-faire...

> JÉRÔME HORLACHER Grand-Charmont (Doubs)

Les leçons d'Orlyval

Dans l'édition du Monde daté 1 = - 2 novembre vous analysez « les illusions perdues d'Orlyval » et vous concluez par deux questions pertinentes : « à qui la faute? » et « qui va payer? ». On pourrait ajouter : comment éviter de reproduire à l'avenir de telles erreurs?

Cette question mérite d'être posée au moment où est débattu le futur schèma directeur qui doit arrêter les orientations en matière de transports en Ile-de-France à l'horizon 2020. Le document qui a été rendu public laisse en effet penser que les leçons de l'échec

d'Orlyval n'ont pas été tirées. En l'absence d'une autorité incontestable en matière de transports au niveau régional, le projet de SDAU apparaît en ce domaine comme le catalogue des projets des uns et des autres (SNCF. RATP, Syndicat des transports parisiens, IAU-RIF...). Ces projets ne sont pas seulement peu cohérents : ils sont incompatibles parce que leur coût cumulé dépasse de très loin les possibilités de la collectivité nationale.

A quoi sert d'inscrire au schéma directeur la réalisation de la rocade orbitale en petite couronne sans en estimer, même grossièrement, le coût et le pasage possible, ce qui nécessiterait évidemment d'en préciser les modalités techniques?

Nous retrouvons là la démarche qui est à la base de l'échec d'Orlyval, l'arbitrage au coup par coup, sans vue d'ensemble, entre les projets concurrents visant à répondre dans l'urgence à la crise du système de transport.

> **GEORGES BERTRAND** Fontenay-sous-Bois (Val-de-Marne)

DÉBAT

LES VERTS EN RÉGION

par Alain Lipietz

ORSQUE, le 23 mars, Alain Juppé (RPR) jeta l'éponge, renonçant à bri-guer la présidence de l'Île-de-France parce que le poids des trante-sept conseillers régionaux du Front national l'empêchait de trouver une majorité, lorsque aussitôt, le tandem Michel Giraud-Jean-Pierre Fourcade releva le gant, chacun conclut qu'eux sauraient trouver un arrangement avec le FN. C'est donc à la stupéfaction générale que, sept mois plus tard, on vit la droite francilienne se trouver enfin une majorité pour voter les orientations budgétaires : avec l'intergroupe des trente-huit Verts et Génération Ecologie.

Qui étaient ces écologistes, et en particulier les Verts, qui avaient mené la négo-ciation? Etaient-ils de ceux qui avaient, des le départ, passé accord avec la droite du Languedoc-Roussillon et avaient été blamés par leur mouvement? Etalent-ils de ce courant environnementaliste honnête qui, en Lorraine, contre un fonds pour l'environnement de 37 millions, avait passé accord avec l'ex-Occident Longuet? Pas du tout. On en trouvait de toutes les tendances, mais les plus résolus étaient de ce même courant qui, darrière Marie-Christine Blandin, gouvernait la région Nord-Pas-de-Calais avec le soutien des socialistes et des com-

munistes! Comment en étaient-ils arrivés là ? C'est pour les Verts que la réponse est la plus simple. Ils avaient, comme partout, laissa la majorité simple (hors Front national) prendre le contrôle de l'exécutif : partout le droite, sauf dans le Nord-Pas-de-Calais (où la seule majorité possible étalt derrière eux) et en Bourgogne. Puis ils s'étaient attelés à faire passer le programme pour lequel ils avaient été élus. Face aux orientations budgétaires proposées par la droite, ils avaient dit : « Pas sérieux ». Et, mesurant bien leur

des crédits du logement pour les exclus, développement social des quartiers, réduction de moitié de la part des dépenses pour la voiture individuelle et doublement de celle pour les transports en commun, enfin 800 millions de dépenses pour l'environnement, en plus des 400 proposés.

La pramier jour, l'exécutif cédait sur les dépenses sociales, le troisième jour sur les transports et, dans le nuit avant le vote, sur les 800 millions. Le budget était restructuré de plus de 2 milliards. L'Ile-de-France se retrouvait la première région d'un programme écologique conforme aux engagements de la France à la conférence de Rio.

Comment la droite avait-elle pu gober cela? La première réponse est qu'elle n'avait guère le choix. Il fallait marcher ou avec les écologistes ou avec le Front natio-nel. Le « bloc des non » (FN, PS, PC) donnait de fait la maîtrise du jeu aux écologistes.

La vraie bataille est celle du budget »

Il existait pourtant une majorité alternative : l'alliance productiviste droite-FN-PS-PC. Elle a est déjà réalisée plusieurs fois contre les écologistes, par exemple pour empêcher la localisation d'un équipement scientifique à Orléans et le récupérer pour Paris. On la retrouvera sans doute dans le débat sur le schéma directeur régional. Mais cette «mégalopolomanie» ne fait pas l'unanimité dans la droite, même si elle triomphe à Peris (derrière Juppé) et dans les Hauts-de-Seine (derrière Pasqua). Elle ne fait pas l'affaire de ces maires de benlieue qui aspirent à une métropole pacifiée, à taille humaine. D'ailleurs, les lobbys du béton peuvent trouver quelques satisfactions dans les projets de transports en commun des écologistes (quitte à creuser des tunnels).

Des corientations budgétaires » qui énorme pouvoir de pression, ils avalent pro-posé les leurs : augmentation considérable seul vote qui compte est celui du budget d'Ile-de-France, est économiste.

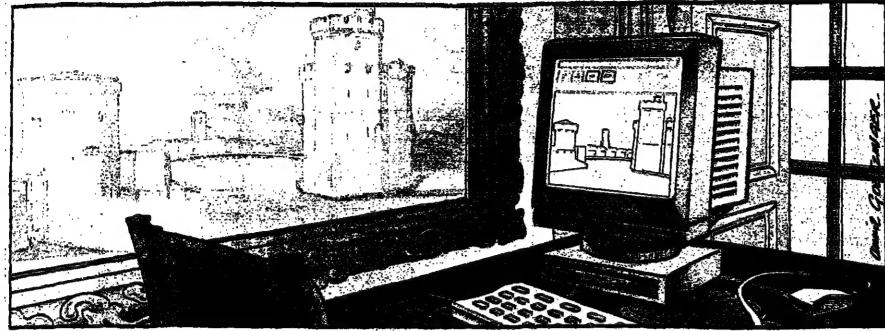
réel en décembre. Rien n'empêchera d'ailleurs Paris et les Hauts-de-Seine da cofinancer avec le privé leurs projets pharaoniques d'autoroutes souterraines. La région, en tant que territoire, est le lieu d'un possible compromis à somme positive entre les classes sociales. Un consensus mutuellement avantageux peut s'y trouver sur le cadre urbain, l'équilibre ville-campagne, la formation scolaire et la lutte contre les ghettos ou contre l'effet de serre. Autant de compétences spécifiques de la collectivité régionale. Et cala, quel que soit le cadre plus général des compromis ou des conflits sociaux (sur le partage des revenus ou du travail) qui se débattent dans l'entreprise ou au niveau national ou européen.

Conséquence essentielle : dans l'instance régionale les écologistes peuvent ignorer superbement le femeux problème du positionnement » droite-gauche, ce qui permit à un conseiller socialiste de leur lan-cer malicieusement : « Quand vous n'étiez pas là, on faisait passer par notre abstantion les mauvais budgets de la droite, pour lui évitar de négocier avec le FN. Maintenant on votera vos amendements pour que le budget soit bon, et on votera contre le budget, pour dire que vous gouvernez avec la droite. » Peu importe aux écologistes. Eux font de la politique, au sens propre. Ils s'occupent des affaires de la cité.

La vraie bataille est celle du budget, et d'abord celui de 1993. Une guerre de tranchées est ouverte. Il s'agit de réaliser au moins un tiers du chemin à parcourir jusqu'au « budget idéal » de 1995. Et on s'apercoit que les choses ne sont pas si claires. Insonoriser une autoroute, c'est le budget « routes » ou le budget « environnement »? Restera enfin, un jour, aux écologistes à se trouver des alliés pour réorienter le modèle de développement. Mais c'est une bataille de plus longue haleine, une bataille plus culturelle que politicienne.

➤ Alain Lipietz (Verts), conseiller régional

R. Rs



LA ROCHELLE

La mer enfin retrouvée

ITÉ de pierre et d'eau, ancrée solidement dans l'histoire de France, La Rochelle fait partie de l'immobilier national. Tour Saint-Nicolas à gauche, tour de la Chaîne à droite, tour de la Lanterne en éclaireur, on peut les confondre, mais la carte postale est connue. Richelieu faisant son siège, ses filles partant convoler outre-mer, ses quatre sergentsmajors, ses protestants; dès l'école communale, ces histoires sont devenues familières.

La lumière et la quiétude de cette ville ont nourri de tout On sait qu'on peut y tâter du bateau et du vélo, modèle Crépeau. La Rochelle, belle et rebelle, aux couleurs marines et pastel, avec ses beaux restes et ses plaisirs des yeux, n'a touiours fait que des envieux. Cette ville n'a iamais réussi à se faire plaindre. Voilà bien son problème.

A l'abri de ses fameuses tours. La Rochelle a subi ces dernières années quelques vilenies que touristes et plaisanciers de passage ne pouvaient évidemment soupconner. Pour eux. les dépliants peuvent bien à loisir vanter le record des jours de soleil, le nombre incroyable des bonnes tables et des belles demeures, les Rochellais eux ne se sont toujours pas habitués à supporter un taux de chômage flirtant avec les 18 %.

Les années 80 auront déci-dement ramené beaucoup de vents froids sur la ville. Avec d'abord la noyade désastreuse des ateliers et chantiers de « la Navale», poumon longtemps réputé inartaquable qui fit vivre jusqu'à quatre mille hommes. asphyxié trop tôt par l'imprévoyance des gros armateurs. habitués à faire ici la pluie et le beau temps, mais aussi par l'aveuglement d'un syndicat

Vint ensuite la chute de la maison Peugeot, silo à main-d'œuvre planté vingt ans plus tot en lisière de la ville pour répondre à la crise agricole de l'arrière-pays. La société au lion s'était implantée sans s'intéresser vraiment aux destinées de ce port d'attache. A coups de primes et de reclassements. Peugeot est reparti comme il était venu, abandonnant dans la pature près de trois mille emplois industriels. Enfin il y eut le bras d'honneur de CIT-Alcatel, transformé en chasseur de primes, qui faussa à son tour compagnie en laissant sur le carreau huit cents emplois féminins précieux. « Ce fut une espèce de tornade », se souvient Michel Crépeau, un vent fort qui le laissa un temps désem-

Le maire radical assistait au troisième siège de sa ville, celui de la crise. Face à ce nouveau fléau, que fallait-il faire? La solution la plus commode eût été, sans doute, de jouer tout de suite la carte du tout-tourisme. «La Rochelle, ville d'art et d'histoire», c'est tout ce qu'on avait trouvé depuis des années comme slogan pour attirer le chaland. En faire un nouveau Mont-Saint-Michel n'était pas chose impossible. Michel Crépeau lui-même songea que sa cité pouvait bien prétendre être le Cannes de l'Atlantique, réhabilitée pour l'accueil de retraités séduits naturellement par la

douceur de vivre de l'endroit.

«La Rochelle, ville des cheveux blancs », le slogan fit peur. « Nous ne pouvions pas, corrige Michel Crépeau, nous contenter donné toutes leurs forces de travail ailleurs. » Les années 1985-1990 allaient âtre véritablement un tournant. Mais on pouvait se demander aussi si le Rochelais allait avoir le courage de retrousser ses manches.

L'homme ici est réputé cabochard, pas facile à manœuvrer ni à convaincre. L'histoire sans doute, qui a érigé une solide méfiance vis-vis de toutes les figures imposées. Et plus sûrement cette douceur de vivre qui ne mobilise pas naturelle-ment les énergies. Jamais, vous raconte-t-on encore ici, vous n'entendrez le Rochelais décrier l'extérieur sa ville mais, une fois revenu derrière ses remparts. la critique devient plus facile et redoutable.

Malgré toutes ces préventions, if y aura eu un formidable déclic qui a secoué presque du jour au lendemain la vieille cité. Pierre Poinsignon, le président de l'honorable société du commerce de la ville, née avec ce siècle, s'en souvient fort bien. Pour lui, le réveil eut lieu sous la cohabitation de 1986, quand Edouard Balladur, ministre d'Etat, faisant étape un jour au centre des congrès du port des Minimes, rejeta point par point toutes les doléances des responsables locaux. «Je me suis senti ce jour-là devenir vert. J'ai compris qu'il n'y avait plus qu'une solution : se donner tous la main.

«Les Rochelais, confirme Jean-Luc Labour, directeur de l'office du tourisme, ont à partir de ce moment-là décidé de se remuer le sang. Nous risquions tout doucement et sournoisement de devenir une ville de retraités. Nous prouvons aujourd'hui que cette ville n'est pas une ville de sauteurs.» Alors se sont liguées toutes les énergies posir faire, comme le dit Michel Crépeau, « de l'anti-Richelieu », bâti sur le double pari « de l'intelligence et de la technologie». «La Rochelle, haute définition», un

nouveau slogan est né en 1987. les véritables maîtres de la cité. Les immeubles cossus des familles Delmas, Vieljeux ou Dahl balisent toujours les artères de la ville, même si aujourd'hui ils sont désertés. Cette fois se sont mis à la tâche commune, le consei général de Charente-Maritime avec son président de bonne volonté, le centriste François Blaizot, la riche chambre de commerce et d'industrie, affranchie petit à petit de la tutelle des armateurs, et le très radical Michel Cré-

Voilà plus de vingt ans que lui, l'enfant de Vendée, a quitté le barreau pour épouser la cause de cette ville, avec, dans la corbeille commune, beaucoup d'idées nouvelles, de passion mutuelle et d'obstination récompensée. Sa seule infidélité fut d'être, à plusieurs reprises, ministre de Mitterrand. «Je me faisais engueuler tout le temps. mais j'en ai gardé un sacré caraura fallu y puiser beaucoup pour dissiper autour de sa ville aussi de l'Europe pour se les dossiers.

Cette ville est maintenant

net d'adresses », admet-il. Il lui tous les préjugés favorables masquant les tristes réalités du moment. Persuader Bruxelles que La Rochelle avait besoin redresser et, pour finir, faire jouer son amitié avec François Mitterrand afin de débloquer

un grand chantier. A ciel

Chiffres

réfecture du département de Charente-Maritime, La Rochelle, compte 71 094 habitants.

L'aggiomération, qui réunit six communes, compte 100 264 habitants et se situe au cinquante-huitième rang du classement effectué par l'INSEE des cent premières agglomérations de France métropolitaine.

tions de France métropolitaine.

■ Résultats des élections municipales du 12 mars 1989

I., 43 725; V., 24 645; A., 43,63 %; E., 23 991.

Union gauche (Crépeau, MRG, m., d.), 12 206 (50,87 %),

39 élus (10 PC, 16 PS, 9 MRG, 4 div. g.)

RPR (Harel), 4 981 (20,76 %), 5 élus (4 RPR, 1 div. d.)

UDF (Perrotin) 3 468 (14,45 %), 3 élus (1 UDF-rad.,

Ecologistes (Bousquet), 2 525 (10,52 %), 2 élus (2 Verts)

Extrême droite (Hornig), 811 (3,38 %)

Résultats du référendum sur l'Union européenne du 20 septembre 1992 :

I., 42 258; V., 28 565; A., 32,40 %; E., 27 861.

ouvert, La Rochelle s'est décidé, à exploiter le gisement de la mer. La mer du négoce, de la pêche et de la détente. Huitième port de commerce de France, La Rochetle, avec son site extensible de La Pallice, a l'ambition de se faire une place au soleil, entre Nantes et Bordeaux, spécialisé dans l'importation des produits forestiers et l'exportation des céréales. A la fin de l'année prochaine s'éta-blira à proximité de ce port de commerce le nouveau port de pêche de Chef-de-Baie avec un bassin de 10 hectares en eaux profondes et une filière «agro-

céan» complète. Un formidable pari de 257 millions de feancs qui a remué péchéurs et mareyeurs contraints d'abandonner leur antiqué criée du vieux port. C'est une curiosité qui va quitter le centre. Mais cet imposant déménagement était sans doute la seule solution pour tenter de redonner de l'air à une pêche tion de flotte et de tonnage et en faire, comme le prétendent ses promoteurs, l'un des ports de pêche les plus modernes d'Europe, le premier en tous cas du golfe de Gascogne.

Peugeot est reparti comme il était venu abandonnant dans la nature près de trois mille

emplois industriels

Une nouvelle «guerre du golfe » est ici lancée, mais, d'une façon tout à fait pacifique, La Rochelle peut d'ores et déjà hisser le foc du premier port européen de plaisance. Plus de trois mille anneaux. Comme elle le fait chaque mois de septembre, La Rochelle peut même monter le « grand pavois ». Sa filière nautique avec ses architectes, ses chantiers, ses centres de recherche, ses accastilleurs, ses voileries et ses marins célèbres, tous ces gens passionnés, est un modèle. Bien plus, elle lui a apporté un air du large particulier, terriblement vivifiant et attractif.

Pari sur l'eau mais aussi pari sur terre. A partir de juillet 1993, La Rochelle disposera à son tour d'un TGV, une liaison attendue avec impatience. Paris à moins de trois heures, un réve pour des Rochelais qui ont toujours été plus attirés par la capitale que par Bordeaux ou Nantes. Une chance pour tous les passionnés de la voile. Et une façon de réparer enfin une injustice, puisque depuis des années ces voitures modernes aux couleurs bleues sortent des

ateliers rochelais d'Alsthom. Pari enfin, et surtout, de l'intelligence. Quand au mois de mai, à l'issue d'un sommet franco-allemand, le président Mitterrand et le chancelier Kohl ont posé la première pierre de future université de La Rochelle, ses habitants ont pu commencer à se dire qu'ils pouvaient croire au miracle. Prévue dans le cadre du plan « Universités 2000 », cette université a fait bondir Poitiers. Pour beaucoup de Rochelais, « c'est la

plus belle chose qui soit arrivée depuis la guerre». Là encore, les clivages politiques ont été dépassés et l'Europe sollicitée pour bâtir, comme en rêve Michel Crépeau, « une université du vingt et unième siècle à vocation internationale». Cout total de cette ambition: 240 millions de francs, trois mille étudiants dans un premier temps, cinq mille dans trois ans, dix mille pour l'an 2000. Les siences de la mer seront bien sûr privilégiess, mais la haute technologie

et les sciences de l'esprit auront

également toute leur place. La Rochelle veut une belle et grande université, un établissement proche de la mer et au plus près de sa population. Même si son Technoforum, ouvert depuis un an et demi, bat un peu de l'aile, compte tenu des malheurs de son maître d'œuvre, la SARI, la ville a choisi d'établir au voisinage de son vieux port quelques beaux quartiers d'intelligence, délimités par une école hôtelière, une école supérioure de commerce et l'IUT. Les Rochelais commencent à s'y

préparer avec enthousiasme. Déjà, en ville, se constitue un marché prometteur de loca-tions de chambres. Mais, bien plus, les habitants n'ignorent pas que cette vague de jeunesse va changer l'âme de leur cité. Compte tenu de la qualité de vie ici, les jeunes, espèrent-ils, se battront pour venir chez nous. Nous aurons les meilleurs étudiants et avec eux les meilleurs professeurs. La Rochelle voudrait que le temps s'accélère. Elle en frémit d'aise par

Bien entendu, ces paris, comme toute espérance, ne vont pas sans risques. Les contribua-bles sont bien placés pour savoir qu'ils vont coûter cher. Michel Crépeau ne nie pas que l'endettement «approche des cli-gnotants», qu'il lui faut se bat-tre pour substituer au SIVOM, qui déshabille sa ville au profit des petites communes voisines, une communauté de villes plus équitable et efficace. Mais aprés des année de vague à l'âme, La Rochelle a repris conscience de ses atouts et de ses talents. Le tourisme n'a jamais été aussi prospère. Avec son pont, l'île de Ré s'est rapprochée. Depuis quelques étés, à La Pallice, des transatlantiques viennent accoster pour débarquer une riche clientèle. Les hôtels se sont multipliés. La qualité cherche à

s'associer à la quantité. Le frémissement s'est fait sentir, aussi, dans les têtes. Après avoir connu la faillite, la maison de la culture a modifié ses statuts et su, grâce à un animateur hors pair, Jacky Marchand, s'imposer comme le phare culturel de toute une région. Chaque saison deuc mille sept cents abonnés et onze mille spectateurs s'y pressent. A l'image de toute la ville, l'ancien couvent qui abrite cette maison au bord du vieux port a retrouvé une foi communicative. La Rochelle n'a pas fini de faire des jaloux.

de notre envoyé spécial Daniel Carton

Prochain article:

RODEZ

L'artisan de la voile

Ses clients se nomment Marc Pajor, Jean-Yves Ter-lan, Pierre Follenfant, Thouan Lamazou ou encore Philippe Progron, Leurs Visages, sur une sarte de tableau d'hon-neur, décorant l'entrée de ses bureaux. Son chantier se situe. qual Quest du bassin neut, posé comme un grand veisseau de tôle, matrice de que ques beaux spécimens. Son nom est devenu célèbre à La Rochelle, figure de proue d'une activité nautique elle aussi de haute définition et symbole d'une génération rocheleise qui se démène.

Marc Pinta est un vial artisan de la mer, qui a toujours refusé jusqu'à présent de se lancer dans les baceaux de serie. Comme beaucoup ici, il est venil un jour per hasard-poser son sac à la Rochelle et n'en seureit plus aujourd'hui-repartir. Avec une matrise de gestion en poorle, il pourrait aujourd'hui pantouller à Paris asjourd put particular à raus.
En 1979, evec son épouse.
Nathalle, dipiómée de Sciences Po, Marc Pinta a et le courage de se later à l'esu pour arun assouve leur peasion commune.

√ – 5 Thiver... et 40 l'été »

Aveat de pouvoir orser sur premier bateau ce fut jeur premièr bateeu, ce fut plutôf le geleré. C. 5 l'huer. 40 l'été), se souvient blatte le. Le jeune mêtrage vivair quere deus eon atelier. L'aux dire que Maro skalt été formé à rude école. Celle de la heure mei, durait poss ans sur Per-Duck IV. d'Eric Taberty. Le seul hommé de met cut II vénére sur cette latre qui lui a appris ancurante, perséedrance et modestie.

mais viai. L'horrine est entier et, à querainte jess maitre par le principal de la presente del presente de la presente de la presente del presente de la presente del la presente de la p

presque net en seau versione et des plans abstrats :
A force de presque nen Marc.
Pinta est enve au sommet.
Son ateller est devenu une carthédrale de 2 000 mètres carrés où officie un équipage de vingr aures for-clus de volle. Sont sortis de ca-grand choeur de la marine et de leurs meins, les plus fiers monocoques et simeraris, de la race Charente-Maritime, UAP pour Médicins - sens frontière ou Groupe Furent retapés ici les Elf-Aqui-taine et Fleury Michon et concu le pont du demi finaliste de la coupe America, Ville de-

Les astuces Pinta ont fait mervelle. La vie de l'atelier se passe au rythme des grands défis mondiaux de la voile. Pour le meilleur et pour le pire. Quand prend forme la coque du 18 mètres d'Ecureuil-Poitou-Charentes-2, qu'isabelle Autissier mettre à l'eau l'an prochain pour le Boc Chat-lenge de 1994. Quand au même moment, pêrit en mer l'ami Riguel Burgen sur l'an-cien Charente Meritime TBS de Folienfant, sorti aussi des mains de Marc Pinta.

Joies et peines d'une grande famille qui, dans le deuil du Vendée Globe Chalenge, est bien forcée de se demander si les sponsors, demain, manifesteront toujours le même engouement. Marc Pinta lui aussi s'interroge. Fabriquer des beteaux toujours plus légers, plus rapides, at donc toujours plus chers... Il connaît les fimites de Sa passion, et c'est tout à son honneur. "-

D.C.

• Dans la série « Cités » le Monde a déjà publié : Arras (daté 15-16 novembre) ; Saint-Malo (daté 22-23 novembre); Macon (daté 29-30 novembre) et Perpignan (daté 8-7 décembre).

The same of